Guide Arts et Spectacles

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14453 ~ 6 F

Report du procès d'islamistes

La Maute Cour de súreté de proces des assassins présume de proces des assassins présume de précise de parésident du Partement égyption 1990, après que la défense en plaide l'incompetence du inbust seize des cares seize de care seize de cares seize de care

Seize des ringit-compensate du tribund Seize des ringit-com personnes inculpres dans le croces, ouven le 10 des nom ont monare land control devant la tribunal les

12 (2012) devices to topical Lie

des inculpes and er lue en luis

ad court d'un aversonage avec b

eptembr

L'orga

OUVER Longer et And

DE -4 5 ° -E -ETOUCHE

COSTUMES MESURE

Luxuoudos draperies kinglaides kinglaides VESTES COST, VESTES

LECRA D Tailleur

de cour. d'un servonnege avec à poère alors que han autres su constité en luir les maurais su configuration des maurais des la constité en luir de des maurais de la constité de la consti

FFKM of One observations state of the do poor of the low Done of the full Especial of the dots of the low of t

on dang Soudan A on white the last

conference unat de Mangour etan sun de

n goulet and an extreme and one is pole in the man and an extreme and the same in the same and t

uvoir

Sement pre-ive Sur la des siffici.

pireations for Richard istrury per-it quite 134

JEUDI 18 JUILLET 1991

La rencontre entre M. Gorbatchev et les dirigeants du groupe des Sept

L'aide économique à l'Union soviétique sera liée Le « cœur du monde »

Londres, pendant trois jours, bat le « cœur du monde». Sous les lambris de Lancaster House, les dirigeants des Sept tiennent conseil, entourés d'une cohorte de ministres et de quatre mille journalistes. Usant du «nous» de majesté, ils dressent un long diagnostic de l'état de

Aucun problème, aucun conflit du moment ne saurait échapper à leur attention. Ils félicitent ou chapitrent les absents, se réjouissent (Afrique du Sud) ou s'inquiètent (Yougoslavie), formulent des vœux de paix (Proche-Orient) ou de fermes mises en garda (Irak). Mi-conseil d'administration, mi-jury d'honneur, les Sept donnent l'impression, sinon de prétendre égenter les affaires de cinq milliards d'hommes, du moins de vouloir en influer le cours.

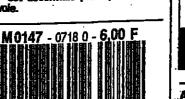
il est loin le temps - c'était en 1975 - cù Valéry Giscard d'Es-taing conviait les six membres fondateurs du chib à Rambouillet pour y deviser «au coin du feu» les sujets de préoccupation de l'époque. La rencontre de naguère, sans communiqué ni grand proto-cole, est devenue le principal ren-dez-vous diplomatico-médiatique de l'aunée, préparée dans l'ombre par le travail des « sherpas ». Signe des temps; la réunion des Sept éclipse désormais nettement le périodique «sommet» soviétoèricain, que la fin de la guerre froide – et la force de l'habitude a délesté d'une bonne part de sa

A métamorphose du G7 en Lun «directoire» mondial ne fait que refléter les rapports de forces du moment. Bastions de la démocratie et du capitalisme triomphant face aux désastres du sme réel», l'Amérique du Nord, l'Europe et le Japon détiennent la vigueur économique qui fonde et légitime leur suprématie politique et militaire. Les Sept possèdent la richesse, produisent et vendent les armements, déclarent la guerre si besoin, fût-ce au nom du «droit». Autant d'atouts et d'alibis de puissance. Le conflit du Golfe a bien sûr confirmé et accentué l'évolution en cours.

En prient, sans orgueil excessif, qu'on l'invite à Londres, M. Gorbetchev s'est fait le meilleur pro-pagandiste du G7, rendant d'avance en quelque sorte un hommage politique à ses futurs prêteurs. Le sommet de Londres s'est déroulé sous son signe et dans son attente. Et l'Union soviétique sera désormais associée à ce rite annuel, même s'il n'est pas question pour l'instant que le G7

A dérive « directoriale » du Lgroupe des Sept irrite la France, Craignant que les pays les plus dehes n'en viennent à tran-cher de tout, avant d'imposer leurs décisions au reste du monde, M. Mitterrand exerce sa ance. Ainsi a-t-il marqué un point à londres en empêchant la création d'un groupe de travail du G7 sur les ventes d'armes et la non-prolifération. Manière de dire que certains dossiers sont trop losifs pour être seulement trai-

La France ne peut, en revanche qu'être en phase avec la volonté du G7 de «revitaliser» les Nations unies, enceinte où la France est le mieux à même de « tenir son rang». Le retour en force de l'or-ganisation mondiele - Golfe oblige - est désormais plus qu'en bonne



à la mise en œuvre des réformes Le sommet des sept plus grands pays négociations commerciales de l'Uruguay Round industrialisés a achevé ses travaux à Londres d'ici à la fin 1991. Après un déjeuner de tra-

de nos envoyés spécieux M. Mikhail Gorbatchev ne repartira pas de Londres les mains vides. Ce résultat n'a rien d'une surprise puisque l'objet de l'exercice est de manifester le soutien de l'Occident à la politi-que de réforme engagée à Mos-cou. MM. James Baker, secré-taire d'Etat américain, et Piesre

Bérégovoy, ministre français des finances, ont confirmé, mardi 16 juillet dans la soirce, ces bonnes dispositions à l'issue d'une journée consacrée princi-palement au dossier soviétique. «Il est clair que la conclusion sera positive », a indiqué M. Bérégovoy.

mercredi 17 juillet avec la publication d'une vail avec M. Bush, M. Gorbatchev a annoncé « déclaration économique » confirmant que leur qu'il avait invité le président américain à Mosaide à l'URSS serait liée à le mise en place cou pour un sommet qui aurait lieu fin juillet. progressive des réformes (lire p. 24). Les Sept Dans une déclaration publiée mardi, les Sept se sont également engagés à conclure les avaient réaffirmé leur soutien à M. Gorbatchev.

Les Sept ont apparemment rap-proché leurs points de vue sur l'offre multiforme qui devait être soumise au président soviétique. Dans la « déclaration économique », qui devait être publiée mercredi en fin de matinée avant que ne commencent les entretiens avec M. Gorbatchev, le passage concernant l'aide à l'URSS serait « significatif », indiquait-on du côté français. Il n'était pas ques-tion de tout annoncer à l'avance puisque, ce que veulent les Sept, c'est avoir une « vraie discussion » avec le dirigeant soviétique.

On pourra alors préciser, hié-rarchiser, en fonction de ses demandes, cette première série d'interventions en faveur de l'URSS. Les Sept en sont bien

sus de longue haleine visant à intégrer l'économie soviétique à l'économie de marché. Les concours accordés par l'Occident doivent être mis en œuvre de façon progressive, parallèlement à la mise en place effective des politiques de réforme.

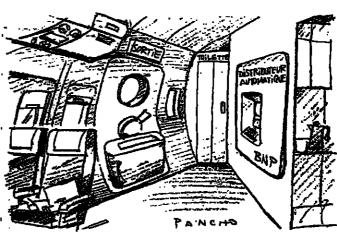
Les Sept semblent vouloir privilégier, dans un premier stade, les actions concrètes qui ont le mérite de pouvoir être engagées sans attendre que les efforts d'assainissement conjoncturel aient

DOMINIQUE DHOMBRES et PHILIPPE LEMAITRE Lire la suite page 4 et nos informations pages 3 et 4 Pour environ 1 milliard de francs

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUAN

La BNP va entrer dans le capital d'Air France

M. Bernard Attali, président d'Air France, a annoncé, le 17 juillet, à son conseil d'administration qu'il avait ouvert des négociations avec la Banque nationale de Paris (BNP), afin de permettre l'entrée de celle-ci parmi les actionnaires de la compagnie pour 1 milliard de francs environ. Après cette prise de participation, dans le cadre d'une augmentation de capital, la BNP détiendrait environ 10 % des actions d'Air France.



Lire page 16 l'article d'ALAIN FAUJAS

Epreuve de force à Madagascar

L'opposition désigne un second président

A Madagascar, après le refus de M. Didier Ratsiraka de confier les plains pouvoirs au Comité des forces vives qui rassémble les forces de l'opposition, ce comité, cédant à la pression de la rue, a décidé de rompre le dialogue avec le président. Il a même nommé, mardi 16 juillet, un chef de l'Etat et un premier ministre de transition, respectivement le général à la retraite Jean Rakotoharison et le professeur Albert Zafv. Une épreuve de force est ainsi engagée, sous l'œii de l'armée, entre le pouvoir et les-contestataires, alors que l'appel à la suspension de la grève générale n'est pas aulvi.

Lire page 5 le reportage de JEAN HÉLÈNE

L'équipe officielle du premier ministre doit composer avec un « shadow cabinet »

tête du gouvernement, le cabinet du premier ministre s'est réuni en « séminaire », mercredi 17 juillet, toute la journée, au pavillon de la Lanterne, à Versailles, pour faire le point sur son mode de fonctionnement et tirer les leçons de ses débuts difficiles.

et Thierry Bréhier

Ils ne sont que quatre, en ce mercredi 15 mai, autour d'Edith Cresson, pour ses premières heures de chef du gouvernement. Quatre hommes qui ne se

Deux mois après la nomina-tion de Me Edith Cresson à la chi Thiorn. Préhion de Me Edith Cresson à la chi Thiorn. Préhion de Me Cotobre 1990, elle a

connaissent pas, ou peu, mais qui entrent en complicité dans les bureaux que le groupe

claqué la porte du gouvernement où elle occupait les fonctions de ministre des affaires euro-

Dès que la radio a confirmé que le président de la République l'avait nommée à la place de Michel Rocard, ils se sont préci-

Lire la suite page

Massages à l'Ouest

A Avignon, trois spectacles pour une quasi-intégrale de l'œuvre de Heiner Müller

AVIGNON

de notre envoyé spécial

«J'ai toujours essayé de vivre dans une tour d'ivoire, mais un océan de merde clapotait contre les murs»: Heiner Müller, écrivain qui a presque une manie de s'exprimer par citations, donne cette phrase de Flaubert pour dire où il se situe, dans quel intéressant inconfort. « Dans ma vie, ajoutet-il lui-même, je n'ai aucun pro-blème. Les problèmes sont dans mon écriture, pas dans ma vie.»

Peut-être, mais la gravité et la portée considérables de ce qu'écrit Heiner Müller tiennent à sa « vie » autant qu'à son œuvre : après comme avant la destruction du mur, Heiner Müller a dit, a écrit son temps, l'Histoire de son temps, avec et par un libre arbitre qui n'a pas d'équivalent. Ce qui fait bien de lui, à l'Ouest comme

à l'Est, un «cas». Citoyen de l'Allemagne de l'Est, l'énergie de sa conscience et de son écriture a fait qu'il a été à même de se transporter et de s'exprimer partout. L'obstacle est de l'entendre sans aussitôt se rétrac-ter, parce que, dit-il, citant Ernst Jünger: «On ne peut pas discuter la différence de deux expériences», et c'est là ce qui fait que, entre

oreilles ne peuvent coïncider, ne peuvent s'atteindre, même et presque à plus forte raison aujour-

Heiner Müller pense que, debout ou détruit, le mur était le signe concret de la démarcation de deux temps, de deux Histoires. Le mur une fois détruit, «l'homme est livré sans défense au monde de la machine», et, préci-sera-t-il, « au monde de la mar-

Il observe que la machine expulse l'homme et dévore le temps du sujet qui reste là en tant qu'esclave de la machine. « Ici, à l'Est, les ouvriers pouvaient toujours prendre un quart d'heure, faire une pause.» A des économistes de l'Ouest qui visitaient usines, kolkhozes et proposaient des améliorations, les travailleurs répondaient : «Le travail absorbe une part importante de notre vie, alors nous essayons de vivre aussi pendant notre temps de travail.» Müller dit que, à l'Ouest, ceia n'a jamais été vu que comme une « faiblesse de la production », alors que c'était une permission de vivre, y compris pendant le tra-

MICHEL COURNOT

Carmel d'Auschwitz Les religieuses quitteront

le camp en octobre 1992

L'uranium irakien

La France et la Grande-Bretagne

le récupéreraient

page 5

Violences à Diibouti

Des heurts interethniques ont fait plus de vingt morts page 5

Nouveau succès pour Ariane

Le satellite ERS-1 a été placé sur orbite

page 24 La politique étrangère

de la France Un entretien

avec M. Michel Vauzelle

Le sort des harkis

M. Maurice Benassayag remplacé par M. Laurent Cathala

A L'ÉTRANGER : Alodie, 4.50 DA; Marce, 8 OH; Turisia, 750 m.; Alemagoe, 2.50 DM; Astricia, 25 SCH; Salejaus, 40 FB; Cameda, 2.25 S CAN; Antileo-Ricurion, 9 F; Câte-d'hoire, 485 F CFA; Denement, 14 KPD; Espagne, 190 PTA G.-B., 86 p.; Ghos, 220 DR; Hunde, 1.20 S; hois, 2 200 L; Lucambourg, 42 FL; Norwige, 14 KPN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suldie, 15 KRS; Sulsae, 1,90 FS; USA (criteral), 2.50; Aleman, 2.50; Senégal, 450 F CFA; Suldie, 15 KRS; Sulsae, 1,90 FS; USA (criteral), 2.50; Aleman, 2.50; Alema

Bruxelles comme à Strasbourg. - (AFP.)

evenuest ue sympanie excepture | avec des consequences pontiques : a misera come se come

monvement de sympathie decrement de sympathie de des consequences pontiques s'insche de médiation de la Communauté de médiatio

Boyd

BRAZZAVILLE

PLAGE

Un entretien avec M. Michel Vauzelle

« On ne peut pas vouloir la démocratie et refuser le droit à l'identité nationale » nous déclare le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

devraient régir la politique fran-çaise par rapport aussi bien à l'URSS qu'aux anciens pays de l'Est?

- La règle, c'est la liberté. Une liberté qui ne souffre pas d'excep-tion. On ne peut pas vouloir la idémocratie d'un côté et refuser de l'autre le droit à l'identité culturelle qui est souvent le droit à l'identité nationale. La liberté est une. La Révolution française c'est les droits de l'homme et le droit des peuples à disposer d'eux-mèmes. C'est le message de la France et ce message doit être clair. S'il est brouillé, la France ne sera plus comprise. Les pays d'Europe centrale et orientale qui kentrent en démocratie» veulent redéfinir leur liberté et leurs fronières culturelles, tout en avant accès à la Communauté. La morale comme la bonne gestion des affaires Internationales commandent de soutenir et d'accompagner l'espérance des peuples, non de la contrarier. La violence est toujours possible. Elle est beaucoup plus probable si l'on cherche à maintenir des systèmes militaro-administratifs devenus ou redevenus artificiels. Par exemple, si l'on renvoie les Yougoslaves et les Soviétiques vers ce qu'on appelle le acentre», sans autre forme de propès, on désespérera ces peuples et l'on n'aura donc pas la paix. Nous, qui nous sommes réjouis de la chute du mur de Berlin et des dictatures bommunistes, nous ne pouvons courir le risque de soutenir des régimes militaires contre le droit des peuples à la liberté nationale.

- C'est pourtant, à peu de chose près, l'actuelle politique

– Non, je ne lis pas ainsi la pen-sée du chef de l'Etat. Si je saisis bien par exemple sa conception de la Confédération, il démontre, éviqu'il prend en compte l'ampleur du phénomène même s'il réduit le fait national en problème de minorités. - C'est extrêmement réducteur de la réalité.

- Nous vivons un moment historique où il faut avoir le courage de défendre un principe et un seul : celui de la liberté. Il faut donc accepter de remettre en question l'organisation politique de l'Europe si l'on veut éviter la violence, qu'elle soit morale ou physique. Il faut pour cela aller dans le sens de l'espérance des peuples, en leur donnant la possibilité de s'organiser «à la carte» dans des ensembles régionaux comme dans l'ensemble continental. Il y a toutes sortes de formules souples qui vont de l'indépendance à l'autonomie en passant par l'interdé-pendance, des formules de communauté, de confédération, qui peuvent permettre de répondre à la fois aux exigences de la liberté culturelle et de la bonne gestion économique.

Un nouveau congrès de Vienne

Vous appelez à la convocation d'un nouveau congrès de Vienne ?

Mais le nouveau congrès de Vienne a déjà commencé. A Rome, à Helsinki, à Paris, à Prague. Il durera des années. Il définit peu à peu à la fois une Europe nouvelle et un ensemble nouveau euro-méditer-

- Comment expliquez-vous que la Frence ait si mai vendu l'idée de la Confédération, qui n'est pas une mauvaise idée?

- Ce que je ne m'explique pas surtout, c'est qu'au moment où a éclaté la crise yougoslave, on n'ait pas tout aussitôt rappelé l'intérêt de cette idée de Confédération. C'est un nment avec une grande prudence concept fort utile par sa souplesse

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

PUBLICITE

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Telélax : 46-62-98-7). - Société libate du journal le Honde et Régie Presse SA.

des Slovènes, des Croates, des Tchèques, des Slovaques, des Albanais, et pourquoi pas, des Ukrainiens, l'ai proposé au président de la République, dans l'avion de retour de Prague, de relancer l'étude de ce concept avec des parlementaires de bonne volonté venus aussi bien des pays de l'Est que de l'Ouest. C'est ce que je vais faire à la rentrée.

- La Confédération a malheureusement été présentée comme une salle d'attente où croupi-raient pendant des dizaines d'années les pays d'Europe centrale

 On ne peut pas dire à ces pen-ples : «Entrez dans la Confédération parce que la voie de la Communauté vous est coupée», parce que alors ils refuseront la Confédération. S'ils ne l'avaient pas compris tout seuls, les Américains et les Alle-mands le leur auraient expliqué. C'est peut-être ce qui s'est passé. Il faut au contraire leur dire qu'ils entreront dans la Communauté puis-qu'ils sont Européens et que leurs régimes sont démocratiques. C'est bien l'esprit du traité de Rome.

- Ne pensez-vous pas que les Douze devraient proposer un statut provisoire, avec un calendrier et des conditions, aux pays d'Europe de l'Est plutôt que de multi-plier les accords bilatéraux, afin que ces pays sachent exacte-ment à quoi s'en tenir?

- Tout à fait. C'est ce que j'ai appelé pour les pays du Maghreb un geste politique fort. Il faut que tous ces pays aient des perspectives de codéveloppement et de partenariat avec la Communauté européenne. Ce que les Etats-Unis sont en train d'organiser avec le Mexique, nous devons être capables de le faire avec l'Europe de l'Est comme avec le Maghreb. Il faut quelque chose de plus fort au'un accord économique: une structure organique qui préfigure une nouvelle communanté.

- Ce qui était frappent à Prague, c'est que ce sont les pays d'Europe centrale et orientale qui voulaient une présence améri-

- Et comment ne la voudraient-ils fascine le monde entier, les riches comme les pauvres? De plus, ils viennent de se libérer du joug des Soviétiques qui demeurent un voisin considérable et inquiétant. Depuis que les Etats-Unis sont devenus la seule grande puissance mondiale, la construction d'une Europe européenne n'a jamais été plus nécessaire pour défendre la liberté de la France. Malheureusement, les Européens ne parlent plus entre eux de la même Europe puisque certains disent maintenant tout haut que

« Quelles règles, selon vous, à l'égard des structures étatiques, pour répondre à l'attente des Baltes, l'Europe commence à Vancouver. C'est pourquoi la France doit refuser avec force – et pour elle-même et pour l'Europe - l'alternative à laquelle on yeut nous condamner depuis le général de Gaulle : ou s'aligner complètement sur les Etats-Unis ou s'isoler.

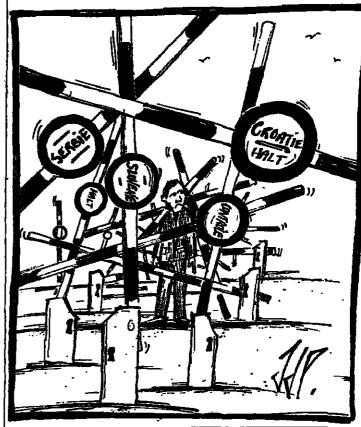
» De même que nous devons respecter et accompagner les peuples qui veulent accéder à la liberté, de même nous devons veiller à construire une Europe qui n'étouffe pas les identités culturelles. C'est pourquoi il faut, par exemple et de toute urgence, insérer les parlements nationaux de la Communauté dans le processus de prise des grandes sions européennes. Si les démocrates d'Europe considèrent le fait national comme dangereux ou désuet, ils laisseront cet espace majeur de défense de la liberté aux nationalistes, aux xénophobes et aux racistes. Ce serait irresponsable et immoral. En France, le Front national et certains dirigeants du RPR et du Parti communiste n'attendent que cela. Aux démocrates, et notamment aux socialistes, de trouver le discours nécessaire pour prévenir à temps le réveil du nationalisme.

» La France a les moyens d'une politique de liberté. Elle peut démultiplier son action en prenant appui sur des espaces de solidarité où son influence est forte: la Communauté européenne, la future Confédération, la future Communauté euro-maghrébine, l'espace méditerranéen, l'Afrique, les pays d'Indochine, la francophonie. Fajouterai l'Amérique latine. Le monde de demain sera celui de la confrontation, sinon de l'affrontement, entre grands blocs culturels. Dans ce débat, sinon ce combat, la liberté de la France est particulièrement fragile pour toutes sortes de raisons. L'Amérique latine peut nous apporter un soutien formidable pour la défense et l'illustration de nos valeurs. C'est pour souligner cette nécessaire solidarité que j'ai accepté avec joie de présider le Comité national français pour la célébration, en 1992, du cinquième centenaire de la rencontre entre l'Europe et l'Amérique latine.

» Au moment où partout s'étend dans le monde l'espace des libertés d'actions nouvelles pour la France. Il faut à tout prix, au sens exact du terme, que le gouvernement, dans ses choix budgétaires des prochains jours, assume ses responsabilités. Au moment où l'ordre international est en niein bonieversement la France doit se donner les moyens de préserver l'avenir de son économie, de ses forces de travail, de sa culture et ement de sa liberté, »

Propos recueitis par JACQUES AMALRIC

TRAIT LIBRE



COURRIER

Réponses à Edgar Morin

L'article d'Edgar Morin, « La francisation à l'épreuve », publié dans le Monde du 5 juillet, a suscité les réactions de plusieurs de nos lecteurs.

Valeurs chrétiennes

M. Morin attribue à la laîcité de M. Morin attribue à la laïcité de l'Etat français la vertu de français les immigrés, et il fait référence à la création de la nation française sans citer le rôle de la religion catholique qui a dominé la vie publique jusqu'à la Révolution. Peut-on affirmer qu'aujourd'hui l'Etat et la culture français sont résilement laïcs? Nos lois tet pos réellement laics.? Nos lois let nos mœurs sont largement inspirées des valeurs chrétiennes, le choix des jours fériés en est une illustra-

Par ailleurs, un Etat laïc n'a on'une alternative face aux religions : les interdire ou les toiérer. Dans ce dernier cas, qui semble plus en accord avec nos valeurs, l'Etat se doit d'autoriser et de subventionner des écoles libres musul-manes; a priori, cette voie n'est pas la pius efficace pour favoriser la francisation en détournant les enfants d'immigrés de l'école publique ferment d'« intégration de l'esprit et de l'âme »!

ALBERT BONNENFANT Châlons-sur-Marne

Défense du franchouillard

Dans les quatre colonnes denses du texte d'Edgar Morin, on ne trébuche en sait que sur trois petites lignes: « Une culture forte peut assimiler un grand nombre d'immi-grès. (...) La culture française est très forte.»

Vraiment très forte, la culture française? Indubitablement, elle le fut. L'est-elle encore? Quand déferie sur elle – avec l'élan et les moyens du grand débarquement libérateur – la triomphante culture made in USA portée par la puissance et le rève américains, comment s'y prendre pour ne pas voir et entendre la rue de tous les et entendre la rue de tous les jours, le quotidien de nos vies; fastfood et Coca, coke et rock, jeans et pin's, banlieues-Bronx, ghettos-Harlem, tag et rap, jogging, surfing, pressing, parking, aquaplaning, séries de séries télévisées au niveau de la gâchette et de la braguette, grands écrans confisqués par de très méritoires Oscars exclusifs, librairies croulant sous le poids det « navés » best-estsous le poids des «pavés» best-sel-lers... Marée générale de way of life, y compris les défoulements tavageurs de puritains trop long-temps coincés et soudain repentis. C'est fait. On baigne.

Bien sûr, l'Amérique est aussi autre chose : audace, créativité, merveilles! Mais nos importateurs nationaux - bénévoles ou rémunérés - font le tri au ras du maca-dam plutôt qu'à la hauteur de Berkeley. Belle graine, en d'autres temps, de collabos toujours prêts à cirer les bottes du superpuissant du jour! Si la langue est l'expression d'une culture vivante, que dire de nos comportements masos qui écœurent tous les francophones non hexagonaux, Canadiens en tête. Cehu qui, en France, ne per-sille plus son parier ou son écrit

d'un mot américain par phrase est désormais « obsolète » (de ce vieux mot françois remis en usage - un comble! - par l'usage de l'anglais; tandis que des douzaines d'autres mots sont détournés de leur sens par leur acception angio-saxonne Exemple, « alternative »). Qui aujourd'hui se vend autrement su le marché français - vedette. orchestre, limonade ou dentifrice -qu'en s'affublant de noms plus ou

moins américanisés? A propos! Dans l'infinie diver-sité des sources de notre culture qu'on psalmodie un peu trop a judéo-chrétienne»; - que devient notre formidable héritage gréco-latin? « Obsolète, monsieur! Ringard!» Autant que la a francisa-tion» de M. Morin ou l'a identité française» de M. Braudel, laquelle a un relent franchement franchouillard... si toutefois on peut oser ce qualificatif sans risquer des poursuites - non? - pour usage de

JEAN RAMBAUD

. .

1. ·

30 m

...

P.

±3 . ≅:---

La logique du nombre

Premièrement et une fois pour toutes, cessons l'hypocrisie de confondre l'immigration européenne d'hier et peut-être de demain (l'Est) qui n'a et ne posera jamais de problèmes de fond, puisque, pour parler clair, elle concerne des gens de même race et de même culture que nous, et l'immigration actuelle, arabe, noire

africaine, asiatique. Cette dernière, par son caractère et son amplitude « devient un constituant nouveau de l'identité française » selon l'expression de M. Morin. Il ne s'agit plus là de francisation mais de modification de l'identité française, donnée nouvelle qui sort de la tradition

européenne de notre pays. Deuxièmement, la force de notre culture, évoquée par M. Morin comme pouvoir intégra-teur, me semble bien fragile, grangranée qu'elle est par le minimum culturel américain (hip-hop, fast-food, etc.). De plus c'est faire peu de cas de la capacité de résistance des autres cultures (arabo-islamique, pour ne pas citer la moindre). A ce niveau et contrairement à ce que prétend M. Morin, il semble évident que plus les immigrés seront nombreux, moins ils auront à s'intégrer, pouvant vivre de manière autonome. Lui-même reconnaît les ghertos, les liens tribaux, les bandes ethniques. La logique du nombre risque de mar-ginaliser les Français de souche dans de nombreux quartiers de grandes villes.

Troisièmement, choisir les Etats américains du Nord et du Sud comme exemple d'intégration me semble simplement scandaleux!

Rappelons d'abord que ces sociétés se sont construites sur un génocide, celui des populations d'origine, les Indiens,

Ensuite que ces sociétés sont très inégalitaires, très cloisonnées ethniquement, et que la culture de la ville, chère à M. Morin, c'est là-bas, pour les plus faibles, le chômage, la violence, la drogue, la

> PHILIPPE BONNEMAIN Alfortville

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.



Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

1, place Hubert-Ber	ABONNEMENTS 1. place Hubert-Beure-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90						
TARIF	FRANCE	SUISSE - BELGIQUE LUXEMB - PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE				
3 mois	460 F	572 F	790 F				
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F				
i an	1 620 F	2 086 F	2 960 F				

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnes sont invites à r leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois □ · 6 mois □ · 1 an □ Nom: _ Prénom : Adresse :___ Code postal : _ Localité : Pays: _ Cuilles avoir l'obligeance d'ecrire tous les noms propies en capitales d'imprimerie

BIBLIOGRAPHIE

Quinze ans dans la rue

accord.

LA BASTON OU LES ADOLESCENTS DE LA RUE par Serge Poignant. Logiques sociales. L'Harmattan, 159 p., 85 F.

Educateur de rue, ça sert à quoi ? Serge Poignant s'est posé la question plusieurs fois, assis sur un banc, à attendre que le contact se fasse avec une des bandes d'adolescents qui se font et se défont au rythme des saisons, dans les banilleues déshéritées, Pendant quinze ans, } a

hanté la rue, accepté, rejeté, témoin, acteur précautionneux, confident en se gardant d'être complice. Etre la, pour finir, il le pense, était l'essentiel. Pour qu'ils se sentent reconnus, compris, mais, comme le rappellent, citant Winnicott, Raymond Latour et le docteur Hubert Tonnelier dans leur postface, 🛭 à condition que l'on ne touche pas à l'essentiel, qui est de rester incompris... », et, comme l'écrivait cette fois Françoise Dolto, d'être « stable, ponctuel » et de prendre les adolescents comme ils sont, sans les juger. Tâche difficile, peu rémunératrice et terriblement frustrante.

Serge Poignant ne disserte pas. Il raconte, avec humour,

un style plein d'une vivacité sans complexes, des histoires dont certaines ont été publiées naguère dans les colonnes du « Monde Dimanche ». L'histoire de la veuve Cécile. Son « mec » est en prison. Elle et ceux qui l'entourent et la consolent ont quinze, seize, dix-sept ou dix-huit ans... Guerres pour rire ou pour l'épate, bandes qui s'apprivoisent lentement, puis retoument pour des raisons que la raison adulte ne connaît pas à une hostilité boudeuse. Tentatives de clubs autogérés dans des sures ou dans des caves. Lettres de prisonniers imberbes, publiées avec leur

L'ennui, Serge Poignant, dans ses longues stations dans la rue, sait y résister. Son aliègre petit livre aussi. S'il émeut sans trémolos, s'il amuse, ce n'est iamais aux dépens de ce monde fracile. Les bandes qu'il décrit ne sont pas calles des « casseurs » de banlieue dont les médias se sont emparés, mais elles existent toujours, parce qu'elles sont, pour les jeunes laissés à eux-même, un moyen de survivre, de s'affirmer, de franchir le difficile passage de l'enfance à l'âge actulte.

JEAN PLANCHAIS

su nombre

neg is de - -- -- 200488 1290 1:: 31

er egit ≝

re de

nd pain ells - .

-12/07/27/2 11.011 n, ur e, Li

nises de

11 à 16. » Notre objectif est une interdiction totale et réelle des armes chimiques et biologiques.»

La président Mildrail Gorbatchev, qui est arrivé merdi soir 16 juillet à Londres, devait subir mercredi exercice de la CEE. «l'examen de passage» de son pays dans l'écono-

« Nous soutenons la proposition

d'un registre universel des transferts d'armes» Voici les principaux extraits de la déclaration en

seize points du groupe des Sept consacrée au com-

merce des armes et à la

non-prolifération des armes

1. cLors de notre réunion à Houston l'année dernière, nous, chefs d'Etat et de gou-

vernement et représentants de la Communauté euro-

menaces que font peser sur la sécurité internationale la

prolifération des armes nucléaires, biologiques, chi-

miques et des systèmes de

missiles capables de les emporter. La crise du Golfe a mis en lumière les dangers que représentent la diffusion incontrôlée de ces armes et

la détention de quantités

excessives d'armes conven-tionnelles. Il incombe aux

fournisseurs d'armes et aux pays acquéreurs, ainsi qu'à la communauté internationale

dans son ensemble, d'empêcher la réapparition

2. » La guerre du Golfe a montré comment la paix et

la stabilité-peuvent être

menacées lorsquius pays est-à maine d'acquérir un arse-nal énorme qui va bien au-delà de ce qui est nécessaire à sa légitime défense et

menace ses voisins. Nous

sommes déterminés à faire en sorte que ces abus ne se

reproduisent pas. Nous sommes conveincus que des

progrès sont possibles si

trois principes suivants :

transparence, consultation et

soutenons la proposition d'un registre universel des

transferts d'armes sous l'égide des Nations unies et

nous agirons pour que celui-ci soit rapidement

4. » Principe de consulta-tion : il devrait être renforcé par la mise en œuvre rapide des initiatives qui ont été

prises récemment pour

ouvrir des discussions entre les principaux exportateurs

d'armes dans le but de convenir d'une démarche

commune touchant les prin-cipes directeurs applicables

aux transferts d'armes

5. »Le principe de l'action

exige que nous prenions tous des mesures afin d'empêcher la constitution d'arsenaux démesurés. A

d arsenaux demestres. A cette fin, tous les pays devraient s'abstenir de procéder à des transferts d'armements qui auralent un effet déstabilisant ou qui exacerberaient les tensions

6. » Nous pensons qu'un

es persons qu'un sapect essentiel d'un bon gouvernement et d'une politique économique saine tient dans la modération du piveu de dépasses m'il

niveau des dépanses mili-

conformer entièrement à la résolution 687 qui énonce la nécessité de détruire, enlever

ou neutraliser sous contrôle international ses capacités en

menanona ses capacies en termes d'armements nucléaires, biologiques et chimiques et de missiles. 9 et 10. » Nous deman-dons à tous les Etats non dotés de l'arme nucléaire de conventre toutes leurs activi-

soumettre toutes leurs activi-

tés nucléaires aux garanties de l'AIEA (Agence internatio-nale de l'énergie atomique), qui constituent la pierre

angulaire du régime interna-tional de non-prolifération

7 et 8. » L'Irak doit se

conventionne

1.3

de ces dangers.

Dans un message adressé mardi au sommet, le mie mondiale, devant les chefs d'Etat et de gouversecrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de nement des sept pays les plus industrialisés. Avant de présenter aux Sept son plan de réformes, le numéro un soviétique devait débuter sa journée par un petit déjeuner avec le président Mitterrand, suivi d'une rencontre avec le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, puis d'un déjeuner pas avoir « de répercussions négetives sur les flux de avec le président George Bush. Sa journée devait s'achever par un diner au 10 Downing Street, en compagnie des Sept, du président de la Commission

Cuellar, a estimé que les pays en voie de développe-ment doivent participer aux décisions économiques mondiales. Tout en se félicitant de l'aide apportée aux pays d'Europe centrale et à l'URSS, M. Perez de silar a fait valoir qu'une telle assistance ne devrait

ressources destinés aux pays en développements. Dans leur déclaration économique rendue publique mercradi en clôture du sommet, les dirigeants européenne, M. Jacques Delors, et du premier du G7 se sont engagés à intervenir personnellement

ministre néerlandais, M. Ruud Lubbers, président en pour réussir à conclure les négociations commerciales de l'Uruguey Round d'ici la fin 1991.

ils ont exprimé des encouragements à l'URSS sans toutefois formuler d'engagements précis, mais défini le cadre des relations entre le groupe des Sept et M. Gorbatchev : le premier ministre britannique John Major qui assure la présidence du groupe jusqu'en décembre assurera la liaison. Rôle qui reviendra ensuite à son successeur, le chanceller Helmut

M. Hurd a fait part du soutien des Sept à une normalisation complète des relations entre le Japon et l'URSS, incluent « le règlement de la question des

territoires du nord » constitués des quatre îles Kouriles du sud. Le secrétaire au Foreign Office a également indiqué que le groupe des Sept avait fait état de «graves inquiétudes» à propos de la situation des droits de l'homme en Chine.

Enfin. le secrétaire d'Etat américain James Baker a démenti que l'URSS et les Etats-Unis soient sur le point de conclure le traité START sur les armements stratégiques et d'annoncer la tenue d'un sommet entre les deux pays. «Il ne s'agit pas de sacrifier quoi que ce soit [uniquement] pour que les deux présidents puissent tout résoudre ici à Londres», a déclaré M. Baker lors d'une conférence de presse. -

Les principaux extraits de la déclaration politique

«Nous nous engageons à rendre les Nations unies plus fortes»

Les Sept ont rendu publique, mardi 16 juillet (nos dernières éditions du 17 juillet), une déclaration politique de huit pages dont voici les principaux extraits selon la version française du texte officiel rédigé en anglais.

«1. Nous devons renforcer l'approche multilatérale pour régler des problèmes communs et travail-ler à consolider le système international (...). Nous invitous les dirigeants des autres nations à se joindre à nous dans cette entre-

n Les Nations unies :

2. Le Conseil de sécurité des Nations unies a, avec l'appui de la communauté internationale, montré durant la crise du Golfe qu'il pouvait jouer son rôle : agir en vue de restaurer la paix et la sécurité internationale et régler les conflits. C'est là un motif d'espoir et d'encouragement (...). La com-munauté internationale doit à pré-sent s'inspirer de ce nouvel esprit de coopération, notamment au Moyen-Orient.

3. Revitalisées, les Nations unies auront un rôle central à jouer dans le renforcement de l'ordre internate renforcement de l'ordre interna-tional. Nous aous engageons à ren-dre les Nations unies plus fortes et plus efficaces en vue de protéger les droits de l'hemme, de sauve-garder la paix et la sécurité pour tous et de dissuader l'agression. Nous ferons de la diplomatie pré-ventive la toute première priorité pour contribuer à éviter de futurs

conflits en avertissant clairement les agresseurs potentiels des conséquences de leurs actes.

4. Le problème humanitaire en Irak, causé par l'oppression vio-lente du gouvernement, a, du fait de son ampleur, nécessité une action exceptionnelle de la communauté internationale (...). Nous appelons les Nations unies et leurs agences à être prêtes à envisager des actions semblables si les cir-constances l'exigent. La communauté internationale ne peut rester inactive devant les souffrances d'un grand nombre d'êtres

5. Les Sept évoquent « la néces-sité de renforcer les actions de secours des Nations unies pour faire face aux urgences». Dans les efforts pour rendre plus efficaces les opérations de secours de l'ONU, ils suggèrent la « désigna-tion d'un responsable de haut niveau qui rendrait compte unique-ment au secrétaire général des Nations unies et serait charge d'apporter une réponse internationale rapide et cohérente aux situations d'urgence ».

I Les sauctions contre l'Irak 6 et 7. Nous avons l'intention de maintenir les sanctions contre l'Irak jusqu'à ce que toutes les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité sient été intégralement appliquées et que le peuple d'Irak, ainsi que ses voisins, puissent vivre sans craindre l'intimidation, la répression ou une agression.

Pour ce qui est du peuple irakien, il mérite de pouvoir choisir ses dirigeants d'une manière libre et démocratique.

Le conflit israélo-palestinien 8. Nous soutenons l'idée d'une conférence sur la paix qui ouvrirait des négociations parallèles et directes entre Israël et les représentants palestiniens d'une part et Israël et les Etats arabes d'autre part. Nous confirmons que nous part. Nous confirmons que nous continuons à soutenir l'initiative américaine actuelle (...). Nous pen-sons que le boycottage arabe devrait cesser tout comme la poli-tique d'implantation israélienne

E Le Liban 9. Nous soutenons les efforts faits par les autorités libanaises en vue de parvenir à la mise en conver du processus de Taéf qui conduira au départ de toutes les troupes étrangères et à l'organisa-tion d'élections libres.

■ La coopération économique 10. Nous nous déclarons disposés à soutenir le développement de la coopération économique entre

les pays du Moyen-Orient. E L'Europe centrale et orientale 11. Nous avons tout à fait intérêt à ce tine les réformes de marché et la démocratie en Europe centrale et orientale rénssissent et nous nous engageons à soutenir pleinement ces réformes.

u Les réformes en URSS 12. Notre soutien au processus de réforme fondamentale en URSS croyons que la nouvelle pensée en matière de politique étrangère soviétique, qui a tant fait pour réduire la tension entre l'Est et l'Ouest et renforcer le système de paix et de sécurité multilatérale devrait être appliquée de manière générale. Nous espérons que ce nouvel esprit de coopération inter-nationale se traduira pleinement anssi bien en Asie qu'en Europe. Nons saluons les efforts faits pour créer une nouvelle union, fondée sur le consentement et non la coercition et qui réponde véritablement aux aspirations des peu-ples d'Union soviétique (...). Nous espérons que les négociations entre

PURSS et les gouvernements élui

des pays baltes régleront leur ave-nir démocratiquement et confor-

est toujours aussi fort. Nous

mément aux aspirations légitimes des peuples.

■ La Yougoslavie 13. C'est aux peuples de You-goslavie eux-mêmes qu'il appartient de décider de leur avenir (...) nous demandons l'arrêt de la violence, la démobilisation, le retour des forces armées dans leurs casernes et un cessez-le-feu permanent. Nous exhortons toutes les parties à se conformer aux disposi-tions de l'accord de Brioni tel

■ L'Afrique du Sud 14. Nous nous félicitons de l'évolution positive en Afrique du Sud, où les fondements législatifs de l'apartheid ont enfin été abolis

l'Afrique du Sud a besoin de l'aide de la communauté internationale, notamment dans les domaines où la majorité de sa population souffre depuis longtemps de privations: éducation, santé, logement et prestations sociales. Nous orienterons notre aide à ces fins. ■ Le terrorisme et les otages

15. Nous espérons renforcer encore l'ordre international en poursuivant des efforts visourenx afin de décourager le terrorisme et les prises d'otages. Nous demandons la libération immédiate et inconditionnelle de tous les otages, quel que soit le lieu de leur détention et un décompte de tous les otages décédés pendant leur détention (...). Nous travaillerons ensemble pour dissuader et combattre le terrorisme par tous les moyens possibles dans le cadre du droit international et des législations nationales, particulièrement dans les domaines de la sécurité de l'aviation civile internationale et du marquage des explosifs plastic à des fins de détection.

■ La paix et le droit… 16. Nous appelons les dirigeants des autres nations à se joindre à nous pour essaver d'apporter une contribution pratique et durable à la cause de la paix, de la sécurité, de la liberté et à la primauté du

La lettre du président Gorbatchev

L'URSS se prononce pour «la poursuite de réformes économiques et politiques radicales »

Voici les principaux extraits de la lettre de 23 pages adressée la semaine dernière par le président Mikhaïl Gorbatchev aux chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays les plus industrialisés:

Je fonde de grands espoirs sur la prochaine réunion de Londres. Il y a toutes les raisons de penser qu'elle peut marquer un tournant dans les efforts pour l'intégration de l'économie soviétique dans l'économie mondiale.

La direction soviétique se pro-nonce fermement pour le renou-veau de la société qui consiste en une démocratisation et la poursuite de réformes économiques et politiques radicales : reconnais-sance des droits individuels et des sance des drous individuels et ues libertés y compris de la liberté économique, rénovation radicale du système d'Etat et des structures fédérales, transition vers une économie mixte et un système de marché à caractère social.

marché à caractère social.

Dans les six derniers mois de cette année, la production nationale a baissé de 11 %, la production industrielle de 5,8 %, la production de biens de consommation de 4 %. Il y a des pénuries critiques de nourriture, de produits pour les enfants et de médicaments. Le système financier et de ments. Le système financier et de crédit est totalement désorganisé. Le déficit budgétaire augmente. Les revenus des exportations et les revenus en devises diminuent. Bien qu'entre mai et juin un déclin supplémentaire de la pro-duction a été stoppé, nous faisons toujours face aux risques d'une

toujours face aux risques d'une plus grave récession.

Le programme comprend les principales étapes suivantes : stabilisation macro-économique, amélioration de la situation financière et en matière de devises, libération des prix, normalisation du marché de consommation, désétatisation de la production, privatisation et démonopolisation, réforme agraire, converture de l'économie au marouverture de l'économie au mar-ché mondial. Pour faire face à la situation financière, une série de mesures

doit être prise : introduction à par-tir du le juillet d'un régime plus contraignant de financement des dépenses budgétaires, réduction du nombre de programmes d'investis-sements, mesures pour renforcer les revenus budgétaires avec un impôt plus fort sur les profits des entreprises, émission de bons du Trésor pour financer le déficit budgétaire, réforme fiscale en 1992 en accord avec les Républiques comprenant notamment l'introduc-tion d'une taxe à la valeur ajoutée. Le déficit budgétaire ne doit pas excèder 5 % à 6 % du PNB. Le taux d'escompte sera élevé à 12 %.

Dans les conditions actuelles une libéralisation à large échelle des prix ne peut pas réussir sans un «apport de marchandises» destiné à prévenir les hausses de prix. Les ressources intérieures n'y sufficient apparentment res. Des livraiment apparentment res. Des livraiment apparentment peut les livraiments des libéralisations des livraiments des l ront apparemment pas. Des livraisons de l'étranger pourraient s'avérer très utiles.

> « Attirer le capital étranger»

Le montant total de la dette extérieure (65 milliards de dollars) n'est pas excessivement haut compte tenu de la taille du pays. Nous attendons des dirigeants du G7 et des institutions finan-cières internationales qu'ils adop-tent une attitude favorable à des propositions destinées à restructurer et à consolider notre dette extérieure. Nous sommes prêts à accepter d'autres options, notamment à en transformer une partie en capital étranger investi sur le territoire soviétique.

D'ici la fin de 1992, nous avons l'intention de privatiser sous une forme ou une autre 80 % de l'ensemble des commerces de détail, et des établissements de services. Les principales privatisations servet d'abrel conduites auro le servet. seront d'abord conduites avec la transformation d'entreprises de taille moyenne ou grande en socié-tés par actions. Dans ce processus de particular de la confession de la conf de privatisation, nous comptons aussi sur la participation du capi-tal étranger. Les sociétés étrangères et les banques pourront acquérir des actions et des propriétés en Union soviétique.

Dans le cadre de la réforme agraire, les gens seront libres de rester dans les fermes collectives ou d'Etat, on bien de passer au secteur privé. Nous allons poursuivre nos

Nous allons poursuivre nos efforts pour attirer le capital étranger. La nouvelle loi sur les investissements étrangers prévoit le droit de création d'entreprises détenues à 100 % par des étrangers. Nous proposons des programmes de coopération dans les domaines suivants : conversion des industries de défense, énergie, produits alimentaires, environnement, recherche et développement, formation du personnel et éducation.

L'une des principales étapes de notre intégration dans l'économie mondiale est la convertibilité du rouble. Deux scénarios sont possi-

mondiale est la convertibilité du rouble. Deux scénarios sont possibles : une convertibilité partielle sans soutien du capital étranger dont les experts pensent qu'elle pourrait prendre plusieurs années. Cela ralentirait les autres étapes vers l'économie de marché. L'autre scénario : convertibilité avec une aide internationale et création d'un fond de stabilisation pour

aide internationale et création d'un fond de stabilisation pour maintenir un taux du rouble économiquement acceptable.

Une autre étape de ce processus d'intégration est la participation de l'URSS à l'activité des organisations économiques internationales. Nous avons pris dans ce but, au cours de ces derniers mois, des contacts avec le FMI et la Banque mondiale. Le développement des relations entre l'Union soviétique, ses Républiques et soviétique, ses Républiques et l'OCDE est d'une particulière importance. De même qu'avec la Communauté européenne.

Ces idées ont été approuvées par les dinigeants de neur Républi-ques de l'Union et j'ai reçu man-dat pour conduire des négociations avec les dirigeants du G7. -

Les négociations de l'Uruguay Round seraient conclues avant la fin de l'année

LONDRES

de notre envoyé spécial

En attendant la venue de M. Gorbatchev, principale raison d'être de ce sommet, les Sept - les chefs d'Etat et de gouvernement ainsi que les ministres des finances - ont consciencieusement joué le rôle qu'on attendait d'eux. adresser au « marché », en conclusion de l'examen de la situation économique internationale, un message de

C'est auréolé des très bons résultats de mai sur le front des prix que M. Pierra Bérégovoy a participé à la discussion. La France a fait légèrement mieux que l'Allemagne. L'inversion des écarts d'inflation était attendue, mais elle est intervenue un mois plus tôt que prévu.

Peut-on redouter que ce soit là une embellie sans lendemain? « Vous pouvez compter sur moi pour que cette situa-tion soit durable, affirma la ministre français, c'est une victoire sur nous-mêmes. Elle nous permettre d'en remporter d'autres, y compris contre le

Comblé, M. Bérégovoy manifeste sur tous les thèmes économiques abordés par le sommet un optimisme de bon aloi. L'Uruguay Round ? «La position de la France est connue, explique-t-il, comme nos partenaires, nous voulons aboutir avant la fin de l'année, mais il faut que l'ouverture soit partout la même. Il faut éviter les bisbilles inutiles du type de celles surgies à propos de l'Airbus, qui entravent la négociation. »

L'engagement de conclure avant Noël, un an donc après l'échéance initialement prévue,

figure dans la déclaration économique. Il lie politiquement les sept chefs d'Etet et de gouvernement ainsi que la Commission européenne et donne donc des arguments supplémentaires à ceux qui, au sein de la communauté, plaideront, le moment venu, pour davantage de souplesse sur le front agricole.

Allègement de la dette du tiers-monde

Les Français éprouvent apparenment l'impression d'être passés une fois de plus à travers les gouttes. En vérité, la pression s'organise. La Communauté [européenne] est déterminée à prendre sa part de responsabilité », a observé, à l'issue du débat, M. Frans Andriessen.

Le vice-président de la Commission de Bruxelles, chargé des relations extérieures, fait valoir que la réforme de la politique agricole commune (PAC) récemment proposée par son institution (et qui se heurte aux réserves de plusieurs Etats-membres, dont la France) devrait faciliter le bon cheminement de la négocia-

En ce qui concerne l'allègement de la dette des pays du tiers-monde, figure désormais imposée des sommets écono-miques, MM. François Mitterrand et John Major ont plaidé pour que l'arrangement décidé par les Sept voici trois ans à Toronto soit encore amélioré, et que d'autres nations en voie de développement, dites « intermédiaires », puissent bénéficier de facilités analogues à celles récemment accordées à l'Egypte et à la

l'Etat roumain. - (AFP.)

mouvement de sympanne excherne avec des consequences pounques s'fuscin usus le caute des consequences pounques s'fuscin usus le caute des consequences pounques de médiation de la Communauté à tout le moins, la série A l'image du premier ministre, l'Etat roumain. – (AFP.)

apres cinq aus de titre, ne pouvait pas ignorer.

à ce titre, ne pouvait pas ignorer.

à tout le moins, la série A l'image du premier ministre, de médiation de la Communauté en Yougoslavie. – (AFP.)

d'affaires» qui défraient la chro
M. Wilfried Martens, qui s'est dit

EUROPE

La présidence paralysée

16 juillet, dans l'île de Brioni, pour discuter des moyens de mise en œuvre de la déclaration com-

mune mise au point avec la atrolka» européeane et de l'ordre de démobilisation de toutes les formations paramilitaires. L'enjeu était donc de taille. Pourtant, seuls

deux des huit membres de la pré-

sidence ont répondu présent. Pour-

L'aide économique à l'Union soviétique

Saite de la première page On peut les regrouper sous trois chapitres:

1) les aides d'urgence, en par-ticulier les livraisons de produits

2) l'assistance technique, qui peut concerner des secteurs variés - conversion de l'indus-trie de l'armement; sécurité des centrales nucléaires; remise en ordre des circuits de distribu-

3) le développement du poten-tiel énergétique, lequel repré-sente, comme l'a souligné M. Baker, une des principales sources en devises de l'URSS. L'effort occidental pourrait por-ter aussi ben sur la réhabilita-tion et la modernisation des instion et la modernisation des installations existantes, souvent en très mauvais état, que sur la mise en exploitation de nouveaux gisements pétroliers ou

Pas de fonds de stabilisation

Il s'agit là d'actions qui, peu ou prou, ont déjà été engagées (ou au moins préparées) et pour lesquelles - c'est un avantage appréciable - les pays occidentaux possèdent une réelle expertise. Les Sept pourraient également s'employer à favoriser les investissements occidentaux en investissements occidentaux en URSS, même si c'est principalement l'affaire des banques et des entreprises. C'est dans cet esprit qu'il faut considérer la levée des contraintes actuellement impo-sées par ses statuts à la BERD, la Banque européenne pour la reconstruction et le développe-ment, en URSS. L'idée de « crédits lies » apparaîtra probable-ment à cette occasion (la BERD prête à l'URSS qui utilise les moyens ainsi rassemblés pour effectuer des achats à ses anciens partenaires du COMECON).

Le projet d'aide macro-économique, prenant notamment la forme d'un fonds de stabilisation qui serait créé pour accèlérer la convertibilité du rouble, n'a guere de chances d'être retenu. Les Français semblent d'accord avec les Américains pour estimer que les principales réformes économiques et institutionnelles en œuvre, sinon menées à leur terme, avant de passer à cette

M. David Mulford, sous-secré-taire américain au Trésor, a ainsi fait remarquer que, dans le cas de la Pologne, le fonds de stabilisation (1 milliard de dol-lars), créé grâce à l'Occident, n'avait vu le jour qu'à un stade beaucoup plus avancé de la réforme économique dans ce pays. Soit deux ans après que les Polonais ont adhéré au Fonds monétaire international (FMI) et concernant la mise au point de leur programme de redressement. Le FMI est considéré comme l'institution la plus qualifiée pour suivre pas à pas ce processus et l'appuyer de ses conseils. Faut-il institutionnaliser les rapports entre les Sept et le pré-sident soviétique, quel qu'il soit? Telle est la seconde ques-

tion - après celle de l'aide ellemême - qui devait être évoquée nercredi. Cette affaire du «lien formel» à créer entre le G 7 et l'URSS était délicate. Elle a déjà monopolisé l'attention tout au cours de la journée de mardi. Le sommet économique de Londres a été, comme il était prévisible, presque entièrement détourné de sa fonction initiale, qui était de parler de l'économie mondiale et des moyens de l'améliorer.

Formaliser les rapports

avec M. Gorbatchev Si l'on met de côté le projet. adopté, de création d'un registre international des ventes d'armes, destiné à éviter la prolifération, il n'a été question quasiment que de M. Gorbatchev, des moyens de l'aider et du mécanisme permettant d'institutionnaliser, si on le souhaite, ses

Les Allemands avaient une

idée précise en tête, puisqu'ils succéderont l'an prochain aux Britanniques à la présidence tournante des Sept. M. Kohl souhaitait que le soin de maintenir le contact avec le dirigeant soviétique soit confié au président en exercice du G7, c'est-à-dire à... lui-même à partir du le janvier. Cela ne déplaît pas aux Britanniques, M. Major étant chargé de ce rôle jusqu'au

contact annuel et formel avec M. Gorbatchev. Ils estiment que le président du G7 pourra s'ap-puyer, si nécessaire, sur l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), dont le siège se trouve

Quant aux Américains, ils jugent eux aussi excellente l'idée de formaliser les rapports avec M. Gorbatchev. Ils ajoutent que le FMI, installé à Washington, pourrait être utile. Avec la béné-diction des Sept, l'URSS se verrait donc bientôt accorder un statut d'associé au FMI, en

31 décembre. Les Français soutenaient égale-ment l'idée allemande d'un

attendant que les conditions pour sa pleine adhésion soient remplies.

blessés le bilan des incident depuis le week-end. Aucun chiffre n'a été fourni du côté serbe. Un journaliste français d'origine yougoslave, Ivan Stankovic, employé par la télévison britan-nique WTN, a été blessé par un

se sont produites à Vukovar.

Alors que la situation est tou-

jours extrêmement tendue en Slo-

vénie et en Croatie, la présidence collégiale - la plus haute instance

de l'Etat fédéral - n'est pas parve-

nue à convenir d'un lieu de ses-

sion. Elle devait se réunir, mardi

ALLEMAGNE:

sur la porte de Brandebourg

Le retour

de la déesse Viktoria

Berlin

de notre correspondant

Viktoria, la déesse prus-

sienne de la victoire, trône à

nouveau sur son quadrige

au-dessus de la porte de

Brandebourg, le symbole de Berlin dont on fêtera le

6 août prochain les deux

Devant quelques milliers

de Berlinois et de touristes,

elle a été hissée par une

grue, reprenant sa place face à l'Est, au début de l'avenue

Unter den Linden. Le monu-

ment avait dû être démonté

il y a quinze mois, après

avoir été fortement endom-

magé dans l'ivresse de la

chute du mur de Berlin, lors

des festivités organisées

pour la nouvelte année 1990 autour de la célèbre porte.

Après guerre, les commu-

nistes avaient privé Viktoria

de ses insignes guerriers,

une hampe surmontée de

l'aigle prussienne et d'une

couronne de lauriers avec la

croix de fer. Ceux-ci lui ont

été restitués pour faire hon-neur à la capitale retrouvée,

ce qui n'a pas été sans susciter des grincements de

Le député chrétien-démo-crate Friedbert Pflüger, chef du groupe des jeunes dépu-tés CDU au Bundestag, s'est

indigné de cette restitution.

«Berlin n'est pas la capitale de la Prusse, mais la capitale de la République fédérale

d'Allemagne», a-t-il déclaré, suscitant des protestations.

BULGARIE

Les élections législatives et municipales

auront lieu le 29 septembre

Des nationalistes serbes ont

tué, mardi 16 juillet, un policier

ainsi qu'un garde national croate

et blessé neuf autres policiers

au cours d'attaques au mortier

et à l'arme automatique. Ces

chiffres fournis par le ministère

croate de l'information portent à

coup de feu alors qu'il circulait à bord d'une voiture. Ses jours attentats à la bombe ont enfin eu lieu à Osijek sans faire de victimes alors que des fusiliades

DOMINIQUE DHOMBRES et PHILIPPE LEMAITRE

BELGRADE de notre correspondante

M. Mitterrand, la reine et les autres...

Soirée à Buckingham

de notre envoyé spécial

M. François Mitterrand était à l'heure, pour la première fois depuis son arrivée à Londres, lorsqu'il s'est rendu mardi soir au diner offert par la reine en l'honneur des sept chefs d'Etat ou de gouvernement présents au sommet de Londres.

Comme de coutume, les Sept étaient huit, M. Jacques Delors ayant été convié au festin. Les uns et les autres sont apparus à 22 h 20 précises sur le vaste balcon qui domine la cour intérieure du palais de Buckingham, pour écouter la sérénade que leur donnait la musique de la garde à cheval.

M. Mitterrand était venu sans son épouse, mais la reine a eu quelque sorte d'escorte, aussi bien pour le diner que pour la sérénade. Le président français use pleinement des privilèges que lui donne, dans le protocole du G 7, son rang de plus ancien dans le grade le plus élevé. Au balcon, sous lequel étaient massés les journalistes, il était donc aux côtés de la souveraine, tandis que les autres, MM. George Bush, John Major, Helmut Kohl, Toshiki Kaifu, Giulio Andreotti, Brian Multoney et Jacques Delors se tenaient un peu à l'écart.

Le spectacle était superbe. On a eu droit, selon l'expression anglaise consacrée, « à tous les chevaux de la reine», impeccablement harnachés, recouverts de brocarts anciens et admirablement tenus. La

musique à cheval de la garde s'est livrée à une véritable fantasia dans le Quadrilatère, comme on appelle la cour inté-rieure du palais, tandis que des rayons laser projetaient sur les façades de gigantesques

Images laser et fanfare à cheval étaient coordonnées. L'Hexagone, la tour Eiffel et le Sacré-Cœur apparaissaient ainsi sur les murs tandis qu'on entendait la Madelon. M. Delors a eu droit à l'Hymne à la joie sur fond de drapeau européen azur frappé des douze étoiles. M. Andreotti a été régalé par l'air de la « Patrie », dans Nabucco, et M. Kaifu a pu voir un gigantesque Fujisan apparante, suivi d'un non moins considérable samourai sur le mur faisant face au balcon.

Le finale était obligé. Land of Hope and Glory, le grand chant patriotique d'Elgar récupéré par les conservateurs, et les contours de la cathédrale Saint-Paul, ont été très applaudis par M. John Major et son épouse Norma, James Galway, le grand flûtiste originaire de Belfast, a enfin interprété Un violon sur le toit. Queiques instants plus tard, les iqueurs de comemuse des gardes écossaises apparaissaient de façon incongrue sur le toit. Cela s'est terminé par un superbe feu d'artifice et, bien sûr, per un irréprochable God Save the Queen, tandis que l'étendard royal claquait dans la brise fraîche du soir, illuminé par les projecteurs...

quatre morts et vingt-quatre quoi? Une querelle stérile. Le vice-président, le Monténé-grin Branko Kostic, a refusé de se rendre à Brioni car le représentant slovène, M. Janez Drnovsek, ne voulait pas, lui, venir à Belgrade, au siège officiel de la présidence. Pour des raisons semblables, les représentants de la Serbie et de la Voivodine, MM. Borisav Jovic et Jugoslav Kostic, ont rejeté l'invita-tion. M. Sejdo Bajramovic du ne sont pas en danger. Deux Kosovo a, pour sa part, estimé que le voyage à Brioni occasionne-rait des dépenses inutiles.

A son retour de Londres, le Macédonien Vasil Tupurkovski, qui joue le rôle de médiateur dans la crise et de négociateur avec la communauté internationale, s'est rendu à Brioni et, pendant une bonne partie de la journée, a tenté de réconcilier <u>l'est</u> et l'ouest du pays. En vain. En début de soirée, le président, le Croate Stipe Mesic, a convoque une nouvelle session pour le 17 juillet à 11 heures. Le vice-président, M. Branko Kostic, a invité de son côté les représen-tants de la Serbie et les autres

par des querelles intestines intéressés à se réunir à Belgrade le

même jour.

Dans ces conditions, on peut se Dans ces conditions, on peut se demander si la présidence est encore capable de faire respecter les accords de cussez-le-feu et de profiter des trois mois de moratoire sur les déclarations d'indépendance de la Slovénie et de la Croatie pour reprendre les négociations sur l'avenir du pays.

200 000 civils armés

La situation reste extrêmement tendue. Quelque 200 000 civils armés se sont engagés à travers le pays dans diverses formations paramilitaires. L'armée fédérale est prête à l'action tout le long de la frontière entre la Serbie et la

Les deux principales formations d'opposition de Serbie, le Parti du renouveau serbe de M. Draskovic et le Parti démocrate de M. Micunovic, ont annoncé qu'ils avaient demandé au président Slobodan Milosevic la démission des représentants de Serbie et du Kosovo à la présidence collective yougoslave. Ils estiment que MM. Jovic et Bajramovic sont « incapables de nego-cier une issue pacifique à la crise tion immédiate de nouveaux entants non communistes.

FLORENCE HARTMANN

monastère pour le mois d'octobre

1992. Il ne serait pas réaliste d'en-

visager que ces transferts advien-

«Je vous exprime

mes regrets»

C'est la première fois que l'or-

dre des Carmes prend une pos

tion aussi ferme dans ce conflit.

Après avoir cité le professeur fran-

cais Ady Steg, le Père Maccise

écrit que « ce « jour de fureur et de

détresse» qu'est la Shoah ne peut

ni ne doit s'effacer de la mémoire

contemporaine. Au seuil de mon

mandat comme préposé général des

Carmes, je vous exprime mes

regrets pour le manque de compré-

hension et de respect dus à la

mêmoire juive qui a pu être mani-festé par des membres de la famille

du carmel. Uni à mes frères et

sœurs polonais, je veux garder dans la sidélité chrétienne la mémoire

des martyrs de Pologne sous le

national-socialisme. Cette fidélité et

la foi catholique n'exigent pas que

les sœurs carmélites prient sur les

lieux d'extermination des mar-

nent avant cette date.»

POLOGNE: une lettre du supérieur général des Carmes à M. Théo Klein

Les carmélites quitteront le camp d'Auschwitz en 1992

pensée personnelle de Jean-Paul II», le nouveau supérieur général de l'ordre des Carmes, le Père Camilo Maccise, Mexicain, éln en avril, vient d'annoncer, dans une lettre du 14 juillet à Me Théo Klein, ancien président du Congrès juif européen, sa a détermination à voir se réaliser aussi rapidement que possible» les accords prevoyant le de ment des carmélites polonaises du bâtiment qu'elles occupent, depuis

presque achevée et pourra prochainement accueillir des groupes. Quant au nouveau carmel, sa construction en est au stade des fondations. « J'ai pu prendre connaissance de l'avancement actuel des bâtiments du nouveau monasière et du centre, des efforts considérables entrepris et des réelles difficultés financières», dit le supérieur de l'ordre des Carmes. a J'ai pris les décisions qui conve-naient pour faciliter le plus possible le transfert des sœurs qui (...) ont exprimé leur accord pour déména-ger dans le nouveau carmel. Le « vieux théâtre » d'Auschwitz deviendra alors « silencieux »,

Se faisant l'interprète de « la continue la lettre à Me Klein, que les sœurs seront installées dans leur

cinq ans, dans le camp d'Aus-

Signés à Genève, le 22 février 1987, entre plusieurs cardinaux européens (Mgr Decourtray et Mgr Lustiger pour la France, Mgr Macharski pour la Pologne, etc.) et une délégation juive prési-dée par M. Klein, ces accords portaient notamment sur la construction, à 500 mètres du camp, d'un autre monastère et d'un centre d'information sur la Shoah.

Une salle de conférences est

comme le camp.» «Je pense raisonnable de prévoir,

tin, en juin 1990, avait vu la vic-

toire du Parti socialiste (ex-com-

muniste). Selon les derniers son-

dages, le principal mouvement

d'opposition, l'Union des forces

démocratiques (UFD), a de grandes chances de sortir vain-

queur de la consultation de sep-

Relance du débat sur l'avortement

Les centristes de l'Union démo-Les centristes de l'Union démo-cratique ont relancé, mardi, ló juil-let, le débat sur l'avortement en annonçant le dépôt d'une nouvelle proposition de loi qui autoriserait l'interruption volontaire de gros-sesse dans les cas de viol, d'in-ceste, ou pour sauver la vie de la mère. L'avortement serait égale-ment licite dans les cas de forte détresse matérielle, dùment certi-fiée par une commission spéciale.

Aucune de ces exceptions ne figurait dans un précédent texte, soutenu par l'Eglise, qui prévoyait des peines de prison pour les médecins pratiquant des avorte-ments. Cette proposition de loi, très critiquée, avait été gelée par le Parlement en mai. L'avortement est libre en Pologne depuis 1956 mais l'Eglise a lancé une vigoureuse campagne pour son interdic-tion totale avec l'appui du pape Jean-Paul II qui, lors de sa visite en juin, a dressé un parallèle controversé entre l'avortement et le génocide des Juifs par l'Alle-magne nazie. Selon les sondages, près de 60 % des Polonais sont en faveur d'un maintien de la légalité de l'avortement sous diverses formes et seuls 12 % se déclarent favorables à l'interdiction totale pronée par l'Eglise. - (Reuter.)

Accord sur les bases américaines

PHILIPPINES

Les Etats-Unis et les Philippines ont annoncé mercredi 17 juillet à Manille la conclusion d'un nouvel manne la concusion d'un nouvei accord sur les bases américaines dans l'archipel, à la suite de longues et difficiles négociations (le Monde du 17 juillet). En vertu de cet accord, la base aérienne de Clark – gravement endommagée par l'énurgion du volcan Pinatubo. par l'éruption du volcan Pinatubo - sera fermée d'ici au mois de septembre 1992. Quant au bail de la base navale de Subic-Bay il sera renouvelé pour dix ans. - (AFP.)

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

= INÉDIT =

le monde : culturelle, linguistique.
Puissance financière et zone franc.
Défense, sciences de pointe : les armes classiques et nucléaires.
Etendue : 2º domaine territorial mondial (zone maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française.

356 pages, 90 F. Franco chez l'auteur FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

Voyage avec Colomb

par Edwy Plenel



D'Europe en Amérique un grand reportage sur les traces du navigateur pour revisiter le présent au miroir du passé.

CHAQUE JOUR DANS

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 29 JUILLET 1991 (numéro daté mardî 30)

□ URSS : deux morts en Azerbaidjan, - Deux Arméniens ont été tués et plusieurs autres blessés lors des opérations menées, lundi '15 juillet, par les forces spéciales

du ministère de l'intérieur azéri à

Erkech, village situé au nord du

Le président bulgare, M. Jelio Jelev, a annoncé, mardi 17 juillet, que les prochaines élections légis-

latives et municipales se déroule-

ront le 29 septembre. Il s'agira des

deuxièmes élections libres en Bul-

garie depuis la chute du régime communiste de Todor Jivkov en

novembre 1989. Le premier scru-

tembre. - (AFP, Reuter.) en majorité d'Arméniens et revendiquée par l'Azerbaldjan et l'Ar-ménie. Selon l'agence arménienne Armenpress, les forces spéciales azéries étaient appuyées par des chars et des bélicoptères de l'armée soviétique, information aussitot démentie par Moscou. -Nagorny-Karabakh, région peuplée

* * ...

is de mise Pos cam-4V ac 11 de l'ardre

tender Outstand and 900 civils armes to the form of the property of the prope $v = \mathcal{H}_{\mathcal{O}(V_1, \ldots, 22)}$

d'Auschwitz en 1992

- Je tous exprime 1.00

FLORE CE HARTMAN lette to science oners an earlier.

mes repres

PROCHE-ORIENT

IRAK: le maintien des sanctions économiques et la destruction du potentiel nucléaire

L'Irak a accusé mardi 16 juillet les Etats-Unis de chercher à tuer « tous les Irakiens », et contesté le droit aux Nations unles de lui demander de détruire son potentiel nucléaire alors qu'israel possède des armes atomiques. « Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont décidé que tous les Irakiens devaient mourir ». a déclaré au cours d'une conférence de presse le ministre irakien du commerce, M. Mohamed Mehdi Saleh. Ce dernier a dressé un tableau dramatique de la situation alimentaire du pays. affirmant que 11 000 enfants et adultes

étaient déjà morts à cause de l'embargo, qui prive depuis près d'un an Baddad de ses revenus pétroliers, nécessaires pour acheter les produits alimentaires de base.

Cette déclaration est intervenue queiques heures après la publication de la déclaration des sept pays les plus industrialisés à Londres, recommandant le maintien des sanctions. Interrogé sur le lien établi par l'ONU entre la levée des sanctions et le respect par l'Irak des résolutions lui imposant la destruction de son potentiel nucléaire, le ministre a affirmé :

« Pourquoi veut-on imposer cela à l'Irak alors qu'Israel possède la bombe atomique?»

L'Irak a officiellement demandé à la Ligue arabe d'envoyer une mission d'experts arabes, ou à défaut de l'Egypte, inspecter ses sites nucléaires et s'assurer des facilités accordées aux missions internationales. La presse égyptienne a rejeté unanimement l'éventualité d'une nouvelle opération militaire contre Bagdad pour l'amener à abandonner ses capacités nucléaires. Sous le titre « Non à une attaque militaire contre l'Irak!», l'officieux Al Ahram a

accusé les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne d'être les « véritables instigateurs de toute résolution du Conseil de sécurité visant à donner un statut légal à une éventuelle opération militaire contre l'Irak ». « L'accroissement de l'ingérence étrangère dans la région arabe est devenue un scénario qui se répète, en passe de devenir un droit acquis, sous prétexte de s'assurer de l'application des résolutions de l'ONU », poursuit le quotidien, connu pour reflèter les positions du gouvernement. -

La France et la Grande-Bretagne vont récupérer l'uranium irakien

La France et la Grande-Bretagne vont aider l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AlEA) à récupérer et retraiter le combustible nucléaire détenu par l'Irak. Cette mesure, souligne l'AIEA dans un communiqué publié mardi 16 juillet, entre dans le cadre de la résolution 687 du conseil de sécurité de l'ONU prévoyant la saisie puis la destruction des matières nucléaires

Le contrat signé avec l'AlEA porte sur le combustible des trois réacteurs irakiens, tous implantés sur le site de Tuwaitha, dans la région de Bagdad, précise-t-on à Paris, au Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Il s'agit, d'une part, de 11,3 kilos d'uranium hautement enrichi (93 %) livrés par la France en 1980 pour Tammuz-2, un petit réacteur français de 500 kilowatts, qui n'a, semble t-il, jamais fonctionné; et, d'autre part, de 22 kilos d'uranium d'origine soviétique, enrichi à 80 %, destinés à un réacteur de 5 mégawatts (IRT-5000) fourni par l'URSS en 1967.

Un tiers de l'uranium soviétique se trouve sous les décombres d'IRT-5000 bombardé (comme Tammuz-2) par les Américains lors de la guerre du Golfe. Le troisième réacteur du site, Osirak; construit par les Français, avait été détruit en 1981 par l'aviation israélienne alors qu'il n'avait pas encore reçu

Placé sous le contrôle d'Euratom

sera « dilué » pour ramener son taux d'enrichissement à moins de 20 %. Une opération qui le rendra impropre à la fabrication d'armes nucléaires, mais permettra quand même son utilisation dans des réacteurs de recherche. La résolution 687 prévoit en effet la possibilité, pour l'Irak, de continuer à mener des expériences nucléaires à but pacifique sous contrôle international permanent. Un plan devrait être soumis à ce sujet courant août au conseil de sécurité, précise-t-on Plus d'un millier de calutrons à l'Agence de Vienne.

Des « calutrons » très améliorés

Cet accord ne porte donc que « officiellement » par l'Irak. Rien n'est prévu, pour l'instant, en ce qui concerne l'uranium que l'Irak aurait pu enrichir par ses propres moyens, et sur lequel les experts internationaux s'interrogent. Les responsables de Bagdad affirment n'avoir produit que 500 grammes d'uranium faiblement enrichi (à 4 %), alors que les Etats-Unis par-lent de 40 kilos. « Pour l'Instant, affirme un porte-parole de l'Agence de Vienne, nous n'avons aucune certitude à ce sujet, et nous ne pou-vons que bâtir des scénarios, à partir de ce que nous avons constate sur place.

L'enrichissement par la méthode électromagnétique (à l'aide de «calutrons») choisie par Bagdad, à la stupéfaction des experts, est une technologie obsolète et abandonnée par tous les pays nucléarisés. Les ingénieurs irakiens étaient, cependant, parvenus à l'améliorer considérablement par rapport aux appapour les plus récents, des années 60. « Leurs calutrons étaient apparemment capables de produire quelque 300 grammes par an d'ura-nium enrichi à plus de 90 %. Une capacité de production près de cinquante fois supérieure à celle des engins similaires utilisés pendant la seconde guerre mondiale pour fabri-quer la charge de la bombe d'Hirosquer la charge de la bombe d'Hiros-hima », explique un expert qui a pu les approcher.

avaient été nécessaires aux Américains à l'époque. Combien les Irakiens en possèdent-ils? Une trentaine, estime le département d'Etat américain. L'AIEA ne fournit aucun chiffre, mais ses inspecteurs ont trouvé des centrales thermiques au fuel de 100 mégawatts dans les deux usines d'enrichissement d'uranium qu'ils ont visitées récemment à Al Sharqat, entre Mossoul et Takrit, et à Tarmiyah, près de Bag-dad. Une puissance suffisante pour alimenter en électricité cent calutrons par site.

Batteries de centrifugeuses

Pièces maîtresses du dispositif irakien, ces usines n'étaient, cependant, pas terminées, et elles ont été partiellement détruites par les raids américains lors de la guerre du Golfe. Les experts de l'AIEA n'y ont trouvé aucun matériel d'enrichissement. Les grues et les ponts roulants de 25 tonnes de charge utile qu'abritaient encore les bâtiments semblaient attendre les calutrons. A moins qu'ils n'aient servi à les évacuer pour les mettre à l'abri des bombardiers américains

étrangers... « Apparemment, il fallait encore aux trakiens six à dix-huit mois de travoil pour passer à la production industrielle », estime M. Kvd. porte-parole de l'AIEA à Vienne. Une réunion du conseil des gouverneurs de l'Agence était prévue, jeudi 18 juillet, dans la capitale autrichienne pour «faire le point » à partir des informations recueillies sur place par les experts. Si nécessaire, une nouvelle mission se rendra en Irak la semaine prochaine pour remplacer les inspecteurs qui doivent rentrer vendredi 19 juillet, précise M. Kyd.

Elle pourrait s'intéresser aussi aux autres sites nucléaires irakiens, auxquels les calutrons récemment découverts ont volé la vedette. Bagdad s'est, en effet, lancé également dans la voie de l'enrichissement de l'uranium par ultracentrifugation. Des batteries de centrifugeuses ont été, semble-t-il, installées à Soulaymaniah et dans les monts Quarachog, au sud de Mossoul.

Mais cette technologie moderne utilisée par l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas (1) nécessite un matériel de haute technologie, dont le commerce est très surveillé, «Les ingénieurs irakiens ont très certainement les connaissances suffisantes pour la mettre en œuvre. Mais je doute au ils, aient pu ras-sembler suffisamment de matériel pour enrichir des quantités notables d'uranium de cette manière », estime un expert français. JEAN-PAUL DUFOUR

(1) La France a opté pour l'enrichisse-ment par «diffusion gazeuse», mis en œuvre à l'usine Eurodif de Pierrelatte

OCEAN INDIEN

MADAGASCAR: cédant à la pression de la rue

L'opposition nomme un président

et un premier ministre de transition

Le président Saddam Hussein dénonce le «double langage» de la coalition

RAGDAD

de notre envoyée spéciale

Pour le vingt-troisième anniver-saire de la révolution du 17 juillet et alors que les menaces s'accumulent de nouveau sur l'Irak, le président Saddam Hussein a appelé, mercredi 17 juillet, dans un discours radiotélévisé de quarante-cinq minutes adressé au « glorieux peuple irakien et à notre vaillante armée», « tous les Irakiens de bonne fois attachés à la souveraineté, l'unité, la dignité et l'indépendance, à oublier le passé et à ouvrir une nouvelle page de l'Histoire de l'Irak». Exaltant tour à tour les six mille ans de la civilisation de la Mésopotamie, et les énormes progrès accomplis pendant la révolution, il a avant tout tenté de redonner aux lrakiens – qui en ont bien besoin – foi dans un avenir qui paraît très sombre à la plupart.

Assis à son bureau à côté d'un grand drapeau irakien et devant le faucon, symbole de l'Irak, en costume sombre et cravate rouge, le président Saddam Hussein, qui lisait son texte, n'a fait aucune allusion aux menaces militaires des Etats-Unis. Evoquant l'année qui vient de Unis. Evoquant l'année qui vient de s'écouler, il a expliqué: «l'agression d'une trentaine de pays le 17 janvier» par le fait que l'Irak « sorti vainqueur et fort» de sa guerre contre l'Iran « ses ennemis, au premier rang desquels les sionistes, s'étalent liés avec les impérialistes et les serviteurs du pétrole et des dollars» pour abettre l'Irak Mais » t-il aignée en abattre l'Irak. Mais, a-t-il ajouté en substance, a merci à Dieus, il nous reste notre foi et notre petrole et « nous allons reconstruire tout ce qui a été détruit et encore mieux.». Le président irakien s'est ensuite

attaché à dénoncer «le double lan-gage» de la coalition, affirmant : «lls avaient dit qu'ils ne voulaient avaient dit qu'ils ne voulaien

rations ne visalent qu'au retrait de l'armée irakienne du Koweit. Ils avaient dit que pas un seul de leurs soldais ne resterait après la récupé-ration du Koweit. Or, aujourd'hui, leurs armées se trouvent toujours dans la région et ils insistent en affirmant qu'une partie d'entre elles vont rester non seulement dans les eaux arabes mais aussi sur le sol arabe el dans certains pays proches [la Turquie]. C'est une chose très dange-reuse qui prolonge leur ogression», a-t-il dit avant d'interroger : «Où est leur crédibilité?»

«En fait, a-t-il poursuivi, par cette agression militaire, ils ont voulu non seulement mettre un terme à l'action de l'armée irakienne, mais hypothé de l'armée traitienne, mais nypoine quer toutes les chances de développe-ment de l'Irak et de son peuple. D'ailleurs, leur ogression a continué après le cessez-le-feu et se poursuit jusqu'à aujourd'hui par le maintien de l'embargo alors que le Kowelt est revenu à ce qu'il souhalitait.»

Faisant allusion à la guerre civile au sud de l'Irak qui a suivi le cessez-le-feu, le président Saddam Hus-sein a affirme : «Ils ont ensuite préparé, en collaboration avec l'Iran, une nouvelle trahison pour parfaire leur complot. L'Irak, a encore dit le président sans toutefois citer quiconque, a payé le prix de siècles de faiblesse de la nation arabe et de certains de ses responsables, mais le peuple iralien est couronné par la gloire de la foi, et du sacrifice.»

Dans une brève allusion aux négociations toujours en cours avec les partis kurdes, le président trakien a simplement déclaré : « Nous travail lons aujourd'hui entre gens loyaux, Kurdes et Arabes, pour concrétises l'autonomie de notre peuple kurde et pour ramener dans cette région la sécurité, la stabilité et la prospérité.»

AFRIQUE

DJIBOUTI

Des heurts tribaux ont fait plus de vingt morts

Au moins vingt personnes ont de représailles contre les Oroété tuées, entre le 10 et le mos. Le HCR souhaite rapatrier 15 juillet, sur le territoire djiboutien, au cours de plusieurs affrontements antre membres des ethnies issa et oromo, a-t-on appris, mercredi 17 juillet, à faire traverser à ces réfugiés des Genève, auprès du Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR).

Ces affrontements avaient débuté le 10 juillet à Dire-Dawa, dans le nord de l'Ethiopie, lorsque des Issas, l'ethnie du prési-dent Gouled, avaient planté un drapeau diboutien, ce qui avait provoqué une très vive réaction des Oromos, majoritaires dans la région. A Djibouti, les Issas

quelque huit cents Oromos vers l'Ethiopie, mais il n'a pu, jusqu'à présent, lancer cette opération terrestre, ce qui impliquerait de zones hostiles. Vendredi, le ministère diboution de l'intérieur avait fait état d'un mort et de quinze blessés lors d'opérations de représailles lancées par des Oromos et des Afars contre des issas. Decuis lors, les autorités locales se sont tues, voire ont nié, contre toute évidence, l'importance de ces heurts tribaux, qui fragilisent, un peu plus encore, cette mini-République.

MAROC: la préparation du référendum au Sahara occidental

Un ministre accuse M^{me} Mitterrand de « dénigrement »

La presse marocaine s'en est prise, de nouveau, mardi 16 juil-let, à M= Danielle Mitterrand, après que la Fondation France-Li-bertés, dont elle assure la prési-dence, a pris l'initiative de créer, avet d'autres organisations huma-nitaires, un «comité de vigilance», charré de veiller, en hon déronte. chargé de veiller au bon déroule-ment du référendum d'autodéter-mination, prévu, au début de 1992, au Sahara occidental (le Monde daté 30 juin-1ª juillet).

Dans un long éditorial paru à la une du quotidien, le Matin du Sahara, qui passe pour refléter les vues du palais, M. Moulay Ahmed Alaoni, ministre d'Etat, dénonce la creation par aun certain nombre

d'organisations françaises dites indûment humanitaires (...) d'un prétendu comité de vigilance, animé et manipulé par M= Mitter-rand». Il reproche aux membres de ce comité, « leurs écrits, leurs propos, leurs discours » qui « ne sont que dénigrement systèmatique de la politique du Maroc».

M. Alsoni qualifie cette nouvelle initiative de « provocation (...) visant à lancer une campagne de subversion et d'agitation antimarocaine ». A l'en croire, « cette immixtion intolérable et inacceptable risque de perturber le bon déroulement du référendum ». -

relevé, lors d'une visite éclair dans la Grande Ile, « une volonté de consensus », les forces d'opposition, cédant à la pression de la rue, ont décidé, mardi 16 juillet, de rompre tout dialogue avec le président Didier Ratsiraka et de nommer un chef de l'Etat et un premier ministre de transition.

Quarante-huit heures après

que M. Paul Dijoud, directeur

des affaires africaines et mal-

gaches au Quai d'Orsay, eut

ANTANANARIVO

de notre envoyé spécial Des dizaines de milliers de mani-

festants, l'espoir a brusquement réapparu, mardi 16 juillet, lorsque le Comité des forces vives a pro-clamé, place du 13-mai-1972, à Rakotoharison et le professeur Albert Zafy respectivement a prési-dent et premier ministre de transi-tion».

Le découragement qui avait suivi l'échec de la rencontre de la veille entre les délégués de l'opposition et le chef de l'Etat s'effaçait devant la décision d'engager l'épreuve de force. M. Ratsiraka, qui avait refusé de remettre les pleins pouvoirs à ses hôtes, avait simplement accepté de constitution, toilettée par ses soins et approuvée par le Parlement où jeunes présidentielle, détient 85 % des sièges. La grogne de la foule, apprenant cette fin de non-recevoir, a voir.

sans doute poussé les dirigeants de l'opposition à engager l'épreuve de force avec le pouvoir. Déjà, les grévistes du secteur privé et des banques avaient refusé de suspendre leur mouvement, comme le suggétait le Cominé des forces vives. « On ne veut pas revenir à notre point de départ et il ne nous reste plus qu'à prendre les devants », assuraient quelques manifestants, heureux quelques manifestants, heureux qu'« on ait enfin osé affronter le prè-sident».

Pour l'heure, la première tâche du professeur Zafy sera de former un gouvernement de transition en faisant uniquement appel à l'oppo-sition et à la société civile. Cet ancien ministre – de 1972 à 1975 – a pour lui l'avautage de n'avoir jamais participé à un gouvernement sous l'autorité de M. Ratsiraka et d'être originaire de la côte, ce qui devrait lui valoir les faveurs des « côtiers », traditionnellement méfiants envers les habitants des hauts plateaux.

« Une farce politique »

Quant au président de transition, le général Jean Rakatohari-son, ancien président du Comité militaire pour le développement, il a gagné sa popularité en 1985, lorsqu'il a refusé de commander les opérations de répression contre des centaines de jeunes adeptes du kung-fu qui jouaient les justiciers dans certains quartiers de la capitale où régnaît l'anarchie. Les jeunes contestataires, qui avaient brièvement investi la radio natio-nale, le 13 mai 1989, lui avaient déjà demandé de prendre le pou-

Le président en titre n'a pas jugé bon de réagir à chaud à sa «destitution». Il est resté silencieux dans son palars, protégé par la garde présidentielle qui, semble-t-il, est beaucoup plus sûre que les troupes régulières. L'armée, qui fait preuve d'une neutralité surpre-nante depuis le début de la crise, laisse entendre qu'elle veut éviter

Les seules craintes de l'opposi-tion viennent de l'éventuelle décision de M. Ratsiraka d'appeler à la rescousse des unités basées en province, plus enclines à assurer sa défense que les unités installées dans la capitale. Cette discretion de l'armée permet aux contesta-taires d'envisager l'occupation des bâtiments officiels une fois nompuisque, selon le professeur Zafy, «la preuve est faite désormais que nous contrôlons la fonction publi-

Cette « volonté insurrectionnelle » n'est pas du goût de tout le monde dans l'opposition. Mardi soir, l'un des responsables les plus influents du Comité des forces vives, M. Manandafy Rakotonirina, président du parti MFM, s'est désolidarisé de ce qu'il a appelé « une farce politique regrettable ».

« Nous cherchons le dialogue avec le président tout en exigeant son départ ainsi qu'une nouvelle Constitution», a-t-il déclaré, assu-rant « que le chef de l'Etat finira bien par céder». Le MFM a donc annoncé son refus de participer au gouvernement de transition et son souhait de rencontrer M. Ratsiraka, jeudi, comme prévu. Rencontre que celui-ci ne va pas manquer d'exploiter pour affaiblir ses adversaires.

Faut-il voir déjà un avant-goût de la stratégie du pouvoir dans ces propos d'un ministre se déclarant iblement surpris par l'attitude du MFM « qui se veut un parti responsable et refuse l'aventurisme»? « Mais, aujourd'hui, il est trop tard, estime un observateur, et ceux qui cherchent, par ambition ou par calcul, un compromis avec le pouvoir qu'ils estiment peut-être encore soutenu par la France, se discréditeront d'eux-mêmes aux voux de la papulation » L'Eslice yeux de la population. » L'Eglise, pour sa part, reste à l'écart de ces « rebondissements politiciens » et préfère continuer ses efforts en vue d'amener le pouvoir et l'oppo-sition à préparer une conférence nationale avec le souci en tête « d'essayer d'éduquer la population à la démocratie».

JEAN HÉLÈNE



mouvement de sympatius acciesure | avec des consequences pointiques | suscite quel- | de médiation de la Communauté | de média

de notre envoyé spécial

Fidel Castro est-il disposé à accepter une certaine «ouverture» pour sauver son régime aux abois? Pour la plupart des dirigeants latino-améri-cains soucieux de réintégrer totale-ment Cuba dans leur communauté. c'est un espoir. Pour certains, c'est déjà une conviction. Ils estiment que la rencontre de Guadalajara, les 18 et 19 juillet au Mexique entre les chefs d'Etat de tous les pays d'Amérique latine et le roi Juan Carlos, peut offrir la possibilité au dirigeant cubain, qui sera présent, de «faire un

Thème du sommet de Guadala jara: les perspectives d'intégration des nations de l'hémisphère occiden-tal à la veille de la célébration, en 1992, à Séville, du cinquième cente-naire de la «découverte» de l'Amérique. A priori, la marge de manœuvre du numéro un cubain est étroite. Il n'a plus beaucoup d'alliés sur la pla nète. Le fragile cordon ombilical soviétique pourrait se rompre com-plètement. Même la presse de Moscou lui demande de répondre aux cou fili demande de repondre aux «aspirations démocratiques» de son peuple. L'éconoraie cubaine est à la dérive, soutenue en partie – comme celle de vulgaires pays andins produc-teurs de coca – par les «facilités» accordées aux trafiquants de tout coil Cuba comme l'Amérique conpoil. Cuba, comme l'Amérique cen-trale, est aussi une voie de transit obligée pour le trafic international.

En Amérique latine, le «modèle cubain » avait perdu tout attrait avant même la chute des régimes communistes de l'Europe de l'Est. Mais la «révolution» cubaine reste un événement exemplaire pour de larges secteurs des sociétés latinoaméricaines. Fidel Castro conserve personnellement un certain crédit-mème chez les leaders les plus démocrates. Recevant l'ancien ministre de l'intérieur sandiniste, Tomas Borge, le président démocrate chrétien du Chili, Patricio Alwyn, affirme qu'il fait confiance au «génie politique» de Fidel pour trouver une issue. Le président social-démocrate du Venezuela, Carlos Andres Perez, presse Castro d'admettre la « nécessité du pluralisme». Le Mexique maintient des liens ambigus mais fermes avec Cuba contre vents et marées. Les

CUBA

Libération d'un des plus anciens prisonniers politiques

Mario Chanes de Armas, l'un des plus anciens détenus politiques cubains, a été libéré mardi 16 juilet, après avoir purgé une peine de trente ans de prison à laquelle il avait été condamné pour avoir participé à un mouvement clandestin opposé au gouvernement de Fidel Castro. Dernier des « plantados historicos » (détenus condam-nés dans les années 60 qui refu-saient de se soumettre au règlement pénitenciaire et aux séances de «rééducation»). Mario Chanes avait fait partie du commando, dirigé par Fidel Castro, qui avait débarqué du bateau Granmu en décembre 1956, pour mener la guérilla contre le dictateur Fulgencio Batista. « J'étais dispose à donner ma vie pour Fidel Castro, qui n'a jamais été « communiste» pendant la période révo-lutionnaire. Mais rien de ce pourquoi nous avons lutté ne s'est accompli», a déclaré à sa libéra-tion Mario Chanes, agé de soixante-quatre ans, qui a exprimé le vœu de se rendre aux États-Unis. - (AFP, Reuter.)

EN BREF a AFRIQUE DU SUD: M= Mandela autorisée à faire appel de sa condamnation. -M= Winnie Mandela a remporté. mardi 16 juillet, un premier succès dans sa longue bataille juridique pour éviter la prison, lorsque le juge qui l'avait condamnée, en mai, à six ans de prison pour enlèvement et complicité de coups et blessures, l'a autorisée à faire appel auprès de la cour d'appel de

QUI A ÉCRIT? "L'samedi soir après le turbin? (DNAC up SE8 d) Agareel PROUST HEE INCHETTE

dirigeants d'Argentine, d'Uruguay, du Brésil et du Pérou sont disposés à favoriser une réintégration démocratique de l'île en difficulté. C'est aussi une manière de manifester les réserves et l'agacement qui persistent à l'égard des Etats-Unis malgré l'adoption, de gré ou de force, de sévères plans d'austérité sous le contrôle du FML

Assistance aux guérillas

A Cuba pourtant, rien ne bouge. Au contraire. Le régime se durcit un peu plus face à la montée des oppositions et à la multiplication des mises en demeure. «Le socialisme ou la mort»: cette formule nihiliste ren-force pour le moment la thèse de ceux qui, en Amérique latine, pensent que Castro préfère encore couler à la barre de son navire en détresse avec équipage et passagers. Le numéro un se métie même, dit-on de très bonne source, des forces armées res conne source, des forces armées cubaines, le pilier du régime et l'institution la plus sensible, dans tous les sens du terme, aux influences soviétiques: « Fidel, affirme un diplomate, a assité par vidéo à l'exécution du général Ochoa et de ses compagnons. Pour en être súr!». Commentant la chute du régime Meguinstu en Ethiopie Granma écrit : « Faire des pie, Granma écrit : « Faire des concessions de principe à court ou à long terme équivant virtuellement au suicide pour un gouvernement révolu-

A La Havane, l'appareil de propa-gande et d'assistance aux guérillas latino-américaines dirigées par le redoutable Pineiro, alias Barberousse, n'a pas été démantelé. Les liens sont maintenus avec les mouvements insurgés du Guatemala, du Salvador, du Honduras, de Colombie, du Chili. Ainsi qu'avec les sandinistes, en semi-opposition à Managua, et le MRTA (Mouvement révolutionnaire

Tupac Amaru) du Perou. Les dirigeants de pays encore touchés par l'insurrection armée le savent et disent que «Castro joue un double jeu. Il peut attiser les foyers d'incen-die. Il peut aussi, si nècessaire, jouer les médiateurs et les pompiers». Le gouvernement colombien le sait si bien qu'il «informe» régulièrement Fidel Castro de l'état des pourparlers de paix avec les mouvements de guérilla. Et qu'il n'exclut pas une éven-tuelle « médiation cubaine ». Rafaël Pardo, conseiller du président Gavi-ria pour la sécurité nationale, a admis s'être rendu à plusieurs reprises à La Havane dans ce but Pourtant la Colombie a rompu ses elations diplomatiques avec Cuba en 1981 pour protester « contre l'entrainement et les livraisons d'armes aux guérilleros du M-19». Une organisation qui a négocié sa légalisation en 1990 et dont le leader,

Le gouvernement de Bogota, qui maintient non sans peine son plan de pacification générale, compte donc sur le leader cubain pour «raisonner» les chefs les plus irréductibles des FARC et de l'ELN qui ont engagé à Caracas des négociations de paix actuellement dans l'impasse Dans l'impasse également les pour-parlers de paix au Guatemala et au Salvador. Un nouveau round de négociations a commencé le 9 iuillet au Mexique en même temps qu'une nouvelle offensive du Front Farabundo Marti sur le terrain et des assassinats commis par les escadrons de la mort liés à l'extrême droite salvadorienne. Les dirigeants du Gate-mala et du Salvador ne scraient pas non plus fâchés de recevoir un petit

Navarro Wolff, vient aujourd'hui lar-

gement en tête des sondages pour l'élection à la présidence de la Répu-

«como de pouce» du numéro un cubain. MARCEL NIEDERGANG

Madrid veut ouvrir un dialogue « en famille » avec l'Amérique latine

MADRID

de notre correspondant

Ouvrir un dialogue avec la vingraine de chefs d'État présents au premier sommet latino-hispanique de Guadalajara, y compris avec Fidel Castro, un « dialogue plus facile car en famille », selon le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez, c'est l'objectif de

Le roi Juan Carlos, qui accompagne Felipe Gonzalez, devrait s'entretenir avec le numéro un cubain. Il y a dix jours, le souverain espegnol qui, pour la pre-mière fois, accompagnait le chef du gouvernement à l'étranger, s'est rendu à Rabat pour signer le traité de coopération hispano-marocain, et n'a pas manqué, alors, de souligner la nécessité de respecter les droits de l'homme dans l'île. Il se pourrait bien qu'il tienne le même langage au lider maximo,

Pour Felipe Gonzalez «c'est la dimension anglo-saxonne qui a prévalu dans cette région du monde. Tout au long du ving-tième siècle, l'Espagne a été assez absente, hormis ses dis-cours sur l'hispanicité ». Ses échanges avec l'Amérique latine ne représentent que quelque 4 % de son commerce extérieur. Aujourd'hui, dit Felipe Gonzalez, sla communauté latine doit unir ses efforts pour obtenir le poids

avait « une perspective raisonna-

dans ses conclusions sur la culpa-

en liberté sous cantion. - (AFP.)

□ CORÉE DU NORD : Pyong-

let, à Vienne, un accord avec

l'Agence internationale de l'énergie

atomique (AIEA) permettant aux

experts internationaux de contrôler toutes ses installations nucléaires.

Ce texte sera soumis au conseil

des gouverneurs de l'AIEA pour ratification en septembre. Pyong-yang continue toutefois de récla-

mer le retrait de Corée du Sud de

toutes les armes nucléaires améri-

□ HATTI : quiuze arrestations

pour complet contre la sûreté de l'Etat. - Selon Télé-Halti, quinze

personnes ont été arrêtées à Port-

caines. - (Reuter.)

spécifique qu'elle mérite dans le monde, et c'est ce qu'il faut rechercher à Guadalejara : notre poids face à la francophonie ou à la communauté anglo-saxonne».

A une année de la célébration

du cinquième centenaire de la pagne entend poser, dans la deuxième ville du Mexique. les bases d'une grande coopération politique et culturelle, le prochain rendez-vous étant déjà fixé à l'an prochain en territoire espagnol. Elle veut devenir l'ambassadeur, auprès de la CEE, du sous-continent américain, et déplore que l'accès à la démocratie durant les années 80 de nombreux états d'Amérique latine n'ait pas malheureusement, permis d'amélioration sociale, en raison du désastre économique. « Quatre cents millions de dollars de dette extérieure, c'est le tiers de toute la dette du globe», explique Carlos Blasco, directeur des relations économiques internationales au ministère des affaires étrangères. Il faut négocier le rééche ment de cette dette au cas par cas, et faire preuve d'imagination, a-t-il poursuivi. L'Espagne, qui entend favoriser les investisse ments dans le secteur industrie et dans celui des services, estime que le processus d'intégration régionale est indispensable pour sortir l'Amérique latine du chaos économique. - (Intérim.)

Bloemfontein. A l'issue d'une au-Prince et à Gonaïves, dans la brève session devant la Cour nuit du 12 au 13 juillet, à la suite d'un « complot contre la sûreté de l'Etat » fomenté, depuis sa cellule suprême de Johannesbourg, le juge Michael Stegmann a estimé qu'il y du pénitencier de Port-au-Prince, par Roger Lafontant, l'ancien chef ble » qu'un autre tribunal diffère des « tontons macoutes ». Parmi bilité de M= Mandela, aujourd'hui les personnes appréhendées figure Daniel Narcisse, responsable du Comité de liaison des forces démocratiques et ancien opposant au régime Duvalier rallié par la yang accepte le contrôle de ses ins-tallations nucléaires. - La Corée suite au général Prosper Avril. du Nord a paraphé, mardi 16 juil-(AFP.)

> □ INDE : M. Rao a obtenu la confiance du Parlement. - Le premier ministre indien, M. Narasimha Rao, a obtenu hundi 15 juillet la confiance du Parlement pour son gouvernement minoritaire formé, au lendemain des élections de mai-juin, de membres du parti du Congrès. Il a obtenu 241 voix contre 111. Il y a eu 112 abstentions. Les députés du Front national (centre) et les communistes se sont abstenus, ceux du BJP (hindouiste de droite) ont voté contre. - (Reuter, AFP.)

TOGO: suspension de la confé-rence untionale. – Le nouveau pré-sident de la conférence nationale, Mgr Kpodzro a décidé, mardi 16 juillet, d'en suspendre les tra-vaux jusqu'à jeudi pour permettre au présidium de mener de « vastes consultations ». Le gouvernement avait décidé de suspendre sa parti-cipation après que la conférence se fut proclaméesouveraine et eut annoncé la suspension de la Constitution. - (AFP.)

o TUNISIE: mort de deux étu-diants islamistes. — Deux étudiants sont « morts sous la torture en pri-son», à Tunis, dans la semaine du 6 au 13 juillet, a annoncé le mouvement islamique Ennahdha, mardi 16 juillet, dans un commu-niqué rendu public à Paris. Les autorités ont confirmé le décès de ces deux hommes, qui avaient été arrêtés pour possession de cocktails Molotov. Selon la version officielle, le premier à trouvé la mort « après s'être jeté d'une fenêtre du troisième étage de l'im-meuble des services de sécurité», et le second est mort à l'hôpital des **ASIE**

MONGOLIE

« Nous n'abandonnerons jamais la démocratie »

nous déclare le président Ochirbat

Un an après l'ouverture de la Mongolie au pluralisme et à l'économie de marché, le président Punsalmaagiyn Ochirbat, réformiste nommé chef de l'État en 1990, a assuré - au cours d'un entretien accordé au Monde et à l'AFP - que la démocratisation était «irréversible y dans ce qui fut le deuxième plus ancien pays communiste du monde.

OULAN-BATOR

de notre envoyé spécial

M. Ochirbat a l'air un peu seul dans l'immense bureau stalinien hérité de ses prédécesseurs soviétophiles, dans le palais gris à colonnades dont les fenêtres donnent sur la place Sukhe-Bator, ornée de la statue équestre du fondateur de la Mongolie «moderne», Retombée l'excitation qui a saisi la capitale pour la fête nationale, avec courses de chevaux, championnats de lutte et de tir à l'arc en costumes traditionnels. Oulan-Bator ronronne et cuve sa vodka, et la bouffée d'enthousiasme sur le thème «Renouveau de la Mongolie » (sans l'adjectif socialiste) a cédé à nouveau la place à la morosité face à la situation écono-

La crise soviétique et le passage aux devises fortes dans le commerce avec l'URSS et les partenaires traditionnels ex-socialistes d'Europe font que les pièces détachées et matières premières vitales n'arrivent plus. L'URSS an'a pas payé un sou», selon les Mongols, des achats effectués cette année. L'essence manque cruellement. La production industrielle décline. La situation alimentaire est préoccupante. Les réserves en médicaments sont extremement faibles. Le taux de mortalité infantile s'est accru de 15 % à Oulan-Bator l'hi-

ver dernier. Comment la Mongolie s'efforce-t-elle de s'en sortir?

«En tentant de moderniser la facon dont nous utilisons nos ressources de manière à accroître la production et d'essayer de satisfaire les besoins de la population», indique M. Ochirbat. Concrètement, cela signifie une privatisation à grande échelle, la libéralisation des prix, un décret en préparation pour rendre la monnaie – le tugrik – convertible, et des incitations aux investissements étrangers.

«Si nous parvenons à développer une industrie orientée vers l'exportation de produits finis de haute qualité à partir de notre production agricole, de nos minerais et autres matières premières, nous surmonte rons la crise économique. » Dans l'immédiat, la Mongolie doit s'en remettre à l'assistance internatio-

Un futur «Tigre»?

Le problème économique a une dimension politique, selon le chef de l'État, communiste de quaranteneuf ans que la révolution en douceur de l'an dernier, téléguidée par le Parti populaire révolutionnaire (PPRM), a porté au pouvoir. « Nous nous sommes saoulés de liberté (...). Pendant des années, nous avions un système très rigide. Soudain, ce fut la liberté. Certains ont tendance à confondre démocratie avec anarchie. » Il est temps « de revenir à un plus grand sens des responsabilités, de l'ordre et de la discipline». Comparant le phénomène à une crise d'adolescence, M. Ochirbat assure toutefois: « Nous n'abandonnerons jamais la démocratie. Elle est irréversible en

Premier pays communiste d'Asie à s'être lancé dans le pluralisme, la Mongolie peut même, à l'en croire, trouver dans l'avenement de la propriété privée un facteur de stabilité à travers la crise économique. «Les gens vont devenir

AFGHANISTAN : ancien président prosoviétique rentré d'exil

propriétaires de leurs propres entreprises. Cela renforcera leur sens des responsabilités et de la discipline mieux que tout facteur exterieur, » En tout état de cause. « nous nous sommes habitués à l'idée qu'il est normal, pour toute société, que des individus ou groupes d'individus

aient des idées différentes » du gou-

L'aile stalinienne du régime, loin d'être démantelée, ne risque-t-elle pas d'exploiter la crise pour revenir en artière? « Ces intentions peuvent exister, en vue de restaurer le vieil ordre. Mais elles ne trouveront pas d'opportunité de se maté-

A long terme, M. Ochirbat voit dans son pays, riche en ressources inexploitées, « un des tigres d'Asien. L'avenir, ce sera une coopération « à facettes multiples » centrée sur les exportations en direction des deux a grands marches » voisins que sont la Chine et l'URSS, ou ce qu'il en restera, avec l'aide technologique et financière du monde capitaliste.

Celle-ci, pourtant, tarde à venir. La Mongolie se dote lentement d'un cadre juridique favorisant les investissements. a Nous comprenons que les hommes d'affaires occidentaux soient très prudents (...) tant que de tels accords ne sont pas signés (...). Pour le moment, nous sommes toujours optimistes. Il n'est pas encore temps d'être défaitiste!»

Pas question toutesois, promet-il, d'industrialisation à outrance. « Dans dix ans, qui peut dire quel critère sera retenu pour déterminer la richesse d'un pays? Sa qualité de vie? Un pays où les gens vivent dans une junele de béton, ne peuvent pas voir le ciel ni respirer à cause de la pollution? Ou un pays comme celui-ci, où ils vivent sur un vaste territoire, boivent et respirent de l'eau et un air naturels?» Le sous-développement dans lequei la Mongolie, encore une sorte de paradis écologique sur une grande partie de son territoire, a été maintenue par soixante-neuf ans de soviétisme risquerait alors de devenir un atout pour le prochain siècle.

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

cques Lesourne, gérent ecteur de la publication Bruno Frappat recteur de la rédaction Jacques Guiu firecteur de la gestion Manual Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Jacques Amalric san-Marie Colombani Robert Solé

FRANCIS DERON

#

M. Babrak Karmal assure avoir été opposé à l'intervention soviétique en 1979 Le Monde

Karmal, récemment rentré à Kaboul d'un exil à Moscou, a assuré lundi 15 juillet à l'agence Reuter qu'il avait désapprouvé l'intervention soviétique dans son pays en décembre 1979. Parlant pour la première fois depuis son retour, il a affirmé qu'il avait été mis devant le fait accompli avant son arrivée au pouvoir. C'est pourtant en se fondant sur un appel à l'aide de communistes afghans regroupés autour de M. Karmal que Brejnev avait justifié l'envoi

de ses troupes en Afghanistan. L'ancien dirigeant communiste, qui avait présidé aux destinées du régime pendant la période la plus sanglante de la guerre et de la répression, a affirmé avoir toujours été un « patriote ». « La question ne devrait pas être de savoir quel contrôle les Soviétiques

L'ancien président du régime avaient sur moi, mais quels mal-prosoviétique afghan, M. Babrak heurs supplémentaires ma présiheurs supplémentaires ma présidence a épargne au pays ». M. Karmal s'est enfin déclaré favorable à l'instauration à terme dans son pays d'une démocratie libérale « conformément à la tradition afghane».

> ☐ Un Français retenu en otage. -M. Xavier Bonan, un Français employé par une organisation américaine spécialisée dans les projets agricoles - Development Alternative Inc . (DAI) - est retenu en otage depuis dix jours dans la province de Zadoul, au sud du pays, par un commandant local du parti fondamentaliste afghan Ittehad-e-Islami de M. Rassoul Sayyaf, ont indiqué mardi 16 juillet des sources humanitaires au Pakistan. - (AFP.)

suites de blessures infligées par des policiers auxquels il se serait a oppose violemment » au moment de son arrestation. - (AFP.)

UVIETNAM: félicitations «chaleurenses» à M. Saddam Hussein. Le président vietnamien, M. Vo Chi Cong, a adressé mardi 16 juillet un message de félicitations «chaleureuses» à M. Saddam Hussein à l'occasion de la fête nationale irakienne. Le premier ministre - et nouveau secrétaire général du PCV - M. Do Muoi, a également envoyé un message à son homologue de Bagdad, condamnant implicitement la présence américaine et alliée en Irak ainsi que l'embargo économique contre ce pays. La presse de Hanoi a publié des articles allant dans le même sens. - (AFP.)

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
76601 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-89
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10.



DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde DES LIVRES

Les débuts cahotants de la maison Cresson

Suite de la première page

nais la démocratie»

Toppes entre
the weather
discipling
the steelers a
mous none

discipling caterious and mous nous nous nous caterious and and est caterious caterious and and est caterious caterio

ne risque

Fisc pour

ne freque

Ochirbat von

era une
sera une
statingleta
tating en
mar.

nds mar.

topology for

i I i ligies

n restera

ant la

- 2776

100

- 1.22

FAND SICERON

 $A_{\rm tot}$

nt Ochirbat

C MEET

Dans dan

pay see and the

COMM. 5

2 1 200 2 357

200215

- 75

11/11/25

10000000

. . .

Burtes Sec.

stouper == = -

Simple of the same

Edith Cresson a si souvent vanté Edith Cresson a si souvent vanté la nécessité d'un changement de politique, devant le président de la République ces dernières semaines, que le Tout-Paris médiatique est persuadé que l'équipe de la relève est prête. Erreur! En ces premiers moments si difficiles, il n'y a amprès d'elle, pour l'aider, que ce quatuor : l'inamovible Abel Farnoux, qui a su se rendre indispensable depuis 1987. se rendre indispensable depuis 1987.

Gérard Moine, le «techno» de la bande; Alain Pichon, un magistrat de la cour des comptes, qui a déja aidée «Edith» lors de son passage au ministère de l'agriculture et chez lequel elle apprécie aussi le socialiste allergique aux contrants: esse les consistes par contrants es se socialiste. allergique aux courants; enfin, Guy Schwartz, l'ancien journaliste, devenu homme de communication, et qui, depuis quelque temps, à la demande d'Abel Farnoux, a entrepris de réfléchir à son « image ». Imprévoyance, alors? Pas forcément.

Si Edith Cresson savait, depuis la mi-février, comme certains de ses propos privés le laissent entendre, qu'il lui fallait se préparer, elle qu'il lui fallait se préparer, elle savait aussi qu'un secret partagé par plus de quatre personnes n'est plus un secret. Elle connaît assez M. Mitterrand pour avoir compris qu'il déteste donner l'impression de céder à des rumeurs. La discrétion était donc la condition première du suc-cès de l'opération. Trois mois après, Alain Pichon use d'une métaphore sportive pour expliquer le comporte-ment de son premier ministre : «Il hui fallait se mettre en survêtement au bord de la piste, mais cachée dans les gradins du stade, avec inter-diction, bien entendu, de s'échauf-fer.»

Quatre réseaux mêlés

Un prétendant à la phis haute marche du podium, celle de la présidence de la République, aurait en son équipe de soigneurs prête à officier. Ce n'était pas le cas d'Edith Cresson. Avec son expérience des fonctions gouvernementales, un autre fonctions gouvernementales, un autre ancien ministre aurait pu facilement purser dans le vivier de ses anciens conseillers. Ce ne fut pas le cas non plus d'Edith Cresson, qui n'a jamais su se constituer un solide réseau de lidèles parmi ses anciens collaborateurs. Trop exigeante, dit-on d'elle, trop acide avec les hauts fonctionnaires pour qu'ils acceptent de travailler longtemps avec elle. Mais les cabinets ne sont-ils pas machistes?

Les ambitieux qui les hantent ne préférent-ils pas lorsone le choix est des relatid dans celui de Laurent Fabius an budget, avant de diriger, de 1984 à 1986, celni d'Hubert Curien à la recherche; depuis 1988, il occupait le même poste auprès de Paul Quilès au ministère des PTT. Il a su mener à bien la mise en œuvre de la délicate séparation de la Poste et des télécommunications. Ce succès hii a, à l'évidence, servi de marchepied pour arriver à l'hôtel Matigno. présèrent-ils pas, lorsque le choix est homme transparaissent vite un possible, miser sur les hommes, généralement plus assurés de leur

Le quatuor du 15 mai s'est donc trouvé obligé d'improviser avec les de cabinet de premier ministre.

moyens du bord. Sa composition a commandé la structure du cabinet du nouveau premier ministre, même s'il y a eu des interférences entre les différents réseaux : les amis d'Abel Farnoux, les traditionnels énarques recrutés cette fois-là par Gérard Moine, promu directeur de cabinet qui peuplent Marignon quoi qu'il arrive, les personnes qu'Edith Cresson elle-même a réussi à mobiliser, la forte cellule « communication » dons Guy Schwartz devait être l'animateur.

Le «shadow cabinet »

Autour de ces quatre pôles se sont progressivement agrégés une quarantaine de conseillers, ce qui correspond à la moyenne habituelle des cabinets de l'hôtel Matignon, sans compter, il est vrai, un nombre compter, il est vrai, un nombre important de conseillers officieux. Même profil sans surprise pour le cursus universitaire : une petite quinzaine d'énarques, une demi-douzaine d'anciens d'autres grandes écoles : les diatribes d'Edith Cresson contre la technostructure de l'Etat ne se sont guère traduites dans la composition de son équipe, si ce n'est par le choix d'une bonne douzaine de colchoix d'une bonne douzaine de col-laborateurs qui, à un moment ou un autre de leur carrière, ont connu de l'intérieur le monde de l'entreprise. Gérard Moine n'a pas cherché à refléter cet état d'esprit. Il a simple-ment voulu réunir, dit-il, comme ses prédécesseurs, « des technocrates engagés» capables de faire fonction-ner une «structure d'Etat». Toute-fois, peut-être, précisément, parce que Edith Cresson ne court pas dans la même catégorie que ses prédéces-seurs, le haut de la pyramide politi-co-administrative est peu représenté co-administrative est peu représenté dans son entourage, sauf, naturelle-ment, à la tête du cabinet.

Gérard Moine a, personnellement, le profil classique de sa fonction: énarque, administrateur civil au ministère des finances, il possède déjà une longue expérience des cabinets ministériels, puisque dès 1981 il travaillait dans celui de Laurent Fabius au hudant avent de dirient

calme et un humour froid qui, au service d'une énorme capacité de travail, sont à peu près les seules

Gérard Moine s'appuie sur Alain Prestat, qui était déjà directeur adjoint du cabinet de Michel Rocard adjoint du cabinet de Michel Rocard et qui, à la demande générale, a accepté d'assurer au moins la transition. Chargé avant tout, comme il est de tradition, des questions économiques, Alain Prestat – un «X Télécom» – auna ainsi travaillé dans les cabinets des... quatre premiers ministres socialistes. Une singularité qu'il ne partage qu'avec Louis Joinet, ce magistrat aussi discret que courtois, qui, depuis 1981, sans autre parenthèse que celle de la «cohabitation» de 1986 à 1988, suit à l'hôtel Matignon les dossiers de la justice et des gnon les dossiers de la justice et des droits de l'homme.

Tous leurs membres se retrouvent, comme il est de tradition, le men-credi matin, pendant que M™ Cres-son participe au conseil des minis-tres. Une réunion hebdomadaire plus restreinte, de *programmation *, selon l'expression de Guy Schwartz, directeur de la communication, per-met d'établir le plan de travail de la semame à venir pour chacun des trois grands axes d'effort définis par le premier ministre : emploi et for-mation, industrie, cohésion sociale.

Le premier ministre, en debors de réunions consacrées à la communica-tion, ne participe pas, de façon génégnon les dossiers de la justice et des droits de l'homme.

Troisième homme-clé du cabinet officiel, Alain Pichon, chargé de mis-

N'AYEZ PAU PEUR DE FAIRE RÎRE À DROITE MÊME SI ÇA DÉRANGE À GAUCHE! V >U

sion, est, à cet étage, le seul produit de l'une des «filières» personnelles d'Edith Cresson. Enarque d'une pro-motion où se sont rencontrés Jean-Louis Bianco, Jean-Paul Huchon, Gérard Moine, il connaît toute la haute administration, et cela peut Paider énormément à remplir la mis-sion, délicate entre toutes, de gestion des nominations dans les titres et fonctions de baut niveau. De même, son ancienne fonction de secrétaire général de la Cour des comptes peut lui faciliter la mise en ordre de l'appareil d'Etat, comme le souhaite le chef du gouvernement. Socialiste éccaré par les courants, il est naturellement au dispason de son premier ministre.

Sous la direction de ces trois hommes, le cabinet officiel est organisé comme l'ont été la plupart des cabinets de premier ministre. Seule particularité, à ce niveau, de l'organigramme du nouveau chef de gouvernant l'annel à un eshadow vernement: l'appel à un «shadow nable Abel Farnoux, dont les activités, aussi multiples qu'occultes, inquiètent fort les «officiels».

Pour le reste, le cabinet compte une cellule sociale, une cellule diplo-marique, une cellule industrielle, etc.

gent des notes qui transitent par le directeur ou le directeur adjoint du cabinet, avant d'arriver, telles quelles, ou sous forme de synthèses, sur le bureau du chef du gouvernement. Edith Cresson peut convoquer un conseiller, ou lui téléphoner, à propos de telle ou telle de ces notes, mais, comme c'est habituellement le cas, cinq ou six personnes sculement ont un accès direct à son bureau.

HAIN

Tout chef de gouvernement a sesconseillers proprement politiques... Même si elle se défend de participer Même si elle se défend de participer à la politique «politicieme», celle qu'on fait dans les cénacles parisiens, Edith Cresson a les siens. Ils sont installes au 56, rue de Varenne, en face de Matignon, dans l'hôtel où vivait Louis Aragon. Assez curieusement, ils y côtoient le chef de cabinet, qui, compte tenu de son rôle majeur dans l'organisation de l'agenda du premier ministre, est d'habitude installé à proximité immédiate de hi. immédiate de hri.

Edith Cresson est chargée de mener la bataille électorale, et dans ce genre de combat la qualité des communications est une arme déterminante. Il faut pouvoir utiliser facile-

L'état-major politique du premier ministre a été choisi dans l'appareil du PS. La encore, il y a les officiels et les officieux. Au rang des pre-miers figurent Gérard Le Gall, memmiers rigurent Gerard Le Gai, mem-bre adjoint du secrétariat national chargé des études politiques, spécia-liste des enquêtes d'opinion et des modes de scrutin, qui dissèque en particulier les sondages, et Y ves Lebas, ancien collaborateur de Lio-nel Jospin à la direction du PS, éga-lement responsable au cabinet des dossiers de la jeunesse et des sports. Viennent s'ajouter à ce duo ceux

Viennent s'ajouter à ce duo ceux qui s'occupent obligatoirement de qui s'occupent onigatorrement de politique, Gérard Moine, Guy Schwartz, Jean-François Gueulette, conseiller parlementaire, mais aussi des officieux, et d'abord Jean-Marie Le Guen.

Ce jeune député de Paris, sup-pléant de Paul Quilès, est l'anima-teur de la fédération de Paris du PS, mais aussi de sa structure régionale en Re-de-France. Surtout, il a été run des principaux responsables des étudiants socialistes, au temps où Edith Cresson avait reçu mission de François Mitterrand de mettre au pas ce secteur; depuis, ils ne se sont jamais perdus de vue.

A cette équipe, vient aussi s'adjoindre, en tant que de besoin, Fré-déric Broussous, ancien attaché par-lementaire d'Edith Cresson, aujourd'hui fondateur et dirigeant d'un cabinet de lobbying.

Un fabiusien des jospinistes

Paradoxalement, dans un cabinet qui, contrairement à celui de Michel Rocard, n'est pas monocolore en termes de courants du PS, l'équipe politique est presque exclusivement jospiniste. Est-ce pour corriger l'image donnée par le choix d'un directeur de cabinet qui a joué un rôle non négligeable dans la constitution des réseaux de Laurent Fabius? Gérard Moine et Edith Cresson s'en défendent avec indignation. Le pre-mier ministre a même assuré publiquement ignorer à quels courants appartiennent – s'ils y appartiennent – la plupart des mem-bres de son cabinet. Quant au direc-teur de celui-ci, il se dit aujourd'hui « déontologiquement en congé de cou-

L'éclectisme du premier ministre, au demeurant, est assez grand. Pour donner du style à ses discours, Edith Cresson a fait, il y a peu appel à un pamphlétaire de talent, et de droite, en la personne de Gilbert Comte, qui, après avoir frayé dans les eaux monarchistes, conseillait Jean-Pierre Chevènement du temps où celui-ci était un ministre de la défense paciétait un ministre de la défense paci-

L'ouverture d'esprit d'Edith Cresla fois simple et très politique : tières du PS: pour s'occuper des Edith Cresson est chargée de mener problèmes de police, elle avait

ment les moyens de transmission sophistiqués du cabinet militaire, luimème installé dans ces bâtiments.

dant quelques heures, installé à l'hôtel Matignon. Le temps que l'Elysée et le PS s'étonnent qu'une telle fonction soit confiée à un homme très marqué à droite, au point d'avoir été le directeur général de la police nationale à l'époque où Charles Pasqua était ministre de l'intérieur...

Cette improvisation, à vrai dire, a duré plus que quelques heures. Certes, il n'était pas facile pour le nouveau premier ministre de prendre ses fonctions en pleine session parlementaire. Les boulons de Matiparlementaire. Les boulons de Mati-gnon commencent à peine à se res-serrer. Mais le complexe vis-à-vis de l'équipe rocardienne – «C'est vrai, eux c'était merveilleux, ils se connais-saient depuis longremps, ils n'ont pas eu besoin de se roder pour savoir travailler entre eux, ils ont tout sur-monté sans s'engueuler» – perdure et contraste avec la sévérité du juge-ment que porte Edith Coercos exment que porte Edith Cresson sur

Peu de goût pour la lecture des dossiers

Ce n'est donc pas le hasard mais la nécessité qui a conduit Gérard Moine à organiser, mercredi 17 juil-let tout au long de l'après-midi, un séminaire de travail de l'ensemble du cabinet au fameux pavillon de la Lanterne, une annexe du château de Versailles traditionnellement mise à la disposition du premier ministre. Mais un meilleur fonctionnement technique du cabinet pourra-t-il changer quoi que ce sont à ce qui relève des méthodes de travail per-sonnelles d'Edith Cresson?

Sa spontanéité, son besoin de contacts directs, sa volonté de travailler sans intermédiaire avec les ministres eux-mêmes, tout comme sa difficulté à se plier aux rigueurs d'un agenda ou son peu de goût pour la lecture des dossiers trop épais, tout cela bouscule en effet les habitudes administratives, comme l'a souligné François Mitterrand le 14 juillet. Trop? Les difficultés d'Edith Cres son avec les services de sécurité illustrent jusqu'à la caricature ce déphasage : imagine-t-on pire cau-chemar, pour un policier des voyages officiels, qu'un premier ministre qui présère le train à un avion du GLAM, qui envisage de se rendre seul avec une petite voiture dans une banlieue chaude?

La sprinteuse Edith Cresson, pour reprendre l'image d'Alain Pichon, est ainsi entrée sans échauffement dans un peloton déja lancé. Au premier virage, sans mise en jambes, elle a pris, comme prévu, une grande bourrasque dans la figure. L'accalmie espérée pour cet été ne sera pas de trop pour mettre en état de marche une équipe déja éprouvée par la brutalité de ce démarrage...

> JEAN-LOUIS ANDRÉAN et THIERRY BREHIER

Prochain article: Les relais d'affaires du premier ministre

La victoire imprévue de l'équipe parlementaire

Cette succession-là paraissait Cresson a réussi à jeter la zizaautres. Guy Carcassonne, le conseiller parlementaire de Michel Rocard, avait atteint une telle maestria dans le maniement de l'Assemblée nationale, où son patron ne disposait pas d'une majorité solide, qu'il était difficile d'imaginer que l'équipe d'Edith Cresson pourrait faire aussi bien. D'autant moins qu'elle partait avec un handicap bien plus élevé dans la course aux voix centristes.

Pourtant, l'imprévisible s'est produit. Le nouveau premier ministre a, certes, chuté dès la première haie, sur son discoursprogramme, mais elle a su se relever, et si elle a ensuite tutoyé quelques obstacles lors des questions d'actualité du mercredi, elle a aisément franchi les plus difficiles, c'est-à-dire les votes des projets de son gouvernement, qui étaient davantage ceux de son prédécesseur que les siens.

Son premier et bref parcours s'est même terminé sur une victoire incontestable : l'approbation nette, par une majorité de députés, en troisième lecture, de la réforme hospitalière pourtant condamnée par le RPR, l'UDF, l'UDC et le PC, alors que, pour la faire approuver en première lecture, Michel Rocard avait d0, lui, engager la responsabilité de son gouvernement.

Le champion de la découverte de majorité introuvable avait trouvé au moins aussi habile que lui. Et, surtout, l'équipe d'Edith l'amabilité, la compétence recon-

encore plus malaisée que les nie chez les centristes, comme jamais n'était parvenue à le faire celle de l'ancien premier ministre. Le souci de séduction du marais centriste n'a pourtant pas commandé la composition du cabinet du nouveau chef du gouvernement.

En prenant comme conseiller, technique pour les relations avec le Parlement Jean-François Gueulette, qui était, jusqu'à son arrivée à Matignon, secrétaire général du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Edith Cresson avait choisi un homme connaissant parfaitement les rouages du Palais-Bourbon, mais plus à l'aise avec les députés socialistes qu'avec ceux de la droite, du PC ou du centre.

Le retour des hommes d'ouverture

Certes, pour l'assister au Sénat, elle a fait confiance à une jeune femme, Christine Blanckaert, qui, pour avoir été chargée de mission auprès du président de la Lyonnaise des eaux-Donnez, a l'habitude de travailler avec les élus de toutes tendances, et qui, ayant été attachée parlementaire de Lucien Neuwirth, sénateur RPR, connaît bien les hommes de la majorité sénatoriale. Mais cela ne peut suffire à expliquer son succès.

En fait, M= Cresson dispose d'autres relais au Palais-Bourbon. M. Rocard pouvait compter sur la présence permanente,

nue par tous de Michel Sapin pour assister Guy Carcassonne dans le travail patient et toujours recommencé des approches de couloirs. Le nouveau premier ministre a confié cette même tâche à l'un de ses conseillers politiques officieux, Jean-Marie Le Guen . Seulement, cet homme, qui a surtout fait car-rière dans l'appareil parisien du PS, ne siège à l'Assemblée nationale que depuis 1988. Même s'il est un député assidu et travailleur, il. n'a pas eu le temps de tisser les mêmes liens avec ses collègues de droite que l'ancien président de la commission des lois devenu ministre

délégué à la justice.

Paradoxalement, les meilleurs € attachés parlementaires » d'Edith Cresson sont des hommes qui sont apparus comme les vaincus du changement de gouvernement : les ministres d'ouverture, et tout particulièrement Jean-Pierre Soisson et Bruno Durieux. Une fois que l'équipe officielle a débroussaillé le terrain, ils se livrent, avec un plaisir évident, à la pêche aux voix chez leurs anciens amis politiques. En ramenant quelques belles c prises > dans leurs filets, ils rapellent à ceux des socialistes qui s'étaient félicités d'un semblant de virage à gauche que. pour dégager une majorité à l'Assemblée nationale, ils avaient besoin d'eux. Le message est destiné à être entendu au-delà de l'hôtel Matignon.

THL B.

Dans un entretien à la chaîne ABC Le premier ministre préfère les hétérosexuels aux fourmis japonaises...

«Quand je reçois des journe- président Kennedy : « Ne me et bien accordé cet entretien de listes, je leur dis franchement ce dites pas qu'ils n'ont pas quarante minutes, mais « que les que je pense», conflait, le 18 juin demier, Mme Edith Cres-

SON. C'était au lendemain de ses propos rapportés par le journal britannique The Observer, qui venaient de mettre en émoi la presse d'outre-Manche. Le premier ministre y avait affirmé que 25 % des Américains, des Britanniques et des Allemands étaient homosexuels. L'Hôtel Matignon avait alors argué que ces déclarations avaient été extraites d'une conversation datée de...1987.

Sur le même thème, M≈ Cresson vient, de nouveau, de «dire franchement » ce qu'elle pense à un journaliste de le chaîne américaine de télévision ABC qu'elle a reçu à Paris le 4 juillet pour une interview en anglais devant être diffusée aux Etats-Unis le jeudi 18 iuiliet. Traitant e des aveлtures amoureuses » entre hommes et femmes, M= Cresson confirme sa préférence « pour l'hétérosexualité » : « Je pense que c'est mieux, dit-elle. L'homosexualité, c'est différent et marginal. Cela existe plus dens la tradition anglo-saxonne que dans la tradition latine (...). Tout le monde le sait. C'est dans les livres et dans l'Histoire, et c'est un fait de civilisation. »

S'attardant plus particulièrement sur les mœurs libérales des hommes politiques. M= Cresson cite en exemple le confirme que M= Cresson a bel

d'aventures aux Etats-Unis, même les hommes politiques. Ces choses sont cachées en Amérique, mais elles existent. Un ancien président américain a bien fait la même chose et, apparemment, personne ne l'a critiqué (...). Mais de toute facon, à quoi ca sert, sì Kennedy fut un bon président, un point c'est tout. La préoccupation d'un président, c'est d'être un bon président. Le reste n'a aucun intérêt.

Le premier ministre complète cet échantillon du « parler cru» en revenant sur un autre de ses thèmes favoris : le modèle japonais. Usant d'un langage qui risque de provoquer de nouveaux remous du côté de Tokyo, le premier ministre convient que « la nouvelle proie du Japon, c'est sûrement l'Europe >, puis explique que les Français n'envient point la vie « de fourmis» des Japonais : «Nous ne voulons pas vivre comme ça. Je veux dire dans de petits appartements, avec deux heures de transport pour se rendre à son travail et avec des prix plus élevés à l'intérieur qu'à l'extérieur. Nous voulons garder notre Sécurité sociale, nos vacances et nous voulons vivre comme des êtres humains, comme nous avons toujours vécu.»

Dans un communiqué publié mardi 16 juillet, Matignon points essentiels abordés ont été la construction européenne, l'industrie et notamment l'automobile, la politique de défense, les relations franco-américaines ».

M. Vauzelle ; « dignité ». -M. Michel Vauzelle, président socialiste de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a estimé, mercredi 17 juillet, sur RMC, en réaction aux propos de M[∞] Cresson, que « c est respecter le peuple que de garder au langage politique une certaine dignité», car « le peuple ne sou-haite pas la vulgarité dans les propos du monde politique ». « C'est mon avis, mais peut-être que moi aussi je suis vieux jeu», a-t-il ajouté.

□ M. Lecanuet : « abominables ». - Réagissant, mercredi matin 17 juillet sur RTL, aux propos de M= Cresson, M. Jean Lecanuet les a jugés « abomina-bles ». « Je suis désole d'apprendre qu'à nouveau M= Cresson insulte nos amis britanniques. Et puis, traiter les Japonais de fourmis, alors qu'ils ont fait la démonstration qu'ecrasés et vaincus par la guerre ils ont eu le courage de redevenir l'un des tout premiers pays industriels du monde! (...) Il faut dire ce que l'on pense, mais ni offenser ni injurier ceux à qui on s'adresse.»

mouvement de sympatine excuestre avec des consequences pontiques suitern caus re-cause des consequences pontiques suitern cause des consequences pontiques suitern cause des consequences pontiques de médiation de la Communauté à tout le moins, la série A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. - (AFP.)

Tetat roumain. - (AFP.)

Tetat roumain. - (AFP.)

Tetat roumain. - (AFP.) . l'Etat roumain. - (AFP.)

ું

Le rude apprentissage de la liberté retrouvée

Grâces et expulsions.

En raison de la grâce collec-tive accordée par M. François Mitterrand à l'occasion de la Fête nationale, 1 296 détenus libérables le 22 juillet ont quitté leurs établissements pénitentiaires dès le 12 juillet (le Monde du 11 juillet). Selon la chancellerie, cette grâce, fondée sur le reliquat de peine à accomplir, a l'avantage de favoriser l'étalement des libérations anticipées, et donc d'utiliser « au mieux » les structures d'accueil et de réinsertion existantes. La CFDT-justice critique l'absence « de movens ou de crédits affectés pour l'événement ». « Aucun accompagnement prévu en région parisienne, aucune place d'hébergement possible pour faire face à une demande plus forte», note le syndicat. A Paris, ce travail d'accueil et de réinsertion est accompli par le Service régional d'aide, d'information et d'orientation des sortants de prison (SRAIOSP).

Eric vient de passer trente-quatre mois et neuf jours à la prison de Fresnes pour un «vol avec violence». Libéré le 9 juillet, dix-sept mois avant la date prévue, grâce aux remises de peine et à la grâce présidentielle du Bicentenaire de 1989. Eric a d'abord voulu fêter la liberté retrouvée. Son pécule écorné, sa joie dissipée, il lui faut désormais affronter la vie quotidienne. «Je me sens perdu et un peu abruti au bout de trois ans, explique-t-il. Tout seul, je ne peux pas bouger, j'ai besoin d'aide.»

Comme tous ceux qui poussent la porte du SRAIOSP, Eric est sans domicile fixe. Il est venu dans l'espoir d'obtenir d'abord un hébergement. Un travail aussi. « Nous ne sommes pas un service de magiciens », prévient l'un des éducateurs. Joël Jallet, au cours de la réunion d'information prélimi-

sommes pas un distributeur de tickets-restaurant, d'argent ou de logement. Nous sommes là pour essayer de comprendre votre situation personnelle, pour construire un projet avec vous.»

> La « sécurité de base»

Depuis bientot trois ans - le service a été mis en place, à l'ori-gine, pour répondre à l'afflux des graciés de 1988, - l'équipe, composée de trois surveillants de l'administration pénitentiaire et de six travailleurs sociaux, a progressivement centré son travail sur la réinsertion à plus long terme.

«Au début, on se demandait : que va-t-on leur donner? se rappelle Jane Sautière, l'une des éducatrices. Mais comment imaginer

Parmi les 1 296 grâciés qui

ont quitté leurs prisons vendredi

12 juillet, se trouvaient

281 étrangers sous le coup

d'une mesure administrative de

reconduite à la frontière ou

d'une mesure judiciaire d'expul-

sion. Les «dispositions néces-

saires » ont été prises, affirme la

chancellerie, afin de « permettre

l'exécution » de ces mesures

d'éloignement. Pour l'instant, il

est difficile de connaître le nom-

bre de grâciés qui ont été effec-

tivement expulsés : le ministère

de l'intérieur, qui reppelle que

ces mesures sont "en cours",

affirme ne pas encore disposer

Parmi ces étrangers, e plu-

sieurs dizaines » seraient des

victimes de la «double peine»,

selon le comité du même nom.

Ces étrangers auraient donc

subi, en plus de leur peine

d'emprisonnement, une interdic-

tion du territoire temporaire ou

définitive, notamment dans des

de chiffres précis.

que l'existence de quelqu'un se cations des ASSEDIC, revenu limite à des papiers, un toil, un boulot?» Le SRAIOSP est donc progressivement devenu un lieu d'écoute et de dialogue. «La plus grande pauvreté, souligne l'éduca-trice, réside dans l'incapacité rela-

L'essentiel du travail se veut de longue haleine. Le «libéré», souligne l'équipe du SRAIOSP, doit être motivé. « Certains nous expliquent qu'ils n'ont pas pu faire autrement que d'aller en prison, explique Annick Gouedard, psychologue. Ils disent au'ils n'arrivaient pas à assumer leur quotidien. . Pour autant, l'aide matérielle immédiate ne saurait être exclue.

Première étape : les faire rentres dans leurs « droits de citoyens à part entière ». Carte de Sécurité sociale, prestations familiales, allo-

affaires de trafic ou d'usage de

stupéfiants, et ce, quelles que

soient leurs attaches en France.

La semaine dernière, le gouver-

nement a annoncé un aménage-

ment de la double peine : en

matière de stupéfiants, et pour

les infractions les moins graves, il sera notamment impossible de

prononcer des interdictions du

territoire pour les étrangers dits

«protégés» recensés à l'article

25 de l'ordonnance du

2 novembre 1945 (le Monde du

En attendant cette modifica-

tion législative, le comité contre

la double peine a adressé au

président de la République une

ettre cuverte demandant un

« moratoire » suspendant les

expulsions de ces étrangers.

« Nous savons par expérience

que le départ forcé de pères et

d'enfants entraînent la détresse

et la colère des familles, causant

des tensions sur nos quartiers»,

précise le comité dans un com-

12 juillet).

municué.

minimum d'insertion : autant de procédures souvent fastidieuses que les associations et organismes qui assurent des permanences tentent de faciliter. En cette période de grâce, des efforts supplémen-taires ont été faits : l'instruction des dossiers du RMI sera accélérée, avec des possibilités d'avances financières. En matière de logement. l'association Le Verlan a obtenu des capacités supplémentaires en centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS). De trente à quarante nouvelles places seront mobilisables pour des

séjours dits d'orientation de

Venu après une semaine dans un hôtel à 115 F la nuit, Mohammed couchera ce soir dans un foyer, et trouvera probablement un hébergement de plus longue durée - six mois - dans un CHRS. Ren-dez-vous a été fixé deux jours plus tard afin d'étudier les possibilités de retrouver un emploi. Ce monteur-boiseur de cinquante-trois ans, qui a connu la prison après une dispute qui a mal tourné, devrait aisément renouer avec sa « vie d'avant ». Mais pour les autres? Les centres d'hébergement sont parfois réticents à accepter des «libérés» sans garantie d'emploi dans les quinze jours, et les structures qui acceptent d'accueillir les sortants malades du Sida sont

Les travailleurs du SRAIOSP racontent l'histoire de cet ancien détenu arrivé dans leur service le 12 juillet, son carton d'effets sous le bras, libéré de détention provi-soire le jeudi 11 à 22 heures. Sorti de l'hôpital pénitentiaire de Fresnes, refusé à l'hôpital Cochin, il a échoué le lendemain au SRAIOSP, sans même les médicaments nécessaires à son traitement. L'une des éducatrices a finalement trouvé un hébergement à la citéSaint-Martin et obtenu un suivi médical par un médecin de la Salpêtrière. Une solution d'ur-

SYLVIE DERAIME

Jeunesses d'Amérique

Fat Cindy

LUUNG, (Louisiane) de notre envoyée spéciale

Cerné par les bayous qui ont envahi l'ancienne planta-tion, le bar, climatisé à outrance, est pour le routier un havre inespéré, après des miles de jungle étouffante. En cette heure crépusculaire, l'homme s'attable au comptoir désert, presque comme un intrus. Il est gigantesque, une énorme masse de 2 mètres de haut, aux formes adipeuses serrées dans un jean avachi, des pieds comme des battoirs et une pesu noire d'en-

e Trois œufs au lard, hashbrown et purée de semoule, piment, chili et cheese, une pinte de bière et un pot de café», demande-t-il d'un filet de voix. Le fourneau est luisant d'huile. L'unique serveuse de permanence dans ce snack ouvert jour et nuit surgit de derrière la caisse. Cindy – le pré-nom qu'indique le macaron accroché sur la blouse marine se met sans un mot à sa poèle. En un temps record, le colosse est servi. Cindy retourne aussitôt derrière sa caisse. Là, accroupie, elle tourne le dos au comptoir et reprend la lecture de son roman-photo.

La petite Cindy est bâtie comme un cube, aussi large que haute, et pèse plus de 100 kilos. Dans le visage rougeaud et bouffi, seuls les yeux bleus trahissent une adolescence tourmentée. Cindy ne se laisse que rarement aller à croiser le regard d'un interlocuteur. Seuls les habitués, après bien des repas, ont droit à ce privilège. La parole est tout aussi rare. La vie de Cindy samble limitée à ce boui-boui. Comme sans passé ni futur.

La jeune fille abandonna un beau jour la ferme natale du Minnesota et fit halte dans ce coin paumé de Louisiane, où

l'on cherchait une serveuse. Huit mois ont passé. Elle ne sait quand elle en partira. L'histoire se passe d'explications. Elle n'a aucun diplôme. Elle ne s'est liée à personne. Ce job est très dur, dans la chaleur du fourneau et les aléas du passage.

Un mur de silence

Est-ce ici qu'elle a pris tous ces kilos? «Non...» La petite Cindy ne se souvient plus equand cela lui est venua. Simplement, elle a choisi de s'enfermer dans son obésité et a bâti autour d'elle un solide mur de silence, Ici. loin du Minnesota, très loin des quolibets de la cour d'école et des cris du père à la ferme.

L'Amérique a ses millions d'obèses, que l'on appelle ici les «Big Fat Henry». Ils sont censés célébrer l'abondance. En même temps, d'après une récente enquête nationale, cinq millions d'enfants souffriraient actuellement de la fairn. Mais, du matin au soir, d'autres millions de gens grignotent inlassablement entre de copieux repas. Cette boulimie ne suffit pas à expliquer l'exceptionnelle densité d'obèses. Des experts en nutrition pointent le doigt sur un autre coupable : la course à la productivité. Les produits alimentaires, à force d'enrichissements chimiques et d'utilisation sans contrôle d'hormones, engendreralent des déséquilibres du métabolisme.

المناشعي

: ** *

1- ---

Mais la prohibition de la cigarette mobilise davantage les esprits que la chasse aux kilos superflus. Le cancer menace plus ouvertement que la sournoise obésité. Qui se préoccuperait encore de Cindy, réfugiée en son roman-photo derrière sa

l'américaine, et devrait s'articuler en deux «sections». La première, ouverte à tout public, dispensera

des cours magistraux et organisera des séminaires un peu sur le

modèle du Collège de France. Ces « humanités urbaines » exploreront

cinq thèmes principaux: inventer

l'urbanité, les politiques publiques,

les formes de la ville, l'écologie urbaine, la cité reflet du monde.

La seconde section comprendra

une dizaine d'ateliers pilotés cha-cun par un tandem composé d'un

intellectuel et d'un architecte. Ils

seront accessibles à des « étu-

diants» (une soixantaine par pro-

motion) réalisant une recherche

originale fondée sur des monogra-

phies de terrain. Leur travail

devra être présente publiquement

et sera sanctionné non pas par un

diplôme, mais par une simple

«attestation de mérite». Ces étu-

diants seraient pour la plupart des

professionnels ayant des responsa-bilités dans le domaine urbain qui

seraient détachés à l'école durant

deux années. Ils seront sélection-

nés sans limite d'âge, sur dossier

et en fonction de leur projet de

DANIELLE ROUARD

ÉDUCATION

Une lettre du PDG de l'ESIG

Nous avons reçu de M. Gilbert dans les ESIG de France. Per-Glasman, PDG de l'Ecole supé-sonne non plus n'a iamais maria

Les enseignants, les étudiants et la direction de l'ESIG étant mis en cause par la parution de l'arti-cle « Du rififi chez les privés » publié dans le Monde du 27 juin, l'ESIG a demandé à bénéficier du droit de réponse. L'article comporte en effet un certain nombre d'inexactitudes, d'amalgames ou d'informations tronquées. Qu'il me soit simplement permis de rétablir ici les faits, sans polémique inu-

Les étudiants de l'ESIG. Près de 4 000 anciens élèves sont sortis de l'ESIG Paris depuis sa création. Personne n'a jamais parlé d'eux, et pour cause, ils sont entrés avec succès dans la vie

1 000 étudiants nous font chaque année confiance à Paris, 5 000 autres en font de même

> Rosh ha-Shana et rentrée scolaire

Le grand rabbin de France souhaite le respect du Nouvel An juif

Le grand rabbin de France. M. Joseph Sitruk, a protesté auprès du ministre de l'éducation nationale comme dates de la rentrée scolaire : ces deux jours sont, en effet, ceux du Nouvel An juif (Rosh ha-Shana). Le grand rabbin de France se réjouit cependant des directives adressées à cette occasion par M. Jospin, pour que «fonctionnaires et élèves puissent s'absenter conformément à leurs légitimes convictions religieuses, sans aucun préjudice». Il invite la communauté juive à respecter les deux jours de fête du Nouvel An et conclut : « Il nous reste à espérer qu'à l'avenir il sera tenu compte des dates des fêtes juives et du shabbat, tant pour les rentrées scolaires que pour les examens tout au long de l'année.»

rieure d'informatique de commerce ct de gestion (ESIG), la lettre suivante: dans une école classée parmi les meilleures pour ses réussites aux diplômes d'Etat.

Treize étudiants sur 1 000 manifestent. C'est leur droit d'usagers, comme c'est celui d'un journal de parler d'eux

Mais tous ceux qui travaillent et veulent avec nous réussir savent que l'ESIG tient ses engagements, que les cours y sont conformes aux directives et horaires de l'Education nationale, que tous les étu-diants sont présentés aux examens d'Etat, avec des dossiers en règle, et qu'un différend avec treize étudiants portant sur une matière optionnelle ne justifie pas qu'on falsifie la réalité (contrairement à ce qui est écrit dans l'article, les dossiers scolaires de ces treize étudiants ont été déposés à l'académie par l'ESIG dans les délais prévus sans qu'aucune procédure judiciaire ne l'y ait obligé) ou qu'on tente sur cinq colonnes (!) de ternir l'image d'une école dont la qualité est partout reconnue.

2. La mensualisation.
Un arrêt rendu par la cour d'appel de Paris, le 11 juin dernier, a confirmé que l'ESIG respectait scrupuleusement les règles légales en matière de mensualisation. Les quelques professeurs contestataires dont l'article du Monde fait grand cas ont donc perdu leur procès. Il importe peu que cette décision ne satisfasse pas tel ou tel délégué syndical présenté à tort dans l'arti-cle comme élu. Et le droit est respecté à l'ESIG comme dans les établissements sérieux de notre secteur professionnel.

3. La qualité de l'enseignement. Réuni en séance extraordinaire le 27 juin 1991, c'est-à-dire le len-demain même de la parution de l'article, le comité d'entreprise de l'ESIG Paris, étonné de ne pas avoir été contacté ou entendu par l'auteur du texte, a adopté à l'unanimité un communiqué précisant

notamment: « Le comité d'entreprise de l'ESIG Paris, constitué essentielle-ment d'enseignants, regrettant vivement que les propos de l'article du

Monde du 27 juin 1991 relèvent d'une double généralisation abusive désire apporter des éclaircissements et les compléments d'information

» a) La qualité de l'enseignement dispensé dans les différentes formations ne saurait être mise en cause : les résultats de l'ESIG aux examens d'Etat (huit BTS différents) la placent aisément dans le peloton de tête des écoles privées hors contrat; il faut ajouter à cette estimation des résultats officiels estimation des resultats officiels que l'ESIG, contrairement à cer-laines autres écoles, présente tou-jours tous ses étudiants aux exa-mens d'Etat.

» b) La présence régulière des enseignants de l'ESIG aux diffè-rents jurys du BTS prouve la qua-lité de son équipe pédagogique aux yeux de l'académie, et ce, à tel point que deux enseignants de l'ESIG sont présidents de commis-sion depuis la mise en place des nouveaux BTS.

» c) Le malaise ressenti, à la veille de leur examen, par les étu-diants de Force de vente est naturel des lors que l'on sait qu'il s'agit d'un nouveau BTS dont la défini-tion encore incertaine a rendu la mise en place délicate dans tous les établissements, y compris ceux du

» d) De plus la polarisation sur une classe de quinze élèves ne peut être représentative de la vie d'une école de 1 000 élèves.»

Chacun comprendra que je ne fasse pas de commentaire.

Enfin, pourquoi rouvrir le débat privé-public? Quel que soit le sec-teur d'enseignement, l'acte éducatif a un coût et par conséquent un prix. Et cela ne saurait être contra-dictoire avec l'intérêt des étudiants, des personnels et de l'économie française. Bien au contraire.

[«Les laits, sans palémique instile.»

C'est à cette invitation de M. Glasman, président de l'ESIG, qu'uvait par avance répondu l'article du 27 juin, complété par une précision dans le Monde du 4 juillet. Treine élèves insatisfuits, dix-sept enseignants mécontents et un professeur qui rerendique le statut de délégué syndical: dans les trois cas, des procédures sont engagées contre la direction de cette école. Dans les trois cas, le Monde s'en est tenn aux faits.]

URBANISME

Un projet de l'architecte Roland Castro

L'école des hautes études urbaines ouvrira en 1992

Lancée par Roland Castro, le bouillant « inventeur » de Banlieues 89, lors des assises désormais historiques de Bron, en décembre 1990, l'idée d'une école des hautes études urbaines est devenue un projet concret sur l'initiative de M. Michel Delebarre, ministre de la ville. C'est d'ailleurs dans les salons de ce ministère que les travaux de l'équipe Castro devaient être rendus publics, mercredi 17 juillet. L'école pourrait ouvrir ses portes à Saint-Denis ou dans l'agglomération

lyonnaise dès 1992. Quatre-vingts pour cent des Français vivent aujourd'hui sur des territoires urbanisés et, dans quelques années, la moitié de la population mondiale sera dans la mème situation. « Le destin du monde, c'est la ville », dit Roland Castro. Mais quelle ville? Celles qui ont été engendrées par l'al-liance entre les architectes

EN BREF M. Brière, ancien porte-parole des Verts, condamné pour discrimi-nation raciale. — M. Jean Brière,

l'ancien porte-parole des Verts, qui

ETUDIEZ A LIVERPOOL POLYTECHNIC COURS D'ETE ANGLAIS DES AFFAIRES NOUS OFFRONS: 4 exmanes de cousi intende au prix três complétif de 1725 (O englober) les lais d'enseignement et les fourniures, le logentent, le restauration sur place et les visites sociales.

L'apparanté d'étudier dans une des viles les s ées d'Angleisms, l'Aixeuse pour son achilecture régires, eon lootball et ben sur sa musique. Nonles lacitée comprenent un prestigleux loger VENEZ A LIVERPOOL OU LE POTTENTIEL DEVIENT REALITE Pour plus d'information contactez s'il vous plati: Deboran Hudeon.

Liverpool Polytechnic, 2 Rodney Street Liverpool L3 5UX Tel: 051 207 3581 Ext: 3370 modernes, les hauts fonctionnaires planificateurs et les industriels du bâtiment ont abouti à «un désastre urbain ». Il faut donc imaginer autre chose.

Deuxième observation : ni l'enseignement universitaire de l'urbanisme ni les écoles d'architectures ne paraissent capables de faire ce travail conceptuel. Conclusion : il faut réunir les intellectuels et les praticiens au sein d'une nouvelle institution de haut niveau qui soit à la fois un laboratoire d'idées et un diffuseur de savoir. De la synergie entre ceux qui dessinent et ceux qui pensent sortira peutêtre l'esquisse d'une civilisation

Un tandem intellectuel-architecte

Quel sera l'instrument d'une si vaste ambition? Roland Castro, qui se méfie des institutions classiques, ne propose ni une grande école ni une université. Selon lui, l'école des hautes études urbaines fonctionnera de manière souple, à

iamné, mardi 16 juillet, par le

tribunal correctionnel de Lyon, à

trois mois de prison avec sursis et

20 000 F d'amende pour discrimi-

nation raciale. M. Brière avait été

assigné par la Ligue internationale

contre le racisme et l'antisémi-

tisme (LICRA), qui recevra

10 000 F de dommages et intérêts. SOS-Racisme et deux associations

juives, qui s'étaient portés partie civile, se sont vu allouer le franc symbolique. Annonçant sa décision

de faire appel, M. Brière a

dénoncé « la dégradation de la

démocratie en France ». « Chirac se

permet de parler de l'odeur des immigrés, Cresson s'aligne sur Pas-

qua. Il fallalt un boucemissaire,

Le corps enseignant, de « haut avait dénoncé le « rôle belligène d'Israël et du lobby sioniste » dans la guerre du Golfe, a été niveau international », serait constitué de professeurs élus pour quatre ans. L'école des hautes études urbaines organiserait tous les deux ans des entretiens de la

ville comme il y a des «entretiens de Bichat ».

Selon le calendrier, proposé par Roland Castro le colloque fondateur de l'école se tiendra en décembre prochain. L'école elle-même démarrera en 1992. Pour bien « marquer la différence » avec les établissements traditionnels, M. Castro propose de l'installer à Saint-Denis, dans la bantieue nord de Paris. La communauté urbaine de Lyon se dit également prête à accueillir la nouvelle insti-

.

3

MARC AMBROISE-RENDU

RECONSTRUCTION DU QUARTIER DU CHIADO A LISBONNE

Les télévisions, les quotidiens et les magazines avaient longuement commenté l'incendie du Chiado, à la fin du mois d'août 1988, quartier ancien situé à mi-hauteur d'une colline, élément crucial dans la structure urbaine de Lisbonne. Depuis, plus rien. Sinon le grand soulagement des habitants de la capitale portugaise et l'approbation des milieux de l'architecture à l'annonce du nom d'Alvaro Siza Vieira, choisi pour la reconstruction de la zone sinistrée. Au terme d'une longue étude méticuleuse et exhaustive sur toutes les composantes du quartier, l'architecte de Porto proposait quelques mois plus tard son projet, salué par tous, classe politique comprise, pour une fois unanime. Et ceux-là mêmes qui, installés à la Camara Municipal promettaient une reconstruction rapide. Les élections municipales de décembre 1989, précédant des changements politiques radicaux à Lisbonne comme dans les grandes villes du pays, et le calcul des propriétaires, plus préoccupés de voir le temps servir leurs intérêts, expliquent en grande partie l'enlisement du projet, Pourtant, des

on inerchart une serveuse. Hun To sign passe Elle ne sait Grand ete en partira L'histore se passe despications. Elle n'a audin signame. Elle ne s'est Me

a personne Ge job est très dur.

cans is chaleur ou fourneau et

Un mur

de silence

Estido go quiere à pris tous

Direction of the security of the police of the security of the

a Quarta della con est venua. Sim.

plannent ese a 150/s/ de s'enfer-

mor dans son odesire et a ban

Buttour Dele F solide mur de

silende i oir di Minnesota,

tres ich des dels dels

COUR CHANGE AND LAS UNS du pere

C 45 of the Bues millions

3 Duesna due de aspelle ignées

12 mar 2 2 tes -14 récente

enducts for our and milions

* . * * * sastement

4 41 1 248 4 Exph.

Professional

100

1.75

i vije

T. . F.C. (490

5 1 1 1 1 1 an

Con Le petite

les mess ou passage

205 k. (g 1

12713-

131.00

3 res runga viicrá.

Dec Gu

5000

3 :3 ..

St ca

Or THIS

್ ಎಂದ

7.5

las -

0.10

. LTC

21.09

14.0

31.3

SMB CA

13157

911265 7.450

1255 CP

mesures récentes viennent de réactiver le processus de reconstruction qui doitdémarrer avant la fin de l'été. Ce lieu... mythique des rendez-vous de la Lisbonne bohème et romantique du siècle dernier va bientôt se relever. Patient, Siza a écouté ses détracteurs parler de la modernité. Fidèle à la voie qu'il s'est fixée, l'architecte reste ne dae ses Blymaes belsbechaes « naissent de l'étrangeté magique et de la singularité de l'évidence ».





Les immeubles dévastés (ci-contre), doivent s'intégrer à l'atmosphère

LORS que les couchers de soleil de l'été déclinant consument les poussières, d'autres flam-A nant consument les poussières, d'autres nam-mèches, une autre chaleur, un autre brasier réveillent Lisbonne aux premières heures du 25 août 1988. Le Chiado brûle (10 000 m² et dix-huit immeubles sont détruits). L'émotion est alors grande dans la population de la capitale portugaise où chacun brode sur les circonstances du drame : un incendie criminel, la décadence, le vent du nord, le destin. Et chacun d'évoquer 1755... Le rapprochement de l'incendie qui a défiguré un quartier avec le tremblement de terre de 1755 qui a ravagé la cité peut paraître extravagant tant il est disproportionné. Mais il a ceci de vrai que le sinistre survenu dans la même zone urbaine constitue une mutilation telle que l'identité de la capitale portugaise est menacée. Les images des télévisions, les journaux, gardent en mémoire le Chiado en flammes et la promesse d'une reconstruction rapide. Et puis

phus rien. Pourtant une personnalité majeure du monde de l'architecture, Alvaro Siza Vieira, hante depuis bientôt trois ans les ruines de ce quartier ancien situé à mi-hauteur d'une colline, crucial dans la structure urbaine de Lisbonne. Sa reconnaissance officielle et tardive en 1988 par deux prix prestigieux (le prix Alvar Azito et celui de la Communauté européenne) ne suffit pas encore à le projeter sur le devant de la scène médiatique. La décision du maire alors en place à Lisbonne de lui confier la réalisation du projet de reconstruction aura raison de la discrétion du personnage, résolument attaché à Porto, sa ville natale (1).

Il n'empêche que le Chiado, squelette de pierres et d'acier, vestige de l'idéologie illuministe du marquis de Pombal (2), n'a depuis été l'objet d'aucune intervention réelle. Les élections municipales de décembre 1989, précédant des changements politiques radicanx dans les grandes villes du pays - Lisbonne, Porto, Coimbra, - expliquent sans doute l'attitude des nouveaux responsables de la capitale qui se sont donné jours que l'incendie était une opportunité rêvée pour

L'audace discrète d'un architecte

des échéances supplémentaires pour ouvrir ce dossier difficile. Au même moment, les propriétaires, plus préoccupés de voir le temps servir leurs intérêts que de s'atteler à une remise en état rapide du quartier. retardent la mise en route du projet. Consciente de l'enjeu, la nouvelle équipe municipale et son chef de file, Jorge Sampaio (3), usent de moyens plus radicaux pour engager le processus de reconstruction : date butoir (le 31 mai 1991) au-delà de laquelle les propriétaires ne peuvent plus bénéficier d'aides financières, et éventuelles expropriations dans le cas où ces derniers ne seraient pas en conformité avec le plan.

Depuis le mois de juin, le Chiado, lieu mythique des rendez-vous de la Lisbonne bohème et romantique du siècle dernier, sort doucement de sa torneur. sur les bases d'un projet à l'audace discrète, véritablement respectueuse de la qualité du lieu.

Mais ceux qui avaient, deux ans auparavant, qualifié de « conservatrice » l'attitude de Siza estiment toul'élaboration d'une architecture différente, seule capable, seion eux, d'engendrer des activités nouvelles.

Patient, Siza a écouté ses détracteurs parler de modernité. L'architecte constate qu'un tel point de vue isolerait le Chiado du centre de la ville et lui ferait perdre son rôle de charnière entre La Baixa pombaline (construite après le tremblement de terre de 1755) et le Bairro Alto (partie la plus haute urbanisée au dix-huitième siècle). «Je veux rebâtir les bâtiments, récupérer les façades parce que tout cela correspond à une activité humaine et économique appelée à refaire son apparition, explique-t-il. Le caractère des activités a évolué bien sur, mais n'a pas changé. Je ne vois donc aucune raison de modifier radicalement le quartier. Il faut seulement le transformer et l'actualiser.»

La force et l'intérêt de son intervention sont contenus dans cette subtilité, cette nuance qui la rend étonnamment contemporaine. Transformer n'est pas changer. Mais que sera-t-il, ce Chiado, invariable et changeant, ni tout à fait le même ni tout à fait un

autre? Comment Siza résout-il la contradiction d'être un architecte résolument moderne alors qu'il parle de « refaire, rebâtir, récupèrer » ? Son architecture dans le Chiado sera discrète, réservée, laissant à d'autres le soin d'animer le quartier. Comme ce vendeur de journanx au fond de la rue do Carmo ou ces représentants d'un marché clandestin de cigarettes américaines et de cassettes pirates qui croisent, poussant devant eux des triporteurs gueulant des airs à la mode, les belles jeunes femmes posées au seuil des magasins de luxe. Ou encore le vigile de la banque Montepio Geral, seulélément fixe de la rue, qui s'ennuie et que rien ne perturbe. Sait-il qu'il est posté à l'endroit précis où l'incendie a stoppé sa propagation?

Architecture comme un théâtre qui voit passer le flux de la vie quotidienne, grouillante et ordinaire, sans intention particulière. Exceptée peut-être celle des groupes de gens épars venus s'immerger dans l'atmosphère romantique du dix-neuvième siècle qu d'amateurs d'art solitaire, lancés sur les traces de Fernando Pessoa (4), qui écrivait pourtant : « Je-ne suis rien, je suis une fiction.»

DOMINIQUE MACHABERT

(Lire la suite page 10.)

(1) Siza est ne précisément à Matosinhos, à la périphérie

(2) Au lendemain du tremblement de terre de 1755, le narquis de Pombal, premier ministre du roi Dom José I-(1750-1777), et ses architectes construisirent au bord du Tage, sur l'emplacement de la partie basse de l'ancienne capitale médiévale et baroque, une ville rationnelle et sévère dont les grands axes aboutissent au fleuve.

(3) Jorge Sampaio, président de la Camara Municipal (mairie) est également premier secrétaire du Parti socialiste

(4) Poète portugais (1888-1935).

Ê

Le spectacle, l'urgence



Alvaro Siza Vieira ci-dessus. Page ci-contre, le plan de Lisbonne : la ville basse et le quartier du Chiado au centre (délimité par un arc de cercle).

Accusé de « conservatisme », voire d'immobilisme, l'architecte portugais dénonce ici « l'architecture-objet » et l'obsession de la vitesse qui caractérisent, selon lui. un certain nombre de ses confrères. An passage, il rend hommage à la sérénité des « Californiens » :

« Pourquoi manifestez-vous autant de fidélité au quartier du Chiado, fidélité qui fait dire à certains que vous étes un conservateur et que votre intervention manque d'audace?

- Je veux bien passer pour conservateur si cela signifie que je n'ai pas d'anxiété à être moderne. Je crois que chaque projet a une vocation, a une demande interne qui va au-delà de la volonté de l'architecte et du dessin. Pourtant je sais que le Chiado

va connaître de profonds bouleversements, moins dans son style, son dessin que dans son ouverture. Celle-ci est la réponse à des transformations, à des changements qui marquent sa nouvelle vitalité. Bien sur la récupération d'îlots intérieurs, la création de jardins, l'ouverture de patios, le passage du métro, tous ces espaces publics auront une forme, un dessin nouveaux. Et ils viendront rompre la modulation systématique du style «pombalino», le rythme...

- La monotonie?

- Peut-on parler de monotonie? C'est l'apparente monotonie des bâtiments qui constituent la ville qui accentue la beauté des monuments, des bâtiments majeurs. A Lisbonne, la richesse topographique est telle qu'on ne peut pas à proprement parler de monotonie. Certes La Baixa est systématique, préfabriquée, monotone si vous voulez, mais le dessin architectonique n'est pas tout. Il fonctionne avec la topographie, la spécificité des monuments avec le mouvement des gens, de la foule qui passe, etc. Ca c'est l'architecture, c'est la ville.

l'école d'architecture à Porto ou du Musée d'art moderne à Saint-Jacques-de-Compostelle - sont à l'évidence les œuvres d'un architecte moderne. Est-ce que cette « obéissance » à tout ce qui fait le Chiado ne vous a pas gêné?

- Je considère toujours la force intérieure, autonome, d'une réalisation dans la ville. Vous pouvez imaginer ce que signifie à Saint-Jacques-de-Compostelle, dans cette extraordinaire ville historique à côté du magnifique couvent de Santo-Domingo, la présence et le fonctionnement d'un centre culturel et d'un musée d'art moderne. Il y a une dynamique, une force transformatrice incroyable. Vous comprendrez encore ce que peut représenter la construction d'une université sur les bords du fleuve Douro à l'endroit même où se situaient les belles maisons et les jardins splendides de la bourgeoisie de Porto. Dans un cas comme dans l'autre, le dessin ne peut pas refuser d'être, lui-même, à l'intérieur de ces profondes transformations. Ce n'est pas le cas dans le Chiado où la vocation fondamentale du lieu est de participer au maintien de ce secteur de la ville.

- Mais ce maiutien du secteur de la ville n'oblige-t-il pas à une attitude artificielle?

- Prenons l'exemple du bâtiment Chiado, qui donne le nom au quartier. Il est d'origine médiévale, a été reconstruit et agrandi après le tremblement de terre sur la base d'un projet baroque tardif. Il a connu des modifications au cours du siècle dernier. Il a suivi l'histoire, a changé progressivement. J'aime cette architecture capable d'accompagner les changements de programme et d'époque. Cette architecture toujours vivante, toujours actuelle. Ce que je veux c'est maintenir cette qualité du bâtiment. Je ne ferai pas une reconstruction archéologique, mais je dois suivre sa vocation d'évolution. Evolution douce mais réelle, en rapport avec le changement de vie. Ce qui m'intéresse, c'est défendre cette autre dimension formidable du bătiment qui n'est pas très dépendante de l'habileté de l'architecte ou de l'ouvrier.

- Vous êtes considéré en France comme un architecte important. Vous n'avez pourtant rien construit ici et il semble que votre œuvre ne soit pas comprise. Votre attitude dans le Chiado fixe peut-être ce point de vue répandu ici on là d'une trop grande discrétion?

– Je suis convaincu que je fais dans le Chiado une intervention moderne. D'autre part, les villes comme Lisbonne ou Paris sont pour la plupart en expansion. Nous autres architectes avons une certaine responsabilité de la qualité de cette expansion. l'aimerais que tous les architectes se préoccupent plus dans leur expression du monde moderne, de la banlieue des villes, qui est en règle générale médiocre et délaissée. Il y a là des possibilités moins contraignantes de tra-'vailler, en raison d'un poids historique moins lourd. Ces monuments ou ces maisons qui ont la force que leur donnent les siècles, comment pourrais-je vouloir

- Vos projets en cours de réalisation - celui de les démolir, même pour les remplacer par quelque chose de beau?

» J'ai des quantités de possibilités d'expression : à la périphérie des villes, proche ou fointaine, dans le centre-ville, même si le bâtiment est complètement transformateur. Comme l'arche de la Défense, qui transforme la géographie de Paris. Quand je propose un ensemble de bâtiments, comme pour le concours que j'ai fait récemment à Paris - une école et des habitations dans une rue magnifique, un programme modeste, normal, - je vois là une opportunité fantastique de régénérer le lieu. Mais je ne vois pas la nécessité d'une affirmation personnelle ou celle d'un groupe. Je trouve que c'est une erreur de proportion, de mesure, que de prétendre faire dire à un bâtiment ce qu'il ne peut pas exprimer. Parce qu'il n'est pas l'arche de la Défense ni la tour Eiffel. Ce n'est pas un problème de modestie, c'est une question de mesure.

 L'architecture moderne tomberait-elle dans le piège du spectacle?

- Je le pense. Vraiment.

- Les architectes seraient donc plus préoccupés de construire des objets, superbes dans le meilleur des cas. que de réfléchir vraiment à la vocation des bâtiments et des lieux?

- Pendant très longtemps, les architectes, surtout en Europe, ont eu des difficultés immenses pour s'exprimer. Aujourd'hui, ça n'est plus pareil. La plupart d'entre eux ont cette possibilité. Alors je ne comprends pas cette espèce d'anxiété. Je pense qu'on peut travailler assez sereinement puisqu'on a des opportunités, mais il ne faut pas que le doute, des raisons d'anxiété personnelle autorisent quiconque à rompre la mesure des choses.

- Quelle est la différence entre une bonne et une mauvaise architecture?

- Je n'ai pas de réponse descriptive. Dans l'architecture de qualité, il y a quelque chose qui à mon avis ne peut être décrit, qui provoque une sensation de totalité, de confort, d'élévation que je ne peux pas expliquer. Je ne peux pas exactement dire pourquoi je me suis senti bien il y a quelque temps à Los Angeles quand le suis entré dans la petite maison de Schindler ou celle de Franck Lloyd Wright. Cette sensation de paix, d'être heureux. Presque une atmosphère de paradis. Je peux analyser cela et me dire que c'est parce qu'il y a une grande continuité de formes, une grande cohérence et des proportions magnifiques... je peux dire une quantité de choses. Les mêmes peutêtre que l'exprimerais à propos d'une autre architecture qui ne provoque pas chez moi cette sensation. Il en est peut-être ainsi de la musique. Pourquoi me touche-t-elle ou pas. Tout cela réveille chez l'être humain des choses insoupconnées qu'il est bien difficile d'expliquer.

- Quelles sont alors les conditions on la condition d'une bonne architecture?

- La demande est aujourd'hui importante et obéit aussi aux lois de la consommation. Il y a des exi-

Ambiance musicale a Orchestre - P.M.R.: prix puyes da repas - J... H.: ouvert jusqu'à... beures

DINERS

RIVE DROITE DE NUIT COMME DE JOUR : Choucre l'année. Pour vos repas d'affaires, en fami ons, foie gras, fruits de mer toute particuliers au 1º étage. MENU COURMAND à 180 F. VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE. FORFAIT THÉATRE, 300 F à 450 F. Service assuré jusqu'à 0 h 15. Décor 1880. Salons particuliers. Parking Drougt.

Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualité de sa custime traditionnelle et innentire. Décur contemporain

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Marketal-Juin, 17: Fermé sept. modi et dem. MOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4 Climatisé

L'ALSACE AUX HALLES

AU PETIT RICHE 47-70-68-68 et 47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9

RELAIS BELLMAN 37, rue François-I°, 8

Unique an monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats: 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir, SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le plus authentique, » Christian Millau (Gault-Millau).

J. 23 h 30. TANDOORI, CURRY, BIRIANI, Menus midi 49 F. Soir 99 F. Sameti soir ambiance et musique indienne. Me Vavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F eav. SRI RAM F/sam, midi et dim. 15, rue Jules-Chaplain (6°) 43-25-12-84 RESTAURANT THOUMIEUX 4748-49-75 Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. service continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLIMÁTISES.

TERRASSES PLEIN AIR

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du querier. HUITRES toute L'ANNÉE POISSON DU MARCHÉ Plats (raditionnels. Vias à découvrir, TERRASSE ENSOLEILLEE I.I., de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

L'audace discrète

(Suite de la page 9)

L'intervention qui veut intégrer l'esprit du lieu préservera donc les caractéristiques architecturales propres au Chiado, ses reliefs et, notamment, les façades des anciens magasins Chiado et Grandella, édifiés par les architectes français Georges de May et Paul Collon sur des modèles parisiens du début du siècle. Reconstruction des façades telles qu'elles étaient, certes, mais avec une refonte totale et une réutilisation de la structure spatiale du Chiado, destiné à être un hôtel de luxe, et du Grandella, dont le programme mixte introduit ou réintroduit des activités culturelles, de loisirs, commerciales et administratives. D'une manière générale, les autres bâtiments endommagés ou totalement détruits, plus austères que les précédents, construits par le marquis de Pombal, garderont leur ligne, leur dessin d'origine, participant ainsi à la qualité globale de l'endroit.

Soucieux de ne pas favoriser une transformation « existentielle», Siza ne manifeste pas non plus un attachement excessif au patrimoine et choisit d'argumenter son parti architectural sur celui du développement du contexte urbanistique et architectural élargi, particulièrement dégradé à Lisbonne. Sa réflexion à propos du Chiado s'accroche à celle plus globale sur la capitale, qui s'est étendue au fil des époques en direction des terres avec pour conséquence malheureuse la marginalisation des zones situées en bordure du Tare.

Le Chiado comme La Baixa, en l'absence d'une vérileur rôle de point d'échanges et de passage, et se voyaient qui dominent les rues sinistrées.

attribuer des fonctions de rebuts. Siza veut mettre un terme à ce long processus d'isolement, d'asphyxie du cœur de la ville. L'accès au métro est le symbole de toute sa démarche de transformation et d'actualisation. Sa discrétion devrait se réveler ici audacieusement. Au moment où le projet prend corps au début de l'année 1989, Siza dissimule mal une excitation retenue à l'idée de faire passer le métro à proximité du Chiado : « Un des éléments forts, rares, qui apparaîtront, sera l'accès au métro, explique-t-il. Une porte de métro, une grande bouche qui avale et qui libère des gens, c'est important. Il est bien évident que je veux la dessiner et ce ne sera pas dans le style «pombalino».»

d'un arch

La requalification de la nue Crucifixo, qui jouxte La Baixa, axe oublié depuis longtemps, favorisera les échanges entre La Baixa et le Chiado. La station de métro, prolongée par une galerie située sous l'hôtel et par un autre passage (Escada Novissima), multipliera les réseaux de communication, créant une alternative et des possibilités supplémentaires d'accès direct dans le Chiado. De l'autre côté du quartier, derrière les rues do Carmo et Nova do Almada, des espaces seront liberés, permettant la création d'îlots et de jardins, autant d'ouvertures viabilisant la partie résidentielle du programme.

Le grand romancier Eca de Quieros affirmait à la fin du siècle dernier que se promener dans le Chiado constituait un acte social indispensable. L'homme de la rue l'ignore sans doute mais perpétue encore cet acte : toute table politique, urbaine étaient hier incapables de jouer la population de Lisbonne va et vient sur les passerelles

ARCHITECTURE

The de microstre

architecture moderne tomberattelle dans fe

la speziale (

that will be more than

.... American and the Control of the Cont are # (Extended in

ce discrètt

RENCONTRE AVEC

et la sérénité

ALVARO SIZA VIEIRA

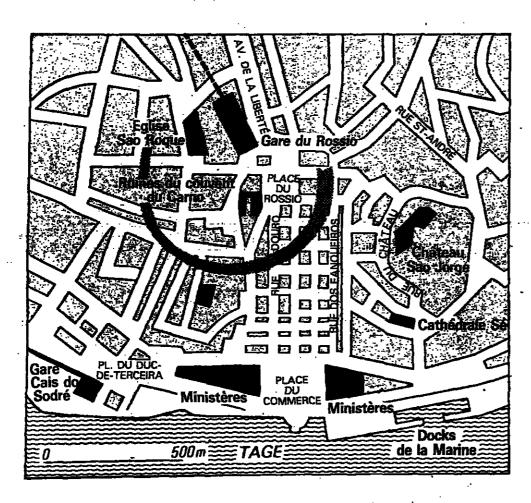
gences de rapidité terribles, d'urgence. Et toujours cette idée de l'architecture spectacle, superficielle et brillante. On n'a plus assez de temps pour inventer, méditer un projet. Il faut en quelques mois réaliser ce qui exige un temps plus long, sur un rythme de production et de création qui ne doit pas être rompu. Il l'est pourtant... Je crois que cela est surtout vrai en Europe. Mon séjour à Los Angeles auprès d'architectes qui font des choses très intéressantes m'a beaucoup impressionné. Il y a une sérénité dans le travail qu'on connaît peu ici. Franck Ghery, par exemple, travaille sur le projet d'une salle de musique depuis deux ans et a déjà exécuté une centaine de modèles. Dans des conditions similaires Richard Meier est actuellement attelé au projet d'un grand musée pour la fondation Paul-Getty. Le temps est irremplaçable, c'est la condition d'une bonne architecture. On utilise aujourd'hui l'ordinateur. C'est très bien si cela permet de dégager du temps pour étudier le projet. Mais en fait ces nouvelles techniques accélèrent le mouvement, et ce qui pouvait être magnifique tourne au désastre. Je ne veux pas généraliser mais je dois dire que j'ai été impressionné, en Californie, par le rythme de travail de ces gens qui ont une production nombreuse et de grande qualité.

» En Europe, au contraire, c'est l'urgence. Je me rappelle par exemple la Grande Bibliothèque de Paris. Un concours pour un projet énorme, qui va modifier le visage d'un arrondissement entier de Paris et peutêtre davantage. Nous avons disposé de trois mois seulement pour présenter une maquette. Ça n'est pas possible. Je me suis laissé tenter mais je n'aurais pas du participer à ce concours.

- Que voes a appris ce long travail sur le Chiado?

- Une quantité de choses. Le travail à l'intérieur d'une grande équipe et au sein d'un projet auquel, de près ou de loin, tout le monde s'intéresse, qui fait discuter, qui donne lieu à des débats, etc. J'ai d'ailleurs été assez surpris de l'adhésion quasi générale à la stratégie que j'ai présentée. Je m'attendais à plus de polémiques. Le travail sur le Chiado a renforcé mes idées sur l'obsession de la modernité, l'affirmation personnelle de l'auteur. Il a provoqué chez moi une grande réflexion. J'en ai conclu que le Chiado, comme l'architecture, ne doit pas obéir à des obsessions, modernistes ou conservatrices. L'important, c'est de maintenir la dialectique, le sens des proportions.»

> Propos recueillis par DOMINIQUE MACHABERT



Le Chiado, une apparition

En mai 1989, Alvaro Siza Vicira rédige ce texte. Il définit sa vision du quartier détruit et indique surtout comment il voit la renaissance de ce lacis de ruelles et de places. Après la relance du projet, ces réflexions semblent plus actuelles que jamais.

CE OU'IL EST

Des ruines. Des façades déchamées et des trous que de très vieux murs de soutènement libèrent comme autant d'entrées de mystérieuses galeries. Un squelette très beau et incomplet, un objet froid et abstrait qui révèle Lisbonne. Une sorte de miroir qui ne reflète pas. Et des gens pressés, d'autres qui regardent les pierres, des grues, des ouvriers.

CE QU'IL PEUT ÊTRE

Une plaque tournante. Un palier, un passage obligé. Une apparition d'où l'on voit le paysage. Chiado essentiel, énorme, qui surplombe la rue do Crucifixo.

CE OU'IL NE POURRA PLUS JAMAIS ÊTRE

Emouvante, fascinante machine où le passé est présent, où tout a le charme d'une ruelle – poussière dorée à la tombée du jour, graffitis délavés, éclats et frac-tures, – le charme du kitsch et du démodé, celui aussi des ordures et des ambiances asphyxiantes, d'un joint fumé en cachette et d'un fugitif coup d'œil sur le Tage.

Des plaques commémoratives avec des noms oubliés, des colleges d'un style incertain, des puits de lumière abandonnés, avec des animaux et des plantes bizarres, décadence. Nostalgie de ce que j'ai à peine connu. Alçada Baptista (1) raconte tout cela et plus

CE OU'IL SERA

Semblable à ce qu'il était? Il y a une part d'inauthenti-cité inévitable. Un semblant de maquette délibérament exposée au temps et capable de se dissoudre. Dans la rue Garrett, à gauche et en arrivant à l'Hôtel Chiado, on remarque un magnifique portail de calcaire, de métal, de bois, de verre et de miroirs. Ce portail s'ouvre sur une haute gelerie avec de la lumière au fond. On a envie kare l'absence de neons, de panneaux du citaires, de haut-parleurs et de « marches » populaires. Il y a une lumière naturelle qui découpe la façade austère de style « pombalino » (2), des gens qui traversent la galerie à contre-jour. Pénombres et reflets. Au fond éapparaît la façade de l'hôtel, hybride et à nouveau changée, sans grande conviction, comme dans les années précédentes. La façade ouvre les bras et lève la tête qui a été une église dans le temps. On devine les ambiances tièdes derrière les rideaux. Les fenêtres répétées luttent d'égal à égal avec le mur de calcaire. Il y a des portiers en uniforme, des locataires, des

hommes d'affaires, des couples, des étrangers, des vendeurs de livres pomos, des bars, des restaurants, des tapisseries et des dorures, de la musique malgré le silence. Dans les étages supérieurs, les fenêtres ne nous révèlent rien si ce n'est un ou deux clients de l'hôtel qui écartent le rideau, qui guettent d'un regard inquiet. Et ce regard remplit l'espace.

La foule traverse la rue Nova-do-Almada en un torrent qui relie l'Escada (3) de Sao-Fransisco à l'Escada Novis-sima et descend la rue do Crucifixo, puis se divise près de l'entrée du métro - du marbre noir et rose sur les fenêtres libérées, une porte qui ne paraît pas être neuve, rapidement devenue tamilière. La rue do Crucifixo est moins triste, il y a des antiquaires, des colifeurs, des bars et des bazars, des fleuristes et des

Et au fond, une entrée de l'hôtel, des voitures qui sortent du parking, et le Grandella (4), où tout se pas de haut en bas, d'un côté à l'autre, jusqu'à la façade lumineuse de la rue do Carmo avec de grands vitraux entre des sculptures refaites par les Beaux-Arts tout proches. Est-ce que tout est pareil? Il y a des gens sans illusion, les vitrines sont monotones et, dit-on, il manque une touche de modernisme. Ceux qui regardent mieux et plus encore ceux qui vivent là remarquent le double châssis des feçêtres et bien d'autres choses. Ceux que l'impatience de jouir de la ville distrait passent sans n'en voir. Et c'est très bien comme ça.

Et ce portail? Un trou violent sans face ni moulure, un trou tout à coup, une sorte d'entonnoir imparfait qui enveloppe un escalier précieux avant l'usure du temns. Le temps, sculpteur de formes aléatoires, de cicatrices étranges sur le crépi. Dans l'air, suspendue, la plateforme de l'ascenseur : on devine la ville haute. Et la lumière au fond de la galerie couleur vert et lilas. Comme dans un tableau de Malhoa (5), des silhouettes et des chaises en bambou et des boissons de couleurs étranges, le poids des murs de soutènement. Au coucher du soleil, les gens qui habitent au-dessus ouvrent leur fanêtres ou bien traversent la cour do Carmo (6). montent les rampes, s'arrêtent sur les paliers. La ville monte lentement, maintenant jette un bref regard et soudain déchire le voile - Tage, Paço (7), pauvre îlot rigoureux, château, Rossio (8). Les ogives du couvent explosent. Quelqu'un rappelle, amusé, l'autre prévision.

(1) Alçada Baptista, écrivain et journaliste portugais

(2) « Pombalino » : le marquis de Pombal (1699-1782) a été le premier ministre du roi Don José le, un Colbert portugais. Après le tremblement de terre de 1755, il a dirigé les travaux de reconstruction de la ville de Lisbonne.

(3) Escada: escalier.

(4) Grandella : grand magasin détruit par l'incendie. (5) José Malhoa (1855-1933), peintre naturaliste

(6) Carmo : couvent du Carmel détruit par le tremblement de terre, dont il ne reste que les ruines. (7) Paço : abréviation de Terreiro do Paço, grande place face au Tage, dont le tracé a été régularisé au dix-huitième

(8) Rossio : place importante en plein cœur de Lisbonne

d'un architecte

Si la capitale portugaise possède d'autres foyers d'af-tervention. La sublile juxtaposition d'éléments nouveaux fluence - les centres commerciaux de la périphérie notamment, - la force d'attraction du Chiado demeure, voie Chiado, le rend émotionnel et poétique. Elle constituera royale qui conduit au Bairro Alto, ce Greenwich Village à une suite d'indices sur les traces de l'architecte que le la portugaise comme le définit Alçada Baptista, mémoire passage du temps rendra plus difficile à déceler. C'est du vivante de la vie intellectuelle et artistique à Lisbonne.

Le pari de Siza pour ce quartier charmère entre la basse et la haute ville reste lié à la capacité de séduction et d'attraction qu'auront les petites boutiques et les commerces spécialisés, activités économiques en rapport avec la physionomie du lieu. Car ce ne sont pas les espaces réservés aux habitations de grand standing (30 % prévus dans le programme) qui le revitaliseront. Pour l'architecte, le retour de la population capable de régénérer tout le centre concerne surtout La Baixa qui doit, à son tour, redéfinir ses activités. Dans le cas d'une volonté politique déterminée. La Baixa, damier urbain déshumanisé, pourrait bien - dans le prolongement de la reconstruction du Chiado - recouvrer sa dimension et sa vie.

Mais ne retenir que tout cela du travail de Siza reviendrait à ne considérer que la dimension urbanistique de son projet et à occulter sa qualité artistique, manifeste pourtant dans toute son œuvre. Elle s'exprime par la reconnaissance du détail, accès à l'architecture, contact avec l'ouvrage, « comme une façon d'en éprouver tactilement la consistance, de saisir l'unicité de la chose accomplie pour tel lieu, à tel moment (5)».

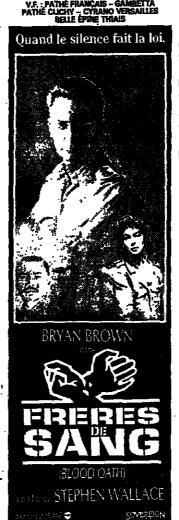
Cette qualité artistique est discrète, raffinée mais toujours présente et nécessaire à la lecture globale de l'in- Moniteur.

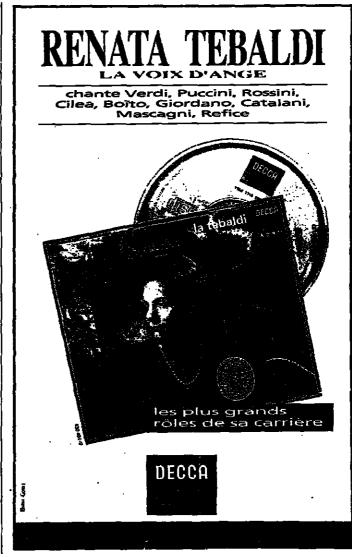
moins le vœu exprimé par Siza, impatient de voir tout cela recouvert d'une pellicule d'existence. Ne souhaitant pas théoriser outre mesure, Siza préfère montrer du doigt, là où justement tout se passe discrètement, véritablement.

« Prenons un exemple, dit-il. Les conditions de confort des maisons dans La Baixa ou le Chiado doivent être améliorées, et le thème de la protection acoustique est un problème subtil parce que les fenêtres à Lisbonne ont une certaine caractéristique. Elles sont délicates... mais particulièrement perméables au bruit. Comment résoudre le problème sons dégrader cette beauté, cette délicatesse? Je pense m'appuyer sur une méthode traditionnelle. Pas de doubles vitrages qui donnent des profils assez forts, mais deux fenêtres, l'une derrière l'autre, qui ménagent un espace.» Voilà pour la démonstration au tableau noir. L'appli-

cation pratique va démarrer au Chiado et doit se dérouler pendant trois ou quatre ans. Pour la théorie, il faut se reporter à ce texte, dont Siza est l'auteur et qui s'achève ainsi : « Aujourd'hui, nous avons à redécouvrir l'étrangeté magique et la singularité de l'évidence. (6) »

(5) Vittorio Gregotti, «Architetture recenti di Alvaro Siza», sept. 1972. (6) Alvaro Siza, Profession poétique, Electa/Electa.





en Allemagne avant pu susciter quel l'Etat roumain. — (AFP.)

avec des consequences postuques susciter quel de médiation de la Communauté en Yougoslavie. — (AFP.)

a ce ture, ne pouvant pas ignorer, d'a ce ture, ne pouvant pas ignorer, d'a tout le moins, la série d'a affaires» qui défraient la chro
M. Wilfried Martens, qui s'est dit (AFP.)

Tous les films nouveaux

Boom Boom

Ú

de Rosa Vergas, avec Viktor Lazio, Sergi Meteu, Fernando Guillen Cuervo, Angels Gonyalons, Pepe Rubianes, Bemadette Lafont. Espagnol (1 h 32).

C'est une fort jolie personne qui se cache sous le nom peu féminin de Vik-tor Lazlo. Mais elle va d'une affaire sentimentale ratée à l'autre jusqu'au moment où elle décide de se ranger des amours. Lui est un sentimental maladroit, qui, après avoir été plaqué par sa femme, jure une hostilité radicale à la gent féminine. Devinez ce qui arriva.

VO: Latina, 4- (42-78-47-86); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Montparros, 14- (43-27-52-37).

Ce cher intrus

de Lasse Hallström, avec Richard Dreyfuss, Holly Hunter, Danny Alello, Gena Rowlands, Laura San Giacomo, Roxans Hart. Américain (1 h 56).

C'est une fort jolie personne qui se cache sous le nom de Holly Hunter. Elle a grandi au sein d'une famille aimante et unie – et riche, ce qui ne gate rien. - à laquelle elle réserve toute sa tendresse. Mais Richard Dreyfuss rode dans les parages. Devinez ce qui

VO : Gaumont Les Halles, handicapés, 1-(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, handica-pés, dolby, 6- (46-33-79-38); Gaumont Ambessade, 8- (43-59-19-08); Gaumont

78 Parisse, nandicapes, copy, 1-4 per 30-30-40].
VF : Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01).

FXII

de Richard Franklin, avec Brian Brown, Brian Dennehy, Rachel Ticotin, Joanna Glesson, Philip Bosco.

Un spécialiste des trucages de cinéma met ses talents au service d'une enquête policière et se trouve embarqué dans des aventures mouvem aux côtés d'un vieux privé.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1= (42-33-42-26); U.G.C. Odéon, dolby, 6- (42-25-10-30); U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-63-16-16); 14 Juilet Beaugranelle, dolby, 15- (45-75-79-79); VF: Rex. 2- (42-36-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, dolby, 9- (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); U.G.C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20- (46-38-10-96).

Frères de sang

de Stephen Wallace, avec Bryan Brown, George Takei, Terry O'Quinn, John Bach, Toshi Shloya, Deborah Unger. Australien (1 h 45).

La reconstitution, dans le style docudrama du procès des responsables japonais d'un camp de prisonniers particulièrement meurtrier, à la tin de la deuxième guerre mondiale. Face au mutisme des bourreaux vaincus et aux politiciens de son propre camp, l'intègre procureur australien aura grand mal à faire éclater la vérité.

VO: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6: (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Sept Parnassiens, dolby, 14: (43-20-32-20), VF: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Pathé Clichy, 18: (45-22-48-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

Les Frères Kravs

de Peter Medak, avec Gary Kemp, Martin Kemp, Bülie Whitelaw, Susan Fleetwood, Charlotte Comwell, Jammy Jewel. Britannique (1 h 59).

La véridique histoire de deux frères jumeaux devenus chefs de gang à Londres dans les années 50 et 60 devient un inquiétant et parsois sanglant por-trait d'une famille très spéciale.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-36): U.G.C. Champs-Ely-sées, handicapés, dolby, 8- (45-62-20-40): Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50). VF : Rex. 2- (42-36-83-93) ; U.G.C.

montpa 94-94).

Kickboxer II

de Albert Pyun, avec Sasha Mitchell, Peter Boyle, Cary

Hiroyuchi Tagawa, Dennis Chan, Michel Oissi. Américain (1 h 26).

Le petit frère du castagneur du numéro i (réputé occis par les méchants, Jean-Claude Van Damme étant parti donner des coups de pieds ailleurs) vient venger l'honneur fami-lial, aidé d'un vieux maître petit par la taille mais grand par la sagesse.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-26) : George-V. 8- (45-62-41-46). VF : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) : Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88) : Mira-mar, 14- (43-20-88-52) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01) : Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

L'Ile de la veuve

de Andrew McLaglen, evec Richard Young, Annebel Schofield, F. Morray Abraham, Ben Cross, Paul Smith, Rick Hill. Américain (1 h 40).

Evidemment, il faut être bête comme des terroristes pour venir semer le trou-ble chez SAS lui-même et détruire le beau château qu'il s'échine à réparer à longueur de romans de Gérard de Vil-liers. Ca va leur coûter cher, tandis que l'élégant Malko découvrira une des ces sulfureuses créatures qui oncques ne lui résistèrent. Etonnant, non?

VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1- [45-08-57-57]; George-V, THX, dolby, 8- (45-62-41-46].
VF: Pathé Français, 61bly, 9- (47-70-33-88]; Les Nation, 12- (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvetta, handicapés, dolby, 13- (47-07-55-88); Pathé Montpamasse, dolby, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler, dolby, 18- (45-22-48-01).

Les Tortues Ninja II

de Michael Pressman, avec Paige Turco, David Warner, Michelan Sisti, Leif Tilden, Kenn Troum. Américain (1 h 30).

Les verdâtres justiciers caparaçonnés coulent des jours paisibles après leur victoire fracassante du premier énisode. Mais l'abominable Schredder a lancé à leurs trousses un espion charge de découvrir le secret de leur puissance. Et c'est reparti!

Sance. Et c'est reparti!

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26); U.G.C. Danton, 6' (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8" (43-59-92-82); U.G.C. Biarritz, dolby, 8" (45-62-20-40); VF: Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26); Rex, handicapés, 2" (42-38-83-93); U.G.C. Danton, 6" (42-25-10-30); U.G.C. Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); U.G.C. Biarritz, dolby, 8" (45-62-20-40); Paramount Opéra, handicapés, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-43-04-87); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (47-07-55-88); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14" (43-20-12-08); U.G.C. Convention, dolby, 15" (45-74-93-40); Le Gambetta, THX, dolby, 20" (46-38-10-66) Gambetta, THX, dolby, 20- (46-36-10-96).

Sélection

All the King's Men

de King Hu, avec T'ien Fong, Li K'ouen, T'ang Pao-Yun, Ts'ao Klen, Li Ying, Lei Ming. Chinois de Talwan (1 h 33). Autour de l'empereur devenu incapable

de résister aux barbares qui guettent aux frontières, les alliances, combats et fourberies de personnages plus surprenants les uns que les autres font une superbe farandole picaresque et burles-que, tragique et poétique. Un grand film, et un grand plaisir.

VO : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

La Double Vie de Véronique

de Krzysztof Kieslowski, avec Irène Jacob, Hafina Grygla Aleksander Bardini. Franco-polonais (1 h 38).

Une fable humaniste construite par l'auteur du *Décalogue* autour du do personnage de Véronique, la Polonaise et la Française, interprété par l'excel-lente Irène Jacob, et qui témoigne aussi de la virtuosité d'un grand cinéaste.

VO: Gaurnont Les Halles, 1° (40-25-12-12); Gaurnont Opéra, 2- (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 5- (43-28-48-18); La Pagode, 7° [47-05-12-15); Gaurnont Ambassade, dolby, 8-(43-59-19-08); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaurnont Alésia, 14- (43-27-48-50); Gaurnont Parnasse, dolby, 14-(43-35-30-40).

Rhapsodie en août

d'Aldra Kurosawa, avec Sachiko Murase, Hidetaka Yoshicka, Richard Gera, Tomoko Otakara, Mie Suzuki. Japonais (1 h 38).

La mémoire brûlante et rentrée de la bombe atomique est le carburant de cette fable somptueuse du grand maître japonais, inventeur d'images jamais vues au détour de la quête insoluble d'une très vicille dame et de quelques ieunes gens.

VO: Lucernaire, 6-(45-44-57-34); Grand Pavois, dolby, 15-(45-54-46-85).

Toto le héros

de Jaco Van Dormael, avec Michel Bouquet, Mireille Perrier, Jo de Backer, Thomas Godet. Belgo-tranco-allemand (1 h 30). Emiettée par le souvenir et l'aigreur,

toute la vie d'un brave type, d'un pauvre type qui s'est consolé de sa médiocre vie en s'imaginant victime d'une substitution à sa naissance. Le réalisateur évite tous les pièges, surprend et charme sans cesse, entre franche rigo-

lade et émotion. Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambasade, 8° (43-59-19-08); La Bestille, handicapés, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésis, 14° (43-27-84-50); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, handicapés, 15° (48-28-42-27); U.G.C. Maïllot, handicapés, 17° (40-88-00-16); Pathé Wepler II, 18° (45-22-47-94).

Reprises

Milliardaire pour un jour

de Frank Capra, avec Glenn Ford, Bette Davis, Hope Lange, Arthur O'Connel, Thomas Mitchell. Américain, 1961 (2 h 10).

Le hasard des rééditions permet de comparer les deux versions : il y a peu sortait la première version réalisée par Capra en 1933 avec May Robson. La rétrospective Bette Davis présente le remake, et dernier film de l'auteur de la Vie est belle. Comparer n'est pas mettre en compétition, il faut voir les deux, quitte à préseré Warren William à Glenn Ford pour le personnage du gangster au grand cœur, mais en recon-naissant la Davis inégalable en grande dame d'un moment.

VO : Les Trois Luxembourg. 6- (46-33-97-77) : Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

New York, New York

are Liza Minnell, Robert De Niro, Lionet Stander, Barry Primus, Mary Kay Place, Georgie Auld. Américain, 1977 (3 h 18).

Les amours tumultueuses du saxophoniste De Niro et de la chanteuse Liza Minnelli déchirés entre leur carrière et leurs sentiments, offraient à Scorsese la trame d'un hommage nostalgique et fiévreux à la comédie musicale. Pas une fausse note.

VO : Escurial, 13- (47-07-28-04).

Spartacus

de Stanley Kubrick, avec Kirk Douglas, Laurence Olivier, Charles Laughton, Peter Ustinov. Américain, 1960 (3 h 15).

Une version rénovée et complétée de l'immense saga de la révolte des esclaves contre l'Empire romain, spectaculaire rencontre des exigences de Kubrick et du grand show hollywoodien servie par une des plus belles dis-tributions qui se puisse imaginer.

VO : Paramount Opéra, dolby, TodAO, 9-(47-42-56-31).

The Last Waltz

de Martin Scorsese, avec the Band, Joni Mitchell, Neil Young. Bob Dylan, Eric Clapton, Neil Diamond. Américain, 1977 (2 h).

Non seulement au concert d'adieu du Non seutement an concert d adien du Band il y avait peu ou prou le meilleur de la musique d'une génération (Dylan, Muddy Waters, Van Morrison, Neil Young, Clapton...) mais en plus c'est Scorsese qui réalisait, et faisait de ce superconcert une cérémonie nostalgi-que et souriante, inoubliable, inoubliée. VO : 14 Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83).

Festivals

Les racines

de Peter Weir

Avant de devenir, avec l'Année de tous les dangers, Witness, le Cercle des poètes disparus et Greencard, un cinéaste hollywoodien réputé, Peter Weir fut un jeune auteur aussi australien que prometteur. Ce dont témoi-gnent ses trois premiers films, aux tonalités différentes mais toujours tein-tés de fantastique: les Voitures qui ont mangé Paris (1973), Pique-nique à Hanging Rock et la Dernière Vague.

Action-Christine, 4, rue Christine (6-). Tél.: 43-29-11-30.

Hommage à Michel Legrand

La station thermale de Digne-les-Bains consacre la quatrième édition de Ciné consacre la quatrieme contion de Cine d'été à l'œuvre musicale et cinématographique de Michel Legrand. Compositeur fétiche de Jacques Demy, il a collaboré avec Jean-Luc Godard (Vivre sa vie, Une semme est une semme), Agnès Varda, François Reichenbach, Joseph Losey, avant de faire carrière à Hollywood. Il est aussi le réalisateur de Cinq jours en juin et récemment, pour la télévision, Masques de lune.

Du 17 au 21 juliet. Tél. : 92-31-42-73 et 92-32-29-33.

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon.

Paris

André Breton

En grand, au cinquième étage du Cen-tre Pompidou, le parcours esthétique d'André Breton, jalonné de plus de cinq cents œuvres, peintures, sculp-tures, dessins, objets d'art primitif, photographies... Sans oublier de nom-breux manuscrits et les éditions origi-nales de la plupart de ses livres. Où il s'avère que le poète-aginateur et penseur du surréalisme fut un grand collec-

tionneur. Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie - 5- étage, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours lériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'au 26 août.

Jean Dubuffet

Dubuffet a été choisi entre tous, pour marquer l'ouverture du nouveau Jeu de Paume, le Dubuffet d'après l'Hourloupe, celui des Psycho-Sites avec personnages, des Mires solaires qui brouil-lent la vision, et des Non-Lieux aux ultimes traces de l'activité mentale, juste avant le noir. Epoustouflant d'énergie.

Galeries nationales du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 9- Tél.: 42-50-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, asmedi, dimanche de 16 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 22 sep-tembre. 30 F.

La photographie en miettes

Lacéré, surchargé, altéré, volatilisé, perforé, quasi mutilé, le médium pho-tographique tente de se libérer de ses contraintes naturelles et esthétiques. A travers 150 œuvres, de Germain Krull 1 Witkin, en passant par Arnulf Rainer, Annette Messager, Foncuberta et Tom Drahos, un premier bilan de ces prati-ques iconoclastes qui vont du brilage

Centre Georges-Pumpidou, galerie du Forum, rez-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél. : 42-77-12-33. 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, seconde partie du .18 septembre 1991 au 3 novembre 1991. Juaqu'au 9 septem-

El Lissitzky

Figure majeure de l'avant-garde en Russie au temps de la Révolution, El Lissitzky; qui connaissait bien Malévitch, entreprit, à partir de 1919, de faire évoluer le suprématisme vers le constructivisme. Avec le « Proun », station d'aiguillage entre la peinture et l'architecture de l l'architecture, cette rétrospective, qui vient du musée de Eindhoven, comporte quelque deux cents œuvres, dont beaucoup ont été prêtées par la galerie Trétiakov de Moscou.

Musée d'Art moderne de la Ville de Parls, 11, av. du Président-Wilson, Parls 16. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 13 octobre. 30 F.

Seurat

Une grande rétrospective attendue, qui Une grande retrospective attendue, qui coîncide avec le centenaire de la mort du peintre, qu'il sera bon de revisiter. Ne laudrait-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de la froideur toute scientifique que les modernistes ont collée à l'auteur d'Un dimanche à la Grande Jatte? L'exposition, qui révuit près d'une centaine de peintures e autant de dessins, après Paris, sera accueillie par le Metropolitan Museum of Art de New-York.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencesu, av. Gal-Eisenhower, Paris B. Tél.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercradi jusqu'à 22 heures (fermeture des caisses à 19 h 15, mercradi à 21 h 15). Jusqu'au 12 soût. 37 F, sam. 24 F.

Régions

Belfort

Daniel Pommerenle

« Le cosmos; les abysses, l'horizon sont nos lignes de fulte, les trois points qui rendent possible ma réflexion », dit Pommereulle, un sculpteur qui ne cède pas à la facilité, dont l'œuvre depuis tente que soloniere serves un mais irente ans, volontiers agressive, mais pas sculement, est présentée à Belfort (pièces monumentales récentes) et à Dole (sculptures anciennes).

Musées d'Art et d'Histoire, château, 90000. Tél. : 84-28-52-96. Tous les jours de 8 heures à 12 heures et de

tembre. 12 F.

Cajarc Hans Hartung, dialogue avec Julio Gonzales

Pour la première fois réunies, une centaine de peintures, dessins, sculptures de la fin des années 30 à la fin des années 40, orchestrent le dialogue du peintre allemand et du sculpteur espa-

Malson des arts Georges-Pompidou, 46160. Tél.: 65-40-71-50. Jusqu'au 22

Colmar

Julius Bissier D'abord marqué par Griinewald et Altdorfer, le peintre rhénan Julius Bissier (1893-1965) passa, vers 1930, à l'abstraction. Une abstraction portée par la calligraphie et la pensée de l'Extrême-Orient. Encres de Chine, aquarelles, petits tableaux à la tempéra, à l'huile et à l'œuf illustrent la quête spirituelle de ce représentant de la peinture lyrique et informelle.

Musée d'Unterlinden, 68000, Tél. : 89-41-89-23. Tous les jours de 9 haures à 18 heures. Jusqu'au 18 août. 25 F.

Les Jeux mêlés de l'encre, du vide et du temps

Une vingtaine d'œnvres d'Alechinsky, Degottex, Soulages, Szafran et Tapies côtoient vingt « kakemonos » de la collection personnelle de la galeriste Janette Östier, chez qui nombre d'artistes de Paris sont allés voir les anciens maîtres de la peinture japo-

Musés, ancien évêché, 6, rue Charles Corbeau, 27000. Tél. : 32-31-52-29. Tous les jours sauf dimanche matin et lundi de 10 houres à 12 houres et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 sep-

Le Cateau-Cambrésis

Tal-Coat : lavis et aquarelles Un choix de grands lavis et d'aquarelles témoignant de la qualité rare de l'œuvre sur papier de ce peintre un rien oriental, silencieux et économe de moyens, qui aime varier les effets d'ombres et de lumières selon la nature des matériaux utilisés.

Musée Matisse, palais Fénelon, 59360. Tél. : 27-84-13-15. Tous les jours seuf lundi et mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à

Locminé

Susana Solano

Tôles d'acier et de fer galvanisé. feuilles de plomb, grilles, pliées, sou-dées, vissées... Susana Solano, un solide sculpteur espagnol de la nouvelle génération, aime le rude, l'austère et le monumental. Ne serait-elle pas, à sa facon, dans le droit-fil de la tradition ?

Domaine de Kerguéhennec, Bionan. 56500. Tél. : 97-60-57-78. Tous les jours de 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 25 août.

Marseille

Laszlo Moholy-Nagy Cet ancien du Bauhaus (1895-1946)

aura été un chercheur plasticien des plus éclectiques font an long de sa carrière. La rétrospective de Marseille en témoigne, qui présente des peintures, des photographies, des photogrammes, des films, des sculptures en verre, en bois, en métal chromé...

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13006. Tél. : 91-54-77-75. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, nche de 12 heures à 19 heures. Jusou'au 15 septembre, 12 F.

Meymac

Robert Jacobsen Quarante ans de sculpture d'un Danois qui commença par tailler le bois, puis choisit le métal pour assembler rigoureusement ses formes, et gérer tout naturellement les pleins et les vides. Cette rétrospective coıncide avec la

mande publique passée à l'artiste. Centre d'Art contemporain, abbaye de Saint-André, 19250. Tél. : 55-95-23-30. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

mise en place à Meymac d'une com-

Mouans-Sartoux

Voir et s'asseoir De Rietveld à Starck, des chaises et des fauteuils tout à fait remarquables y sont en bonne place parmi des tableaux abstraits, plutôt plus que moins géométriques, mais relevant aussi parfois de la souplesse d'un Arp. Exactement comme les sièges. La visite de l'exposi-

14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 sep- | tion est des plus agréables et le château désormais voué à « l'art concret ». Un lieu rare qui mérite le détour.

Château de Mouans-Sartoux, 06370. Tél.: 93-75-71-50. Jeudi, vendredi, samadi et dimanche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 15 septembre.

Mark Di Suvero Cet excellent sculpteur américain exposait l'été dernier à Valence, dans la ville. Cette année, c'est le musée d'art moderne de Nice qui l'accucille. Les pièces anciennes, en bois, sont présentées dans les sailes ; les structures

÷. -;4

... - 3

monumentales, en acier, hors les murs. Musée d'Art moderne et d'Art contempo-rain, promenade des Arts, 06300. Tél.: 93-82-61-62. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11 heures à 18 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 15 septembre.

Gustave Moreau et la Bible Du peintre symboliste, on connaît bien la mise en scène des semmes fatales. Salomé ou Dalila, qui fascinèrent Huysmans, Redon, et André Breton. Moins les tableaux évoquant la chaste Suzanne, et encore moins le chemin de croix peint pour l'église de Decazeville, que le peintre avait voulu anonyme. Il figure dans l'exposition réalisée à partir du fonds du musée Gustave-Moreau, à Paris.

Musée national Message biblique Marc-Chagall, avenue du Docteur-Ménard, 08000. Tél. : 93-81-75-75. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 13 heures. A partir du 1° octobre de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, Jusqu'au 7 octobre. 24 F.

Pont-Aven

Paul Sérusier En soixante-deux œuvres de 1889 à 1925, l'exposition rend hommage au Nabi à la barbe rutilante. Qui fit le lien entre Pont-Aven et Paris, où il ramena à ses amis de l'académie Julian le fameux Talisman peint selon les pré-

ceptes de Gauguin. Musée de Pont-Aven, place de l'Hôtel-de-Ville, 29930. Tél. : 98-06-14-43. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 septembré, 12 F.

Rochechouart

Collection du Musée

Œuvres de Kounellis, Anselmo, Fabro, Long, Fulton, Tremlett, Richter, Polke, Horn, Laib, Bouillon, Favier, Frize, Messager, Tosani...Commencée seulement en 1985, cette collection d'art contemporain risque de surprendre par la qualité des pièces et la cohérence des mbles retenus, d'ailleurs sans dépenses excessives.

-24

'_i-

11/

ton Maria

ation of the second

1"

.

 $\mathbf{h}_{\mathrm{mag}}$

15.

12

- T

3

Musée départemental d'art con muses usparusmental d'art contempa-rain, château, 87600. Tél. : 55-45-10-16. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. En septembre : dj sauf lundi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jus-ru'au 15 centembre qu'au 15 septembre.

Saint-Etienne

Arshile Gorkv Un ensemble très conséquent de dessins hypersensibles pour retracer le parcours de l'artiste américain, un grand. difficilement classable. Dont l'œuvre déchirée, apparemment spontanée. marquée par le surréalisme, porte en elle les germes de l'expressionnisme

Musée d'Art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, marcredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 2 septembre. 22 F.

Saint-Paul-de-Vence

qu'au 22 sectambre.

Nicolas de Staël En quelque cent tableaux venus de partout, l'itinéraire tendu d'un peintre exigeant, pris entre abstraction et figuration, qui cherchait à ramener sa vision des objets et du paysage à une construction essentielle. Il s'y brûla les

Fondation Maeght, 06570. Tél. : 93-32-81-63. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures, Jus-

La sélection « Arts » a été réalisée par Genevière Breerette Sélection « Photo »

Patrick Roegiers

(Publicité)

Les miroirs d'art de Marianne CENAC Les bijoux d'artiste de

Jacques GAUTIER exposition du 19 juillet au 1er août 1991 Galerie Les Amis des ARTS 26, cours Mirabeau

13100 Aix-en-Provence Tél.: 42-26-71-44

amour । दि

- Sarroux 06370 eudi, vandrad - 11 hende d 15 septembre d

4 An consequence (6300 78)

1 Consequence (6300 78)

1 Consequence (6300 78)

2 Consequence (6300 78)

2 Decrea 2 Decrea

Control of the contro

: ''e **:::a:** ! :::!

100 ta 1454 11 (144)

1.12.22.2

---- :: ###W

1.47 775 2

- 1--- - <u>11</u> :14

: :<u>--</u>-

- CENTO

Land March

: 11 1: Da

Good and Moreau et la Bible

FORCE & C

MS#C4

.

. .

Section 1

323 F; ...

5 Page 1997

e ser 🕶 👵

2 **#** : 73 · . .

 $\Delta x = \mathbf{d}(x_0, |\mathbf{y}|, \mathbf{r}) = 0$

विकास 😅 📑

MADE TO STATE OF STAT

l'ener-

Per entre

e...C + 2 ...

 $\mathcal{L} = \{\xi \in \{1,\dots,T\}$

February of the second

集 Las Dianes 注記 Et Eq. 25

Prime and in the

å f**illeriä**t di uk

aquatrize

2 6 3 1 2 1 3 1 4 1 5 1

 $(\#_{\mathcal{A}_{k+1}}^{\mathcal{A}_{k+1}}) = (\mathbb{A}_{k+1}^{\mathcal{A}_{k+1}}) = \mathbb{A}_{k}$

revaluate of the

formación (1755) Para junta aport

VE 1 . Dr. ..

AND STREET

医癫痫性气压炎

30 ALC -

1.75 (4.5)

25-100

<u>.</u>

iamada Nagara TEL Yaqabası

arraya .cross

.

. --

 $\theta \in \mathbb{R}^n$

La territorio de la compositorio de la compositori

Emilia de Arra de Cara de Cara

60 4 ... z

September 300 miles

**** 14 1615-1 -

AND IN S. AM

1.0

34

C. 11. T

Strang (see)

Paris 1 1

16.5

Paris

Dimanche 21 juillet

Saint-Saëns Lekeu Caplet Kreisler Pesson Roussel

Ropartz

Mélodies et Lieder

Julien Combey (baryton), Marie-Catherine Girod (piano). Encore un joli coup du Festival estiva qui se décentralise au château de Mai-sons-Laffitte et propose, dans un cadre approprié, un récital de mélodies françaises par deux interprètes aventureux et talentueux.

Maisons-Laffitte. Château, 18 heures. Tél.: 48-04-98-01. De 70 F à 96 F.

Mozart Fentaisle KV 475

Pantaisie KV 470 Sonate pour piano KV 457 Variations KV 265

Schumann

Fanteisle op. 17

Jean-Claude Pennetier (piano). Comment fait-il avec ses p'tites
mimines » d'enfants pour ainsi faire
sonner son piano ? Jean-Claude Pennetier est l'un des musiciens les plus inspirés, originaux, sensibles du moment.
Mozart et Schumain ont beaucoup de
chances de l'avoir comme interprète et
nous d'être ses anditeurs. nous d'être ses auditeurs.

Sceaux. Orangerie, 17 h 30. Tél. : 46-83-12-13.

Lundi 22 juillet

Adams

Liszt

Mozart

Symphonie rr 36 < Linz > KV 425 Nicolas Rivenq (baryton), Orchestre national de France, Ivan Fiacher (direction).

Encore un programme modèle proposé par le Festival estival de Paris, de ces programmes que les orchestres donnent trop rarement le reste de la saison, encore que ceux de la Radio ne soient pas les plus convenus de ce point de vuc-là.

Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 85 F à 110 F. Mardi 23 juillet

Liszt

Trois Nocturnes Miserere du « Trouvère » Veriations Paraphrase

R. Strauss

Les Quatre Demiers Lieder, extraits

Wagner

Tristan et isolde, prélude Michel Dalberto (piano).

Un programme de récital comme celui-là vous signe un pianiste et un directeur artistique de festival (en l'occurence Renaud Machart, du Festival estival de Paris) i il vous signe un pianiste car il est au-delà des normes habituelles car il n'a rien de convenu, qu'il est un véritable acte créateur de la part est un ventable acte createur de la part d'un pianiste qui n'hésite pas à confronter son propre travail de transcripteur à celui de Liszt: Michel Dalberto a, en effet, « osé » réduire trois des Quaire derniers Lieder de Richard Stranss pour le seul piane (comme il Strauss pour le seul piano (comme il joue de façon stupéfiante les symphonies de Bruckner et de Mahler).

Auditorium des Helles, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 86 F à 110 F.

Montpellier

Bellini Le Pirate, version concert

Jean-Luc Viala, Daniel Gelvez-Vallejo (ténors).

Daniel Getvaz-vasego (tentre):
Lucie Alberti,
Lucile Vignon (sopranos);
Jean-Marc Ivadia (barytori),
Jean-Marc Loisel (basse);
Orchestra philharmonique de Strasbourg,
Chosur des Opéras du Rhin et de Montpelia
Marsimo de Bernert (direction). Chosur des Opéras du Rhin et de Massimo de Bernart (direction).

Malchanceux avec une Africaine de

Meyerbeer qui dut être annulée au c'est une raison pour retarder son

Châtelet parce que le matériel d'orches-tre n'avait pas été préparé à temps. Massimo De Bernart (qui nous a fait savoir qu'il n'était pour rien dans cette situation assez incroyable) se rattrape à Montpellier avec cette exécution de Montpellier avec cette exécution de concert du Pirate de Bellini (un opéra charnière dans l'œuvre du composi-teur), pour laquelle a été réunie une distribution dominée par le ténor Jean-lus Viala

Luc Viala. La 21. Abbaye de Fontfrolde, 21 h 45 Tél. : 67-60-43-08. De 130 F à 190 F.

Jazz

Kip Hanrahan Robbie Ameen J.T. Lewis

Kip Hanrahan, l'homme au carnet d'adresse magique. Le percussionniste qui dirige l'une des plus prestigieuses agences de rencontres musicales du monde. Des rencontres d'individu à individu a individu, entre l'héritier du blues bri-tannique (Jack Bruce), le pilier du rythm'n'blues sudiste (Leo Nocentelli) et la chanteuse de jazz (Carmen Lundy). Des rencoatres entre musiques aussi, sans se braquer sur l'idée de fusion. Il n'y a pas que la mayonnaise dans la vie, l'émulsion n'est pas tout, il y a aussi les chocs, les juxtapos

rémotion. Le 20, 21 h 30 ; le 21, 20 h 30. New-Morning. Tél. : 45-23-51-41.

Siegfried Kessier Quintet

Pianiste allemand. Installation à Paris depnis l'époque free. Vélivole. Poète parfois encombrant (tendance à l'impro diluvienne). Toucher très fin. Grande science musicale. Enorme tempérascience musicale. Enorme tempéra-ment : tiens, il y a quelques temps qu'on n'a pas entendu Siegiried Kess-ler ! Pas tant de pianistes, aujourd'ini, à cueillir la musique dans l'énergie. Ils veulent tous faire croire qu'ils seraient des espèces de Lizzt qui auraient entendu Bill Evans et un chanteur tyro-lien houleversant

lien bouleversant. Les 21 et 22. Au Duc des Lombards, 22 h 30. TéL : 42-33-22-88.

Festivals

Luz-Saint-Sauveur

La route des festivals n'est pas celle de la Méditerranée. Pas seulement. Dans an site dramatique, les Pyrénées en majesté, Luz-Saint-Sauveur, bien comm des connaisseurs du Tour de France, réunit Eric Barret, Romano, Texier, Padovani et des athlètes d'Afrique du Sud. Air pur garanti.

Du 19 au 21 juillet. Tél. : 62-92-81-60.

Pour la 20 édition, Michel Graillier, le quatuor d'Omar Hakim, Zawinul Syndicate, Miles Dewey Davis, Du 19 au 21 juillet. Tél. : 66-28-57-14,

Bayonne

Au milieu des Benson, Basie, Buck Clayton, Panama Francis, tous un peu avant-pardistes pour le goût local, on retiendra le Super Swing Machine de Gérard Badini et l'impensable N. H. O. P. qui devrait faire l'effet d'un cheveu dans la piperade. Du 19 au 21 juilet, 2 Jazz aux Rem-parts. Tél.: 59-55-85-05 et 59-59-07-27.

Rock

Wreckless Eric

Wreckless Eric fut un pilier de la nouwreckiess eric fut un pitter de la nou-velle vague anglaise, il y presque quinze ans. Rock approximatif, déglin-gué, ambiance éthylique, l'air de ce temps-là, en bref. Aujourd'hui exilé chez nous, auteur d'un album enregis-tré dans sa cuisine, Wreckless Eric mérite toujours au moins un peu d'af-fection et de curiosité. Las 19 et 20. Gibus, 23 heures. Tél. : 47-00-78-88.

Tony Allen

Tony Allen, Nigérian, ancien compa-gnon de Fela Anikulapo Knti, pratique un funk africain teinté de jazz. C'est donc le moment, la saison, d'aller l'écouter à l'Hôpital Ephémère, certai-nement l'établissement idéal pour soi-nement l'établissement idéal pour soigner le syndrome estival connu sous les nom de Summertime Blues, depuis les travaux d'Eddie Cochran. La 20. Hôpital Ephémère, 19 h 30. Tét. : 46-27-82-82.

Spencer Bohren Trio

Il y avait longtemps qu'un musicien de La Nouvelle-Oriéans n'avait pas trouvé La Nouvelle-Oriena n'avair pas trouve l'asile musical en France. Spencer Bohren, guitariste, bluesman, fin et énergique, porte le signe distinctif des artistes de Louisiane d'aujourd'hui une magie noire, une mélancolie, une inquiétude qui donnent à son blues une profondeur qu'il partage avec les Neville Brothers ou Daniel Lanois, louisianais d'adoption. Louisianais d'adoption.

Les 22 et 23. Jezz-Ckd Lional-Hampton, 22 h 30. Tél. : 40-68-30-42.

Elvis Costello & the Rude 5

C'est plus que le concert de la semaine,

la guitare, Jerry Scheff à la basse, Larry Knechtel aux claviers et Pete Thomas unique rescapé des Attractions à la bat-

terie. On reviendra en détail sur le menu (à base de Mighty Like A Rose), en attendant, il faut se mettre en quête d'un billet. Le 23. Otympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. 162 F.

Tournées

Paul Personne

Paul Persoane joue et chante le blues. Il le joue à la guitare, fin, délié, il se réclame volontiers de Mick Taylor, de ces guitaristes des années 70, qui n'avaient pas honte de leur virtuosité. Il le chante simplement, sincèrement, puisant intelligemment dans toutes les

Le 18 juillet, Breet, «Les jeudis du port», port de commerce, 22 heures, gratuit. Le 22, Beaucaire, piace de l'hôtel de ville, 22 heures.

Willy DeVille

Ou'on est content de retmuyer Willie DeVille, cambré comme un torero, en voix, en jambes, prenant son tradition-nel solo de slide sur sa guitare dorée, accompagné par des musiciens heureux de jouer avec un vrai survivant. De quoi effacer les mauvais souvenirs et s'abandonner au plaisir de l'instant.

Le 19 juillet, Blaye, la citadelle, 23 heures. Le 20, Nîmes, les arènes, 21 h 30. Le 22, La Seyne-sur-Mer, 21 h 30.

Festivals.

A l'abri de remparts signé Vauban (une garantie de solidité), ce festival propose du rock, du vrai. That Petrol Emotion, qui s'achemine patiemment vers le titre de groupe le plus sous-estimé de la scène anglaise (si l'on considère leurs chiffres de vente, en tout cas), y jouera.

Les 19 et 20 juillet, citadelle de Blaye, 80 F/1 jour, 140 F/2 jours. Tél. : 56-92-30-72 et 57-42-12-09.

Morlaix

Si la divinité celte responsable de la météo est favorable, on devrait passer une excellente après-midi et une nuit de rêve avec des Anglais de bonne composition (House of Love); des Bri-tanniques et des Français plus funky (Screaming Target, FFF), des Améri-cains de légende (Gun Club) et du reg-gue de référence (les Wailers). Le 20 juillet, Morfaix, L'orée du bois (en

piein air), de 15 heures à 4 heures, de 140 F à 160 F. Tél. : 98-67-09-95. Béziers

Ici, c'est le rock qui prend l'alternative.
Avec la Mano Negra, Dirty District (le
19), les Sheriffs et les Ejectés (le 20), les
Casse-pieds et les Tambours du Bronx
(qui n'out, il est vrai, pas grand-chose à
voir avec le rock) le 21. En plus on
pourra découvrir la scène locale et profiter des attractions habituelles de ce genre de manifestation, performeurs, skate-boardeurs et autres animateurs

Les 19, 20 et 21 juillet, Béziers, Champ de Mars, entrée libre. Tél. : 67-31-11-26.

Musiques du monde

Tournées

Pamberi Steel Band

L'un des meilleurs steel bands de Trini-dad (une classification scientifiquement établie lors des nombreux concours organisés sur l'île) tourne en formation réduite mais suffisamment étoffée pour que l'on se fasse une idét de la puissance, de la souplesse, du swing que génère un grand steel band.

Du 19 au 21 juillet à 18 heures, au klos-que à musique du jardin du Luxembourg, dans le cadre de Paris Quartier d'été. Gratuit.

Sorry Bamba et

les musiciens du pays dogon Le premier est un vétéran de la scène africaine de Paris. Il est retourné chez lui, au Mali, en pays dogon, pour y chercher des musiciens qui perpétuent les traditions magiques des Dògons. A l'écart de ce que l'on connaît de la musique malienne, ils viennent de faire forte impression au Festival de Nantes.

Jusqu'au 21 juillet, Festival de Monti-gnac (Dordogne), renseignements, till.: 53-51-86-89. Du 22 au 29 juillet, Nice, dans le cedre des Grandes Nuits du fol-lière internstionel, renseignements, till.: 93-87-16-28.

La sélection « Musiques » a été établie par Alain Lompech. «Jazz» : Francis Marmande, «Rock» : Thomas Sotinei. « Musiques du monde» : Véronique Mortaigne.

Spectacles nouveaux

Les Egarements du cœur et de l'esprit

d'après Crébillon fils, miss en soène d'Eric Lorvoire, avec Rachel Boutanger, Jacque et Eric Lorvoire. De l'éducation d'un libertin. Un texte

Lucemeire Forum Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Dame-des-Champa, 6-. A partir du 17 juillet. Du lundi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-44-

Général baron de La Croix

57-34, De 71 F à 140 F.

da Franck Fouhá,
mise an scàne d'Harvé Danis,
svec Hervé Y.-Denis, Lobo Dyabevadre,
Laurence-Marie Durand, Florence
Jese-Louis, Florence Pierre, Daniel
Marcelin, Georges Kenscoff Riché,
Myrtho Casséus, Jean-Baptiste Josu

Milord, Frantz Jacob, Jean-Max Cyprian,
Jean-Rémy Minetti, Alexandre Prinstil et
Rudolf Sybaire.

« Le chaos est nécessaire à l'ordre du monde », écrit l'auteur. Un spectacle hai-tien fasciné par l'immortalité et les dieux.

uvre, 55, rue de Clichy, 9°. A partir du 23 juilet. Du lundi au semedi à 20 h 45. Matinée, samedi et dimanche à 15 beures. Tél. : 48-74-42-52. De 50 F à

Paris

Arlecchino servitore di due padroni

de Goldoni, mise en schne de Giorgio Strehler, avec le Teatro di Mijano.

Ce soir-là, le public de l'Odéon quittait la Ce soir-là, le public de l'Odéon quittait la saille plus ému 'que jamais. C'était il y a deux ans, et le rideau venait de tomber sur la toute dernière représentation de ce prodigieux Arlequin, chef d'œuvre de mise en soène de Giorgio Strelher. Mais le revoici, Arlequin, plus bondissant que jamais. Cette septième et dernière version – dite de l'adieu – présentée aujourd'hui est service ser la première promotion d'extent. vie par la première promotion d'acteur que Giorgio Strehler a fiormée au Piccolo Teatro di Milano. De jeunes comédiens élevés à l'école de l'exigence pour l'un des plus fabuleux témoignages jamais réalisés sur la commedia dell'arte. Autour d'eux. mationnettes et musiciens font résonner le pelais Garnier des traditions populaires italiennes. Le rêve.

Opéra - Palale Gernier, place de l'Opéra, 9-. Du jeudi au samedi à 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 40 F à 100 F. Le Barbier de Séville

de P.-A. Caron de Bestmarchais, mise en scène de Jean-Luc Boutté, avec Roland Bartin, Marcel Bozonnet, Jean-François Rémi, Thierry Hancisse, Pierre Visi, Loic Brabant, Anne Kessier, Jean-Pierre Michael, Philippe Torreton et , Marc Arian.

C'est l'été. Quand la plupart des théâtres sont en vacances, la Comédio-Française monte la garde jusqu'à la fin du mois de juillet. Quatre spectacles à l'affiche, dont ce Barbier plus intrépide et joueur que jamès

Comádie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1«. Les lundi et jeudi à 20 h 30. 17él. : 40-15-00-15. Durée : 2 heures. De 45 F à 195 F.

Callas

de Jean-Yves Picq, d'après les interviews de Marie Callas, mise en scène de Dominique Lardenois, avec Elisabeth Mecocco.

La reprise d'un grand succès. Mérité, car c'est une belle évocation de la « divine », avec ses doutes, ses joies, ses coups de gueule. Une femme à la recherche de la vie.

Geltá-Montpamasse, 26, rue de la Galté, 14-, Du mardi su semedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 heures, 761 : 43-22-16-18. Durée : 1 h 20. De 110 F à 180 F.

La Tragédie du roi Christophe

d'Aimé Césaire,
mise en scène d'Idrissa Quedraogo,
avec Catherine Samie, Alain Praion,
Dominique Ruzan, Rohand Bertin, Marcel
Rozonnet, Jean-François Rémi, Louis
Arbessier, Nathalia Merval, Jean-Philippe
Puymartin, Thierry Hancisse, Michel
Favory, Jean-Pierre Michail, isabelle
Gardien, Olivier Dautrey et Toto
Bissainthe.

Aimé Césaire méritait bien cet hommage souhaité par Antoine Vitez. Un hommage d'autant plus fort que les comédiens du Français habitent parfaitement un texte

Volière Dromesko

avec un cheval allé, un majordome au long bec, des musiciens qui jecassant et de drôles d'oissant. Oiseanz et hommes jouent et chantent ensemble autour d'un arbre noueux. Les

cisemne ausor d'un artie noueur. Les oisemne nent plus fant car eux, ils volent, quand les hommes sont cloués au sol, condamnés à inventer des machines inouïes et vaines pour réaliser ce qui n'est qu'utopie. Un beau poème, fantasque, déclamé sons un translucide chapiteau.

Parc de La Villette (sous chapitaeu trans-lucide), 211, av. Jean-Jaurès, 19-. Du mardi au samedi à 21 is 45. Tél. : 42-49-77-22. 80 F.

<u>Avignon</u> Ballet de Francfort

William Forsythe In the Middle, Somewhat Elevated Die Befragung des Robert Scott

Die Befregung des Robert Scott
Enemy in the Figure
Big Billy et ses hyper-danseurs pour la première fois dans la cour d'honneur, avec un
superbe programme. Si le très mystérieux
Befragung des Robert Scott est encore
inconn en France, les deux autres ballets
out déja remporté des triomphes à Paris :
In the Middle... lors de chacune de ses
reprises an palais Garnier, qui l'a créé en
1985, Enemy in the Figure, second volet
de Limb's Theorem, récemment au
Châtlet. On attend avec curiosité de voir
comment les sortilèges du magicien de

comment les sortilèges du magicien de Francfort vont fonctionner en plein air. Cour d'honneur du Paleis des papes, 22, 23, 24, 25 et 26 juillet, 22 heures. Tél. : 90-88-24-43, 106 F à 180 F.

Aix-en-Provence Suite et fin. Après la compagnie Fattoumi-Lamoureux, le Groupe Bernard Menaut présente également un « projet de rue », place Richelmae, le 17 et le 19 à 19 h 30. On vous déconseille, le 18, le médiocre Après Midithé de Nadine Hernu. Mais la Rambert Dance Company propose, les 19 et 20 à 22 heures, au Vai de l'Arc, un alléchant programme: Opal Loop, une merveille de Trisha Brown, la Chambre des trois paravents, une création du très attachant Hervé Robbe, et le tonique Rougheut de Richard Alston. On peut assister à sa répétition le 18, à 18 h 30.

Divers lieux d'Aix-en-Provence, jusqu'au 20 juillet. Tél. : 42-38-95-74. 100 F. Répétitions publiques et projets de rue :

Châteauvallon

Manuela Vargas traduit dans le langage ardent du flamenco la *Phèdre* d'Euripide : pourquoi pas? Amphithéâtre, le 19, 22 heures. 150F. Tél. : 94-24-11-76.

> La sélection « thélitre » a été établie par : Bénédicte Mathieu. «Danse» : Sylvie de Nussac

Classique

Mozart intégrale des variations

pour piero
Durible Luvel (piano).

Cette pianiste s'était fait remarquer, il y a quelques armées, par des disques sux programmes originaux, enregistrés pour EMI: récital consacré à des études de Lazare

récital consacré à des études de Lazare Lévy, Ignaz Moschelès, Isidor Philipp, anthologie Cécile Chaminade, Sonate en ré de Schubert, et par un enregistrement remarquable du spicadide Concerto pour piano et orchestre d'Albert Roussel avec l'Orchestre de Paris. (Ancun de ces disques n'a été repris sur disque compact par cet éditeur).

Anjourd'hui, Danièle Laval enregistre l'intégrale des variations de Mozart pour Accord-Musidisc, et réussit là ou si peu de pianistes se sont risqués. C'est qu'il n'y a rien ou presque dans cette musique sans poids, sans drame, presque sans supprise, si peu «terrestre» qu'elle semble sortie d'un rêve. Danièle Laval la joue, sans aspérités, avec un toucher qui n'est mi graasperités, avec un toucher qui n'est ui gra-cile ni gras. Sa frappe, comme celle de Vlado Perlemuter, son maître, va au fond du clavier tout en conservant sa clarté au son, libère les harmoniques du piano pour mieux le laisse chanter.

En ne s'écartant jamais de cette ligne aimimportant, passionnant. La mise en acène, la première an théâtre du cinéaste Idrissa Ouedraogo, est d'une spiendide beauté.

ple (suraunée penserait-on, si cette approche n'était si distanciée et têtue), ce jen emprante la voie la plus difficile. Pour

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1-. Les merdi et vendredi à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

dans le calme. 1 coffret de 4 CD Accord-Musicisc 201-442 ou 4 CD isolés.

A. Lo.

Rock

Bonnie Raitt

Luck of The Draw Après des années de semi-obscurité, Bonnie Raitt, guitariste, chanteuse, anteur, blueswaman, a accédé à la vraie gloire l'an passé avec Nick of Time, album produit par Don Was et vendu à plus de deux millions d'exemplaires aux Etats-Unis. Luck of The Draw ne s'écarte pas de la fromula practique. Den Wes ne produces presente passes par le la fromula practique. Luck of The Draw ne s'écante pas de la formule magique. Don Was ne change pes de méthode, une production extrêmement claire et précise, qui met en relief la voix de Bonnie Raitt (à peine cassée, mûre, profonde sans être impressionnante), son jeu de guitare (slué étranglé, pas très étoigné de ce que faisait Lowell George au sein de Little Feat), et capture le moindre dérail de compositions sonure le moindre dérail de compositions sonure le moindre

sem de Linus Fean, et espane se indinaires. détail de compositions souvent ordinaires. Quelques invités de luxe – Richard Thompson, Bruce Hornsby, Ivan Neville – pour meubler les notes de pochettes et éventuellement animer une chanson un pen tristonnette. C'est justement parce que les talents de l'auteur restaient loin derrière ceux de l'interprete que Bonnie Raitt a dû attendre aussi longtemps. Aujourd'hui, elle limite les risques, ce qui reste bonorable, mais elle fait aussi des concessions sans doute inutiles: la paire de ballades saccharinées (One Part Be My Lover, Not The Only Lone) en milieu de disque suffirait pres-que à faire oublier les bons moments pas-sés (Good Man, Good Woman, joit tempo moyen composé par Cecil et Linda Womack, chanté en duo avec Delbert

McClinton, No Business, de John Hiatt) ou à venir (Papa Come Quick, de Billy Vera). Capitol/EMI CDP 796 1111-2.

> T. S. Musiques

du monde Salif Kelta

La force du producteur Jo Zawinul est évidente. La Californie, l'idée qu'elle se fait d'une Afrique moderne, a pénétré l'univers musical de Salif Keita, l'un des chanteurs africains les plus doués, les plus prenants. Les mélodies et les textes très travaillés et vibrants ont été longtemps mûris par le chanteur malien, qui repré-sente à lui seul un chantre chamière de la isione du continent noir. Les arran ments balancent entre reprises moder-nistes des naïvetés occasionnelles – ici accumulées – des Ambassadeurs, du Rail Band ou du Super Diamono, avec inter-ventions intempestives d'un clavier sim-pliste, d'une basse très lente et une inspi-ration pop, où les chœurs africains somment comme du new age de la côte Ouest.

Salif Keita aime le disque. Il le dit. Mais à l'écoute, il semble pris dans un étau d'incertitudes. D'un côté l'Afrique, Kanté Manfila à la guitare, Souleymane Doumbua aux percussions, Kelepigui Diabate au balafon; de l'autre, les claviers de lo Zawinul, qui a pris la caution de deux guest tant d'expressure. Carlos Santage, et stars d'envergure, Carlos Santana et Wayne Shorter.

Wayne Shorter.

L'ensemble ne tient pas, malgré de jolis titres (Tono, hymne musulman à l'égalité, N B'l Fe, où l'amour et l'honneur sont plus beaux que le firic). Salif Keita est un grand chanteur, un griot inspiré, un «maître du verbe» dont les légendes et les proverbes ont fortifié la morale musicale. Mais, entre les studios de la Bastille et ceux de Maishu il va une Afrique d'écart ceux de Malibu, il y a une Afrique d'écart.

1 CD Mango/Island 848 793.

La création c'est en

Seine Saint-Denis La Seine Saint-Denis en Avignon 10 au 26 juillet Cloître des Carmes

MC 93 Le cas Müller I. II.III.



de Jourdheuil-Peyret

en Allemagne avait pu susciter queltrès graves, a ajouté le chef de que illusions.

Substitution de la Communauté de médiation de la Communauté de moins, la série A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. –

(AFP.)

The state of the s



Lames de poètes

Le djembé d'Adama Dramé; la présence de Nicolas Magat

Dans un « off » où tous les genres cohabitent, deux spectacles très différents devraient connaître un succès mérité: Rimbaud, nègre blanc, de Maurice Lévêque, par le Théâtre Expression et Mouvement de Côte-d'Ivoire; Antonin malacres écrit et interprété par Nicoconçu, écrit et interprété par Nico-las Magat. D'un côté, un hommage dit, chanté et dansé au poète sous la forme du voyage en Afrique du conservateur du Musée Rimbaud de Charleville ; de l'autre, l'introspection fantasmatique d'un jeune homme bizarre, d'un jeune acteur

homme bizarre, d'un jeune acteur qui « voulait pénétrer son public »...

Un petit air d'Afrique souffie donc sur les remparts d'Avignon. On le doit à un professeur de philosophie et de français du lycée Descartes de Bouaké, en Côted'Ivoire, qui a décidé de faire dans son pays d'adoption un théâtre qui jetterait un pont entre le Vieux Continent et le continent poir Maurice I évêque a écrit une noir. Maurice Lévêque a écrit une pièce, ou plutôt une comédie piece, ou plutot une comedie musicale, qui conjugue les interro-gations d'un Blanc (Daniel Rous-seau) ayant décidé de suivre la trace de Rimbaud et les réponses lancées par celui qui fut en France l'homme à tout faire du Musée Rimbaud et qui est en Afrique la voix, le corps de son peuple (Armand Gneto). Le premier découvre alors petit à petit les tourments et enchantements d'un pays qui bouleversa profondément la vie du poète.

Cette découverte est accompagnée pas à pas par l'ensemble Foliba de l'excellent griot et joueur de djembé Adama Dramé, qui entraîne avec lui trois musiciens, une chanteuse-danseuse et un danseur de qualité. Cela fait longtemps qu'on n'avait pas vu Adama Dramé en France, et sa présence chaleureuse, habitée, la vélocité de ses mains sur son djembé sont un des bons moments de ce Festival 1991. Il accompagne les évolutions moses d'un acteur ivoirien oni sait tout faire et le faire bien,

texte parfois un peu appliqué de la pièce, une passion qui manque au jeu, beaucoup trop mécanique, de Daniel Rousseau. N'empêche, ce petit spectacle donné à l'heure du déjeuner est une jolie façon de fêter le centenaire de la mort de

Rimbaud.

Loin de l'Afrique, mais au plus près de la poésie, évolue un jeune homme au sourire carnassier, inquiétant, à la parole aiguisée comme une lame, un dangereux psychopathe aux allures enfantines. Drôle d'enfant que celui-là qui, le jour de ses dix ans, s'est amusé follement – à percer le bas-ventre de la femme qu'il aimait et qui veillait sur lui d'un coup de four-chette imparable et pourtant amoureux. Il ne savait pas alors amoureux. Il ne savait pas alors que cet acte le conduirait plus tard chez un psychanalyste, lequel ne parviendrait jamais à extirper de sa tête malconçue un penchant naturel et fascinant au surréalisme, qui se traduira par exemple, quand il aura décidé d'être acteur, par l'envie irrépressible de faire l'amour avec son public.

De «off» d'Avignon en «off» d'Edimbourgh, de la Mama de New-York au Café de la danse à Paris, Nicolas Magnat mène, loin des institutions et donc des médias, une carrière singulière. Ex-batteur du groupe rock Passion Fodder, il affirme une personnalité ambiguë, sulfureuse, presque ambiguë, sulfureuse, presque androgyne, et une présence nourrie par toutes les techniques d'expression. Sa voix comme son physique sont impressionnants. Et son courage d'auteur à l'avenant. Voilà un acteur qui joue en solo sa propre comédie barbare et ne déparerait pas la bande argentine si chère à Jorge Lavelli.

OLIVIER SCHMITT ▶ Rimbaud, nègre blanc. Le Moulin à paroles. A 12 h 30 jusqu'au 2 août. Tél.:

ait tout faire et le faire bien, Irmand Gueto.

Tous servent avec passion le

Antonin malconçu. Théâtre Plaisance. A 20 h 30 jusqu'au 2 août. Tél.: 90-27-14-84.

Ce pri perdure i prove la durie.

Le talent d'Edmond Jabès est aussi considérable que l'était sa discrétion, son élégance d'âme, la force de son écriture - également au sens littéral. Avignon lui rend hommage à travers des lectures et une exposition. De temps en temps apparaissent des hommes énigmati-

ques au destin exceptionnel. Ils vivent leur ceuvre et leur œuvre se nourrit de la façon sage, qui devient comme un aiguillon de vie. le «off» joue en révant qu'il aime.

C'est sur ce terrain, c'est dans le no man's land des hommes sans pays, qu'Edmond Jabès dont ils vivent leur destin, jamais indifférents à l'exilé peut retrouver un homme comme Heil'Histoire, mais la regardant du fond de leur ner Müller. Comme Rimbaud l'Africain, comme désespoir. Ce très particulier désespoir du aussi ce garçon au passé hasardeux qui, dans



Avec « Zement » (Ciment), Heiner Müller, encore, est passé à la moulinette du cabaret brechtien par Michel Dezoteux

Que sont devenus les héros posi-tifs de l'épopée socialiste révolu-tionnaire? De retournement en retournement, l'Histoire en a dés-orienté plus d'un. Les purs se sont retrouvés terroristes; les moins purs, profiteurs. Les uns, ivres d'idéal social, ont négligé leur foyer; les autres, obsédés de reconstruction, ont pactisé avec les maîtres du vieil ordre par eux

La dialectique a empranté les ruses de la casuistique; la morale a fait figure de niaiserie. Quel Héraklès, dans de telles conditions, pourrait sauver le monde? Et comment viendrait-il à bout de l'hydre quand son propre corps engendre sans cesse les nouvelles têtes et tentacules du monstre?

Telles étaient à peu près les constatations et les interrogations de Heiner Müller, en 1972, dans Zement. Mais on aurait eu tort de les interpréter comme une profes-sion d'absolu désespoir sur l'avenir du socialisme. En adaptant très librement le Ciment de Fjodor Gladkov, une chronique des temps difficiles de la Nouvelle politique économique en URSS, le drama-turge ne prophétisait pas : il enre-gistrait l'ambiguîté de l'aventure un Brecht-Machine qui carburait au paradoxe, à la dérision grin-çante, au mauvais goût provoca-

révolutionnaire, inventoriait les grandeurs et misères de ses héros. L'esprit de ce précédent spectacle se

En retrait de l'Histoire, il en proposait (avec l'aide de lunettes mythologiques) une lecture distan-ciée sinon dépassionnée. Près de vingt ans plus tard, les revirements idéologiques observés à l'Est de l'Enrope donnent à cette lecture un air d'actualité.

Le metteur en scène belge Michel Dezoteux, qui présente cette pièce dans un nouveau lieu de théâtre avignonnais, la cour de l'hôpital Sainte-Marthe, a voulu passer par Brecht pour atteindre Heiner Müller.

Récits mythologiques

Pas n'importe quel Brecht, cependant : celui qui boulfonne plutôt que celui qui raisonne; le témoin fasciné des contradictions humaines plus que le chantre des vertus marxistes. A Grenoble, où il est installé depuis deux saisons comme associé au Centre dramatide ce précédent spectacle se retrouve, en partie, dans Zement.

Autant dire que Dezoteux et sa troupe bruxelloise n'ont sacrifié aucun effet scénique à la clarté du propos. Ils ne se sont privés d'au-cune clownerie, d'aucune extravagance baroque, d'aucune caricature expressionniste, pour stigmatiser les errements d'un peuple dévoyé de sa mission, Heiner Müller évoque-t-il un coq qui chante, agaçant le protagoniste parce qu'il évoque la régression rurale d'une ville industrielle, que Dezoteux fait caqueter tous les acteurs.

Et des personnages sérieux, voire des figures dramatiques de la pièce, multiplient les contorsions bouffonnantes. C'est le cas d'Iva-guine, l'intellectuel bourgeois qui, par désir d'intégration révolutionnaire, devient l'ennemi de ses parents. Pathétique dans la pièce, devient grotesque sur le plateau.

De ce traitement résultent des numéros d'acteurs savoureux en eux-mêmes (Christian Hencq, Guichet) mais qui font parfois perdre de vue le sens du texte. Le public a un peu de mal à com-

prendre, par exemple, la raison d'être des récits mythologiques à travers lesquels Heiner Müller livre le fond de ses méditations. Sculs sont limpides les person-nages de Tchoumalov et Dacha (Bernard Yerles et Jo Deseure). couple déchiré par l'incompatibilité du combat collectif et des aspirations privées.

Zement remplace donc la lecture de Heiner Müller, le plus souvent, par du spectacle. Avec de beaux effets scénographiques de Gérard Poli, notamment cet incendie de la cimenterie en ruines, au début du spectacle. Avec, encore, des emprunts toniques au cabaret, mais aussi des longueurs éprouvantes quand les numéros d'acteurs accentuent les tunnels du

On se demande alors si Heiner Müller n'a pas dit plus de choses sur les ambiguïtés humaines dans ses textes les plus courts, comme l'admirable récit intitulé le Père, et si Michel Dezoteux n'est pas plus convaincant quand il monte de vrais spectacles de cabaret.

BERNADETTE BOST Jusqu'au 25 juillet, à

CINÉMA

Recettes de cuisine

Un thriller sur fond de disparition des territoires communautaires à New-York

LES ANGES DE LA NUIT de Phil Joarau

Le quartier s'appelait Hell's Kitchen (la Cuisine de l'enfer), et les Irlandais pauvres de New-York y mijotaient dans la Guinness, le chomage, la délinquance et la nos-talgie d'une verte Erin où ils n'avaient jamais mis les pieds. Le quartier s'appelle Clinton, il est peu à peu conquis par les nou-veaux riches. Il faut partir, s'adap-ter ou mourir. Kathleen, la sœur, est partie dans un autre quartier essayer de mener une autre vie. Frankie, le grand frère, chef de bande de son état, tente de s'adapter en faisant allégeance à la Mafia (des professionnels sérieux). Jacky, le cadet, ne veut rien savoir.

Il mourra avant la fin de ce requiem pour les racines commu-nautaires de l'Amérique, dont le cinėma ressasse film après film l'extinction, le remplacement du melting-pot par une guerre folie de tous contre tous. Il mourra lorsque, comme dans les westerns, un

□ La fontaine de Trevi rendue au public. - La fontaine de Trevi a été solonnellement rendue au public le mardi 16 juillet, après trois ans de travaux de restauration qui lui ont rendu sa blan-cheur. Une cérémonie, ponctuée par un son et lumière, a célébré l'événement, plus de trois cent cinquante ans après la construction du monument. Située dans le centre de Rome, on y jette aujourd'hui des pièces, pour être sûr de revenir dans la ville, et l'on se Ekberg sous les yeux de Marcello

homme seul revient dans la ville. Terry y a grandi, il retrouve ses vieux copains du trottoir et des bars. Mais il est devenu flic, en mission d'infiltration du milieu irlandais. Bientôt tiraillé entre ses amitiés d'enfance et son devoir, il et exécuteur d'un inéluctable

Les références à Mean Streets de Scorsese et aux Parrain de Cop-pola encadrent solidement ce thriller dont le scénario combinait ingénieusement scènes d'action et réflexion identitaire. Et il bénéficie de trois excellents comédiens, Ed Harris en caïd dépassé par ses ambitions, Garry Oldman en desperado et Sean Penn le flic corné-lien. C'est la mise en scène qui ne suit pas, à chaque fois choisissant le cliche qui fige contre la vitalité angoissée des personnages, «télé-phonant» la fin des plans dès leur première image. Les Anges de la nuit reste un des polars visibles de l'été, il a failli être beaucoup plus. JEAN-MICHEL FRODON

Arthur Briggs est mort, le mardi 16 juillet à Paris, des suites d'un cancer du poumon. Il était âgé de quatre-vingt-douze ans. Né à Charleston, en Caroline du Sud, le 9 avril 1899, Arthur Briggs fut l'un des pionniers du jazz. Il a joué aux côtés de quelques-uns des plus grands musiciens : Sidney Bechet, Benny Carter, Cole-man Hawkins, Django Reinhardt ou Stéphane Grappelli.

13 Rectificatif. - A la suite d'une mauvaise transmission, des erreurs souvient notamment du bain mémorable que prend Anita
Ekberg sous les veux de Marcello (le Monde du 17 juillet). Il fallait lire Mastroianni dans la Dolce Vita, de Arnie Zanc et non «Arneziane». Le

Massages à l'Ouest

Saite de la première page

«La paix sociale jusqu'ici reposait sur le fait qu'on travaillait deux heures par jour payées huit... L'objectif était un temps sans consommation, sans économie de marché, sans machines, sans marchandises. » Müller cite Chlovski, disant qu'avec le film d'Eisenstein, Octobre, « la fin du monde des marchandises devient images ».

En revanche, aujourd'hui, à l'Ouest, « le temps des marchan-dises est en pleine floraison », et Müller note que, avant même la fin du mur et la réunification, les marchandises de l'Ouest étaient devenues un besoin, à l'Est tout bêtement parce que les habitants avaient leurs postes de télévision branchés sur les chaînes de l'Ovest, et. dit-il, «la partie la plus politique des programmes était la publicité : elle accumulait les besoins ».

Pour dire qu'à l'Ouest la vie, ce

qu'il nomme « le temps libre », a « perdu sa substance, prise par les machines et la marchandise », Müller donne l'exemple inattendu des séances comparées de mas-sage : « Dans le capitalisme, l'op-pression est à ce point complexe et enveloppante qu'elle est éprouvée comme liberté. Dans les machines socialistes, une chance était toujours laissée au sujet, à son individualité, à sa résistance individuelle, uniquement parce que les machines étaient mauvaises et que personne ne voulait les améliorer. Dans un salon de massage à Berlin-Ouest, on perd toute résistance : elle part avec le massage. En RDA, on ne massait pas bien, c'est pourquoi on était toujours un peu soi-même, ce que bien sûr personne ne voulait »

Et l'Europe? Müller pense que «l'Europe est une question d'ar-gent ». Il note que l'expression « maison européenne » a été inven-Fellini.

Mastroianni dans la Dolce vita, de Fellini.

musicien de The Last Supper (et non. The Fast Supper) at Uncle non. The Fast Supper) at Uncle sur la Société des nations, Le projet de l'Europe est pour Müller un phill.

la pauvreté, puisque la «liberté factice de l'Allemagne de l'Ouest repose sur le fait que ce pays ne pourrait pas fonctionner si des gens venus du Sud, de la pauvreté, n'y faisaient pas le sale travall... Le paradis occidental repose sur l'enfer du tiers-monde». Müller dirait à coup sur, comme tant d'observateurs y compris américains et militaires, que la guerre du Golfe a été un coup d'arrêt au développement d'un point du tiers-monde.

Evidences grossières

Toutes ces observations, aussi clémentaires que par moments iro-niques, et qui sont, c'est bizarre à dire, non exprimées dès qu'elles sont, à l'Ouest, exprimées, toutes ces évidences grossières que Hei-ner Müller énonce dans deux livres, Erreurs choisies et Fautes d'impression (L'Arche, éditeur), c'est essentiellement ce à quoi peut bien penser le spectateur des trois pièces de Müller mises en scène, à Avignon, par Jean Jour-dheuil et Jean-François Peyret : Hamlet-Machine - la Correction, Quartett et un choix de phrases prises dans Rivage à l'abandon, Mèdèe, Paysage avec Argonautes.

Rivage à l'abandon est un spectacle surtout de danse (un peu hommage à Pina Bausch que Müller aime bien), de musique et de chant (huit trombones et douze chanteurs bandés et maquillés comme de grands blessés de la face ou trépanés et échoués sur un éboulis de ruines qui pourraient être celles de Berlin autant que celles du mur). Tout le texte chose dit en français par des acteurs qui répétent sur un ton d'emprunt, solennel et gris, les mêmes phrases et sont brutalement manipulés et éjectés par les

Quartett, exercice d'écriture de Müller sur le prosaïsme de la sexualité, drôle, brillant, gratuit, plus haut? Bien entendu, les

d'après les Liaisons dangereuses (il évoque, lui, des échos de la Révolution française, mais il se moque sans doute du monde, comme il le fait parfois), est mis en scène dans une grande cage d'oisellerie. Les personnages ont des allures d'oiseaux (Laclos y fait une brève allusion, dans son roman, sans plus). Et nous retrouvons le même exercice de phrases du texte répétées et répétées par des acteurs diffé-rents : le dialogue de Müller entre Merteuil et Valmont est dispatché entre deux actrices et deux acteurs, les hommes jouant les fernmes, et réciproquement, ou un homme relayant l'autre c'est un chassé-croisé-rabâchage.

Dans l'ensemble, Hamlet-Machine suit le même procédé. Les acteurs sont Benoît Régent, Chris-tian Colin, Emmanuelle Grangé, Christine Murillo, Evelyne Didi, Marilyne Canto. Musique de Philippe Hersant. Décors de Nicky Rietti, Titina Maselli, Gilles Ail-laud. La chorégraphie est sans doute de la danseuse principale, Lila Grenne (remarquable).

Exercice cérébral

Que pouvoir dire de ces specta-cles? Ils sont essentiellement de l'exercice cérébral et gestuel, ils sont essentiellement, à un point limite, non pas du théâtre mais du «travail sur des textes». Retournons-nous vers l'auteur, vers Müller, toujours la pour donner son grain de sel. Il a dit, lorsqu'il avait vu la mise en scène de la Mort de Danton de Büchner par Grüber, que, par cette mise en scène, « la pièce est soustraite au public ». est aussi bien ce qui se passe, Jourdheuil et Peyret. Müller a dit ailleurs: «A l'Ouest, on peut tout faire sur la scène, mais ça ne signi-fie rien pour la société.»

Oui, ici les acteurs et les autres font tout sur la scène, mais la société, bon, peu importe, ce n'est pas ici un discours de François Mitterrand. Müller dit : « Ici, à l'Ouest, il n'y a que de la mise en scène. La mise en scène comme sport : qui va sauter le plus loin, le

acteurs en pátissent. Il va de soi que cet état de choses est pervers.» Oui, bien d'accord. Il dit encore. ce qui est mille sois plus vicieux, que l'usage de la mise en scène devroit être a d'ôter au terte le sens que la pièce porte, ce sens qui empêche que le texte soit compris ». Et, ici, c'est la propositionpiège, une spécialité de Müller.

Précisons qu'il s'est spontanément déplacé à l'Ouest, à Avignon. pour assister à ces mises en scène de Jourdheuil et Peyret, deux hommes qu'il aime beaucoup, et qu'apparemment il a pris un vif plaisir à ces spectacles. Il faut dire qu'il aime bien voir ses pièces, ce qui lui permet de les découvrir puisque, dit-il, « je ne sais pas ce que j'écris ».

Pour clore enfin le bec de cet immense auteur, l'un des premiers de notre «temps», pour en finir, citons l'un de ses mots quotidiens, qui arrangera tout un chacun : « Je n'ai aucune idée, je n'ai jamais eu

MICHEL COURNOT .

► Rivage à l'abandon, le 20, à 22 heures. Hamlet-Machine les 19, 24, 26, à 22 heures. Quartett, les 23 et 25, à 22 heures. Intégrales les 18 et 21, à





i sur ce terrain, c'est dans le no man's dec harames sens pays, qu'Edmond Jabès e peut reticuler un homme comme Hei-Aurer Comme Rimbaud l'Africain, comme to garde au passe nasardeux qui, dans of jour to revent qu'il aime.

The officeration of

PRÉAVIS DE DÉCÈS

LE GRAND COMPLOT EN RÉPUBLIQUE D'ALBANIE

Une jeune démocratie est née, seule, naturelle, dans les rues de TIRANA en la nouvelle République d'ALBANIE. Mais l'enfant est né prématuré, seul et sans environnement médical. Il va mal, ses forces s'épuisent.

Il est vrai que la FRANCE, fort occupée par ailleurs, n'a jamais manifesté le moindre intérêt sérieux à l'ALBANIE. Systématiquement. à chaque fois que nous avons eu l'occasion de nous entretenir de l'ALBANIE avec de hauts personnages de la République Française, il y avait toujours des sujets plus urgents à traiter. Pour l'ALBANIE : on verra plus tard. C'était en fait une façon de masquer une ignorance quasi totale de ce qui se passait vraiment en ALBANIE.

Il est pourtant navrant de constater que cette année de fraîche démocratie est la première où n'est toujours pas prévue de Commission mixte franco-albanaise alors que pourtant, le moment est manifestement venu de créer un Protocole financier franco-albanais. Cette jeune démocratie doit faire face avec courage aux procédures judiciaires de référés engagées par quelques banques françaises alors que jusqu'alors, l'ALBANIE était probablement le seul pays au monde où la FRANCE n'avait encore jamais risqué le moindre franc. S'abstenir de l'aider à gérer su trésorerie dont les problèmes sont nés avant la démocratisation est ressenti comme profondément injuste de la part des nouveaux responsables démocratiques. Lorsque l'on constate les énormes abandons de créances sur les autres ex-pays de l'Est, voire les dons, et les procédures judiciaires engagées contre la nouvelle ALBANIE libérée pour des montants somme toute dérisoires, nous sommes parfois un peu gênés d'être français en ALBANIE. Mais nous savons que tout ceci ne relève en fait que d'un profond malentendu et qu'il conviendrait très rapidement de créer un vrai dialogue pour lever toutes ces ambiguités absurdes, mais meurtrières pour ce pétit pays de trois millions d'habitants désormais membre de l'Europe des libertés.

Un peu par notre attitude présente, voire notre désinvolture, la démocratie en ALBANIE est véritablement en danger de mort, et une fois de plus : tout le monde s'en moque. Nous disons que c'est assez, et que maintenant il faut agir.

Des forces obscures travaillent-elles au sabotage systématique du développement démocratique dans un pays où l'on nous demande parfois avec une naïveté émouvante des manuels pour apprendre la démocratie?

Dysfonctionnement de la Démocratie : quelques faits

Ces dernières semaines ont été fournies en urgence pour cause de quasi famine 2 000 tonnes de poulets congelés, 5 000 tonnes de farine et 2 000 tonnes de lait en poudre en provenance de FRANCE, que l'ALBANIE devra payer très cher dans une année, sauf geste de l'Etat français entre temps. Les pateaux sont systématiquement d'abord non autorisés à entrer au port, ensuite déchargés trop lentement, même pour l'ALBANIE. Lorsque l'on sait que pour donner du lait aux enfants de TIRANA il faut faire la queue toute la nuit de 19 heures à 6 heures du matin, que seuls les 40 premiers sont servis, et que le jeune et dynamique vice-Premier ministre démocrate, de surcroît ministre de l'Economie, téléphone devant nous pour activer les choses et que rien ne se passe : on est en droit de s'interroger. Pourquoi des lors ne pas faire intervenir l'armée pour décharger?

Qui a intérêt à affamer les villes en ALBANIE pour démontrer au peuple que la démocratie ne nourrit pas ses gens?

Il y a une dizaine de jours a été créée la première Compagnie aérienne en ALBANIE, seul moyen efficace pour désenclaver immédiatement le pays. Là où il n'existe aujourd'hui qu'un vol par jour, l'appareil est cloué au sol avec ses équipages français, pour d'incompréhensibles motifs de la part de l'administration albanaise.

Qui a intérêt à ce que l'ALBANIE ne s'ouvre pas davantage aux voyages des hommes et des idées?

Un grand projet de rénovation hôtelier a fait l'objet d'accords avec des partenaires français. Nous venons d'apprendre que cette construction mussolinienne devait rester en l'état, alors que tous les financements étaient en place, et les accords signés.

Qui a la nostalgie de l'arbitraire et d'un certain passé?

Une chaîne de magasins a été créée dans les principales villes d'ALBANIE où sont vendus en monnaie locale inconvertible des vêtements, des tissus, des téléviseurs couleur, et des produits encore introuvables en ALBANIE. Le magasin de FIERI a été arbitrairement fermé par une sinistre autorité locale pour un motif qui ne relève pas de sa compétence et qui de surcroît n'obéit à aucun texte de loi, comme nous l'a indiqué son ministre de tutelle, pourtant impuissant à prendre les mesures nécessaires immédiates à la levée de l'interdiction locale.

Qui a intérêt à empêcher la distribution en ALBANIE de produits occidentaux vendus en monnaie locale inutilisable hors d'ALBANIE ? Investir en ALBANIE nécessite comme on le voit une certaine philosophie et un certain goût du risque qui malheureusement, si cette situation devait se prolonger, rendent impensable l'arrivée d'investisseurs « normaux ». Et pourtant l'ALBANIE est le far west de l'Europe où de grands investisseurs comme de nombreux jeunes chômeurs français ayant du courage et de l'astuce, assistés de quelques financiers intelligents pourraient participer au développement de ce pays tout en réussissant leur vie professionnelle vouée probablement à l'échec en FRANCE pour

Le pouvoir en ALBANIE n'est pas encore détenu par le Gouvernement mais par une force inertielle faite d'une multitude de petits chefs accrochés à leurs privilèges et qui sabotent manifestement le développement démocratique sous l'œil morne et indifférent de nombreux pays comme la FRANCE.

Sont-ce des forces obscures qui tirent dans l'ombre les ficelles ou bien la simple conjonction de petits pouvoirs individuels, dont les décisions se négocient parfois désormais contre des dollars ? Une certaine logique que l'on peut observer conduirait à accréditer la thèse du grand

LES REMÈDES?

La solution paraît simple : limoger systématiquement et immédiatement tous ceux qui s'opposent d'une quelconque manière, même par inertie. au développement démocratique de l'ALBANIE. Ce ne sont pas les jeunes intelligences brillantes qui manquent en ALBANIE. Elles sont malheureusement parfois encore cantonnées dans des postes subalternes.

Mais pour cela, il est absolument vital que le Gouvernement d'Union Nationale conquiert le vrai pouvoir grâce au réel support, au concours et à l'assistance de grands pays démocratiques comme la FRANCE. Quel fantastique rôle notre pays pourrait jouer en ALBANTE où la moitié du Gouvernement parle un français parfait... sans, pour certains d'entre eux, n'être jamais venu dans notre pays, et dont la moyenne d'âge est inférieure à 40 ans.

Nous avons un devoir naturel d'assistance pour ce petit pays d'Europe, pays curieusement extrêmement riche de ses minérais, son pétrole et son agriculture mais ruiné par une économie rétrograde pendant trop d'années.

L'économie et le travail sont complètement arrêtés en ALBANIE depuis des mois. Le peuple albanais a besoin de sentir et de voir la réalité de la solidarité internationale pour reprendre goût à l'effort. Dès lors qu'il sera persuadé du résultat à terme, et qu'on ne le trompera pas une nouvelle fois, le travailleur albanais est capable de miracles dont a justement besoin l'économie de son pays.

Nous prédisons que si des pays comme la FRANCE n'interviennent pas immédiatement en ALBANIE avec la réelle volonté d'aide, ne serait-ce que, en sus de l'aide alimentaire d'urgence, par l'envoi immédiat d'experts notamment dans le domaine de l'organisation de l'Etat et de ses structures de contrôle, la démocratie mourra peut-être dans seulement quelques mois, voire quelques semaines, et que les signes annonciateurs de la fin de l'éphémère démocratie albanaise seront les premiers mouvements d'une rare violence de travailleurs citadins et des mines qui déclencheront une vraie guerre civile en étant totalement incontrôlables tant par l'Etat que par les partis politiques actuels qui tous sont sincères et courageux par les hommes qui les animent.

A titre d'exemple, les événements sanglants de SHKODRA qui ont fait plusieurs morts auraient pu être évités si la FRANCE avait livré, comme demandé par les autorités albanaises, des équipements français de maintien de l'ordre moins dangereux que les armes à feu albanaises. Les Etats Unis ont commencé à donner à l'Europe l'exemple par la visite à TIRANA de M. James BAKER.

N'abandonnons pas l'ALBANIE à la porte des nations démocratiques.

CLUB ALBANIE-FRANCE 79, AV. MOZART 75016 PARIS TÉL: 46.47.53.98 - FAX: 45.20.23.19.

37.31.91.91.

avec des consequences pourrques suscric en avec des consequences pointiques s'inscrit eans le caire des consequences, a ajouté le chef de très graves, a ajouté le chef de médiation de la Communauté à tout le moins, la série A l'image du premier ministre, Bruxell d'affaires» qui défraient la chro- M. Wilfried Martens, qui s'est dit (AFP.)

L'inflation et après?

Et maintenant? La «belle victoire » française contre l'inflation qu'est venu sonner l'INSEE en publiant un indice des prix de juin en hausse de seulement 0,2 % (le Monde du 17 juillet) vient au bout d'une longue lutte qui a commencé en 1983. Cette date-cief pour la politique économique de la gauche avait marqué l'abandon de la tentative précédente de lutte contre le chômage par la « relance » budoétaire.

Désormais le chômage ne devait plus être durablement vaincu qu'une fois l'inflation terrassée et la lutte contre la hausse des prix devenait l'objectif numéro un de la politique gouvernementale et l'obsession de M. Bérégovoy. Dans une économie ouverte à la concurrence internationale, on ne peut pas appuyer durablement la compétitivité du pays sur des dévaluations successives. Il faut donc arrimer le franc à un point fixe. le mark, ce qui oblige à la vertu : limiter les dépenses publiques et tenir les salaires. Aujourd'hui, le pari paraît avoir été tenu : depuis un an, les prix en France sont mieux tenus qu'en Allemagne. Que cette performance soit due en partie à la glissade provoquée outre-Rhin par l'unification ne remet pas en question le résultat obtenu. Le cap paraît désormais doublé et le vent devrait nous être désormais favorable : le franc devenu «fort» devrait tenir sans les béquilles des taux d'intérêt élevés. L'argent peu coûteux devrait pouvoir noumir un investissement abondant.

Cette « victoire » laisse pourtant un coût d'insatisfaction. La stratégie mise en œuvre pour l'obtenir n'arrive pas à mordre sur les 2,6 millions de chômeurs, et plus personne ne songe à se fixer encore le plein emploi comme objectif final. La au rendez vous si l'on observe la perte constante de parts de marché de la France dans le commerce mondial et un déficit commercial incompressible. Le franc n'est pas si fort puisque la Banque de France craint d'abaisser ses taux.

L'économie française est sur une bonne voie, l'OCDE ne cesse d'encourager M. Bérégovoy à persister dans l'orthodoxie. Sans doute n'y a-t-il guère, sur le fond, «d'autre politique» possible. Mais huit ans après son début, en 1983, le résultat s'apparente au verre à moitié vide. Pour obtenir une croissance plus forte, la France manque d'entreprises, de technologie, de « crédibilité extérieure » : bref. le capitalisme français manque encore de dynamisme.

ERIC LE BOUCHER

La BNP négocie son entrée dans le capital d'Air France à hauteur de 10%

La Banque nationale de Paris (BNP) devrait entrer prochainement dans le capital de la compagnie Air France à la faveur d'une augmentation de capital dont les modalités sont toujours en discussion.

Malgré les dénégations de M. Bernard Attali, président d'Air France, qui répondait invariablement que la question n'était pas d'actualité, on savait qu'il lui fau-drait trouver des bailleurs de fonds autres que l'État pour faire face, par autres que l'Etat pour faire face, par exemple, aux investissements que le contrat de plan (1991-1993) bientôt signé avec l'Etat, fixe à 39,1 miliards de francs pour 66 avions. Les 2 milliards de francs d'apports en capital versés en 1991 par le budget général ne pouvaient suffire.

L'opération financière que M. Attali a monté avec la BNP s'inscrit dans ce contexte. Il a pro-fité du goût renforcé des banquiers pour les investissements dans les entreprises, mis en lumière par les prises de participation du Crédit lyonnais dans Usinor-Sacilor, pour persuader la première banque trançaise d'entrer dans son tour de table pour 10 % et pour un milliard de francs environ.

Un plan de modernisation

La manœuvre est habile. D'une La manœuvre est habile. D'une part, après le paiement en capital de deux milliards en provenance de l'Etat, elle apporte à Air France 3 des 5 milliards de francs de fonds propres ou de quasi-fonds propres dont la compagnie a besoin, dans les trois ans, pour maintenir son endettement à un niveau raisonnable. D'autre part, la compagnie nationale obtient ainsi un ease de nationale obtient ainsi un gage de confiance de la part d'une des plus grandes institutions financières de la place, ce qui est particulièrement opportun au moment où la chute du trafic et des pertes sévères peu-

Numéro deux du BTP en Alsace

Deckert Constructions dépose son bilan

Le groupe alsacien Deckert Constructions, en difficulté depuis plusieurs mois, a déposé son bilan devant le tribunal de Colmar. Son PDG, M. Alfred Deckert, l'a annoncé au comité d'entreprise le 15 juillet. Les tentatives de sauvetage du groupe ont pour l'instant échoué : le passif de l'entreprise serait d'environ 200 millions de francs pour 500 millions de chiffre d'affaires. L'émotion est vive en Alsace : les salariés directement concernés sont environ cent trente, mais plus d'une centaine d'entreprises sous-traitantes risquent d'en subir le contrecoup. Deckert Constructions a de très nombreux chantiers en cours. Les dirigeants du groupe assurent que la plupart des contrats pourraient être résiliés à l'amiable et ces chantiers repris par des concurrents.

Le groupe, dont le siège est à Schiltigheim (Bas-Rhin), a réalisé, en 1990, près de cent quatre-vingts maisons individuelles et trois cents appartements.

L'opération « banlieue verte »

Des enfants de la Seine-Saint-Denis accueillis dans les Deux-Sèvres

M. Philippe Mangin, président du Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA), a indiqué, le 16 juillet, que l'opération «Banlieue verte» le monde paysan, les pouvoirs publics organisée en coopération avec le ministère de la ville et de l'aménagement du territoire était enclenchée. Le CNJA s'engage à accueillir 3000 4000 enfants (de dixà seize ans) les banlieues défavorisées dans des exploitations agricoles, à titre quasi bénévole puisque chaque famille d'agriculteur recevra des pouvoirs publics une somme forfaitaire de 80 francs par enfant. «C'est pour nous une jaçon de participer à un devoir de solidarité générale, de lutter

mier groupe d'enfants, originaires de accords de l'opération « Banlieue rait fait n'importe quel investisseur Seine-Saint-Denis, est arrivé le verte», dans le cadre de laquelle les privé, ou au contraire si cette opé16 juillet dans les Deux-Sèvres. agriculteurs devaient accueillir les maion a été menée sur ordre de M. Mangin, qui venait d'avoir un jeunes des banlieues défavorisées. l'Etat français.

le monde paysan, les pouvoirs publics se cantonnant dans l'immobilisme pour des raisons budgétaires ». « Il est indispensable, notamment, de fixer rapidement le montant de la prime qui sera versée aux agriculteurs acceptant de mettre une partie de leurs terres en jachère», a-t-il ajouté.

□ Des agriculteurs veulent remettre en cause l'opération « Banlieue verte». - La signature d'un contrat de ville au Creusot (Saône-et-Loire) contre les exclusions, » a déclaré par M. Michel Delebarre, ministre M. Mangin « et de montrer que le monde rural a encore beaucoup de territoire, a été perturbée, mardi ressources, en termes économiques et 16 juillet, par des manifestations d'agriculteurs du département. A la mi-juillet, de 5 à 15 familles Mécontents de n'avoir pas été reçus par département – dans 55 département par le ministre, les manifestants ont ments - se sont déclarées candidates indiqué qu'ils demanderaient au pour accueillir des jeunes. Le pre- CNJA de remettre en cause les

vent faire douter de sa capacité à affronter les échéances européennes. Enfin, l'entrée de la BNP dans le tour de table d'Air France repré-sente pour M. Attali un atout précieux pour reussir la réforme de l'entreprise à laquelle il s'est attelé après avoir racheté UTA et trouvé

des moyens financiers pour ses investissements. En effet, la pré-sence de la BNP obligera la technostructure d'Air France et le personnel à comprendre que les règles économiques sont implacables et que la compagnie ne peut plus se contenter de marges bénéficiaires dérisoires au regard de ses besoins de financement ou de sa producti-vité médiocre comparée à celle de ses concurrents. De ce point de vue, l'arrivée de la BNP devrait signifier à tous qu'Air France n'est plus l'espèce « d'administration aérienne »

En diminuant la part de l'Etat (actuellement de 99,38 % des 10 milliards de francs de capital propre et fonds assimilés), le président d'Air France ne devrait pas donner prise à la critique des syndicats ou des partis de gauche. Les grands principes de l'économie mixte chère au président de la République sont respectés, puisque la BNP est un établissement nationalisé. Le code de l'aviation civile prévoit, depuis 1948, que 30 % du capital de la compagnie nationale seront cédés par l'Etat, soit 15 % à des collectivi-

dont elle avait les apparences.

tés et établissements publics et 13 % encore à des personnes privées fran-caises. La BNP habituera le person-nel et l'opinion à l'idée d'une priva-tisation progressive et maîtrisée de la campagnie. Il ne s'agit donc que du début d'un processus d'ouverture qui va dans le sens souhaité offi-ciellement par le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL).

Lors du conseil d'administration réuni le 17 juillet, M. Bernard Attali a fait approuver le projet de contrat de plan qui liera l'Etat et la compagnie au cours des années 1991, 1992 et 1993. Beaucoup plus imprécis dans sa version publiée que le contrat précédent (1984-1986), ce plan prévoit qu'Air France dégagera une marge brute d'antofinancement équivalant à la moitié des 39,1 milliards d'investissements prévus, soit 19,5 milliards.

Les objectifs de trafic comme les améliorations de la productivité ou les restructurations du réseau demeurent confidentiels, car M. Attali veut réserver ces précisions au débat qui s'ouvrira, au cours de l'automne prochain, sur un « plan de modernisation » ou plan d'entreprise. C'est dans le cadre de cette élaboration que seront connus les engagements pris par Air France à l'égard de la puissance publique en matière de résultats commerciaux et financiers, de qualité de service, voire d'obligations de ser-

« La crise est derrière nous »

déclare M. Greenspan, président de la Réserve fédérale américaine

M. Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale (Fed), est intervenu le 16 juillet devant la commission bancaire de la Chambre des représentants pour affirmer qu'il croit à une prochaine reprise de l'économie américaine

NEW-YORK

de notre correspondant

« Nous disposons aujourd'hui d'une série d'éléments qui nous permettent de penser que la crise est derrière nous », a déclaré M. Greenspan aux représentants. « Pour l'année en cours, en dépit des fragilités de l'économie, l'activité semble sur la voie d'une reprise», a-t-il ajouté, soulignant cependant qu'il ne fallait pas s'attendre à « une expansion dynamique » ni à un « tassement » rapide de la reprise. Selon hui, il n'existe pas de danger de « double plon-geon » de l'économie américaine.

Dans la foulée, les parlementaires ont pris connaissance des prévisions mentionnées dans le rapport annuel de la Fed destiné au Congrès, à savoir une inflation contenue entre 3,25 % et 3,75 % cette année, 3 % à 4 % en 1992 et un taux de croissance du produit national brut de 0,75 % cette année et de 2,25 % à 3 % en 1992. Le taux de chômage devrait être ALAIN FAUJAS compris entre 6,75 % et 7 % d'ici

à la fin de l'année et autour de 6,25-6,50 % fin 1992. De son côté, la Maison Blanche avait récem-ment prédit un taux de croissance de 0,8 % pour cette année et de 3.6 % en 1992. Autant d'indications que certains economistes. beaucoup plus prudents sur la durée et la nature d'une reprise qu'ils qualifient d'« essentiellement technique», se gardent de prendre à leur compte.

Apparemment, ces économistes ne sont pas seuls à faire preuve d'un relatif scepticisme. Le grand public exprime aussi quelques doutes. Selon le dernier sondage réalisé par la chaîne de télévision ABC et publié le 16 juillet, 19 % seulement des personnes interrogées escomptent une amélioration de la situation économique aux Etats-Unis tandis que plus du dou-ble (42 %) s'attendent à une aggravation. Le point le plus préoccupant semble être la consommation, sur laquelle table l'administration pour faire repartir la machine. D'après ce sondage, 72 % des personnes interrogées considèrent que le moment n'est pas encore venu de procéder à des dépenses et 50 % d'entre elles avouent une situation financière « peu claire » de leurs propres comptes. Ce que confirmeraient certainement les nombreux cabinets de gestion privée qui out vu exploser leurs activités de conseils aux ménages sur-

SERGE MARTI

La reprise attendue dans les pays anglo-saxons

Canada: la croissance dans les mains des consommateurs

Les pays anglo-saxons sont ceux qui ont connu le plus fort ralentissement économique. La reprise mondiale doit venir d'eux. Après la Grande-Bretagne (le Monde du 17 juillet), nous examinons la situation au Canada, officiellement en récession depuis avril 1990. En mars demier, l'écopour le quatorzième mois consécutif et voici qu'en avril, le PIB augmentait de 0,9 %. Le pire de la récession paraît maintenant passé mais la reprise, qui devrait se manifester incessamment, sera lente, disent les experts, et le taux de chômage devrait se maintenir au-delà de la barre des 10 % jusqu'à la fin de 1992.

> MONTRÉAL de notre correspondant

Pour la première sois de son histoire, l'économie canadienne s'était exposée d'elle-même à un « sérieux coup de froid r (le Monde du 5 décembre 1990). Au sortir de la récession, en 1982, le pays avait connu sept années consécutives de croissance. Puis la surchauffe en Ontario, la province la plus riche, allait conduire Ottawa à appliquer une médecine anti-inflationniste, strictement monétariste, qui devait affecter brutalement l'ensemble du pays. En avril 1990, on a vu la Ban-que du Canada relever son taux d'escompte (i) à hauteur de 13,77 %, ce qui a eu pour effet de ralentir l'inflation - c'était attendu mais aussi, fortement, la croissance.

Cette année, le produit intérieur brut réel (678 milliards de dollars (2) en 1990) a glissé de 1,1 % pendant le premier trimestre avec un recul des dépenses de consommation lié à l'introduction d'une taxe de 7 % sur les produits et services (TPS). Selon les économistes de la

Banque royale du Canada, le Qué-bec et, surtout, l'Ontario ont été les provinces canadiennes les plus touchées par la récession. Ces derniers prévoient que l'économie ontarienne, pour l'ensemble de l'année 1991, régressera encore de 1,5 % alors que celle du Québec reculera de 1,3 %.

L'Ontario aura payé cher les effets de cette crise. Le chômage, dans cette province, passant de 6,3 % à 9,2 % en 1991, ce qui ne s'était jamais vu. Le Canada devra attendre 1993 pour récupérer les 350 000 pertes d'emplois subies. Le taux de chômage canadien devrait se mainte-nir au-dessus de 10 % jusqu'en

Un peu plus mal avant d'aller mieux

Depuis juin, les Canadiens s'efforcent de croire à la reprise et se rac-crochent au moindre indicateur favorable, précurseur d'une relance. Certains signes sont en effet encou-rageants. Les économistes le croient qui prédisent une croissance de 2,4 % pour le dernier semestre de 1991, puis de 3 % et de 3,4 % successivement pour les semestres de 1992. Selon Statistique Canada, certains des indicateurs économiques leur donnent raison : la construction résidentielle, le marché boursier et l'emploi dans le secteur des services, par exemple. Sur le front de l'em-ploi, la demande de main-d'œuvre a paot, as occurance de mani-d'œuvre à légèrement grimpé en mai pour la première fois depuis décembre 1990. Cependant, les ventes de biens durables ont régressé et les stocks ont apparemment continué à s'accumuler.

tions (12 milliards) et celle des importations (11,2 milliards) ont atteint leur niveau le plus élevé depuis octobre dernier. « Un revire-ment des données des échanges com-merciaux en avril et un ralentisse-ment du rythme des baisses des tendances à court terme des impor-tations et des exportations sont peut-

L'économie «ira un peu plus mal avant d'aller mieux», observe, plus pessimiste, M. Clément Gignac, éco-nomiste principal de la Banque nationale. Le gouverneur de la Banque du Canada, M. John Crow,

confirme, de son côté ane pas avoir euregistre de nouvelles économiques susceptibles de modifier prochainent de l'écol La reprise, prévoient les économistes, ne pourra venir que des consommateurs, aujourd'hui prudemment économes. Leurs dépenses représentent 60 % du PIB, celles des gouvernements à peine 22 %. On

espère qu'avec la baisse des taux d'intérêt les consommateurs feront certains achats qu'ils avaient retardés du fait de l'apparition de la TPS. Le taux d'augmentation de l'indice des prix à la consommation a atteint 6 % entre 1990 et 1991. «La récession a été forte - la deuxième en importance depuis la crise de 1929, rappelle M. Alain Dubuc, économiste et éditorialiste montréalais, et les dégâts sont tels

montreatais, et les deguts sont leis qu'il faudra des mois avant de les réparet. Un des éléments essentiels d'une reprise rigoureuse n'est pas au rendez-vous: la consommation... Les consommateurs sont encore trop endettés et ils sont écrasés par un fardeau fiscal qui les appauvrit.»

Endettement record

Selon les calculs récents de l'institut de recherches économiques Fraser, les ménages canadiens paient en moyenne 45,5 % de leur revenu brut en taxes et en impôts divers. Toutes taxes payées, un ménage canadien peut disposer d'un revenu annuel moyen de 28 355 dollars. Le taux d'endettement du consommateur se situe à 80 % de son revenu personnel et son taux d'épargne est de

Comment se fait-il que, dans les Prochain article : deux cas de récession que le Canada

ait connus en dix ans et qui s'expliquaient par une menace inflation-niste, Ottawa n'ait jamais réussi à éliminer ce danger autrement que par une hausse des taux d'intérêt? Et comment expliquer que les huit ans de forte croissance, entre ces deux récessions, n'aient jamais réussi à redonner au Canada le niveau de prospérité qu'il avait connu dans les années 70? «Cela signifie que la en soi, à assurer la santé de l'économie et la prospérité de ses habitants, affirme M. Alain Dubuc. Il faut trouver des façons de repenser l'éco-nomie, de l'adapter à un monde qui a changé, de remettre en cause notre éthique du travail, de penser en termes de qualité plutôt que de quan-tité.»

Avec une dette publique accumu-lée de 400 milliards de dollars - une des plus fortes au monde par habitant – le nouveau ministre canadien des finances, M. Donald Mazankowski, ne peut augmenter les dépenses publiques pour relancer l'économie, comme l'avait fait son prédécesseur, M. Michael Wilson en 1982 (3). En outre, il sait qu'il doit se mélier d'un excès de souplesse monétaire qui relancerait l'inflation. Le gouvernement n'a donc pas le choix. Il doit s'attaquer aux pro-blèmes de la faible compétitivité économique du Canada et rendre son pays plus concurrentiel sur la scène internationale.

2.

Harris I I d

ROPENSIS :

JEAN-ANDRÉ LEBLANC

(1) La Bunque du Canada établit son taux d'escompte chaque semaine à un quart de point au-dessus du rendement moyen des bons du Trêsor à échéance de 90 jours. La banque offre ses obligations aux institutions financières du pays, an cours d'une vente à l'encan.

(2) Le dollar canadien vaut environ 5,37 francs.
(3) 30,5 milliards de dollars selon le budget de février dernier, qui limitait à 3 % l'augmentation des dépenses du gouvernement à compter de 1991-1992.

l'Australie

Le premier ministre algérien se dit prêt à céder le quart du gisement d'Hassi Messaond

Dans un entretien à la Libre Belgique et à la Radio-Télévision belge francophone (RTBF), le premier ministre algérien, M. Ahmed Ghozali, s'est déclaré disposé à céder une partie du gisement pétrolier de Hassi Messaoud. « Tout ce qui privilégie nos ressources propres est tou-jours meilleur que les emprunts extérieurs, a estimé M. Ghozali. Hassi Messaoud, l'un des plus grands gise-ments du monde, je suis prêt à en vendre – et je le ferai – le quart. Ceta doit me permettre de sorur du cercle infernal de l'endettement.»

D La CEE va examiner l'entrée du Crédit Lyonnais dans le capital d'Usinor-Sacilor. - La Commission européenne s'intéresse de près à l'entrée du Crédit lyonnais, banque nationalisée, dans le capital d'Usinor-Sacilor, également contrôlé par l'Etat. L'opération, qui va procurer au groupe sidérurgique 2,5 milliards d'argent frais (le Monde du 16 juillet), va être examinée pour déterminer s'il s'agit ou non d'une aide publique déguisée. A Bruxelles, on précisait mardi 16 juillet qu'il s'agit pour l'instant d'une procédure informelle. Le but de cette enquête est d'établir si le Crédit lyonnais a agi de façon indépendante, comme l'au-rait fait n'importe quel investisseur

□ Les salariés d'Intexal (groupe VEV) occupent les deux usines de texal (groupe VEV, tissus de maille pour la marque Rodier) ont occupé, dans l'aprés-midi du mardi 16 juillet, les deux usines de l'entreprise situées à Cambrai et à Saint-Roc (Nord). L'intersyndicale CGT-CFDT-FO-CGC a pris cette décision pour « exiger du gouvernement qu'une décision soit prise dans les plus brefs délais » au sujet de l'avenir de VEV, le groupe textile asphyxié par des dettes de plus de 3 milliards de francs. Si aucun accord n'intervient, à la date du 20 juillet, entre les pouvoirs publics, les banques et les candi-dats à la reprise du groupe, VEV-Prouvost sera vraisemblablement obligé de déposer son bilan.

□ RMI pour les moins de vingtcinq aus à Nantes. - Une convention ville-Etat, signée le 16 juillet par M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat à l'intégration. et M. Jean-Marc Ayrault, député et maire PS de Nantes, permet la création de l'équivalent d'un dispositif de RMI (revenu minimum d'insertion) pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans. Le Fonds d'aide aux jeunes en diffi-culté, financé à hauteur de 600 000 francs chacun par l'Etat et la ville de Nantes, accueillera 200 jeunes qui recevront une aide de 6 000 francs. Par ailleurs, le revenu d'insertion jeunes offre une allocation de 2 000 francs par mois aux jeunes exclus du RMI.

Le Monde

Single Buoy Moorings Inc., a wholly owned subsidiary of IHC

Caland N.V., is the world leader in the turnkey realisation of

The compagny offers a highly stimulating professional environment

Sales Engineer - West Africa

We need en ambitious, graduate engineer to spearhead our sales effort in Nigeria. Working from Monaco in ilaison with SBM engineering, operations and sales figures. The will be travelling thy property of his time The brief with the to "identify and prevelop business opportunities for our systems and stavices with Nigerian and multiplicanal of completes. At interfere years' experience in the official of influency is required, together with a knowledge of official operation. Sales experience and populating stiffs assigns biportant.

Electrical Engineer

offshore mooring terminals and floating production systems.

BASED MONACO (South of France)

for internationally oriented self reliant candidates.

Nationalité: être resortissant de l'un des Etats membres de la CE. Lieu d'affectation: le recrutement comme agent de la Commission edge une disponibilité à travailler dans tous les lieux d'affectation et le particuler, en denors du pays d'origine.

Age: maximum 35 ans, c'est-à-dire être ne après le 1.0.1955, la limite d'âge ne s'applique pas aux cangidars qui, à la date fixée pour le depoit des candi-datures, sont depuis au moire un an, east intarruption, agents auprès d'une des institutions Européennes.

sans interrupcion, agents auprès d'une des institutions Europeennes.

Commissionnes tinquiestiquese; connaissance approriondie d'une des inquies inquies officielles des Communautes tallemand, angais, canois, tallen, espagnol, français, canois, tallen, espagnol, français, canois, tallen, espagnol, français, grec, neerlandais, portugalis et connaissance attristaisante d'une autre larque officielle des Communautes.

Pétal d'introduction: les formulaires de l'acte de candidature d'obent être demandes, de préférence par écrit, à l'adresse sulvante. C.C.E. Secrétariat des Commiss de Sélection (Experience, SOME, RZ / 54, rue Montoyer 75, some des Commisses de Sélection (Experience, SOME, RZ / 54, rue Montoyer 75, some des Commisses de Sélection (Experience, SOME, RZ / 54, rue Montoyer 75, some des Commisses de Sélection (Experience, SOME, RZ / 54, rue Montoyer 75, some des Commisses de Sélection (Experience, SOME, RZ / 54, rue Montoyer 75, some des Commisses de Commisses d

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

derrière nous »

cent prodit un taux de croissance cent p tions que sertains economistes. Pecution plus prudents sur le

Professional Ces Aconomistes Control of Faire prouse Coptionne. Le grand cepticisme. Le grand ar aussi quelque, le serie vie de televidos version des personnes interno-cio premiune amelioration E constitue aux

a mmanon. Idition and account of the second of the sec Training to depth at the control of Lett bit.

SEPCE MART:

Greenspan,

ve fédérale américaine

Sannée et autour de la 1992. De son été.

Carrey et la nature d'une raprise qu'ils d'uniform d'un raprise d'une ra

dis pas puis du dou.

Control of the Contro

OF SHORE SYSTEMS

Head of Mechanical Department

An experienced mechanical engineer is sought to take An experienced mechanical engineer is sought to take charge of a team of engineers and designers. The mein objective will be to produce innovative designs for mechanical components such as unitionits, roller bearings, global tables and hinges which will be incorporated in our moving designs. Candidates will need the ability to size mechanical components and to calculate related stresses and displacements. An MSc degree is required phase at least seven years experience in heavy mechanical engiteering preferably in the offshore localists. in the offshore indistry:

Offshore Pipeline Engineer

We need an experienced pholine engineer to lead the engineering white on Start pholine projects, from tender projects from tender projects from tender projects from tender projects from the specifications selecting and specifications as the selecting and specifications selecting and specifications pread equipment and tools; and peaking production spread equipment and tools; and peaking technical support on operational issues. Degree-qualified, candidates will need several years practical experience in the design and execution of gistone projects; a knowledge of pipeline projects; a knowledge of pipeline projects; a knowledge of pipeline projects an asset. shore would be an asset.

Maison de disques internationale recharche un rédacteur français pour son département editorial à Londres.

Will are busing for an arginger to be in charge of all superior of deterrior design, covering power generation systems. If V. 8 L.V. Combining the power generation in a team seagonsible for the engineering of FPSOs. This will include a preparation of bids, engineering studies, execution of projects confact with clients, the project of the confidence of the control of the confidence of the control of the cont " suppliers and evaluation of cities . A Degree in electrical engineering is required, plus a minimum of 3 years industrial experience, together with familiarity of marine power plants, instrumentation, control systems and a sound knowledge of Classification Society & Industrial Regulations applicable for offshore electrical

We offer competitive salary and benefits packages which include comprehensive relocation assistance.

Send your full CV to our consultant Jacques G. BOUIS

📨 La Recruthèque 💻

RH Conseil Le Teris 2, 21, Les Milles

Decca LE MINISTÈRE du TRAVAIL et de la PRÉVOYANCE SOCIALE DE DJIBOUTI recherche DEUX PERSONNES titulaires d'une MATRISE en DROIT où en SCIENCES ÉCONOMIQUES, possédant au moins une expérience professionnelle de PLUS DE CINQ ANS sur l'administration du travell, la Responsabilités: tous les différents aspects du travail d'édition accompagnant la publication d'enregistrements de musique classique, à savoir commande et mise au net d'articles sur la musique; préparation de livrets d'opéra et de textes de mélodies en plusieurs langues; correction de textes d'après cassette et travail sur partition; correction sur épreuves. Sécurité sociale et la formation professionnelle.

CONDITIONS DE RÉMUNÉRATIONS IMPORTANTES LOGEMENT ASSURÉ.

Contacter: LA CAISSE DES PRESTATIONS SOCIALES

Le directeur de la C.P.S.
Secrétaire général du ministère du travail
B.P. 696 - DUBOUTI, République de Dibouti
Tél. 35-03-21 tous les jours ouvrables sauf le VENDREDI, jusqu'à 11 heures (à Djibouti).

INGÉNIEURS, SUPERVISEURS ET TECHNICIENS

SECANOUSE
ELECTROCITE
BISTRUMENTATION
Eq. pétrole et
anglais indispensables.
Dipert en péthotaire.
Env. d'urgence condidature
avac C.V. et photo à
ONSTREAM
\$2, av, Marcess, 75008 Paris.

LREVERSITÉ DE LAUSANNE.
Notre faculté des lettres met au concours un poste à plain ... temps de Professeur ordinaire d'études bouddhigues concernant principalement le bouddhigue todien.
Titre mind: : destrour les les.

Tres enigé: d'ectpest às let-tres edigé: d'ectpest às let-tres, doctorer d'Estr. habit-tation ou titre lugé équive-tent.
Estrée en fonction: 1º sep-sembre 1932 ou à convenir.
Les dossiers de candidature, avec carriculum vitas et liste des publications (en 7 exem-plaires), doivent parvenir juoqu'au 16 octobre 1993 su Doyen de le Faculté des lettres, BFSH 2, CH-1015 Leueanne.
Des reresignessents complé-mentaires peuvent être obtenus à la même adresse. (Tél. 19 4121/692 45 52).

36 15

Managing Director

organise une silection de candigatures pour la constitution de listes de risserve en vue de l'empagement de des domaines scientifiques et techniques indiques contractuels dans l'essemble des domaines scientifiques et techniques indiques c'olessous. Ces listes permettront, le cas échéant, de recruter le personnel crangé de la mise en deuvre de ses programmes de secherche.

ACENTS TECHNOLES

COM/R/8/18-carrière C5/85/83

(COM/R/B/18-1): informatique, documentation, gestion de bases de données dans le domaine scientifique

documentation, quation de bases de dominées dans le domaine scientifique et tachalque; (CDB / R / R / TS-2: psysissa, biologie, chimie (y compris chimie modeaire); (CDB / R / R / TS-3); sciences des matérieure.

matérians; (COM/R/S/18-4): Electrotechnique, électronique, mécanique, CAD/CAO;

(COM/R/B/10⁻⁴); and (CAD/CAD; dectrolique, miscanique, CAD/CAD; (COM/R/B/10-5); Techniques et technique de l'agriculture et de la piche; (COM/R/B/10-5); Ağılstance ay management de Recherche.

Ces secceurs incluent différentes disci-plines et sous-disciplines qui seront com-muniquées avec l'acte de candidature.

Taches: support rechnico-scientifique dans la gestion ou l'exécution d'activités de recherche dans le cadre des program-mes communautaires.

Conditions générales

Contrats: les contrats offers au person-nel de la Recherche sont exclusivement des contrats temporaires.

In Eastern Europe, the decade of the nineties will see the most dramatic transformation of an economy since the industrial revolution. Today's mad-scramble buyers will evolve rapidly into sophisticated, and demanding, consumers.

Our client, a leading multi-national group with an outstanding record in the international motor industry, will become the sole importer, initially in Czechostovakia, for one of the world's leading motor manufacturers, whose vehicle range combines practical and aspirational qualities in a mix, ideally suited to the development of the market.

We are seeking a Managing Director to establish the company, to set up and run two flagship dealerships, to locate and recruit local entrepreneurs for the dealer network, and to pilot this project through from inception to a substantial, and profitable, market share.

You will be educated to degree standard and will have motor industry experience at a senior level in a foreign service capacity. A fluent Czech speaker, you will use your knowledge of the industry and of man-management to build a highly motivated team, capable of achieving western levels of customer service and satisfaction. Such market leading standards of customer care will create loyalty to the tranchise and establish it as a dominant force in the country's motor industry in the years to come.

The salary and remuneration package is very substantial, as befits an oversees position of this importance; it includes a prestigious car, accommodation, health care, pension and other benefits. To apply, please telephone 1944753890303 Or write, enclosing a photograph and quoting reference APA/5857, to Aptin Philimore Associates, Penn House, 22 Station Road, Gerrards Cross, Buckinghamshire SL9 8EL Great Britain.

MANAGEMENT AND RECRUITMENT CONSULTANTS.
A founder member of the Association of Search and Selection Consultants (ASSC) APLIN PHILLIMORE

Le Monde

3 S. 1997 (1924)

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Le Monde

adres

UN ENSEIGNANT. CHERCHEUR DOCTEUR EN SCIENCES POLITIQUES OH SCIENCES

SOCIALES pour enseigner les politiques acclales à des professionnels. Exp. pédagograus et insertion dans les réseau de recherche trelispansable

Contactor Ch. Chauvign Tél. 89-28-27-20

GENCE D'URBAMSME DE BREST racharche RESPONSABLE ETUDES

ECONOMIQUES. foonomiste nivesu 3° cycle. Exp. souhsinfe 5 à 10 ans. Adr. c.v. à : L'AGENCE D'UREARISME 16, ne Cost-Ar-Gueven, 29200 Brest.

enseignement Urgent rach, profe vacataires en Droit Privé et en Angleis

DEMANDES

D'EMPLOIS Jeune femme sérieuse et affectueuse charche feire des beures de ménage, garde d'enfanne, prendre soin de personnes âgées, repossage. Contacter au 47-00-63-86. LH. 23 ans, trusiers d'une matrisse de statistique, ch. emploi pour sofit et septembre. TM. 42-00-21-16 (16) 32-34-50-82

J.H. 38 a., 4 enfants, sans reverse, ch. emploi buresu diesapériment. 40-98-97-63.

. **

† †

Ĺ

BIJOUX BRILLANTS La plus formidable choix « que des affaires exceptionnelles : dark le guide « Paris pas Cher : tous bijoux or, toutes pierres précisuses, affances, bagues, argantarie.

Collections

e Le Monde s de 1958 à 1982 totalité ou partie, pariait état. 48-31-80-82.

Tourisme

D7570 Beden Beden GOLF HOTEL

GOLF HOTTEL. ****
gr. perc. placine couverte +
plein air, seune, tennis, 18 h
golf. Prix spécial. 1/2 pension è partir de 310 F p. p.
76L (19-49) 7221/38.01.0
Fat. (19-49) 7221/38.01.0

ventes

ROVER 213,8 6 CV, 12 SP, 12 400 km année 90. 50 000 F avec options. 48-46-79-29 H.R.

L'AGENDA

Qualifications: parfaite connaissance de l'analyse musicale et du répertoire, y compris d'opéra; capacité à porter une attention méticuleuse au détait; aptitude à travailler à la fois de manière indépendante et comme membre de l'équipe éclitoriste: traitement de texte.

requipe earnings; transment de texes.

Langues: Français fangue matemelle - Angleis courant bonnes connaissances en Allemand et/ou Italien.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en Angleis à: Sally Digby, Personnel Manager, The Decca Record Company Limited, 347-353 Chiswick High Road, London W4 4HS, ENGLAND.

Bijoux

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4, Cheussie-d'Antin. Achst-Echange Bjoux, magasi à l'Etoile 37, sv. Victor-Hugo. Autre grand chok.

Vacances

Loisirs

automobiles

de 5 à 7 CV A VENDRE URGENT

Mod. 91. Rouge. 25 000 km, Garant. 1 mole 45 000 F. 40 000 F. Tál. 43.55.07.07 ou 42.07.12.10.

de 8 à 11 CV PORD TAUNUS COUPÉ & 2000 Gila » eutomatic 83 600 km. Nouv. moteur. 6 000 km. Perfait état gel. 30 000 f. T. sois 49-30.45.78.

plus de 16 CV JAGUAR X,16 V 12 5,3 l, amés 1982 50 000 km - 100 000 F. (16) 46-60-67-48 H.R. propriétés

SOLOGNE, CHASSE, PÉCHE
Chambord 8 kms, Blois
20 kms, Orisens 30 kms,
autoroute 15 kms, Paris
150 kms, Sur 3 200 m²,
arbore, propriété de 7 pilices
principeles (180 m² habitabies), 2 s. de bairs, soussol, ch. central, toutbrégott. Tous commerces
Prix: 1 170 000 F.
Mme COURATIER
Tél.: (18) 38-44-51-41. BRETAGNE NORD
A 30 km de la mer, très belle
ferme restaurée, en pierre.
2 300 m² terrain. Dans vii-2 300 m torren. Dans wilege tous commerces, 4 chbres, 2 m.d.b., 2 cheminées. S'adr. M BLANCARD. Tél. : (16) 99.73.90.16.

R.E-DE-FRANCE
Cour forêt domaniale de
Retz (près Villera-Cotterets).
A 1 heure de Paris per gare
(acola direct).
PROPRIÉTÉ EXCEPTIONNELLE A 90°Paris-Sud. Superbe villa tradi. 200 m² hah. Cala, équipée, gd sij., chem. 4 chèma, salle jeux 45 m². 2 bna., gar. 2 volt., docas, par. 3 500 m² – 675 000 F. DELTA BABAO – 38-36-44-02. Sur 17 000 m². Parc pay-sagé viabilisé. - Vue impra-nable. Entièrament clos par

rable. Entièrement clos per mur de pierres.
Maison améragée de 100 m² et une belle grange ancienne lar 2 niveaux leoutres et pierres à restaurer). Chases, pêche, équitation, sérosible. Près: 2 850 000 F.
Tél. burgeu: 47-23-55-18: Tél. domicile (le soir): 47-34-33-04; Fax: 40-70-01-30. 25 KM PARIS/95

1.5 km sortie A 1: Parc 1 he, 11 poss ppales 550 m² habitables, 160 m²dépendences. 7 500 000 F à débettra. URGENT — 42-88-05-77. MOULIN ANCIEN ite except. entre Linoges prérigueux. 2 bts s/5 hs, biel. Prix : 1 000 000 F. Tél. : 30-78-32-98.

SLID AVEYROR, cheme et qualité de vis uniques. Pert. vi sur 37 hz, pris, bols, valiors, 3 acurces, veste maison 12° s. scâlement restaurée, riveuses dépendences, four à pair. Bel ensemble caractère. Pris: 1 750 000-f. Tél.: (16) 65-99-70-06. A vendre fermette, 22 km de Bourges, 80 m² combles ernén. B.E.G. su, étect., Ternin 2 000 m² 250 000 F à débettre. Tél. : 48-38-98 ou (18) 48-24-02-58.

JE VENDS
CAUSE MUTATION
A 60 km de Paris direct
autor. Sud NEMOURS
Tennis golf équination
SPLENDIDE FERME
ANCIENNE RESTAURÉE
S/son pare vardoyant clos
4 000 m²
Récapt. sal. séj, rust.
cheminée, cula., chiras, bris
wc. En retour d'équarre :
Mais. d'antis 2P., belis cave
grange + garage. grange + garage.
Px tot. 780 000 F. Créd.
100 % per C. Energine.
Rembours. comms un loyer
constant. 761, 24 h s. 24:
(16) 38-85-22-92.

COTE-D'AZUR **DOMAINE PRIVÉ** DU CAP BENAT FACE AUX ILES D'HYÈRES

3 knowwes villas Livraison Eté 91 A partir de 5 700 000 F Documentation sur demande. Tél. 92-97-03-00 Fax 92-97-17-76

CRÉTEL. Près RER, sacrific beau pavilion refeit neuf, 5 P., cule., w.-c., beins, 110 m² habitat., garages, jardin, 898 000 F. Créd. 43-70-04-64. A 70 min. de Peris, direct autor. Sud MONTARGES, gare SNCF, VENDS CAUSE DIVORCE

LAUJE NYTHUE
SPLENDIDE MARSON
DE CAMPAGNE TOUTE
AMENAGE ET MEUBLE.
Cacher tare, site except.
Toture neure, besu sé, rust.,
cheminée, cuis. The équipée.
3 gios criteres, seile de bra,
w.-c. Grenier aménageoble,
cove, belle grange + amélier.
L'ensemble sur son terrain
2 000 m³ BORDE RIVIÈRE.
PRIX TOT. TOUTE MEUBLÉE
530 000 F.
Crédit 100 % possible.
Tél.: 24 h sur 24 su :
148. 38 68 92 89

(16) 38-85-22-92 Vd villa F 6, terrain 650 m².

GRAND VOUS
TELISO
TELIS

COURTRY

SENE-ET-MARNE

PRIX: 1.500.000 F T&L: 60-20-16-28

maisons

Combine à vendre sit. 600 mètres, joile maison de campagne avec jardin, parfait écnt, très bess cadre, calme absolu. 560 000 F. Tél. : 55-28-70-36.

individuelles YONNE - PRÈS DE TONNERRE MAISON DE PAYS RENGV., 7 p. Prix : 260 000 F. 40-44-97-58.

Londree N16 LIRGENT Halson, 3 ch., Robe, jack., proc perc, Picendilly line, bus, city, deale prins, ir. 1 100 000 F. T.: 19.44.71.241.02.50 od Paris 45-82-24-84,

Pani. vend superbe pevillon à proximité de CHELLES at de MARNE-LA-VALLEE

sur terrain 720 m² paysagé, posalbilité 2 lots, barbs-cui. terrasse en pierre de 60 m². Sous-sol tot. 3 voit, buend, sal. de joux, cheufferie, sellier. Cuis. équip. en orme, séj. doubl. svec chaminée, 3 ch., sal.-de-b., w.-c., signal d'aler.

83. VAR — GRIBBAUD
ADORABLE MAISON
provencale à 500 mètres
du village sur un terrain
de 3 500 m² comprenent un
grand séjour, 3 chembres,
une magnifique placine.
Prix : 2 500 000 F.
SAINT-TROPEZ AGENCE
Tél.: 84-97-30-31.

SOLOGNE, CHASSE, PÊCHE ST-LAURENT-DES-EALD (41) Chembord 8 kms, Blois 20 kms, Orláans 30 kms, autorouts 15 kms, Paris 150 km 91 1000 m², meis. 4 p. princ. 12 conf., gér. Tous consmerces. Prix: 480 000 F. Mme COURATIER TGL; (10) 38-44-51-41.

de campagne Vendée, vds maleon, 8 ans, séj-chem., 3 chbres, s. d. h., wc, czin. ścylp., ch. élect., 117 st., terr, 1 800 m², pal., arb., s/sol, garage. 750 000 F. T&L : (16) 51-51-58-44.

AUGUSTE-THOUARD

Tél. : 47.59.20.88 bureaux

Locations BUREAUX A LOUER 1018 m² **DIVISIBLES.**

à CHAVILLE

CENTRE VILLE, sur. et gares SNCF Paris Si-Lazara, Montpernasse. PARTHENA S.A. 42-89-29-66

DOMICILIATIONS SAFIL - RC - RM Constitution de sociétés. Démarches et tous services. Primenences téléphoniques. 43-55-17-50

IMMOBILIER D'ENTREPRISE



12.000 m2 de bureaux divisibles à partir de 400 m2 DISPONIBLES IMMEDIATEMENT

lones Lang Wootton

Tél. : 47.76.44.34 locaux commerciaux Ventes

EXCEPTIONNEL **COURBEYOIE - GARE** 7 mn de Seint-Lazare / mn de sent-Lazare
3 ms du RER La Défense
816 m² de show room
24 perkings en sous-sol Intrasuble neuf de gde quelfic sur Jardin er petto payragé Livraison septembre 1991

22 000 F le m² **SPIE PROMOTION** G. KOTLER 46-93-31-11 boutiques

Locations Recharche murs boutique ou local 100/150 m². Vers République. 48-59-76-76.

de commerce Ventes

ANGERS (49) AFFAIRE p. à porter fem. gron CA import. Fonds ou pas de pts. 80 m² sur 6 m fap. 180 m² sur 3 ntv. (rds. bur.) Trav. + bel 89. Poss. cider amoris. P.: 1,800 KF 41-45-18-63, sp. 20 h, 41-88-65-88 h.d.b.

A vdre tonde, poseib. mara Ecole second, privée, internet, pleis sér, parc 1, etc. 6º à terminale Sud-Ouest de la França Ecrire sous n° 8345 Le Monde Publiche 15-17, us du Col-P.-Avia 75902 Paris Codex 16

Cause retraite du dirigeans vois fonds de menulearie avec 4 personnes pour 800 000 F. Affeire seine. TéL : (16) 27-68-93-75.

en Allemagne avait pu susciter quelques illusions.

divec des consequences politiques 's inscrit ours te caure des entres

de médiation de la Communauté de médiation de la Communauté en Yougoslavie. – (AFP.)

à ce titre, ne pouvant pas ignorer,
à tout le moins, la série de médiation de la Communauté en Yougoslavie. – (AFP.)

A l'image du premier ministre,
Bruxelles comme à Strasbourg. –

(AFP.)

PEtat roumain. – (AFP.)

J.

.)

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

. 3

1.4

3

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

		<u></u>					
Type Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
75 PARIS		4 PIÈCES 89 m², 7• étage park., cave, balcon	Rés. «Le Plaisence» 80-84, rue de l'Abbé-Certon AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission	9 600 + 891 6 831	. 4 PIÈCES Imm. neuf, 86 m², 3- étage parking	VERSAILLES 6, rue du Général-Pershing SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	7 900 + 1 148 5 688
7. ARRONDISSEMENT 2. PIÈCES 60 m², 1= étage 50, rue de Bourgogne SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	8 300 + 1 077 6 637	4 PIÈCES DUPLEX 103 m², 9• et 10• ét. cave, box, balcon	Rés. «Le Plaisance» 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission	13 000 + 1 031 9 251	4-5 PIÈCES Imm. neuf, 97 m², 2- étage parking	VERSAILLES 6, rue du Général-Parshing SAGGEL - 47-42-44-44 Fraia de commission	8 600 + 1 283 6 192
5 PIÈCES 191, rue de l'Université SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	12 400 + 985 8 928	4 PIÈCES DUPLEX 108 m², 9- et 10- ét. box, cave, balcon	Rés. «La Plaisance» 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission	14 500 + 1 078 9 962	OO HAIFTE	NE CEINIE	
8. ARRONDISSEMENT		4 PIÈCES DUPLEX 118 m², 9 st 10 ét. box, cave, belcon	Rés. «Le Plaisance» 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission	16 500 + 1 176 11 741	92 - HAUTS-I 3 PIÈCES Immeuble neuf 89 m². 3* érace	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99	8 500 + 907
4 PIÈCES 134 m², 6- étage Possib. parking 12, rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission - 5 PIÈCES 12, rue Paul-Baudry	21 000 + 2 457 15 120	STUDIO 40 m², 5- étage parking	13, rue Jean-Zay SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	3 975 + 578 2 862	balcon 6 m² 5 PIÈCES Immeuble neuf duplex 4- et 5- ét.	BOULOGNE 33/37, rue Pastaur SOLVEG - 40-67-08-99	26 000 + 1 440
196 m², 2º étage possib. parking SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	+ 3 454 20 448	16• ARRONDISS	SEMENT		179 m², terr. 75 m² 4 PIÈCES 88 m², 2- étage parking, cave	COURSEVOIE 2. avenue du Parc AGF - 49 24-45-45	5 450 + 620
9 ARRONDISSEMENT 3 PIÈCES 75 m², 3° étage SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	7 880 + 780 5 673	2-3 PIÈCES 61 m², 5- étage	134-136, qual L-Biériot SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	5 650 + 980 4 054	STUDIO 44 m², 3° étage parking, cave	REUILLY 47-49, rue Perronet AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	5 400 + 570 3 878
		5 PIÈCES DUPLEX 132 m², 5- et 6- ét. parking	4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	19 553 + 1 600 15 066	5 PIÈCES 100 m², 4- étaga parking, cave	SURESNES 9, avenue Georges-Pompidou AGF - 49-24-45-45	5 981 + 1 490
11° ARRONDISSEMENT STUDIO MEUBLÉ HOME PLAZZA 20 m², sur jerdin HOME PLAZZA - 40-09-40-00	5 500 + 825	2 PIÈCES 54 m², 5• étage	51, avenue Bugeaud AGIFRANCE - 47-27-44-79 Honoraires de location	7 371 + 788 5 245		Frais de commission	f 4 256
2 PIÈCES MEUBLÉ HOME PLAZZA HOME PLAZZA - 40-21-22-23 3 PIÈCES 7-9, rue Plichon SAGGEL - 47-42-44-44	8 500 + 1 275 7 200 + 1 160	78 - YVELINËS			93 – SEINE-S <i>i</i>	AINT-DENIS	•
Frais de commission 3 PIÈCES 110, av. de la République SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 470 + 517 5 379	5 PIÈCES 105 m², 4 étage parking	LE CHESNAY 11, rue des Deux-Frères AGIFRANCE – 49-03-43-0 Frais de commission	5.984 + 894 4 4471	3 PIÈCES 65 m², 6º étage parking	ÉPINAY-SUR-SEINE 2, avenue Gallieni SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	4 000 + 650 2 880
14 ARRONDISSEMENT		3 PIÈCES 68 m², 7• étage parking	POISSY 7, avenue des Ursulines AGIFRANCE - 49-03-43-0 Frais de commission	2 894 + 794 4 2 471	. 95 – VAL-D'O	NSE	
4 PIÈCES 86 m², 5- étage park., cave, balcon Rés. «Le Plaisance» 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	9 000 + 859 6 404	3 PIÈCES imm. neuf, 78 m², 3• étaga parking	VERSAILLES 6, rue du Général-Pershing SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 400 + 1 046 5 328	PAVILLON 7 PIÈCES duplex, 149 m²		9 042 4 + 545 6 434
·							

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

IMMOBILIER

LA SÉLE<u>CTION IMMO</u>BILIÈRE LES LOCATIO<u>NS DES INST</u>ITUTIONNELS L'IMMOB<u>ILIER D'ENT</u>REPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 — 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes 17" PROCHE NEURLY Vue panoramique. Appt et duples, env. 160 as' + 90 m' de textame. 1" néveau : Entrée, grande réception en rotonde + 1 chère avec a. d. bns et dressing-room + ccis. 2" néveau : 1 gde pièce bureau, entourée de ter-1= arrdt 8° arrdt M" PALAIS-ROYAL ELYSÉE-MATIGNON EXCEPTIONNEL, STUDIO TOUT COMPT. 489 000 F CREDIT. 48-04-08-50 Exceptionnel, pierre de t., 2º ét., asc. STUDIO 11 cft. 849 000. créd. 48-04-08-50 bureau, entourée de ter rassas. Prestations très luqueuses conviendrait idéalement conviendrait idéalement couple ou personne seule, 48-22-03-80 43-83-68-04, p. 22 EXCEPTIONNEL 3° arrdt Av. George-V. ét. étevé, sppt 100 m² env. Déco prestige, emrie, lluing dbie + 2 chibres, 2 a.d.b. + cul-sine équipée, état impece., prestrations luxe. 48-22-03-80 43-53-88-04, p. 22 Près M° FILLES-DU-CALVAIRE, BEAU 2 P. tr ch. 2° étg sur rue. Digloode 419 000 F. Crédit possible. 43-70-04-64. AVENUE DE WAGRAM AFF. RARE. 8 P. 185 m² APPT D'ANGLE. Salon en Nº ARTS-ET-MÉTIERS RUE DU COLISÉE EXCEPTIONNEL, 2ª 4tg acoma. STUDIO II confort Refair neuf – 848 000 CRÉDIT – 48-04-08-60 Calme, baigné de soleil, duplex, gd living dbtr chembre + sal. de bains. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 18° arrdt 3" MARAIS Proche mairie. STUDIO su rue. Tout oft. douche, w.-c. 340 000 F. CREDIT POSSBIE Tél.: 48-04-84-48. MÉTRO MARCADET EXCEPTIONNEL 40 M2 Asc., 2 P., entrés, cala, a de bals, w.o., case, 6 19 000 F CRÉDIT. 48-04-08-60 9° arrdt AVENUE TRUDAINE près, BEAU 3 PIÈCES culsine. TOUT CONFORT. 850 000 F. CRÉDIT POSSIBLE. 43-27-81-10.

4° arrdt ATELIERS DU MARAIS 1. rus du Cloître-St-Mecri 2 pces 53 m², 2 140 000 F 4 pces duplex 103 m² 3 900 000 F. Parkings. Livraleon fin 92. 14° arrdt ELMER DWEETT EDGUARD MONTPARNASSE 45-72-58-58

REPRODUCTION INTERDITE -

QUAI CÉLESTINS, bei imm XVIII-. Studio cuis. améric

REPRODUCTION INTERDITE

Lover brut + Prov./charges

5 688

1 283

6 192

S 560

3 781

26 000

19 525

620

3 8 P

5 38:

- 350

1.380

13

•

4

•

t

sse de l'immeuble mmercialisateur

3. 34nera-Denshing 3EL - 47-42-44-44

3- Garera -Farshing GEL - 47-42-44-44

/EG - 40-67-09 99

/EG - 40-67-26-99

de commissión

49 20 mm 50 54

- 49 74 45 45

- 49 24 48 48

4931494

. Te ne de

9 141 7131, 141 | 441 | 423,44 | | 4 | 645 6 434

et.EG

ಡಲ ಕರಿಯಗಾ-SSign

de commission

AILLES

AILLES

įΞ

.OGNE

.OG∿E

3.57/38F

ILE SAINT-LOUIS

RARE
Charme, caractère, imm.
XVife, env. 150 m², 3º éz sa
sac., gole hteur a/pief., ent.
grand fiving + 3 chambres
+ bureau, 2 a.d.b., cais. à
aménager, 2 dreesing
+ ctive, travaux à prévoir.
Prix: 7 000 000 F.
46-22-03-80 43-69-68-04, p. 22

5° arrdt ODEON-SAINT-MICHEL Immeuble 18°. Caime. 2 appartements 2 appartementa avec possibilità de réunion : 145 m² 1) Grand pied-terre 75 m² dont ağour 45 m², 3 fentires. 2ì Appartement 3 pièces 70 m² chacun avec cheminées Salles de beima, culsines équipides Profession librinis possible Prit réalisses Tai 43-22-455

T&L: 43-22-34-25 ou 39-75-57-58 R. CLAUDE-BERNARD Pptaire vd dans immeuble ravalé, esc. Gd 2/3 P. Commercial ou bourgeois Rénové. 45-04-24-30

RARE Près Meubert, neuf, jamais habité. Anc. imm. XVIII° réhabilité. Appt heut de gamme, env. 115 m², jiving 50 m² + 2 chines, a.d.bs. s. d'esu. 48-22-03-80 43-89-68-04, p. 22

MONGE imm. pierre de taille.

6° arrdt LUCEMBOURG/MADAME poss, 110 m², cheme, sole FTAT EXCEPTIONNEL LITTRE, 45-44-44-45.

PARKING Rue de SÈVRES, 250 000 F Box fermé. R. VAUGIRARO SEFECO — 45-86-43-43.

LLXEMBOURG / PANTHEON Gd stand. anc. 270 m² env. 4°, esc., possib. prof. iib. PX INTÉRESSANT PPTAIRE 43-25-70-70.

RUE DE FURSTENBERG hmm. chemne, parfait état, pied-à-tame de kase à rénover, 43-29-85-06 PONCIÈRE ODÉON

LUICEMBOURG 3 P. duplex, pourtres, clair, 2 sanitaires. 1 990 000 F. 45-77-98-85. M- ST-SULPICE Propriétaire vend bess 2 p. tt cft ref. nf. 43-45-37-00.

7• arrdt AV. DE SAXE

dens imm. p. de t., 92 m² i rénov. Prof. Rhérale possible. A.S.M., 48-24-63-66, à part. de 20 h et week-and, 42-40-35-94. BABYLONE-BAC A SAISIR, Beeu 2 p. it conft. Pierre de t. Clair 830 000 F. 42-71-87-24. RUE OUDINOT - 5 PCES PLEIN CIEL & égg asc. Vue impren. Tour Effet et invelices. 4 530 000. SIFECO RIVE GAUCHE 45-86-43-43.

LA TOUR-MAUBOURG Rus Fabert. 2 P. vrai duplex, face esplanade invalides 1 580 000 F — 51FECO RIVE GALICHE. 45-86-43-43 VANEAU, Liv. + 2 ou 3 chbres 90 m², gd cherme, soul calme. 46-44-98-07

Ouel d'Orsey, bel appt avec boiseries, 200 m² env., 5/6 p., 3 chitres de service, ditie entrés, après 11 h. Tél. : 42-04-36-91.

MÉTRO MARX-DORMOY BEAU 2 P. S/RUE.Cala. t cft. Ravalement payé 435 000 F. CRÉDIT POSSIBLE 48-04-84-48. 11° arrdt - PROCHE MONTMARTRE, Gd 2 p., tt cft, cuis. équipée Bei imm. Pierre de taille, digicade -- Cave, BD VOLTAIRE, près cansi St-Martin, 2 poss, et est dans immesble pierre de t 850 000 F - 85ECO Tél.: 45-86-43-43 digicode - Cave. 730 000 F. 42-71-87-24.

19° arrdt LES BUTTES Rue de l'Eure Calme absolu Livraison fin 1992 6 P., duplex terrasses 50 m² vue soleil demiers étages 5 300 000 F. Parting compris CHAUMONT 4 přices, 96 m² + balcone immeuble neuf, façade pier 42-03-71-22

BUTTES-CHAUMONT AV. S.-BOLIVAR. Stando Aso. 2 PCES tt ch. Gerden. Px 528 000 F. CREDIT. 43-70-04-84. ELMER BYKKIT EDBUARD 45-72-59-59 Alésia-Didot, 2 p. aur jardin, 4- ét., asc., 50 m², asjour + cuie. eméricaine, chire + baison, e. de b., wc. 1 150 000 F. 45-43-34-42 2 p., tt cft. Clair. Caime. Porties communes refaites. Cave. Digicoda: 535 000 F. 42-71-87-24

20° arrdt 15° arrdt BEAUGRENELLE, 24-4c. magnifique 4 P. Superbe vue, park. 3 650 000 F. 45-77-96-88 APPARTS-LOFTS ormement de caraci s de notaire ráduire MÉTRO COMMERCE BEAU STUDIO rias de notaire reduits 115 à 135 m², très colmes, clairs. VENEZ VISITER (le SAMEDI de 14 h à 19 h 89A, rue des Pyrénées, 20° et sur R-V au 48-22-56-49 culeine tr conft. 439 000 F. CREDIT TOTAL 43-27-81-10.

M* DUPLEX. Im. rénové sec 4 PCES 2* étg 2 \$80 000 4 PCES 4* étg 2 \$20 000 5 PCES 9* étg 2 \$20 000 8 FES 9* FONMOTIONS Tél. : 45-68-01-00. F3 53 m² r. Dupont-de-l'Eure Dans immeuble p.-de-t. 1º ét. Belle disp. 2 ch. Double aspo. Proche mérots) et commercas Faibles charges. Chauf. Ind. 910 000 F Tél. 43-60-82-44 DUPLEX + JARDRIET, 64 m³ perfeit état. 1 900 000 F. Tél. : 40-43-93-72. 92

16° arrdt Hauts-de-Seine MICHELANGE. 82 M2 Métro Porte-de-Versailles. Résidence 1935 4º ét., esc., parking 2 350 000 F. 42-72-40-19 A 200 M. PL. V.-HUGO Adorable studette 15 m², calme, cleire, ersolelliée. 500 000 F. 47-05-76-76 AV. PAUL-DOUMER

living, 3 chambres, culsine, salle de bains, w-c. Au 8° étage, asc., chauflage centrel. Rus privée, possibilité, parting. Ravaiement récent. 1 790 000 F Potaire vd 7- ét., sac. Soleil. Gd 2 P. + chtre d'enfant. REFAIT. 45-04-24-30 46-42-76-43 Part. vd studio 25 m² Neutly-s/Seine, refelt neuf, ceime, tt cft, 900 000 F à débattre. T.: 47-22-87-05. AV. KLÉBER

CHARMANT 2 PIÈCES Cuis, s. de bains, asc. 890 000 F. 45-04-23-15. COURBEVOIE MÉTRO POMPE. Plerre de t. Beau studio. Cuis., beins Seau studio.Culs., beins wc, rangements. 340 000 F. CREDIT POSSIBLE. Tél.: 48-04-84-48. LA DÉPENSE EXCEPTIONNEL, BÉAU 2 P. s/jed., cula., bains, wc. asc., baic. Soial. 750 000 F. CRÉDIT. 48-04-85-85.

Seine-Saint-Denis

MÉTRO 4-CHEMINS EXCEPTIONNEL 2 PCES Cain. équipée, sal. d'eau, w-c. caiva. 349 000 F. CRESHT TOTAL 48-04-08-80

Province

COTE VAROISE

Un ampleoement pleme
de premier ordre
de premier ordre
TOULON CENTRE
3 pièces, 62 m² : 460 000 F
LE PRADET, à 5 mn des
pleges, 3 pièces : 65 m²
605 000 F
REVENU LOCATIF GARANTIPAR CONTRAT
SERITO : 94-31-01-01

hötels

particuliers

EX CEPTIONNEL
Gd håtel part. Louis XVI.
Clas. M.H. 50 km La Rochell
Décor très rite qualità,
état natif. 3 300 000 F.
Tél.: 51-89-50-85 (soir).

VINCENNES Bois-Chêtasu. Lucusux H.P. z/3 niveaux, vasta, ilv. donn. s/terrasse, jard. d'hiver poss., 4 chires, 4 serintes, 5 chibre poss. Gerage 2 voltures. Patio 26 000 F is m². 45-04-24-30

VICTOR-HUGO ASNIÈRES 3/4 P. 75,5 m²
Dans rés. 74 bon stand., 3º ét.
Toutes commodités sur place
11 confort. Double seposition
Double living (22 m²) 2 gr. ch.
Cuis. équip. et s. d. b. neuvraig.
Porte bindée. Parking intérieur. LONGCHAMP. A SAISIR 2 P. st cft. imm. pierre de t. 795 000 F. 42-71-83-00. MÉTRO JASAMN STUDETTE avec douche et wc. Non mansardée dans très bei knm. plome de t. 360 000 F. 42-71-87-24. rone blindés. Parking intérieur. 850 000 F Tél. 40-85-08-69

CLICHY ALLÉES GAMBETTA MOZART-LA MUETTE hum, pierre de t. BEAU 2 P. 7° ét. VUE DÉGAGÉE 880 000 F. SEFECO — 45-66-43-43 (LIUIT MILLEG TAMBUT I M. 1840). F4 70 m², 5 mm métro, imm. ravalé, 4 ét., séj, dbie, 2 ch. cuis. équip. Cave. Ascans. Pix: 1 050 000 F. Tél. apr. 18 h: 30-52-58-26 ou 48-58-28-82 Part., p.d.t., dble sejour, 2 chbres, 2 bains, 90 m². 2 650 000 F. 45-00-94-34.

EXCEPTIONNEL AV. IÉNA S/JARD., très besu 2P. kiśal placi-à-terre. 1 950 000 F. 45-55-02-87. 17° arrdt 🕽

PORTE POUCHET Proche métro, bus, RER 3 PCES 56 sp. 9 féage, suc., digicode, interphone Très cleir. Double expo a.-d.-bns équipée, cuisine équipée, 2 balcons. Porte bilindes, 3 placerta aménagés, 2 balcons. Porte bilindes par la sol. Entitarement refait à neuf. Habitation en l'ész. Pz : 1 200 000 F à débetre. Tél. : 42.63.29.62 (Rép.).

BATIGNOLLES Bedu 2 p., tr oft, cuis. équipée. Parfaix état. Ravelé. 800 000 F. 42-71-87-24.

BONNE AFFAIRE PUNNE RITAINE
PORTE MAILLOT (pche)
Clair, aéré. 5º étage.
Très bel appartement
env. 133 m². chie living
45 m² environ, 2 chbres.
cuis., a.d.brs, chib. ace. Asc.
Très bon pian.
48-22-03-80
43-59-88-04, p. 22 Recherche 2 à 4 P. PARIS Préfère RIVE GAUCHE ACHETE COMPTANT

achats

APPARTEMENT SUR PARIS MEME A REMOVER Monsieur JACQUES Tél.: 42-71-94-34 CABINET KESSLER 78, Champs-Élyades, 8-BEAUX APPTS **BE STANDING**

EVALUATION GRATUITE

ser demande 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22. Part. achète comptent 100 m² +, Ché, lle Sr-Louis ou quale proches, avec asc. et parking. Faire offre décal-iée à BP 233, 61100 Flora.

locations non meublées offres

Rue Fontaine s/cour fleurie en perf. état, b. 2 p. cuis, amér., beils s. de b. 5 000 F. ASM. 42.47.12.10.

Rue de Grenelle, gd studio nvec ter. 5º ét., chemin. poutres, cheme provinciel, 8 250 F net. ASM 48.24.63,66; à pardr 20 h et week-end, 42.40.35,94.

Pr. RER s/600 m^s terrain. Belle mais. bourg. s/s. sol t., 8 pcss. 2 b., gar. 2 volc., celme, risid., 12 000 F. A.S.M. 42-47-12-10. locations non meublees

demandes

Paris RÉSIDENCE CITY URGENT rach, pour diri-geants étrangers d'impor-tants groupes angle-sexons LUXUEUX APPARTEMENTS QUARTIERS RÉSIDENTIELS et MAISONS QUEST-EST

Tél.: (1) 45-27-12-19 EMBASSY SERVICE

8, av. de Meseine, 75008 PARS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLÉS HOTEL PARTIC, PARIS et VILLAS PARIS-OUEST TH. (1) 45.82.30.00

locations meublees offres Paris

PANTHÉON ravissant 2P. en DUPLEX, verdure 5 500 F cc. 40-71-90-25. Lose grd studio, clair, agrée-ble, entièrement équipé. Août et septembre. Républi-que. 4 500 F/mols cc. Tél. rép. 45-43-15-92.

(ETRANGER) A louer bungalow 6 pers. sur 15 hectares. 10 km au nord de Beer. N52. 1 350 F/sem. Tél.: 19363 50935261, Mr. Redecad.

Carada. Montrési.
Appt à louer automne 91 à 92. Refait neuf, meublé, cuis. éq., quart. palaible. Rens. Non Langlois. 40-57-70-44. LANDLA PLAGE (ESPAGNE)

Appartements A LOUER TURMAR T6L 34 6 2841253 Fax 34 6 2844042. terrains AIX-EN-PROVENCE

Face à la Sainte-Victoire Dans 7 he d'un domaine REALISATEUR : SERITO 66, av. Marcel-Castió 83000 TOULON Tél.: 94-31-01-01

Je vende près GORDES face LUBERON 5 000 m² arbres, site except. p. blitir 400 000 F TTC Tél. : 90-76-92-92.

information « PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER > :

des propriétaires des immoubles de Paris recense les 39 000 propriétaires des 74 000 immeubles parisiens. Resp. Mª BOULANGER SEESAM: 45-22-99-33

COMMUNICATION

«Voix de la France à l'étranger»

RFI veut construire un réseau international de radios FM

Fourniture de programmes avitrine » sur Paris, RFI espère bien l'obtenir en 1992, lors de la refonte par le CSA du plan de fréquences en Ile-de-France. musicaux à la Gosteleradio soviétique, lancement de radios «biculturelles» à Bucarest et à Dakar, accord avec les PTT bulgares à Sofia, mise sur pied d'une radio bilingue à Prague, demande de fréquence à Varsovie, vente d'émissions à Tokyo... Depuis la fin de la guerre froide et du bras de fer Est-Quest. Radio-France internationale (RFI) multiplie les initiatives pour renouveler la présence française à l'étranger. Au risque, parfois, d'une certaine cacophonie et de quelques ratés.

Le PDG de RFI. M. André Larquié, a désormais son «grand dessein». La chute du mur de Berlin, l'évolution du tiers-monde et de l'Afrique vers le pluripartisme. l'ont contraint à repenser de fond en comble le rôle de la «voix de la France à l'étranger». A redéfinir la raison d'être d'une radio ondes courtes dont l'unique mission était, hier, d'apporter une information libre dans des pays où le débat politique ne l'était pas.

«Aujourd'hui, assure M. Larquié notre objectif est de construire d'ici quelques années un réseau interna-tional de stations FM. Un réseau dont RFI serait le centre, qui parle-rait de la France et des pays franco-phones, en français et dans d'autres langues pour que chacun puisse nous écouter et nous comprendre.»

Ce pari, RFI ne peut le gagner qu'avec des finances solides, un an d'émetteurs modernisés et la station le réclame depuis des années - une vitrine sur Paris. Côté finances, RFI a obtenu de ne plus dépendre du budget du Quai d'Orsay. « Pour qu'en période d'éco-nomies budgétaires, explique son PDG, le choix ne soit plus entre la fermeture d'une ambassade ou la suppression d'un programme de la station. » Le budget de RFI (500 millions de francs l'an decnier et un exercice en équilibre) relèvera désormais des services du premier

Côté réémetteurs, les choses avancent aussi. Le contrat plurian-nuel signé avec Télédiffusion de France (TDF), en décembre der-nier, prevoit la modernisation et l'extension de l'actuel parc de la station, en France métropolitaine et en Guyane. Des négociations sont en cours pour l'implantation de nouveaux relais terrestres à Dji-bouti et en Thailande. Quant à sa

Reste la construction du réseau de stations FM à l'étranger dans lequel RFI s'est engagée, tête bais-sée, en multipliant les accords de see, en munipiant les accords de partenariat. « Pour que notre programme soit repris en FM, explique M. Larquié, il nous faut soit acheter du temps d'antenne – c'est ce que nous faisons aux Etats-Unis par exemple, – soit trouver sur place un allié qui accepte de diffuser nos minimales en la companyant de la com émissions en échange d'une aide technique, économique ou de forma-tion de ces personnels. Avec le ris-que, évidemment, de tomber sur un partenaire n'ayant pas toutes les qualités requises.

> Le divorce avec Radio Zet

Le PDG de RFI parle d'or. Le premier accord conclu avec le quo-tidien *Gazeta*, proche du syndicat Solidarité (le Monde du 10 mai 1990), s'est soldé par un divorce. «Radio Zet n'a tenu aucun de ses

engagements, explique M. Larquié. Dès les premières manifestations du succès, elle a jeté le biculturalisme auquel elle s'était engagée en échange du matériel que nous lui avions fourni gratuitement. . Depuis, la station polonaise a racheté son émetteur et RFI postule pour une fréquence autonome

à Varsovie. Unique pour l'instant, cette més-aventure conduit toutefois à s'interroger sur le bien-fondé de la politi que suivie jusqu'ici. Une politique qui fait s'associer une société de l'audiovisuel public français avec des partenaires étrangers privés ou politiquement engagés. Une politique qui devra se coordonner avec celle conduite en paralèle par la SOFIRAD (holding gérant les participations de l'Etat français dans l'audiovisuel) et Radio-France. Ces deux sociétés viennent en effet de remettre aux pouvoirs publics un plan de développement à l'étranger – baptisé France-Europe FM – auquel RFI ne s'est que tardive-

PIERRE-ANGEL GAY

Malgré de bons résultats d'audience

Radio-France enregistre un déficit de 57 millions de francs

Après Antenne 2, FR 3, la SFP et l'INA, une nouvelle société de l'audiovisuel public -Radio-France - annonce un déficit pour 1990. Un déficit modeste puisqu'il s'élève à 57 millions de francs € seulement» pour un budget de 2,2 milliards. Mais un déficit inquiétant puisqu'il est la conséquence d'une dégradation régulière du compte d'exploitation de la société, selon son PDG, M. Jean Maheu. « Depuis plusieurs années, la reconduction - hors mesures nouvelles - de notre dotation annuelle de redevance est en moyenne inférieure de 1 % à l'inflation, explique M. Maheu. Et cela, alors que Radio-France finance l'essentiel de sa diversification et de ses

C'est ainsi que le budget annuel de 80 millions de francs de France-Info, n'est financé qu'à hauteur de 35 millions par

la redevance, le reste étant apporté grâce aux efforts de productivité de l'entreprise. Ou que les 240 millions nécessaires aux stations locales publiques ne sont couverts qu'à hauteur de 70 millions par la redevance. 170 millions étant apportés par Radio-France. Enfin, reconnaît M. Maheu, la société enregistre un alourdissement de sa masse salariale, malgré une diminution de ses effectifs. «Les personnels sont plus qualifiés, donc mieux rémunérés. 🛭

Maigré ses excellents résultats d'audience (le Monde du 17 juiliet), Radio-France est « à l'extrême limite des efforts qui peuvent lui être demandés». estime son PDG qui demande à l'Etat de rétablir son équilibre économique en 1992 par la reconduction de l'effort exceptionnel déjà consenti pour cette année (140 millions de francs).

AUTOMOBILE

Citroën, le visionnaire

∢Pendant que la France ne modifie en rien son large esprit international à l'égard des marchandises étrangères, les autres pays producteurs, par l'élévation des droits de douane, par leur politique de nationalisme poussée à l'extrême, par les interdictions diverses ou les restrictions de change. empêchent la France d'y vendre ses produits... > Cette phrase d'André Citroën date des années 30 et certains retrouveront dans cette déclaration amère des accents bien contemporains. Elle fait partie des mises en garde que l' « inventeur » de la tractionavant ne manquera pas de muitiplier quand les nuages s'accu-muleront sur ses usines du quai de Javel.

En vain. En fait, quitte à rendre, des années après, hommage à ceux qui ne sont plus là pour triompher de leur clairevoyance, les Français n'aiment pas les visionnaires, qui pas-sent volontiers pour des empêcheurs de s'endormir en toute bonne conscience. Le fils d'émigrés néerlandais né à Paris en était un. Cette réflexion se dégage du dernier ouvrage de Jacques Wolgensinger consacré au génial construc-

L'auteur, qui n'a pas connu Citroën de son vivent, a durant trente ans tenu les rênes de la communication du groupe aux chevrons. Aussi était-il probablement le mieux placé pour remonter le cours de la vie d'un homme qui, aujourd'hui encore reste une sorte de symbole dans l'histoire de l'automobile

et qui a bouleversé pas mal d'éducations reçues.

A lire l'ouvrage de Jacques Wolgensinger, on s'apercevra combien derrière une légende peut aussi se cacher un homme dont les principales qualités ont été celles d'un inventeur, certes (un X), mais d'un inventeur d'idées plus que de techniques. Prévoir, s'entourer de colla-

borateurs brillants, choisir les méthodes, mais frapper égaletion, tenter, toujours, l'aven-ture, pour prouver que la avant sur son siècle, ne refuse aucun défi, voilà la clef. Mais il faut, comme l'on dirait aujourd'hui, savoir gérer son rêve, et cela Citroën, n'a pas su le faire à temps. De la Belle Epoque aux

Années folles et aux lendemains moins joyeux, ce livre nous donne à lire une chronique enievée, fruit savoureux d'une enquête particulièrement minu-tieuse qui ne peut laisser indifferent personne.

Ç. L ► André Citroën, de Jacques Wolgensinger. Flammarion, 312 pages, 130 F.

a La Croisière jaune. - Les éditions L'Asiathèque viennent de rééditer le récit original de l'expédition Citroen en Asie centrale. Georges Le Fèvre, collaborateur très proche d'André Citroën et témoin direct de l'aventure, fait, en sorte, le reportage du voyage.

► La Croisière jaune, L'Asia-thèque, coll. « Routes de la soie ». 175 F.

Séparant ses activités américaines et européennes

M. Maxwell scinde son empire en deux

Maxwell Communication Corporation (MCC) a annoncé, mardi 16 juillet, la création d'une société séparée pour gérer les activités du groupe aux Etats-Unis. Cette décigroupe aux grans-onis, Cette déci-sion pourrait préparer un possible démembrement du géant mondial de l'édition bâti par le patron de presse britannique Robert Maxwell.

La création de la société «américaine» – annoncée en même temps que le départ du groupe de M. Peter Walker qui devait succéder à M. Maxwell dans une semaine à peine, – signifie que l'éditeur Macmillan, les écoles de langues Berlitz et le guide aérien Official Airline Cuides pour de pouvert des cérés Guides vont de nouveau être gérés par un encadrement américain.

Le groupe a justifié cette décision par la concentration outre-Atlantique de plus de 70 % des actifs et plus de 90 % des bénéfices. Mais elle devrait surtout permettre une introduction à la Bourse de New-York de la nouvelle société. Introduction qui per-mettra de lever des fonds et d'alléger d'autant l'endettement du groupe Maxwell évalué à 1 milliard de

La rentabilité du groupe est en effet sérieusement mise en doute par de nombreux analystes. Lors de son dernier exercice, MCC a bien réalisé un bénéfice imposable de 145 mil-lions de livres (1,45 milliard de francs) mais plus de la moitié de ce chiffre correspondait à des gains de change. Les comptes ont également révété que le dividende n'était cou-vert qu'une fois par les bénéfices et que les fonds propres avaient baissé pour la deuxième année consécutive.

Durement affectée par la récession qui frappe les pays anglo-saxons, MCC est même jugée « pratiquement ingérable dans sa forme existante » par de nombreux observateurs. Mais un éclatement complet de la société est toutefois impossible sans Paval de M. Maxwell, dont la famille

après consequences porriques s'inscrit cams se carre une s'inscrit carre une s'inscrit cams se carre une s'inscrit carre une s'inscrit carre une s'inscrit carre une s'ins

4:

and the second s

La Banque d'Angleterre était informée depuis neuf mois des fraudes de la BCCI

L'institut d'émission britannique a attendu de longs mois avant d'agir. Pourquoi ? Sans doute parce que la BCCI touchait à trop d'intérêts financiers et diplomatiques proches de la couronne. Aujourd'hui, l'émir d'Abou-Dhabi refuse sa coopération dans l'indemnisation des

LONDRES

correspondance

Quel est le «prêteur en dernier ressort» de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), dont les activités ont été suspen-dues le 5 juillet en Grande-Bre-tagne et dans de nombreux autres pays? Pour le gouverneur de l'ins-titut d'émission britannique, M. Robin Leigh Pemberton, qui effectue actuellement une délicate mission à Abou-Dhabi, la réponse à cette question ne fait guère de doute: l'indemnisation des dépo-sants incombe aux autorités monéfait partie Abou-Dhabi. Le cheikh Zayed ben Sultan Al Nahyane, émir d'Abou-Dhabi et président de la Fédération des émirats, est actionnaire à 77 % de la BCCI.

Les autorités d'Abou-Dhabi refu-sent tout dialogue avec la Banque d'Angleterre et lui reprochent sa décision « injustifiée». «Si la restructuration, qui avait été mise au point, avait pu se faire, aucun dépo-sant n'aurait perdu d'argent », a fait savoir la Banque centrale des Emirats arabes unis. Cette dernière menace de traîner en justice le cabinet d'audit Price Waterhouse, dont le rapport mandaté par la Banque d'Angleterre mentionnait une « fraude à grande échelle ».

privilégiés

Le mystère entourant le rôle de la Banque d'Angleterre est cepen-dant loin d'être élucidé. L'institut d'émission connaissait parfaitement la situation réelle de la BCCI. Selon le Financial Times du 17 juillet, la Banque centrale avait depuis neuf mois entre les mains un rapport confidentiel faisant état de prêts accordés sans autorisation du conseil de direction. Deux jours après réception de ce rapport, le fondateur de la BCCI, M. Agha Hassan Abedi, démissionnait du

Depuis l'indépendance des Emirats arabes unis en 1971, la Banque centrale du Royaume Uni a tissé des liens privilégiés avec les milieux dirigeants. Comment la « vicille dame » pouvait-elle, par exemple, ignorer que le véritable

pas l'émir Zayed, mais le prince héritier, le cheikh Khalifa? Selon le Middle East Economist Survey, une revue économique de renom revue economique de l'enom publiée à Chypre, celui-ci contrôle directement 35 % du capital de la BCCl, et indirectement près de 16 %, par le truchement de l'Abu Dhabi Investment Authority, dont il est le président. Le laxisme de la Papause centrale d'Abou-Dabhi Banque centrale d'Abou-Dabhi, créée en 1980, est de surcroît légendaire. Quelques faillites reten-tissantes de banques locales l'attes-

« Les responsables d'Abou-Dhabi doivent teste pris de panique. Le scandale risque d'ébranier la fédéra-tion, de ranimer l'animosité latente entre Abou-Dhabi et Dubai. Enfin. l'image déjà peu reluisante des pétromonarchies du Golfe risque d'en prendre un coup!», explique M. Pamela Ann Smith, expert financier auprès du Middle East Economic Digest, hebdomadaire spécialisé dans les affaires du Proche-Orient.

Les analystes londoniens fournissent plusieurs explications à la len-teur de l'intervention de la Banque d'Angleterre. Comme le révèle le rapport Price Waterhouse, les béné-ficiaires des générosités de la BCCI constituaient la fine fleur de l'esta-blishement publique et force la blishment politique et financier du Golfe. Parmi la brochette des princes et des milliardaires choyés par la banque, figurent les frères Maktoum, cheikh Mohamed, ministre de la défense des Emirats arabes unis, et son frère, cheikh Hamdan, ministre des finances, qui dispose d'importants intérêts en Grande-Bretagne. D'autres avancent des considérations plus politi-ques. La Banque d'Angleterre a en effet attendu la fin des hostilités avec l'Irak pour commander un rapport à Price Waterbouse. Les Emirats arabes unis, qui avaient soutenu financièrement et militairement la coalition anti-Saddam Hussein, devaient être ménagés. Enfin, la BCCI entretenait également des liens avec des personnalités britanniques influentes, comme lord Griffiths, conseiller économique de Margaret Thatcher de 1985 à 1990 (qui fut également directeur de la Banque d'Angleterre), et avait sponsorisé le Centre universitaire

d'études économiques. Le 22 juillet, la Haute Cour de Londres doit examiner la requête de la Banque d'Angleterre de mise de la Baidade d'Angleterie de inise en liquidation de la BCCI. Les dif-férentes associations représentant les cent vingt mille clients de la BCCI en Grande Bretagne sont

MARC ROCHE

La crise de l'assurance aux Etats-Unis

La compagnie Mutual Life demande la protection de l'Etat du New-Jersey

Les problèmes des caisses remboursements totalisant environ d'épargne et des banques américaines feraient presque oublier la grave crise que traverse aussi aux Etats-Unis le secteur de l'assurance et, tout particulièrement, la branche vie. Au cours des cinq dernières années, la situation financière de nombreuses compagnies s'est fortement détériorée.

NEW-YORK

de notre correspondant Après les déboires de First Executive, la déconfiture, en décembre dernier, de Equitable Life Assurance, la troisième compagnie amé-ricaine, installée en Californie et convoitée par le groupe français Axa, est venue confirmer que les grands noms de la profession n'échappaient pas à la débâcle.

Depuis le 15 juillet, le secteur a innové puisque, pour la première fois, un Etat, celui du New-Jersey. a été contraint, sur décision judiciaire, de prendre sous son contrôle la Mutual Benefit Life Insurance, dixhuitième compagnie américaine. pour mettre un terme au mouve-ment de panique qui avait conduit près de deux cents clients à investir, dans la matinée, le siège de la firme à Newark, pour réclamer le remboursement des polices souscrites.

an plus pressé

M. Samuel Fortunato, le commissaire à l'assurance de l'Etat du New-Jersey, les a... assurés que «toutes les parties concernées travaillaient d'arrache-pied à la sauvegarde de leurs intérêtres, mais le directeur général de Mutual Life a admis que des clients, pressentant le danger. avaient d'ores et déjà obteau des

un milliard de dollars (environ 6 milliards de francs) au cours des semaines précédentes et que le mouvement risquait de faire tâche d'huile.

Visiblement embarrassé par le «cadeau», le gouverneur de l'Etat, M. Jim Florio, a rappelé que le New-Jersey « n'avait pas vocation à exploiter des compagnies d'assurance » et qu'en prenant sous sa coupe Mutual Life, l'Etat avait surcoupe Mutual Life, l'Etat avait sur-tout cherché à parer au plus pressé en attendant de trouver un repre-neur. Dotée de près de 14 milliards de dollars d'actifs et d'un porte-feuille de plus de 400 000 polices souscrites par des particuliers mais aussi par quantité d'entreprises, Mutual Life assurait aussi la gestion de nombreux fonds de retraite, les-quels se trouvent piégés à leur tour. Executive Life avait sombré à

Executive Life avait sombré à cause de ses engagements massifs (67 % de ses actifs) en « junk bonds », ces obligations à rende-ment élevé mais à haut risque. Mutuai Life, elle, a subi le contrecoup d'une dépendance beaucoup trop importante (le tiers de ses actifs) à l'égard de l'immobilier, secteur en pleme crise. A tel point que 10 % de ce porteseuille immobilier est considéré comme perdu, fragili-sant considérablement le bitan de

Telle est la constatation à laquelle est parvenu, le 16 juillet, le juge Paul Levy, de la Cour supérieure de Trenton, capitale du New-Jersey, en indiquant que la base des actifs de Mutual Life « n'était plus en mesure de couvrir ses besoins de liquidités jusqu'à la fin de l'année». D'où la justification de la reprise de cette importante compagnie d'assurances. La cinquième depuis le début de l'année.

SERGE MARTI

NEW-YORK, 16 juillet \$

Irrégulier

Trois jours de hausse ont suffi à Wall Street. Mardi, la Bourse américaine a évolué de façon très irrégulière. A la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles s'était un peu tassé pour s'établir à 2983,90, soit à 6,71 points (- 0,22 %) au-dessous de son niveau précédent. Le bilan de la séance est néanmoins resté positif. Sur néanmoins resté positif. Sur 2080 valeurs traitées, 821 ont monté, 751 ont baissé et 508 n'ont pas varié.

Visiblement, les déclarations faites par M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, sur la nécessité de surveiller l'inflation de plus près, ont été interprétées comme la volonté de la Banque centrale de ne plus faire baisser les taux d'intérêt, créant ainsi, autour du Big Board une certaine nervosité.

L'activité s'est accrue et 182,74 millions de titres ont changé de mains contre

159,34 millions la veille.					
VALEURS	Cours du 15 juillet	Count du 15 juilles	ļ		
Alcoe	71 1/2	71.3/8	Ī		
ATT	38 1/4	37 3/4	ì		
Boeing	45 5/8	45 5/8	I.		
Chesa Machettan Back	19 7/8	20 1/4	ľ		
Do Pont de Nemoura	48 5/8	46 1/8	ı		
Eastman Kodak	41 1/9	40 7/8	ı		
Expent	69 1/8	18 9 j	Į		
Ford	34 5/8	35	l		
General Bectric	75 3/B	73 7/8	ł		
Geograf Motors	42 1/4	42	1		
Goodyear	35 5/8	35 5/8	1		
BM	99 T/4	96 5/8	ı		
III	57 1/B	673/8	ļ		
Mobil Oil	65 3/4	68 7/8	1		
Pfzer	58 3/4	58 5/8	j		
Schlumberger	62 5/8	63.	ı		
Terror	- 64	64 5/8	•		
UAL Corp. ex-Allegia	145 5/8	144 1/2	ı		
Union Carbide	21	21 1/8	l		
USX	25 3/8	24 1/2	I.		
Westinghouse	24 3/4	25 3/8	ľ		
Yessy Com	56	38 7/9	ı		

LONDRES, 16 juillet 1

Record historique

La Bourse de Londres a inscrit un nouveau record, mardi 16 juillet, dans un marché actif. En effet, l'indice Footsle des cent valeurs, en progressant de 24,30 points (1%), a terminé à 2566,80 points. Le précédent sommet avait été établi le 5 avril dernier à 2545,30.

Le volume des échanges s'est étoffé, passant à 494,70 mil-lions de livres contre 340 mil-lions lundi. Après une flambée en début de matinée, les valeurs ont réduit légèrement leurs gains en milleu de journée sur des prises de bénéfices et à la suite de l'ouverture en baisse de Wall Street.

Les espoirs d'une reprise de la croissance économique mon-diale exprimés lundi soir au sommet du G7 par les ministres des finances des sept pays les plus industrialisés, une pénurie déficit budgétaire britannique moins important que prévu ont contribué à soutenir le marché.

PARIS, 17 juillet

Tassement

Comme à l'habitude depuis plusieurs séances, l'ambiance était plutôt morose mercredi sur le marché boursier. L'indice CAC 40, après avoir affiché une perte de 0,10 % à l'ouverture, perdeit 0,28 % en début d'aprèsmidi. Les investisseurs demeuraient une fois encors sur la réserve en l'absence d'indications précises.

Les intervenants ont accueilli avec scepticisme les propos du ministre des finances françals après la publication du bon indice des prix de juin (+ 0,2 %). Selon M. Pierre Bérégovoy, qui s'exprimait de Londres où il perticipalt à la réunion du G7, cet indice va permettre de consolider le franc.

permettre de consolider le franc.

Il permet aussi d'envisager un assouplissement de la politique monétaire. De plus les propos optimistes de M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale américaine, sur la reprise outre-Atlantique na sont pas de nature à encourager les investisseurs. Selon le président de la FED, cette reprise des marchés ne stimulera pas de nouvelles baisses des taux aux Etats-Unis afin d'éviter toute poussée inflationniste.

bans ce contexte, sur le mar-ché français, le volume de tran-sections mercredi était faible, avec à peine plus de 300 millions de francs traités dans la matinée. Dans ce marché qui a progressé de 15 % depuis le début de l'an-née, les plus fortes hausses de la séance étaient emmenées par Cica, Locafrance at Dassault Aviation. Du côté des baisses figuraient Lebon, Accor, Penhoet et BP France. Sur le marché de l'or, le lingot et le napoléon enre-gistraient de légères progres-sions.

TOKYO, 17 juillet ↓

Poursuite du recul La Bourse de Tokyo a terminé La sourse de l'okyo a terminé en baisse mercredi à l'issue d'une séance terne. L'indice Nikkei a perdu 314,45 points, son 1,35 % à 23 060,70. Le volume des transactions s'est sensiblement contracté, passam de 300 milions de titres échangés mardi à 220 millions.

Ce recul s'est effectué sous l'effet des vemes de fonds d'investissement et de dégagements liés à des arbitrages. Les ventes n'ont cependant pas été massives en l'absence d'éléments déterminants. « Dens le fond, il n'y a pas de facteurs motivant le marché et l'activité est faible», déclarait un boursier.

VALEURS	Cours du 16 juillet	Cours du 17 julies
Akai Bridgestone Cance Cance Fuji Back Honca Motors Massushita Hectric Missushita Hectry Toyote Motors Toyote Motors	1 300 1 000 1 560 2 500 1 520 1 700 729 6 200 1 680	1 280 1 050 1 580 2 480 1 520 1 690 710 6 120 1 650

FAITS ET RÉSULTATS

Ameritrust prête à discater son rachat. - La banque Ameritrust (Cleveland, Ohio), a indiqué mardi 16 juillet qu'elle était prête à discuter d'une éventuelle fusion avec sa concurrente National City ou avec d'autres acquéreurs possibles. National City avait proposé, en mai dernier, de racheter Ameritrust pour 870 millions de dollars. La fusion de ces deux établissements donnerait naissance au disseptième groupe bancaire amériments donnerait naissance au dixseptième groupe bancaire américain avec des actifs dépassant
35 milliards de dollars. Un porteparole d'Ameritrust, M. Terry Taylor, a refusé de préciser l'identité
d'acquéreurs éventuels autres que
National City. Cette possibilité de
rapprochement intervient au lendemain de l'annonce de la fusion
entre la Manufacturer's Hanover
Trust et la Chemical Bank (le

Trust et la Chemical Bank (le Monde du 17 juillet) qui donne naissance au deuxième groupe bancaire américain. a Le néerlandais ABN AMRO envisage de racheter une caisse d'épargne américaine. — Le groupe bancaire néerlandais ABN AMRO envisage de racheter, via sa filiale américaine, la caisse d'épargne américaine Talman Federal Savings and Loan Association, établic en Illinois. Le montant de cette transaction, dont les détails seront étaborés dans les prochains mois, devrait s'élever à 430 millions de dollars (2,6 milliards de francs). Talman est une caisse d'épargne bénéficiaire avec 45 filiales à Chicago et ses environs, quelque 2000 employés et un total de bilan d'environ 6 milliards de dollars, dont 4 milliards en économies. a Le néerlandais ABN AMRO

nomes.

Il Le groupe Pelège a cédé 24,5% du capital de la SAE. — Le groupe Pelège, principal actionnaire du groupe de travaux public SAE (Société auxiliaire d'entreprises), a annoncé mardi 16 juillet qu'il avait cédé 24,5% des 33,08% du capital qu'il détenait au prix de 1 200 F par action. Son banquier, le Crédit lyonnais, détiendra 14% du capital de la SAE au terme de cette opération faite par le groupe cette opération faite par le groupe Pelège pour se désendetter. Par ailleurs, la participation de Paribas passera de 2,5% à 10% et celle de la Société générale augmentera de 1% et s'établira à 5,9%. En outre, la SMA (Société mutuelle d'assu-rances) du BTP et le Comptoir des entrepreneurs augmenteront leurs participations pour les porter res-pectivement à 4,9 % et 4 %. Des pourpariers sont encore en cours

nomies.

pour finaliser le reclassement des 8,2% du capital restant. Le groupe espagnoi de BTP Ocisa, actionespagnol de BIP delsa, action-naire à hauteur de 15% dans la SAE, affirme n'avoir engagé, pour le moment, aucune discussion pour augmenter sa participation, bien qu'il ait affirmé ces derniers mois vouloir porter sa part à 20%.

vouloir porter sa part à 20%.

D. Le Parc océanique Cousteau a déposé son bilan. ~ Le Parc océanique Cousteau, situé dans le Forum des Halles, à Paris, a déposé son bilan. Inauguré en juin 1989, ce parc d'attraction n'est pas parvenu à attirer plus de 500 000 visiteurs par an, alors que 800 000 auraient été nécessaires. En conséquence, la société équilibrait ses coûts d'exploitation, mais ne parvenait pas à rembourser la totalité des 127 millions de francs prêtés par les banques. Les principaux actionnaires du Parc Cousteau (10%) et la fondation Cousteau (10%), le commandant Cousteau (10%) et la fondation Cousteau (5%). En attendant de nouveaux investisseurs, le parc reste ouvert au public.

D. Rhôme-Poulenc se ranforce dans

D Rhône-Poulenc se ranforce dans le nylon à usage industriel. — Le groupe chimique Rhône-Poulenc a décidé de construire à Emmende filage de fils polyamide 6.6 (nylon) à usage industriel. Ce nouvel investissement, d'un montant de 190 millions de francs, sera opérationnel dès 1993 et permettra de francs, per la principal des la la companyament de servicionel des la la companyament de servicionel des la la companyament de serviciones de servicione de répondre aux besoins des mar-chés, en particulier du pneumati-que, des produits en caoutchouc manufacturés et du tissage. Rhône-Poulenc est un des plus grands fabricants mondiaux de nylon 6.6.

routenc est un des plus grands fabricants mondiaux de nyion 6.6.

1 Clementoni prend une participation de 46% dans le capital de Pablijuego. - L'italien Clementoni, spécialisé dans le jeu et le jouet éducatif, vient de prendre une participation de 46% dans le capital de l'espagnol Publijuego. Cette prise de participation permettra à Clementoni de constituer un pôle européen en Europe du Sud. Clementoni a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 30,6 milliards de lires (140 millions de francs) qui pourrait être porté, selon ses prévisions, à 38,7 milliards de lires (176 millions de francs) pour l'exercice 1991. Publijuego, pour sa part, a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 740 millions de pesetas (40 millions de francs) en 1990 et prévoit de le porter à 1600 millions de pesetas (40 millions de francs) en 1991.

PARIS

Se	Second marché (sálection)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie			
Alcatel Cibies	3256 295 139 810 351 198 947 376 635 189 275 920 273 50 1098 170 393 10 1134 499 980 347 120 217 50 212 50 126 50	3300 296 10 131 805 351 910 375 650 275 905 1131 166 408 80 489 947 345 120 217 50 268 60 	Idanova Immob. Hönslere Immob. Hönslere Immob. Hönslere Internat. Computer I. P.B.M. Locamic Metra Commb. Molex	130 880 161 101 240 50 76 50 119 146 385 715 329 160 103 385 130 278 332 276 195	126 10 880 100 247 80 76 118 50 378 714 328 160 279 80 331 50 276 194 10 92 780			
GFF (group.fon.f.) Grand Livre	241 90 389	238 · 388	LA BOURSE	SUR M	INITEL			
Gravograph Groupe Origny Guntoli LC.C	218 651 925 220 329	670 920 216 325	36-1	TAP				

COURS	ÉCHÉANCES					
	Sept. 91	Dé	<u>. 91</u>	Mars 92		
ernier	105,00 105,22	10 10	5,04 5,30	105,20 105,40		
	Options	sur notionn	el			
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91		
105	0,68	1,24	0,64	1,20		

MATIF

me: 5 657	(MA	(MATIF)		
COURS	Juillet	Aprilt		

#	-: : *	1 762 1 771	į	

Dollar: 6,10 F 🛊 progressé mercredi 17 juillet dans un marché très calme. A
Paris, la monagie américaine
s'échangeait à 6,100 francs
contre 6,0870 francs la veille à
la cotation officielle. La parité

CHANGES

Volume :

Demier Précédes

franc-mark restait stable après l'annonce de l'inversion de la courbe d'inflation entre les FRANCFORT 16 juillet 17 juillet Dollar (en DM) ... 1,7925 1,7965

TOKYO 16 juillet 17 juillet Dollar (en yens). 136,95 137,17 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (17 juillet) 9 7/16-9/16 %

New-York (16 juillet)

DODUSES							
(INSEE, bas	e 100 : 2	28-12-					
· 1	l 5 juillet	16 jui					
francaises	114.10	114					

DALIDGES

Valenrs étrangères.. 124,30 123,70 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 466,52 467,36 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1759,77 1 755,51 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 juillet 16 juillet

... 2 990,61 2 983,98 LONDRES (Indice a Financial Times a)
15 juillet 16 juillet 100 valeurs 2 : 30 valeurs 1 Mines d'or 2 532,50 2 556,80 1 951,18 1 971,40 214,29 212,90 84,80 84,86 FRANCFORT

15 juillet 16 juillet

1 646,57 1 643,85

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

____ 5 13/16 %

	COURS DO JOUR		UN	UNI MICHS		DELIX MOIS		SEX MOIS	
	+bm	+ kest	Rep. +	ou dig	Rep.+	oz dip	Rep.+	on disp	
\$ EU \$ can, Yea (100)	6,0945 5,3897 4,4404	6,0960 5,3133 4,4431	+ 183 + 34 + 81	+ 48	+ 352 + 66 + 153	+ 372 + 88 + 169	+ 940 + 183 + 463	+ 1000 + 244 + 505	
DM	3,3924 3,0126 16,4894 3,9062 4,5566 10,0273	3,3952 3,0141 16,4980 3,9097 4,5603 10,0340	+ 13 + 12 + 71 + 55 - 74 - 127	+ 28 + 19 + 120 + 66 - 57 - 98	+ 117	+ 41 + 30 + 215 + 120 - 120 - 216	+ 24 + 24 + 110 + 295 - 510 - 607	+ 70 + 64 + 401 + 350 - 448 - 479	

TAUX DES EUROMONNAIES								
\$ E-U	6 7 5/16 8 11/16 8 3/8 8 5/8 6 7/8 11	6 1/8 7 7/16 8 13/16 8 7/8 9 7 1/8 11 1/2 12 1/16	5 15/16 7 7/16 8 3/4 8 13/16 8 13/16 7 11/16 11	6 1/16 7 1/2 8 7/8 8 15/16 9 1/16 7 13/16 11 3/8 11 1/16	6 7 7/16 8 7/8 8 7/8 8 15/16 7 3/4 11 1/8	6 L/8 7 L/2 9 9 3/16 7 7/8 11 L/2 11 L/16		6 34 7 90 9 14 9 30 7 70 11 70 10 130
Fre:	9 7/16	9 9/16	9 3/8	9 1/2	9 3/8	9 1/2	9 7/16	9 9

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

Avec Le Monde sur Minitel Admission: **ESLSCA**

> **36.15 LE MONDE** Tapez RES



d marché

PACEURS

2002858

146

. _ __-

| S | 1920 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1930 | 1

PROMNORMEDES DEVISES

Préc

Sem at

• Le Monde • Jeudi 18 juillet 1991 21

BOURSE DU 17 JU	JILLET				Cours relevés à 13 h 47
Couper setion VALEURS Cours proced Precier cours Cours +-		èglement men	suel	Compen-	ALEURS Cours Pression Dominer \$ tours +-
April		Legrand_O	- 4 00 575 Schwider - 500 500 500 500 500 500 500 500 500 5	109 105 105 -367 47 Henchis 1515 -251 47 1520 153 -251 1515 -251 1515 -251 1515 -251 1515 -251 1515 1515	185 184 20
545 Column 538 536 536 -0 56 370 Uderga COMP		Saspiquet (Md) 1463 1470 1460	SICAV	59 80 59 90 59 50 -0 17 185 Zamba (sélection)	16/7
VALEURS % % du coupon VALEURS Cours préc. cou	1 varence	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Emission Frais incl.	Rachet net VALEURS Emission Rachet rest	VALEURS Emission Rachet net
Etsta-Units (1 usd)	htmigation files 200 199 90	### Stoo. 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 346 350 350 346 340 350 350 346 340 350 350 360	Ecusual Monitaria	1006 28	Premitive Cibig

J,

£,

SAINT-HERBLAIN

de notre envoyé spécial

Toujours plus vite, telle pourrait être la devise de ce Tour de France, qui brûle d'envie de gagner la montagne. Mardi 16 juillet, alors que rien a priori ne les obligeait à jouer les fusées, les concurrents ont bousculé les horaires prévus par les organisa-teurs. Ils ont rallié Quimper à la banlieue nantaise, soit une distance de 246 kilomètres, à la moyenne horaire de 47,229 kilomètres. Une performance qui vient s'inscrire juste après celle d'Eddy Merckx dans l'étape Vouvray-Or-léans, lors du Tour 1974, qui avait réalisé une moyenne de 48,352 kilomètres sur une distance beaucoup plus courte, 112 kilomè-

A croire que les coureurs étaient pressés de quitter la Bretagne. A croire qu'ils avaient envie de s'éloigner de Quimper, où une sombre affaire risquait, une nou-velle fois, de ternir leur réputation. La ville du Finistère a toutes les chances de rester dans la légende comme celle de l'étape où l'équipe PDM a abandonné la course, une « mystérieuse maladie » ayant réduit les forces du groupe néerlandais (le Monde du 17 juil-

Epidémie sélective

Il y avait eu, mardi 16 juillet. l'abandon, ou la mise hors course, de cinq coureurs de cette formation. Le lendemain, les quatre autres avaient du renoncer. A la suite des conseils et de l'avis des responsables de la société du Tour de France, Jan Gisbers, le directeur sportif de la formation financée par le groupe Philips annon-cait donc le retrait de son équipe. Selon lui, les résultats des diverses consultations médicales indiqualent une infection virale. Mais il ajoutait un peu plus tard dans la journée que des examens effectués à l'hôpital de Den Bosche, en Hollande, sur le coureur Nico Verhoeven, rentré la veille dans son pays avec une tem-pérature de plus de 40 degrés, indiquaient, «à 95 %, que l'infec-tion était d'ordre bactérien et non

viral v. La thèse du virus qui n'aurait atteint que les coureurs en épar-gnant le reste de l'équipe, à savoir les soigneurs et les accompagnateurs, était brusquement écartée. L'hypothèse de méchantes bacté-

Pour quelle raison les neufs cou-reurs de l'équipe hollandaise PDM

ont-ils décide d'abandonner le

Tour de France? Les éléments

médicaux dont on dispose actuelle-

ment ne permettent pas de poser

un diagnostic precis. Tout au plus peut-on observer que la plupart

d'entre eux souffraient - ou souf-

frent encore - d'un syndrome grip-

pal. Ainsi que nous l'a confirmé le

docteur Gérard Porte, les coureurs

qu'il a examines avaient une fièvre

s'accompagnant, aux dires des cou-

reurs, de douleurs musculaires et

Les examens sanguins qui ont

été pratiqués ne sont pas caracté-

ristiques d'un tableau infectieux. viral ou bactérien. Le nombre des globules blancs est peu augmenté (entre 10 000 et 11 000) et encore

faut-il tenir compte de l'hémocon-

centration imputable à l'effort.

Plus bizarre encore, la vitesse de sédimentation (VS) des coureurs

hollandais oui ont été examinés

n'est pas augmentée. Seul signe

compatible avec l'existence d'un

processus infecticux, le pouls des

cyclistes était le matin de leur

Toutefois, et c'est bien la

l'énieme sur laquelle butent les

medecins, on ne parvient pas à comprendre, si l'on retient l'hypo-

thèse d'un agent viral ou bacté-

rien, pourquoi ce sont seulement

ces coureurs qui ont été victimes

du mal mystérieux. Une intoxica-

tion alimentaire, une grippe, une

abandon assez accéléré.

d'une grande fatigue,

légèrement supérieure à 38°C »

ries redevenait d'actualité, mais, après les démentis d'hôteliers offusqués, les responsables de l'équipe n'accusaient plus seulement la nourriture. Les « bidons », ces gourdes dans lesquelles ils pré-parent les potions liquides de leurs athlètes, auraient joué le rôle de vecteurs dans une épidémie sélec-

Face aux questions sur la sou-daine « panne » d'Erik Breukink après 70 kilomètres de course contre la montre, samedi dernier, les acteurs se font discrets. Ils ont même oublié que Raul Alcala a subi, lui aussi, le même genre de défaillance à quelques kilomètres de l'arrivée. Le silence enveloppe un peloton qui en arrive presque à effacer de sa mémoire certains épisodes de l'épreuve.

Les PDM sont partis en emportant leur « mai inconnu ». Greg LeMond a perdu un rival en la personne d'Erik Breukink, mais il précise que « ce n'est pas une nne chose de voir disparaître un coureur de cette façon ». Et, dans son français fait de mots volés dans le peloton, il ajoute : «En 1986, j'ai, moi aussi, eu la chiasse avant d'arriver à Nantes à la suite d'une maladie alimentaire, et c'était terrible » Mais, comme le souligne le docteur Porte, les courenrs de la formation PDM ne présentaient pas de problèmes intestinaux. Le mystère reste donc

> SERGE BOLLOCH ONZIÈME ÉTAPE

Quimper-Saint-Herblein (246 km) Classement de l'étape. - 1. Charly Mottet (Fra.), en 5 h 12 min 31 s; 2. Johan Museeuw (Bel.); 3. Djamolidine Abdoujaperov (URSS); 4. Laurent Jalabert (Fra.); 5. Olaf Ludwig (All.), même temps...

Classement général. - 1. Greg LeMond (E-U), 46 h 15 min 32 s; 2. Dia-molidine Abdoulaperov (URSS), à 51 s; 3. Miguel Indurain (Esp.), à 2 min 17 s; 4. Jean-François Bernard (Fra.), à 3 min 11 s; 5. Gianni Bugno (Ita.), à 3 min

QUIMPER

de notre envoyée spéciale Un forfait, c'est un départ en bloc, un matin, sur la route de Bénodet. Dans son autocar noir, toute une équipe s'en va, le classement est dépeuplé. L'équipe néerlandaise était bien placée, personne ne la pleurera sur le Tour de France, quoi qu'en dise le gentil maillot-jaune. Et Sean Kelly, les yeux déjà lointains, affirme que «c'est la vie».

Les vélos sont rangés la tête en bas, à l'amère d'un camion. Il ne reste qu'à régler la note de téléphone de Raul Alcala, qui vient d'appeler la Suisse, où il réside l'été, pour annoncer son retour. Les coureurs ont les jambes qui flageolent et le regard éteint. La veille, ils se sont crus «au pôle Nord» sur les routes bretonnes. Et pour Jos Van Aert, prendre le départ à Rennes était *eune folie* ».

L'équipe prend un demier petit déleuner, mais pour une fois le ragoût de corn-flakes est en disgrâce. Quelques équipiers sont déjà en tenue de ville, comme Martin Earley, qui, en jeens, n'est plus qu'un passager ordinaire sur le chemin de Manchester. D'autres, comme Erik Breukink, sont encore un peu dans la course, avec leur sucvêtement violet, ils traînent derrière eux des valises trop lourdes, mais personne ne vienrira à leur secours.

Assis devant un thé et regarjeune homme rangé, le timide, le surdoué, n'est pas rasé. Terrassé lundi par la fièvre, malgré une stature de joueur de tennis, il a parcouru 207 kilomètres en

La question du dopage

d'autres personnes, coureurs ou

La question est donc : les cou-reurs néerlandais se sont-ils

dopés? Ainsi que nous l'a expliqué le docteur Porte, les coureurs ayant d'eux-mêmes quitté le Tour, il ne leur a pas été pratiqué de contrôle antidopage. La plupart d'eux-mêmes qui par la plupart d'eux-mêmes qui partidopage.

d'entre eux ont aujourd'hui quitté la France et il est peu probable que les médecins qui auront à les

examiner chercheront à savoir s'ils

Un produit

indétectable

Le fait que ce soient des cou-

reurs néerlandais qui sient ainsi brutalement quitté le Tour n'est pas pour arranger les choses. Ils sont en effet régulièrement mis en cause dans des affaires de dopage.

Le produit le plus souvent cité

est l'érythropolétine (Eprex) une

hormone fabriquée par génie géné-tique - identique à celle naturelle-

ment fabriquée par l'organisme humain – ayant la propriété de multiplier le nombre des globules

rouges et de ce fait très efficace

pour traiter les anémies dont souf-

frent les malades insuffisants

rénaux traités par rein artificiel

(dialyse). Ce produit a été, on le sait, utilisé également à des fins de dopage de manière à améliorer,

non sans risques, les performances

Dans environ 8 % des cas, pour

des raisons inexpliquées, son

administration entraîne l'appari-

musculaires des athlètes.

légionellose même auraient touché tion d'un syndrome pseudo-grippal

suiveurs.

se sont dopés.

luttant à chaque coup de pédale pour ne pas abandonner : « Il faut que je m'accroche. Cela ira mieux demain. » Mais ce mardi matin. Il a encore 38 degrés de température et des maux de

Breukink le bon élève, qui a commencé une formation d'ingé-nieur puis obtenu de papa – le directeur des cycles Gazelle - la permission de sécher la demière année pour se lancer lui aussi dans le vélo. Breukink, vingt-sept ans, qui a préparé les Pyrénées comme on révise toutes les recalé au tiers du parcours, sans même apparemment savoir ce qui s'est passé. « Je sentais pourtant que c'était une bonne année pour moi, que c'était peut-être mon Tour.»

:Ces coureurs réduits à l'abandon, on les imaginerait plus vin-dicatifs. Furieux contre l'hôtellene ou la médecine, n'ayant de cesse de débusquer qui, du virus, de la bactérie, de la quiche lorraine ou des spaghettis rennais, est responsable de ce for-fait. Mais, à l'heure du départ, les coureurs ne sont plus qu'abattement. Ils s'inquiètent surtout pour leur santé et voudraient savoir, comme Erik Breukink, «combien de temps il va falloir pour récupérers.

Sur le parking d'hôtel, le car à destination d'Eindhoven fait un demi-tour laborieux. Derrière les vitres teintées, un jeune homme esquisse un petit geste d'adieu. Il était l'un des favoris du Tour. Ses yeux limpides se sont encore éclaircis. Une demi-larme, un soupçon.

s'accompagnant de douleurs

osseuses et de frissons. « Mais.

nous a expliqué M. Gérard Doré,

directeur général des laboratoires Cilag qui commercialisent ce pro-

duit, ces symptômes surviennent dans les heures qui suivent l'injection et ne persistent que pendant quelques jours avant de disparaître. » Dès lors, si ce pro-

duit avait été administré aux cou-

reurs hollandais, ce que, encore

une fois, rieu ne prouve, il aurait été injecté pendant le Tour de

France, sans la moindre prépara-

M. Doré, il est criminel de «trai-ter» les sportifs avec de l'érythro-piètine. » Selon le directeur de

Cilas, il est en outre exclu qu'un problème de fabrication puisse expliquer le fait que les neuf cou-

reurs aient ressenti le même syn-drome grippal. « Nos tests de

contrôle sont draconiens, c'est

impossible», nous a-t-il assuré. On peut cependant constater que, à la

différence de la France qui n'auto-

rise la prescription d'Eprex qu'en milieu hospitalier (ce qui limite grandement le risque d'utilisation

à des fins de dopage), les Pays-Bas

Enfin, si d'aventure les autorités

néerlandaises décidaient d'ouvrir

une enquête, il n'y aurait aucune

chance qu'elles parviennent à

détecter une prise d'érythropoïé-

tine, ce produit étant totalement indétectable avec les moyens

d'analyse dont on dispose actuelle-

FRANCK NOUCHI

en autorisent la commercialisation

en pharmacie...

R De toute manière, ajoute

CORINE LESNES

dant sa tartine. Breukink, le

CARNET DU Monde

Naissances |

- LAMPERCE et Autoim LEVY-LAMBERT sont heureux d'annoncer la paissance

Hen, le 13 juillet 1991.

6. rue de Mulhouse,

- Sgint-Etienne.

Le 13 juillet 1991,

Bérénice, et la vie a gagné un degré de dou

Bertrand et Dominique LORDON.

 Véronique et Maurice MADEC-DACCORD, sont heureux de faire part de la nais

Lauren

ke 1° juillet 1991, à Linnoges

Agne et Philippe VALACHS,

ont la joie d'annoncer la naissance de

à Paris, le 14 juillet 1991.

25, rue du 18-Jain-1940, 94700 Maisons-Alfort.

- Philippe et Marion VERDY

sont heureux d'annoncer la naissance

Thomas.

le 15 juin 1991, à Paris. Décès

M= Paul Coulet, Le docteur et M= Pierre Coulet et leurs enfants, M. et M= F. David

et leurs enfants, Les familles Coulet, Chalamet, Barnoin, Rochet, nom, rocher, leurs parents et alliés," l' ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pani COULET.

survenu dans sa quatre-vingtième année, le 6 juillet 1991.

temple de Valence, le 9 juillet, suivie de l'inhumation dans l'intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part. « L'Eternel est mon berger. » Psaume XXIII.

21, rue Louis-Blanc, 69006 Lyon.

- Paris. Reims. Bordeaux. Sao-

M. Paul Gausserand, M. et M— Jean-Paul Gausserand, M. et M— Michèle Bornuat-Gausse-

M. et Mª Maurice Garric, Michèle, Jean-Claude et Jacques, M. et Ma Jean Avril, Dominique, Jean-Michel et Daniel, Les familles Avril, Garric, Rebières, Lavergne, Dumouiin, Bonnet, ont la douleur de faire part du décès de

M= Yvette GAUSSERAND-GARRIC, retraitée de l'enseignement,

survenn le 15 initlet 1991, à l'âge de

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi 17 juillet, à 10 heures, en l'église de Montbazens

Cet avis tient lieu de faire-nart.

Le Fargal, 12220 Montbazens.

M. Jacques Léger,
 M∞ Catherine Léger,
 François Léger et Maryne Guedeau,
 Jean-Baptiste, Mathieu, Anne-Céline

Le docteur Pierre Dezamaulds et M=, M. Pierre Léger, M. et Mª Pierre Rat, M. et M= Christian Léger, M= Jacqueline Hetru, ont la douleur de faire part du décès de

M^m Jacques LÉGER, née Colette Obier, leur épouse, mère, grand-mère, sœur et

beile-sœur survenu le 13 juillet 1991, à l'âge de

soixante-buit ans. Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu, le 16 juillet, dans l'intimité familiale, à Châtillon-sur-Loire (Loi-

97, boulevard Arago,

ret),

M. et M= François Jaquis,
 M. et M= Jean-Louis Moulin,
 Ses enfants et petits-enfants,

Et toute la famille, 'ont la douleur de faire part du décès de M. Albert JACQUIS,

officier des Paimes académiques survenu le 13 juillet 1991, à l'âge de

Les obsèques religieuses auront lieu le 18 juillet, à Guéret (Creuse).

- Mireille Mendès France,

M= Francine Texier,

et son fils Samuel, Michel Mendes France, sa femme Joan et leurs enfants, Tristan et Margot, Raymond Cicurel, sa femme Francine

90ix20te-0cui 205.

et leurs en Jeremy et Ilana, Marcelle Grumbsch-Mendès France, Didier Grumbsch, Sylvie Grumbach, Tiennot Grumbach, Françoise Picq-

Grumbach et leurs enfants, et leurs commus, Nathalie, Julie et Amélie, Les familles Fanon, Bidauk, Dongar, Pacquit, Renard, Gédin, Boimond,

ont la tristesse de faire part du décès de Bernard MENDÈS FRANCE.

dans la soirée du 16 juillet 1991. Cet avis tient lieu de faire-part.

108, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

- M. et M= Jean-Louis Napp et leurs enfants, M. et M. Didier Lancien

et leurs enfants, Mª Andrée Garmond, ont la tristesse de faire part de la mort, le 14 millet 1991, de M. Jean-Charles NAPP.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans la plus stricte inti-mité.

18, avenue de Messine, 75008 Paris.

- Le baron Englebert, son frère, Mª Anne Englebert,

ont la tristesse d'annoncer le décès de M= F. ORBAN, née Jesane Englebert, officier de l'ordre de Léopold II, croix de guerre beige, croix de guerre française avec étoile, King's Medal,

et nombreuses autres décorations, rvenu à Liège (Belgique), le 11 juillet

Les obsèques religieuses ont été célé-brées dans l'intimité. Cet avis tient lien de faire-part.

4000 Liège. 26, rue Washington, 75008 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès, le 12 juillet 1991, à Saint-Tropez, de

M™ Eveline PORÉE-MASPERO. fondatrice de la con ·des mœurs et coutumes à Phnom-Penh (Cambodge).

Elle a été incinérée comme elle le

De la part de M. Sylvain Porée et Ma, née Elisabeth Giblain, son fils et sa belle-fille. Cyril et Corinne Porée, ses petits-enfants, M™ Philippe Roman, SB. 505Ur.

La Sala, coute de Tahiti, 83990 Saint-Tropez.

- Le président

Le directeur de l'ENSA, Le corps professoral, L'ensemble des personnels, ont le regret de faire part du décès accidentel, dans l'exercice de ses

M. Bruno PRAT, guide de haute montagn professeur à l'ENSA.

20 juillet 1991, à Pinas (Hautes-Pyrénées). ENSA, BP 24, 74401 Chamonix Cedex.

Le conseil d'administration, La direction et le personnel de la SACVL, ont la douleur de faire part du décès de

M. Heari RICHAUD, vice-président de la SACVIL Les obsèques auront lieu le jeudi 18 juillet 1991, à 10 h 15, en l'église de Saint Genis-Laval

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Monique l'annous, Shiribe Tannous, Janine Tannous, Catherine Bourgey, Philippe Bourgey, Robert et Christiane Paget

et leurs enfants. Marie-Rose Tannons. Raymond Tannous et ses enfants, Les familles Tannous, Yamine, Inkiri, Setton, Sibille, Duchemin,

Johen. Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Paul TANNOUS.

survena le 11 juillet 1991, à Bath

Les obsèques auront lieu le jeudi 18 juillet, à 16 h 15, en l'église de la Madeleine, place des Prêcheurs, à Aix-

chemin de Repentance, 13100 Saint-Marc-Jaun

- M. Jean-Luc Lagardère, président de Matra, président d'Hachette Et l'ensemble de ses collaborateurs, ont la profonde tristesse de faire part

> Paul TANNOUS, conseiller du président, idministrateur de Matra,

survenu le 11 juillet 1991, à Bath

18 juilles, à 16 h 15, en l'église de la Madeleine, place des Prêcheurs, à Aix-

4. me de Preshoure. 75116 Paris.

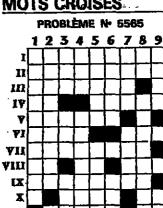
<u>Anniversaires</u> - Le 18 juillet 1990,

André CHASTEL vice-président de la commission nationale de l'inventaire général jusqu'en 1984,

nous quittail.

Le personnel de l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France qui l'a bien connu se souvient et rappelle son souvenir à tous ceux qui participent à

MOTS CROISÉS



200 10 2

京の日本では

HORIZONTALEMENT I. Sortes de jetons. - II. Une fermne qui feit des répétitions. -III. Un caractère des corps gras. -IV. Adverbe. Veulent foncer quand ils sont jeunes. - V. Des gens vraiment ravis. - VI. On y couche parfois quand on est dans de beaux draps. Omement d'architec-ture. - VII. Son principe est une évidence. - VIII. Largeur de crape. En France. Arrangement des plis.

IX. Composée avec beaucoup
de goût. – X. Grand mal. Conjonction. – XI. Avoir un travail écrasant. Qui a donc circulé.

VERTICALEMENT

1. Sont vraiment bêtes à pleurer. - 2. Pour les perdre, il faut y mettre de la bonne volonté. Poème. Partie de campagne. Un traveil qui demande du discernement.
 4. Une île pleine de ruines. Qualifie le quartier des hulles. - 5. Peut faire la sourde oreille quand elle est interne. Un vrai travail de boucher. - 6. Qui peuvent ne céder qu'après plusieurs coups. Pic des Pyrénées. 7. Détruire. Un ingénieur qui ne perdit pas son « temps ». - 8. Préposition. Logements pour des hommes. – 9. Comme certains fruits. Participe

Solution du problème nº 5564 **Horizontalement**

I. Coloriste, - II. Apidés. Un. -III. Disette. - IV. DO. Sheko. -V. Imbu. Muon. - VI. Urne. -VII. Cria. Aso. - VIII. Olé | Balai - IX. Métro. - X. Tétina. - XI. Tes. Sceur.

Verticalement

1. Caddie, Omet. - 2. Opium. Clé. - 3. Lis. Burette. - 4. Ode. Uri. Ré. - 5. Rets. Nabots. -6. Isthme. Ic. - 7. Eau. Alène. - 8. Tu. K.-O. Sa. Eu. - 9. Enton-

GUY BROUTY

B. Leev.

Mouligu, Vannous, Shirine Tannous, Jamine Tannous, Jacherine Bourgey, Philippe

Seriams
Selfamilies Tannous, Yamine,
Seri Setton, Sibiile, Duchemin,
tert
Totous ses umis,

and to doubleur de l'aire part du déces de

Paul TANNOUS.

fieriend in it juillet 1991, à Bath

the second second here to journ the second s

En lan lande de se, collaborateurs.

Part TANNOUS, de du prosident,

Tir Meur a'Hachene

Bath

er reglier de la er reglier de la er regneum à Ais-

<u>Anniversaires</u>

ning analy

21 - 2 Fren 1 1 - 1 - 1 Fren 2 - 1 - 1 - 2 Fren 2 - 1 - 1 - 2 Fren

- 44 40

...

. . . u Ure , 2:400 JF 5 T

9 July 2029 4795 F 2,210 Les 216 2276

- 11454 - 11454 - 14454

. . . 1 344 3 2 94°

in the state of 1. -5° -4°

-23,2274

9.1

- 2€ 243

243 41.28

4:02

....

3,1

2.128 2.128 2.128 2.128

: E-127-

_{∃UV ∃}ROUTY

2.5

....

± . ± . .

13

17.1

THE RESERVED

MOTS <u>Croisés</u>

-08,5ME A 5565

Discount of Matra Control of Section 1997, 1997, 2007, 1997,

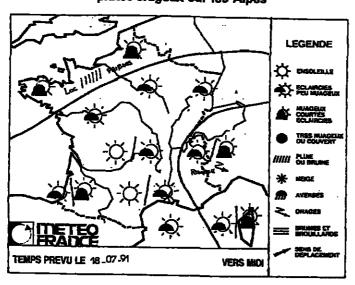
Potent et Christiane Paget

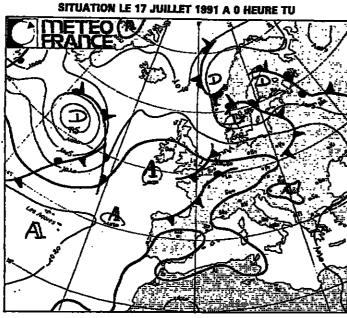
re-Rose Tannous.

diamone Tannous

co enfants

.....





tié nord. – Le temps s'améliorara lentement le matin sur la moitié nord de la France. L'après-midi, les nuages s'évacueront et le soleil pourra refaire de larges apparitions. Il percera plus difficilement près des côtes de la Manche et sur les régions nord où les nuages

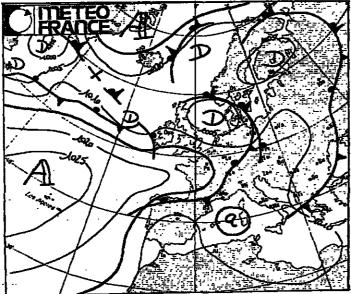
Du Centre-Ouest au Centre et au Nord-Est le ciel se couvrira et le soleil se fera rare. Il pourra pleuvoir un peu dans l'après-midi sur les régions du nord-est. Ces nuages gagneront en deuxième partie de journée, le Sud-Quest, le Massif central et le Centre-Est. Quelques orages pourront alors Est.

tral et le nord des Alpes. Les régions méditerranéennes conserveront un temps estival avec beaucoup

Au lever du jour, il fera assez doux, de 12 degrés à 15 degrés sur la moité nord, de 14 degrés à 18 degrés sur la moité sud.

L'après-midi, les températures ne L'après-midi, les températures ne dépasseront pas 19 degrés à 22 degrés dans le Nord-Ouest et le Nord, 22 degrés à 24 degrés sur le reste de la moitié nord. Dans le Midi, il fera plus chaud, de 25 degrés à 27 degrés dans le Sud-Ouest, de 29 degrés à 32 degrés dens le Suri-

PRÉVISIONS POUR LE 19 JUILLET 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES Valeurs extrêm le 16-7-1991 à 18 heures TU	maxima - mir es relevées entre et le 17-7-1991 à 6 he	nisna ures TU	et temps (7-91	r vė
FRANCE	TOULOUSE 31 TOURS 25	19 D 19 C	LUXEMBOURG	19 1 36 2	5 N 5 D

FRANCE AJACCIO 28 19 N BIARRITZ 21 19 C BORDEAUX 27 18 N RMIRGES 27 15 N ETRANGER		MADRID 36 2 MARRAKECH 38 3 MEXICO 22 1	5 N 5 D 1 D 1 D
BOURGES	AI CER 31 19 D	MONTRÉAL 29 1 MOSCOU 18 1 NAURORI 22 1	5 D 5 A 2 C 9 N
DIGON		OSLO 21 1 PALMA-SE-MAJ 29 2 PEKEN 29 2	1 D 4 A 9 D 6 D 9 C
MARSETLE 33 21 N NANCY 24 12 D NANTES 25 18 N NACE 28 21 D	DAKAR	ROME 39 2 SINGAPOUR 33 2 STOCKHOLM 17 1: SYDNEY 16 12	1 D 5 C 4 A 3 D
SPLETTENING 29 17 C	JERUSALEM 28 17 D	TOKYO 27 27 27 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	2 N 5 N 4 D
A B C ciel couvert	D N O	P T tempète 1	# cigo

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles
> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; « On peut voir ; » « Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 17 juillet

		TF 1
		Spectacle: Holiday on ice. Sport: Footbell. Match amical: Olympique Lyonnais-Flumi- nense (Brésil) (en différé de Lyon).
1	0.05	Journal, Météo et Bourse.

20.45 Jeux sans frontières (et à 2.39).
Thème : le cirque.
22.10 ➤ Divertissement : Rire A.2.
Smain à l'Olympia.
23.10 Magazine : C'était Dim Dam Dom.

Les Arts au soleil. 0.10 Journal et Météo. FR 3

0.00 Magazine:

20.45 Téléfilm : Laissez-moi mon enfant. 22,15 Journal et Météo. 22.35 Musique: Rock fusion Midem. 23.35 Courts métrages : Regards sur court. 0.05 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS**

21.00 Cinéma : La Preuve par 9 mm.

14.25 Feuilleton : Côte Ouest.

15.55 Club Dorothée vacances

18.30 Jeu : Une famille en or. 19.00 Feuilleton : Santa Barbara.

La Roue de la fortune.

19.45 Divertiesement : Le Bébête Show.

19.55 lirage du l'ac-U-lac.

20.00 Journal, Tiercé, Loto sportif, Métée et Tapis vert.

20.40 Feuilleton:
La Vengeance aux deux visages.

22.15 Variétés: Bonjour les 70.
Année 1973.

23.25 Documentaire:
Histoires naturelles.

14.55 Sport: Cyclisme. Tour de France: 12-étape, Pau-Jaca (Espagne).

Le Journal du Tour (et à 1,15).

Le Battant. III
Film français d'Alain Delon (1983). Avec
Alain Delon, François Périer, Pierre Mondy.

23.38 Magazine: Les Arts au soleil.

Justiciers et hors-la-loi. 15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

20.05 Divertissement : La Classe.

Portrait de Myrna Loy.

CANAL PLUS

15.10 Documentaire : Les Allumés... Waka, les piroguiers maoris.

17.10 Documentaire : ...

17.35 Série : Sois prof et tais-toi.

20.45 ► Cinéma :

23.35 Documentaire :

0.20 Musique : Carnet de notes.

13.30 Cînéma :

16.20 Magazine : 40 à l'ombre. En direct d'Arcschon. Eté chic, été choc; info rétro; Succès

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journet de la région.

20.43 Pureme et Gomorne.

Sodeme et Gomorne.

Film américain de Robert Aldrich et Sergio Leone (1981). Avec Stewart Granger, Anoyk Aimée, Pier Angeli.

23.15 Journal et Météo.

Getting it Right.

(Film américain de Randal Kleiser (1989).

15.40 Cînéma : Quand les jumelles s'emmèlent. Film américain de Jim Abrahams (1988). Avec Bette Midler, Lily Tomin, Fred Ward.

Le Carnavai des perroquets.

the crac, succès toujours; Look; De âne à zèbre; Les tubes de l'été; Le gueule du coin; Verlétés; Décilic et déclec; Tour de force; Play-back... chiche; Le jeu de la séduction.

Des chiffres et des lettres (et à 4.40).

La Planète miracle. La Neissence des grandes chaînes de mon-

Histoires naturelles. Drôles de bêtes, drôles de gens. 0.15 Journal, Météo et Bourse.

14.30 Série : Un duo explosif.

17.05 Magazine : Vive le vélo. 17.45 Magazine : Giga.

18.35 Série : Mac Gyver.

20.00 Journal et Météo.

23.48 Journal et Météo.

FR3

20.45 Documentaire :

18.05 Feuilleton : Riviera.

19.55 Tirage du Tac-O-Tac.

19.20 Jeu:

18.08 Jeu:

19.25 Sport :

tagnes. 21.40 Cinéma :

14.40 Série :

17.10 Série : Les Rues de San-Francisce

TF 1

15.15 Série : Tribunal. 15.45 Tiercé à Enghien.

Film américain de Franck et James Patter-son (1989).

22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Quand les jumelles s'emmêlent. # Film américain de Jim Abrahams (1988).

20.50 Téléfilm : Douce Revanche. 22.30 Divertissement :
Charlotte de Turckheim.
Une journée chez ma mère.
23.40 Journal de la nuit. 23.50 Demain se décide aujourd'hui.

LA 5

23.55 Magazine : Ça vous regarde. Thème : commandos contre la v M 6

20.35 Téléfilm : OPA sauvage. 22.15 Téléfilm : California Connection. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Sexy Clip.

LA SEPT 20.45 Documentaire : Les Praticables de Jean Dubuffet. De Deniel Cordier et Jacques Scandelari 21.00 Documentaire : L'Œil au-dessus du puits. De Johan Van der Keuken.

22.40 Cînéma : La Vallée fantôme.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. La Roumanie salon Paléologue. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Le Costume de ma vie, par Daniel Jeannet; Doctaur Ferron, par Victor Lévy-Beaulieu.

22.40 Les Nuits magnétiques.

Avignon, scènes de nuit.

Du jour au lendamain. Avec Paul Veyne (La Société romaine) (1).
 Musique : Coda. Critiques et musiques.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Raffaelo de Banfield. Norma, de Bellini; Chants d'Auvergne, de Canteloube; Alissa, extrait, de Barfield; Manon, extrait, de Massenet; Carmen, extrait, de Bizet; Elektra, extrait, de R. Strauss; L'Invitation au voyage, de Duparc; Requiem, de Fauré.

21.30 Haiku. 22.00 Concert (en direct du Festival de Mompellier): L'île des morts, de Rachmaninov; Concerto pour violon et archestre nº 1 en ré majeur op. 19, de Prokoñev; Symptonie nº 2 en ut majeur op. 61, de Schumann. 0.07 Jazz, En direct de Montpellier, le trio de la pianiste Françoise Pujol.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Raffaelo de Ban-

22.00 Concert (en direct du Festival de Montpel-

field. Rigoletto, extrait, de Verdi; La Tosca, extrait, de Puccini; Symphonie nº 9, scherzo, de Bruckner; Wozzeck, extrait, de Berg; Lettre d'amour de Lord Byron,

extrait, de Benfield : La Traviata, extrait, de Verdi : Messe en si mineur, Sanctus, de

lier): Antoine et Cléopâtre, épisodes sym-

0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques.

Jeudi 18 juillet

I	18.00	Canaille peluche.
l		En clair iusau'à 20.30
ĺ	18.30	—— <i>En clair jusqu'à 20.30 —</i> Dessin animé : Tiny Toons.
ŀ	40 50	T FA

	En clair jusqu'à 20.30
	18.30 Dessin animé : Tiny Toons.
	18.50 Top 50.
	19.25 Sport : Voile. La Multicup de Méditerranée.
-	19.30 Flash d'informations.
	19.35 Dessin animé : Les Simpson
- 1	19.35 Dassan anime : Las Simbson

20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : Pierre Tchemia. 20.30 Cinéma:

Rébus. 9 Film italien de Massimo Guglielmi (1988). Avec Charlotte Ramoling, Christophe Malevoy, Fabrizio Bentivoglio. 22.25 Flash d'informations. 22.35 Cînéma:

22.35 Cinema : Le Proviseur. D Film américain de Christopher Cain (1987). 9,20 Sport : Golf. 8mish Open ? 1= journée. 2.05 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI.

LA 5

13.20	Série : L'Inspecteur Derrick.
14.25	Série : Sur les lieux du crime.
16.00	Série :
	200 dollars plus les frais.
16.55	Youpi! Les vacances.
17.45	Série : Superkid.
	Série : Shérif, fais-moi peur.
	Série : Kojak.
	A nous la Cing.
	Journal et Météo.
	Journal des courses.
	A nous la Cing.
20.50	Au pays des géants; Maniman; Perdu
	Au pays des géants; Maniman; Perdu dans l'espace; Le Ranch L; Mon amis
	Flicka; Madame et son famôme; Anna et
an 45	le roi.
	Feuilleton : Le Bateau (5 épisode).
	Journal de la nuit.
23.50	Demain se décide aujourd'hui. Invitée : Katherine Pencol.
22 EE	
25.55	Magazine : Ça vous regarde. Thème : vidéo domestique, vidéo coquine.
0.55	Le Club du télé-achat.
	M 6
	<u> </u>

14.05 Série : Les Saintes Chéries.

Delic i 200 delliose diletics
Série : Les Passions de Céline.
Variétés : Bleu, blanc, clip.
Jeu : Hit hit hit hourra!
Jeu : Zygomusic.
Série : L'Homme de fer.
Série : Mission impossible.
Série :
La Petite Maison dans la prairie.
Six minutes d'informations.
Série : Cosby Show.
Téléfilm :
Un mariage en héritage.
Cinéma :
Une journée particulière. ■■ Film italien d'Ettore Scola (1977).
Sophia Loren, Marcello Mastroianni,
Vernon.
Six minutes d'informations.

2.00 Rediffusions. **LA SEPT**

0.20 Série : Câlins d'abord !

16.20 Documentaire :

	Pangit Navi Sharikar.
	Téléfilm : Robespierre.
19.00	Documentaire : Les Yeux de pierre
20.00	Documentaire : Histoire parallèle.
	Documentaire :
	Contes et légendes du Louvre.
21.15	Documentaire : Harry Dickson.
	Magazine :
	Mégamix, Spécial Yougoslavie.
23.00	Documentaire : Roger Planchon.
	•

	I IMITOL COLICIE	
20.30	Dramatique. Le Compagnon secret, de Daniel Anselme.	
	Profils perdus. Albert Khan.	
22.40	Les nuits magnétiques.	
	Avignon, scènes de nuit.	
	Du jour au landemain	

FRANCE-CULTURE

phoniques op . 69, de Schmitt; Shéhéra-zade, mélodies pour soprano et orchestre, de Ravel; Symphonia en si benol majeur op. 20, de Chausson, par l'Orchestre natio-nal du capitola de Toulouse, dir. Michel Plasson; sol.: Isabelle Vernet, soprano.

0.07 Jazz.

21.30 Haiku.

PARIS EN VISITES

JEUDI 18 JUILLET

« Hôtels, jardins et ruelles du Marais Nord », 14 h 30 ; métro Saint-Paul (Lutèce-visites). « Les hôtels célèbres du Marais illuminés »,

21 heures, métro Seint-Paul.

« Cours et jardins du quartier Mouffetard »,
14 h 30; métro Monge-escalator (M.-C. Lasnier).

« Montmartre du Bateau-Lavoir au Lapin-Agile»,
14 h 30, métro Abbesses (C. Merle).

« Le cimetière Montparnasse », 11 heures et 15 heures à l'emtrée, 3, boulevard Edgard-Quinet (V. de Langlade).

« Le palais de Justice», 14 heures, métro Cité (Connaissance d'ici et d'Ailleurs).

« De Corat aux impressionnistes », 16 h 30.

«Le palais de Justice», 14 heures, métro Cité (Connaissance d'ici et d'Ailleurs).
« De Corat aux impressionnistes », 16 h 30, entrée Grand-Palais (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
« Le Louvre », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (Connaissance de Paris).
« Hôtels du Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (I. Haufler).
« L'Orige-Carrier», 15 beures, entrée (Courisme

(I. Haufler).

«L'Opéra-Gamier», 15 heures, entrée (Tourisme culturel).

« Eglises et jardins de Batignolles-Epinettes », 14 h 30, métro Brochant (Paris pittoresque et insolitel.

14 h 30, métro Brochant (Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels et église de l'île Saimt-Louis», 14 h 30, métro Saimt-Paul (Résurrection du passé).

« La manufacture des Gobelins», 14 heures et 15 heures, sur rendez-vous, 44-61-21-69 (Caisse nationale des monuments historiques).

« Le Marais», 11 heures, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (P.-Y. Jaslet).

« Les salons de réception de l'Hôtel-de-Ville», 14 h 15, sortie rue Lobau (P.-Y. Jaslet).

« Le Marais, hôtels et jardins», 14 h 30, métro Pont-Marie (Mme Besinet).

« L'abbaye royale du Val-de-Grâce», 15 heures, 1, place Alphonse-Laveran (D. Bouchard).

« La porcelaine de Chine au Musée Guimet», 14 h 30 (Le cavalier bleu).

« L'osuvre de Rodin et de Camille Claudel au

«L'œuvre de Rodin et de Camille Claudel au Musée Rodin», 14 h 30, métro Varenne (D. Flauriot).

CONFÉRENCES

30, avenue George-V, 14 heures : «Film : Rimbaud, l'heure de la fuite» (Espace Kronenbourg-Aventure).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal Officiel du lundi 15 et mardi 16 juillet DES DECRETS

DES DECRETS

— nº 1-653 du 15 juillet 1991 pris pour l'application des dispositions électorales de la loi nº 1-428 du 13 mai 1991 portant statut de la collectivité territoriale de Corse.

— nº 91-654 du 15 juillet 1991 modifiant le décret nº 56-284 du 9 mars 1956 modifié et fixant les conditions de l'agrément des centres de santé par l'autorité administrative.

— nº 91-655 du 15 juillet 1991 nº atrif aux

- nº91-655 du 15 juillet 1991 relatif aux conditions de prise en charge des soins délivrés dans les centres de santé. - nº91-656 du 15 juillet relatif au montant de la subvention versée par les caisses primaires O.05 Du jour au lendemenn.

Avec Paul Veyne (La Société romaine) (2).

mouvement de sympatine orchestre des consequences pointiques s'inscrit units le caute des consequences pointiques de médiation de la Communauté à tout le moins, la série A l'image du premier ministre, le caute des consequences pointiques de médiation de la Communauté à tout le moins, la série A l'image du premier ministre, le caute des consequences pointiques de médiation de la Communauté de de médiation de la Communauté de de médiation de la Communauté de caute de de médiation de la Communauté de caute de de médiation de la Communauté de

4

PANAMA: un an et demi après l'intervention des Etats-Unis

Des voix s'élèvent pour dénoncer l'« arrogance » américaine

Un an et demi après l'interrention militaire américaine au Panama, les Etats-Unis ont encore relativement bonne presse auprès de la majorité de la population. Les milieux intellectuels et une partie de l'opposition accusent toutefois le président Guillermo Endara de trop laisser les Etats-Unis s'ingérer dans les affaires du pays, lls critiquent en outre l'aarrogance » des représentants de Washington sur leur territoire.

de notre correspondant en Amérique centrale

Un tribunal panaméen a condamné mercredi 10 juillet à dix jours de prison M™ Isabel Corro, présidente du Comité des parents des victimes de l'invasion américaine, qui avait peint le slogan «Yankee eo home» sur les troucs

L'ESSENTIEL

DĚBATS

Un entretien avec M. Michel Vau-

zelle, président de la commission

des affaires étrangères de l'As

semblée nationale ; Réponse à Edgar Morin sur la « francisa-

tion »; Bibliographie : les Ado-

lescents dans la rue, de Serge

ÉTRANGER

Querelles autour de la

présidence yougoslave

Un rendez-vous manqué à Brioni

Sommet latino-ibérique

de Mongolie

Après

Une chance pour Fidel Castro.. 6

Entretien avec le président

SOCIÉTÉ

Les difficultés de réinsertion des

détenus libérés avant l'heure ... 8

CULTURE

ARTS ◆ SPECTACLES

• La reconstruction du quartier du Chiado à Lisbonne : l'audac

discrète d'un architecte . La

sélection des rendez-vous de

Le « off » : Rimbaud nègre blanc,

de Maurice Lévêque; Antonin malconçu, de Nicolas Magat; Zement, de Heiner Müller...... 14

ÉCONOMIE

Canada : la croissance est entre

les mains des consomma-

L'institut d'émission britannique

était informé depuis neuf mois

des fraudes de la banque 20

COMMUNICATION

Un nouveau réseau de radios FM 19

Le scandale de la BCCI

La reprise dans les pays

angio-saxons

Les ambitions

internationale

de Radio-France

Festival d'Avignon

la grâce présidentielle

des palmiers situés en face de l'ambassade des Etats-Unis. Ce verdict, que M= Corro a l'intention de années, d'être jugées, il a fallu moins contester en appel, est surprenant à comesier en apper, est surptetant e plus d'un titre. D'abord, parce que les grafitis «anti-yankees» ont tou-jours fait partie du décor de la capitale panaméenne. Ensuite, parce qu'il touche l'une des personnalités les plus en vue de l'opposition de gauche qui tente, sans grand succès pour l'instant, de mobiliser la popu-lation autour du thème douloureux des victimes civiles de l'opération américaine «Juste Cause» décleuchée pour renverser le régime du général Noriega.

Selon M= Corro, environ deux mille Panaméens seraient morts au cours des combats, et la plupart d'entre eux auraient été enterrés clandestinement dans des fosses communes. Les autorités estiment, pour leur part, que le nombre de civils tués ne dépasserait pas trois

Alors que, selon des chiffres offi-ciels publiés à la fin du mois dernier, plus de 80 % des quelque trois mille cinq cents personnes détenues

dent, souvent depuis plusieurs années, d'être jugées, il a fallu moins d'une semaine aux tribunaux pour condamner Mª Corro pour un délit mineur. Tout indique qu'il s'agit d'une décision politique destinée à faire taire une opposition certes très minoritaire, mais trop remuante pour le gouvernement fragile du pré-sident Guillermo Endara.

La majorité des Panaméens, comme le confirment tous les sonlages, restent pro-américains malgré la politique erratique de Washington à l'égard de leur pays (appui au général Noriesa, puis sanctions éco-nomiques et intervention militaire pour le chasser du pouvoir). Une partie de la classe politique et la plupart des intellectuels sont cepen-dant de plus en plus indisposés par l'ingérence des Etats-Unis dans les affaires panaméennes.

Le maire démocrate-chrétien de la capitale, M. Guillermo Cochez, a parfaitement illustré ce malaise en reprochant à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Deane Hinton, de se comporter comme un « proconsul

tout et se permet même de féliciter la police pour avoir réprimé une manifestation d'étudiants ». Nommé à la mairie par le président Endara. M. Cochez a joint sa voix à celle de la présence d'officiers américains dans la plupart des ministères. «Notre pays est en train de perdre son identité, a-t-il déploré. Si les Etats-Unis veulent rester nos amis, ils

M. Hinton a laissé à l'un des respousables de l'armée américaine basée au Panama le soin de commenter les propos du maire : le colonel Steele, qui a joué un rôle-clé dans l'échec de la tentative de putsch militaire du 5 décembre 1990, a minimisé l'importance de la présence des officiers américains au sein du gouvernement panaméen, estimant qu'ils se bornaient à

BERTRAND DE LA GRANGE

La controverse sur le mode de scrutin

à la démocratie»

Réagissant à son tour à l'éventualité d'une réforme du mode de scrutin pour les élections régio-nales et cantonales, telle qu'elle a été évoquée par le président de la République lors de son interven-tion télévisée du 14 juillet, le pré-sident du RPR, M. Jacques Chirac, estime dans un entretien publié dans Sud-Ouest du 17 juillet, que «ce n'est pas à moins d'un an d'une élection que l'on doit changer la règle du jeu», même s'il ne considère pas «que le sys-tème en usage pour les régionales soit très satisfaisant». «On peut étudier une amélioration du mode de scrutin, en concertation avec tous les responsables compétents; au lendemain d'une élection. Certainement pas la veille, ajoute M. Chirac. Tout le monde pensait que les élections de 1992 se dérouleraient selon la loi en vigueur. Or, [M. Mitterrand] a laissé entendre qu'il pourrait en être autrement. Cela m'a choque (__). Ce serait un

coup porté à la démocratie.»

M. Chirac : «Un comp porté

Le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, s'est également déclaré opposé à une réforme du mode de scrutin dans un entretien publié mercredi 17 juillet par la Croix: «A six mois des élec-tions, il n'est pas question d'accep-ter quoi que ce soil. Je ne vois pas comment des députés de l'opposi-tion pourraient voter un texte de nature aussi politique, avec des visées politiciennes. Car on ne peut pas croire autre chose compte lenu des traditions de M. Mitterrand.»

lite européen d'observation de

l'environnement terrestre ERS-1

depuis le centre spatial guyanais

KOUROU (Guyane)

de notre envoyé spécial

et pétards du 14-Juillet n'avaient pas suffi, Kourou s'est offert un

nouveau seu d'artifice dans la soirée du mardi 16 juillet. Dans une gerbe

d'étincelles accompagnée d'un sourd grondement, à 22 h 46 précises

Comme si les traditionnels fusées

La fin du sommet de Londres

La déclaration économique des Sept

Voici les principaux extraits de la déclaration économique publice mercredi 17 juilles, à Londres, en lôture du sommet du G7:

■ Uruguay Round. - Le succès des négociations de l'Uruguay Round (...) contribuera à faire reculer le protectionnisme et à accroître les courants d'échanges. il est essentiel pour l'intégration des pays en développement et des nations d'Europe centrale et orientale dans le système commercial multilatéral (...).

Le but de toutes les parties contractantes devrait être que les négociations s'achèvent avant la fin 1991 (...).

• URSS. - Nous soutenons les actions allant dans le sens de la transformation politique et écono-mique en URSS et sommes prêts à tider l'Union soviétique à s'intégrer dans l'économie mondiale. Des réformes visant à développer l'économie de marché sont essen-tielles pour créer des stimulants incitant au changement (...).

Nous sommes attentifs au contexte politique général dans lequel les réformes politiques sont menées, notamment la « nouvelle pensée» en matière de politique étrangère soviétique dans le monde. Nous sommes également attentifs à l'importance que revêt le transfert des ressources du domaine militaire vers le secteur

Nous sommes préoccupés par la détérioration de l'économie soviétique, qui crée de graves difficultés non seulement à l'intérieur de l'Union soviétique, mais également dans les pays d'Europe centrale et

■ Pays de l'Est. - Nous saluons le courage et la détermination dont font preuve les pays d'Europe centrale et orientale dans la construction de la démocratie et le passage à une économie de mar-ché, et ce, en dépit d'obstacles formidables (...).

■ Politique économique. - (...) Nous nous engageons à mettre en œuvre des politiques budgétaires et monétaires qui, tout en reflétant les situations différentes de nos saires à une baisse des taux d'intérêt réels. A cet égard, il est essentiel de continuer à réduire les déficits budgétaires, ce qui, associé aux efforts faits actuellement pour privée, contribuera à accroître l'épargne globale nécessaire pour répondre à la demande d'investis-

sements. Pavs en développement et dette. - (...) Les pays les plus pauvres et les plus endettés ont be de conditions très particulières. Nous reconnaissons que ces pays ont besoin de mesures additionnelles d'allègement de la dette au cas par cas, allant bien au-delà des allègements accordés dans le cadre du traité de Toronto, Nous lancons un appel au Club de Paris pour qu'il poursuive les discus-sions sur la meilleure manière de mettre en œuvre ces mesures rapi-

Environnement. - (...) Les pays industrialists doivent montrer l'exemple et encourager les pays en développement et les nations d'Eu-rope centrale et orientale à jouer

leur rôle. Nous restons préoccupés par la destruction des forêts tropicales. »

L'incendic des puits de pétrole et la pollution de la mer dans le Golfe ont montre que nous avons besoin d'une plus grande capacité internationale de prévention et de réaction aux désastres affectant

m Drogue. - Nous invitons instamment tous les pays à participer à la lutte internationale contre le blanchiment de l'argent de la drogue et à s'associer aux travaux du Groupe d'action financière internationale (GAFI).

■ Migrations. - Les mouvements migratoires ont constitué ou peuvent constituer, dans certaines conditions, une contribution utile au développement économique et social, même si une préoccupation croissante se manifeste au sujet des pressions migratoires dans le monde, dont l'origine tient à de nombreux facteurs politiques, sociaux et économiques.

■ Moyen-Orient. - Nous considérons qu'une coopération économique renforcée dans cette région, fondée sur les principes de non-discrimination et d'ouverture des marchés, pourrait contribuer utilement à la réparation des dommages subis et au renforcement de la stabilité politique.

Énergie. - Nous nous emploierons à assurer la stabilité de l'offre énergétique mondiale, à supprimer les entraves au commerce et aux investissements dans le domaine de l'énergie, à encoura-ger des normes élevées en matière d'environnement et de sécurité, et à promouvoir la coopération internationale en matière de recherche et de développement dans tous les

La situation en Polynésie

M. Le Pensec juge «outrancières» les déclarations de M. Juppé

Réagissant aux critiques émises la Réagissant aux critiques émises la veille par le secrétaire général du RPR, qui avait accusé le gouvernement de «jouer» en Polynésie française «un jeu trouble et peu digne» (le Monde du 17 juillet), le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, a estimé, mardi 16 juillet, que M. Alain Juppé «s'est laissé aller à des déclarations outrancières qui contrattent que les propes mountes mountes productions de la contrattent que les propes mountes productions de la contrattent que les propes mountes de la contrattent de contrastent avec les propos mesurés tenus sur place par les responsables politiques ».

Unga s

Menacé de « correctionnelle »

M. Christian Estrosi exige des excuses de M. Charasse

M. Christian Estrosi, député RPR des Alpes-Maritimes, a déclaré, mardi 16 juillet, qu'il «accepterait des excuses publiques, dans les vingt-quatre heures» de la part de M. Michel Charasse, ministre du budget, lequel, la ministre du budget, lequel, la veille, l'avait vivement oris à partie sur RMC au sujet d'un contentieux fiscal (le Monde du 17 juillet). «S'il refuse d'accéder à cette demande, a-t-il précisé, je déposerai une plainte pour chantage.» Le député des Alpes-Maritimes estime, en effet, que M. Charasse « a manifestement perdu son sangfoid» et « s'est rendu coupable de chantage [...] en menaçant un parlementaire de sanctions pénales et fiscales pour le contraindre à se taire». taire » Le ministre du budget s'était

irrité des commentaires faits par M. Estrosi au sujet du rachat par l'Etat de la villa de M. Jacques Médecin, ancien maire (CNI) de Nice. Il avait conseillé au jount député – « Un gus, avait-il dit, qui me doit 400 millions de centimes » de «se mettre en règle le plus vite possible» et «de faire aitention à ce qu'il raconte», cat, l'avait-il prévenu, « je suis capable de le trainer en correctionnelle».

M. Estrosi a annouce qu'il enverrait « à toutes les rédactions » ses seuilles d'impôts des cinq dernières années « pour prouver que M. Charasse est un menteur ».

M. Benassayag ayant renoncé à ses fonctions

M. Laurent Cathala prend en charge les dossiers des rapatriés et des anciens harkis

Le ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, qui présentait, mercredi 17 juillet en début d'après-midi, la seconde série de mesures en faveur des anciens harkis et de leurs familles, a annoncé que le gouvernement venait de décider de confier à M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille et aux personnes âgées, le soin de prendre également en charge désormais les dossiers des rapatriés, dont relèvent les anciens supplétifs.

La veille, le délégué du gouver-La veille, le delegue du gouver-nement chargé des rapatriés, M. Maurice Benassayag, avait adressé au président de la Répu-blique et au premier ministre une lettre dans laquelle il exprimait le souhait d'être déchargé de ces fonctions pour se consacrer exclusivement à sa nouvelle mission.

Pied-noir d'origine, ancien directeur du cabinet de M. Raymond Courrière, alors secrétaire d'Etat aussi à celles des pieds-noirs.

aux rapatriés, dans les gouverne ments de M. Pierre Mauroy, M. Benassayag était délégué du gouvernement en charge des rapatriés, depuis que M. Michel Rocard avait décidé, en 1988, de se passer de secrétariat d'Etat spécifique dans son gouvernement. Il venait d'être nommé délégué général à l'innovation sociale par le conseil des ministres du 26 juin, mais devait, en principe, cumuler ces deux fonctions.

On laissait entendre, dès mercredi matin, dans son entourage, que M. Benassayag préférait renoncer aux dossiers des rapatriés et des anciens harkis plutôt que d'avoir à en assumer les responsabilités politiques sans avoir réellement les moyens financiers de faire face non seulement aux revendications des hackis

En réponse aux souhaits de Mª Cresson

EDF et GDF se lancent dans la formation par alternance

M[∞] Edith Cresson a signé, le 16 juillet, une convention d'appren-tissage qui lie l'éducation nationale, EDF et GDF et que le premier ministre avait déjà évoquée il y a quelones semaines.

Selon les termes de cet engagement, EDF et GDF, qui emploient cent cinquante mille salariés, formeront par la voie de l'alternance trente techniciens supérieurs, recru-tés avec un baccalauréat, et qui devront obtenir un BTS en deux ans pour être embauchés. Bénéficiaires d'un contrat d'apprentissage, ces jeunes partageront leur temps entre des séquences dans l'entreprise et l'enseignement dans des centres de formation d'apprentis (CFA) d'EDF-GDF installés à Lyon et au

Les tuteurs et les « professeurs praticiens» seront des ingénieurs, et le diplôme sera reconnu par l'éduca-tion nationale. Toutefois, ainsi que

Peugeot propose une augmentation de 1.5% des salaires au 1º octobre

La direction d'Automobiles Peugeot a proposé aux syndicats, mardi 16 juillet, une revalorisation de 1,5 % des salaires an 1º octo-bre. Celle-ci s'ajouterait à l'augmentation de 1 % intervenue le le avril et porterait à 2,5 % la hausse en niveau pour 1991. Les syndicats - qui avaient tous, à l'exception de la CGT, signé l'accord salarial de 1990 - ont jusqu'au 25 juillet pour donner leur

Par ailleurs, l'enveloppe réservée aux augmentations individuelles sera portée de 1,65 % à 1,75 % de la masse salariale alors que la prime accordée à l'occasion du lancement du nouveau petit véhicule Peugeot, à l'automne prochain, s'élèvera à 540 francs.

l'a souligné M. Jean Bergougnoux, directeur général d'Electricité de France, ce dispositif suppose que, l'apprentissage préparant à un diplôme mais aussi à un métier «les modalités de délivrance inté grent la reconnaissance des acquis professionnels par l'éducation natio-nale et soient adaptés au système de

En fonction des résultats EDE et GDF envisagent d'utiliser cette filière de l'apprentissage pour un tiers des jeunes embauchés dans les emplois d'exécution et de maitrise d'ici à la fin de la décennie. L'an prochain, la formule pourrait être étendue à une centaine de candidats, puis à cent cinquante dans les deux ans.

« Vous faites œuvre de pionniers », déclaré M= Cresson. Tout en se félicitant de cette orientation, qui permet la coopération dans un esprit de partenariat, le premier ministre a précisé qu'une réflexion sur la rénovation des CFA publics débouchera en septembre sur un plan de rénovation d'ensemble.

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos volsins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gegner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) – M° dan-du-Nord. Tál. 48-97-18-18.

– (Publicité) ---

Lancé vers le nord, tout comme ses alter ego en matière d'observa-tion de la Terre (Spot-1 et Spot-2), ERS-I e été déposé sur son orbite polaire, à 785 kilomètres d'altitude, près de dix-huit minutes après la mise à feu. Si la fusée Ariane a parfaitement rempli sa mission, les techniciens de Kourou ont eu une petite frayeur en «perdant» pen-dant une bonne demi-heure le satellite, que les radars de la station de Fairbanks (Alaska) n'arrivaient pas

Les chercheurs, qui attendent avec impatience les informations recueillies par ce satellite «écologi-que» (le Monde du 17 juillet),

Mission réussie pour Ariane La fusée Ariane a mis sur orbite, mardi 16 juillet, le satellite européen d'observation de mette à travailler à plein.

Le satellite européen ERS-1 a été mis sur orbite

Bonne fille, Ariane ne s'est pas sonne mie, Aname ne s'est pas contentée de livrer à domicile la star ERS-1, elle a également fait sa «BA» en plaçant sur orbite quatre microsatellites scientifiques de 20 à microsatellites scientifiques de 20 à 50 kilos. Deux ont été réalisés par des laboratoires d'université, la Technische Universitat de Berlin et l'université britannique du Surrey; le troisième, Sara, mis au point en France par le club aérospatial de l'Ecole supérieure d'ingénieurs en électrotechnique et électronique (ESIEE, Chambre de commerce de Paris), écoutera les émissions radioélectriques de Jupiter pour l'observatoire de Meudon; le quaconvenu, la quarante-quatrième fusée Ariane (et seizième Ariane 4) s'est lentement arrachée de son pas de tir pour placer en orbite le satellite ERS-1. rième appartient à la firme améri-caine Orbital Science Corporation (OSC), de Boulder (Colorado).

GILLES PARIS

u Un inspecteur de police tué à Lyon. - Patrick Casassus, trentesix ans, inspecteur principal au commissariat de police du 6 arrondissement de Lyon, a été poignardé, mardi 16 juillet à Lyon, alors qu'il tentait de maîtriser M. Francisco Vieira, vingt-neuf ans, un ancien légionnaire qui menaçait les clients d'un macasin avec un couteau, Griève ment touché, l'inspecteur est

DES Le Monde LIVRES

à repérer.

Services Abonnements... Annonces classées.. 17 à 19 Automobile

Carnet ... Météorologie 23 Radio-Télévision 23

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 17 juillet 1991 a été tiré à 473 244 exemplaires.